

FRANCE Football

OM : Qui est derrière Cangioni ?

Koeman : « Tomber sur Paris, c'est notre chance »

Ronald Koeman, le libero du Barça, est toujours aussi sûr de lui et des siens. S'il a noté les progrès du PSG de Fernandez, il ne craint guère l'explosif rendez-vous des quarts de finale. Le défi est lancé. Aux Parisiens de le relever. En mars, il fera chaud.

FRANCE

Papin
le sauveur ?

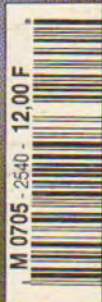


Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

PARIS-SG - SPARTAK MOSCOU : 4-1

« Rêvez-vous de
Barcelone
cet hiver ? »

Yves Simon posait la question en 1983 dans une chanson d'amour sans lendemain. Elle vaut aujourd'hui pour les Parisiens, amants gourmands de la Ligue des champions. Rayonnants vainqueurs de Moscou, ils défient le Barcelone de maître Johan en mars. L'occasion d'émois adolescents, de phantasmes et de fières prétentions.

C E lieu a le don d'éveiller une part de l'enfance chez ceux qui, un jour, un match, ont foulé son sol. De ressusciter ces chromosomes de gamins idolâtres, footeux du samedi d'après Stalsky et Hutch. Quand pour eux le ballon en cuir n'était pas encore l'outil de ce métier à millions. Le Nou Camp, Barcelone, la Catalogne... Le 1^{er} mars prochain, jour des Cendres, les Parisiens y joueront le neuvième acte de leur brillante équipée européenne, le premier d'un quart de finale à sensations. Face à une équipe de foot, certes, mais surtout sous une marée de phantasmes, contre une galerie d'icônes. Contre Johan Cruyff.

Daniel Bravo avait une douzaine d'années, cheveux cendrés, yeux grands ouverts, pas bien épais. De son père né en Catalogne, il a appris la place cruciale du Barça dans tant de cœurs espagnols. A la maison, on évoquait souvent les exploits des Blaugrana. Alors, une fois, à l'occasion d'un passage dans sa famille, il a visité le Nou Camp et foulé la pelouse magique. « Je ne pensais pas que j'y jouerais un jour. Je n'étais pas

spécialement un fan, mais je crois que j'ai ramené un maillot. C'était l'époque de Rexach et de Cruyff, bien sûr. »

La présence d'Antoine Kombouaré au même endroit est beaucoup plus récente. Elle remonte au 8 janvier 1994, date du dernier Barcelone-Real. Depuis des semaines, le Kanak se morfond à rééduquer son genou gravement touché, alors les dirigeants du PSG le conviennent à se joindre à Joël Bats, envoyé superviser le Real. Les Parisiens sont bientôt confrontés aux Madrilènes en Coupe des Coupes. « Au lieu de ce voyage destiné à m'aérer l'esprit, moi, j'aurais préféré rester tranquille chez moi pour faire un petit golf. Au bout du compte, je n'ai pas regretté. Quelle fiesta ! » Les mots lui manquent. Antoine est rentré KO de Barcelone, 36 000 chandelles dansent encore dans son crâne. Il se rappelle qu'on ne voyait plus le ciel. Peu importe le ciel, d'ailleurs, les astres brillaient autre part, sur le terrain. A tourner sur le tapis de chlorophylle, à hébéter les Castillans honnis. Ce but de Romario surtout, au terme d'un dribble à damner l'Infante d'Espagne. Et 120 000



déborde de telles racées. A chaque fois, l'équipe catalane est hissée aux cimes. « Inaccessible, géniale », dit-on. Le modèle demeure absolu, même si le Milan AC a refroidi les naïfs lors de la dernière finale de la Coupe des champions, même si son actuel parcours dans la Liga cahote rudement. L'un des plus fervents « cruyffolâtres » français reste Luis Fernandez. Il a prénommé l'un de ses enfants Johan. Une coïncidence ?

Dès ses débuts sur le banc, par son discours, il se glisse dans la lignée du Néerlandais. Plaisir du jeu sans brimade, joie dans l'offensive, à Cannes (surtout) et à Paris, il lance les mêmes options. Sans compter la tactique, avec une défense à trois têtes. A son âge, Luis n'est pas assez blasé pour négliger la future poignée de main avec le maître. « Je ressentirai un sacré plaisir à le rencontrer. C'est un grand monsieur. J'essaierai d'être à la hauteur. »

Huit ans plus jeune que son entraîneur, David Ginola nourrit davantage une admiration pour le joueur. Elle date de ses parties adolescentes quand le Meridional dribblait déjà ses camarades. « Je n'avais pas de gadgets, d'écharpes de l'Ajazz ou de Barcelone, mais Cruyff représentait tellement pour moi. Je voulais être lui. Quand tu commences une carrière, tu veux te rapprocher de ton idole, c'est normal. » La fascination de l'attaquant parisien, en net regain de forme, ne dépasse pourtant pas ces reminiscences. A ses yeux, le PSG a trop vécu de joutes continentales pour se liquéfier devant l'opposant. « Je n'entrerai pas sur le terrain avec mes rêves. Il ne faut pas que nous nous placions en dessous de Romario ou Stoichkov. Car, après nos victoires contre le Real, le Bayern et d'autres, nous sommes très près de Milan et de Barcelone. Je savoure cette sensation, personne ne me la prendra. »

L'envie de bouffer le gazon

A entendre ses coéquipiers, le nom de Cruyff est d'ailleurs davantage un concept, une idée supérieure qu'un réel danger. « Ce n'est pas lui qui joue au ballon, heureusement. Lui ne fait qu'entraîner. Nous bénéficions actuellement d'une flatteuse réputation, à nous de la justifier. C'est pourquoi il faut démythifier Barcelone. En Coupe d'Europe, la sérénité est notre meilleure force » (Lama). David Ginola ose un grand pas supplémentaire. Il s'imaginer déjà ces deux mercredis de mars 1995, à l'heure du coup d'envoi, l'appétit énorme, débordant de désir : « Moi, je préférerais Barcelone à Manchester. Car, contre les Espagnols, il y aura tellement d'espaces qu'on aura envie de bouffer le gazon. Si nous sommes aussi en forme que contre le Spartak, le Barça va souffrir. Mais il faudra être au top physiquement, car le mal du foot français est de ne pas être au rendez-vous le jour J à l'heure H. »

A l'évidence, l'état des formes va fluctuer d'ici à la fin de l'hiver. L'équipe espagnole est spécialisée dans les fins de saison météoriques. Daniel Bravo résume simplement ce retour au réalisme : « Tout le monde est content de tomber sur Barcelone. Mais, pour l'instant, nous ne voyons que les choses positives, pas les négatives. » Effectivement, la furia catalane des soirs bénis ne ressemble guère aux maigrelettes ripostes moscovite, ukrainienne et munichoise. Un garçon comme Lama ne cesse de le répéter. Il prévient d'ailleurs : « Nous serons plus tranquilles pour bien figurer en quarts de finale si nous avons repris la tête du Championnat à Nantes. »

En clair, dès la dinde de Noël digérée, le panorama du Paris-Saint-Germain se limitera strictement à l'Hexagone. Lourde tâche avec trois compétitions nationales au programme, plus l'équipe de France. Paul Le Guen : « Vous comprenez pourquoi nous penserons à Barcelone en temps voulu. Avant, les matches de Championnat ne manquent pas... Je n'imaginerai pas me laisser distraire par cette échéance lointaine en entrant sur le terrain contre Strasbourg, Auxerre ou Nantes. » Pour l'évasion, le gaucher s'en tient aux mercredis soir des années 70 passés devant la télé du domicile familial des abords de Brest, à jubiler aux exploits de Cruyff, roi de l'Ajazz. La réalité barcelonaise le heurtera bien assez tôt. Quand lui et ses coéquipiers pénétreront en début de soirée du 1^{er} mars sur l'herbe du Nou Camp. Verront-ils le ciel ?

Christophe LARCHER



Photos PRESSE SPORTS



Photos Michel DESCHAMPS et André LECOCQ

aficionados de se perdre dans l'extase, foudroyés par la magie du jeu. « Toi, tu te sens tout petit. Tu te dis que ce n'est pas une équipe de foot, que c'est autre chose... Tu redeviens un gosse. Obligé. » Le technicien, venu déceler la moindre finesse de Madrid, lève alors le stylo et se remplit les mirettes. Cinq buts à zéro, cinq occasions au moins de se lever et d'oublier sa mission. « Quand même, ce match nous a permis de comprendre que le Real était prenable. »

« J'essaierai d'être à la hauteur de Cruyff »

Aujourd'hui, forcément, l'analyse s'inverse. Ce souvenir martelé qu'en pleine volupté les partenaires de Bakero mortifient même les mieux armés. Encore récemment, Manchester United, qui se croyait grand d'Europe, fut renvoyé à sa compétition locale du nord de Brighton avec un blessant 4-0. Le palmarès récent du FC Barcelone

La joie au présent. Quand Weah, Ginola, Rai et consorts s'offrent un soir de fête face au Spartak. Le rappel du passé. Quand le Barça exécutait le Real sous les yeux de Kombouré. L'excitation du futur. Quand les Parisiens entreront dans l'enceinte grandiose du Nou Camp pour accéder au dernier carré de la Coupe des champions.



La sélection d'Édouard

D'ABORD personne n'y a cru. Rendus à l'évidence, les plus cyniques ont ri. Les autres ont secoué la tête. Dépités. Le canular était si bien monté. Préparée de longue date la surprise, sur prise. Mais ils ont tous plongé. Piégés. Eh oui ! Cantona invité vedette d'Anne Sinclair à 7 sur 7, quelques heures seulement après qu'Aimé Jacquet eut brillamment défendu sa sélection à l'Heure de vérité, c'est tellement énorme qu'on y croit. Même les journalistes y croient... Remarquez, nombre d'entre eux avaient bien cru au scoop offert par Tapie la veille des législatives de 1993 : Gravelaine à l'OM ! Et Édouard Balladur à Télé Foot ?

Non, là c'est pousser la blague aux limites du comique. Le gag ne fonctionne pas : c'est trop gros. Faudrait pas nous prendre pour des truffles. Tout le monde sait que Balladur ne comprend rien au foot. Rien à foot. Alors que pourrait-il raconter aux spectateurs de l'émission dominicale ?

En préambule qu'il ne s'intéresse que peu au jeu de pied. Jeu de niais ? Mais que, bien briefé par ses conseillers ès « us et coutumes du petit peuple », il analyse parfaitement les enjeux de cette partie de Trébizonde, en appréhende même les forces en présence. Puis, dans un élan patriotique où ne manquent en fond sonore que les premières mesures de la Marseillaise, notre Premier ministre se demande, ingénument, si nos chers sportifs ressentent de la fierté à revêtir la tunique bleue frappée du coq. S'il leur en reste encore un peu, rassurez-vous, ça ne va pas durer...

Voilà, c'était dimanche à la télé et pas dans le France Football de cette semaine. A la semaine prochaine pour un numéro spécial Ballon d'Or. Ne cherchez pas sur Minitel, nous n'organisons aucun concours de pronostic.

F. F.

LE NOUVEAU LOGO DE LA FÉDÉRATION



PIC

Ouverture

sommaire

- 2 Révez-vous de Barcelone, cet hiver ?
- 6 Koeman : « Mieux vaut Paris que le Bayern. »
- 10 Forum Europe.
- 11 L'éditorial de Patrick Lafayette.
- 12 Quel Milan pour les quarts ?
- 14 Nantes irait bien en Italie.
- 14 Valdano : « Difficile à digérer... »
- 16

Santé !

Que savait-on du Borussia Dortmund nouveau ? Qu'il est le leader incontestable de la Bundesliga, le fossoyeur des rêves européens de La Corogne. Et quoi d'autre ? Que Nantes pourrait très bien se frotter à la

meilleure équipe allemande dès le prochain tour de la Coupe de l'UEFA... Découverte.

- 18 Forum Division 1.
- 20 Les éléphants, ça trompe énormément.
- 22 Division 2 : la 23^e journée.
- 24 Forum Division 2.
- 26 Karembeu : « Ce soir, nous jouons pour la patrie. »

ENCART ABONNEMENT

28 Papin-Cantona, l'éternelle rengaine

Comment faire du neuf avec des vieux ? Aimé Jacquet a répondu à cette question cruciale par un retour à l'éternel duo. Et France

Football s'interroge. Ce match contre l'Azerbaïdjan n'offrirait-il pas une occasion rêvée de se montrer plus ambitieux ? A quand la tentative d'associer Corentin Martins aux trois attaquants nantais ?

- 30 Euro 96 : Turkyilmaz, un homme déchiré.
- 32 Les nouvelles ambitions de La Roche-sur-Yon.
- 36 Ortega, l'aile du désir.
- 39 Le Loto sportif.
- 40 Les Championnats étrangers.
- 48 Copa America : l'Uruguay en quête de rachat.
- 50 C3 : retrouvailles ou découverte ?

Encore un peu de patience ! On sait, on sait...
Les journalistes étrangers traquent le scoop, les nominés se rongent les ongles. On sait, on sait...
Mais pour connaître ces quelques lettres formant un nom, ce nom bientôt devenu synonyme de meilleur footballeur européen, il faudra attendre encore une semaine.
On sait, on sait, une semaine c'est comme un siècle pour Roberto, Hristo, Paolo, Dennis, Franco et les autres.
Alors, dans un excès de générosité, France Football et Canal+ se sont associés pour que l'heureux élu puisse vous faire partager sa joie avec vingt-quatre heures d'avance.
La remise du 39^e Ballon d'Or de France Football, c'est lundi 19 décembre, en clair et dès 18 h 40, sur Canal+ et Nulle Part Ailleurs...

Le Ballon d'Or 1994 est...

Koeman : « Mieux vaut

europe

Pour le défenseur néerlandais, qui écarte l'hypothèse de la crise existentielle au Barça, Paris est l'adversaire rêvé. Parce que l'équipe de Fernandez, comme celle de Cruyff, pense avant tout au jeu de football. Ronald Koeman promet donc du spectacle en mars et n'entrevoit qu'une seule issue : la qualification de Barcelone. Classique.

« **L** A qualification du Barça pour les quarts de finale a plutôt été tirée par les cheveux.

— Tout se jouant sur le dernier match, on peut le penser, en effet. Mais nous n'aurions, croyez-moi, jamais dû perdre à Istanbul. Sans ce but encaissé bêtement durant les arrêts de jeu, notre qualification était assurée dès le cinquième match...

— Mais elle ne l'a pas été. Et, même à domicile contre Göteborg, vous avez souffert...

— Souffert, pas exactement. (Silence.) Vous semblez oublier une chose.

— Laquelle ?

— Le nivellement des valeurs au niveau européen. C'est une réalité et la Ligue des champions vient, à nouveau, d'en apporter la preuve.

— Parce qu'à l'instar du Barça, Milan et le Bayern n'ont obtenu leur qualification que lors de l'ultime rencontre ?

— C'est un des éléments, en effet, même si aucun des grands clubs européens engagés dans cette compétition n'est passé à la trappe. Enfin, plus personne, aujourd'hui, n'est sûr de



Photo TEMPSPORT

Paris que le Bayern ! »

se qualifier parce que, dans son ensemble, le football européen progresse.

— Vous pensez donc que le nivellement s'effectue par le haut.

— Évidemment.

— Ce qui explique, par exemple, que Barcelone ne fait plus peur.

— C'est vite dit... Je pense, au contraire, que nous imposons toujours le respect en Europe. Notre large succès sur Manchester a, j'en suis persuadé, marqué les esprits. Le Barça reste une grande équipe, c'est le message que nous avons envoyé ce jour-là.

« Il n'y a pas de crise au Barça »

— C'est pourtant Cruyff, lui-même, qui a évoqué la crise, soulignant, visiblement soulagé après votre qualification, que vous l'aviez transférée au Real Madrid...

— (Il sourit.) Ça, c'est tout Cruyff. Je pense qu'il a, volontairement, été provocateur. Il n'y avait pas, il n'y a pas de crise au Barça.

— Disons que la qualification l'a envoyée aux oubliettes.

— Mais attendez... (Il parle posément.) C'est à chaque fois la même chose ici, et, pourtant, tout le monde feint ne pas savoir ce qui se passe réellement à Barcelone. Il suffit de deux défaites, voire d'une seule le plus souvent, pour que l'on décrète que le Barça est en crise. À l'inverse, un bon match, une belle victoire font de Barcelone la meilleure équipe au monde. Ce n'est pas plus compliqué que cela...

— C'est le lot de toutes les grandes équipes...

— Mais c'est, ici, poussé à son paroxysme. Le plus important, lorsqu'on vit à l'intérieur du club, c'est de ne pas y prêter attention.

« Notre manque de réussite est passager »

— Plus facile à dire...

— (Il coupe.) Moi, j'ai trouvé la solution.

— Ah, oui ?

— Je reste froid, insensible, tant face à la critique que devant les louanges. On peut dire de moi que je suis un joueur froid, un homme froid, peu m'importe, puisque c'est le secret qui, depuis tant d'années, me permet de bien vivre ma vie et de mener ma carrière comme je l'entends. Et plus encore ici à Barcelone. Et c'est, d'ailleurs, ce que j'essaie d'expliquer aux jeunes du club ou aux étrangers qui arrivent. Il ne sert à rien de se laisser entraîner par la folie ambiante.

— Sans parler de crise, reconnaissez tout de même que Barcelone connaît quelques difficultés...

— C'est évident et la raison en est simple : alors que nous nous créons toujours autant d'occasions, nous n'avons plus la même efficacité devant le but. Ce manque de réussite ou d'efficacité, que beaucoup rencontrent un jour ou l'autre, est passager, même si je reconnais qu'un joueur de la stature de Laudrup au milieu, capable d'orchestrer la manœuvre, nous fait actuellement défaut. En revanche, pourquoi n'évoque-t-on jamais ce qui va bien ?

— Allez-y.

— On marque moins, c'est vrai, mais on encaisse aussi beaucoup moins de buts cette



Photo FLASHPRESS/EPPT



Photos PRESSE SPORTS



saison. Nous avons revu, corrigé et amélioré notre système défensif, en passant de quatre à cinq joueurs directement impliqués, concernés par cet aspect du jeu. Même à Barcelone, on fait les choses l'une après l'autre, vous savez...

— Peut-on alors, d'ores et déjà, évoquer votre quart de finale contre le Paris-SG ?

— Maintenant que nous sommes qualifiés, oui.

« Nous sommes un peu plus forts que ne l'était le Real ! »

— La première question est traditionnelle : que savez-vous de Paris ?

— Que cette équipe, deux années de suite, a éliminé le Real Madrid. C'est une référence... (Il marque une pause, sourit.) Mais je crois que nous sommes tout de même un peu plus forts que ne l'étaient alors les Madrilènes. Enfin, pour avoir pu juger devant mon poste de télévision de la valeur de l'équipe parisienne, je pense pouvoir affirmer, et cela n'est pas nouveau, que cette formation, qui allie technique et physique, est de qualité. Je sais aussi que son jeu, cette saison, a évolué. Et, pour nous, ce n'est pas plus mal.

Clé de voûte du Barça, jamais discuté, Ronald Koeman pose sur le Paris-SG de Luis Fernandez, sur Weah et sur Ginola, le regard du connaisseur.

— Dans quelle mesure ?

— Paris, maintenant, essaie toujours de jouer au football, un peu comme nous le faisons. Cette volonté de pratiquer un jeu offensif sera, pour nous, la meilleure des alliées. C'est pourquoi, même si Paris est fort comme en atteste son parcours sans faute, il est préférable pour Barcelone de rencontrer ce genre d'équipe, plutôt que de se retrouver face au Bayern et à son jeu stéréotypé, fermé, défensif. Le Barça n'est jamais aussi fort que lorsqu'il évolue face à un adversaire qui joue bien au ballon. Tomber sur Paris, c'est notre chance. Oui, mieux vaut Paris que le Bayern.

— Vraiment ?

— J'en suis persuadé. Et je peux même affirmer aujourd'hui que l'on assistera à deux grandes et belles rencontres de football. Avec Paris, une chose est sûre, le spectacle sera au rendez-vous...

« Il faut laisser du temps à Fernandez »

— Voilà qui va faire plaisir aux Parisiens et notamment à leur entraîneur, Luis Fernandez.

— Lui, je le connais. Il est venu à plusieurs reprises voir comment on travaillait ici. Il a

Koeman : « Mieux vaut Paris que le Bayern ! »

souvent discuté avec Cruyff... (Sournois.) Il est dommage que les supporters et, surtout, les médias se montrent aussi impatients avec lui. Il est arrivé il y a quelques mois à peine et a déjà donné un nouveau style, beaucoup plus spectaculaire, à son équipe. Au départ, ce n'était pourtant pas évident. Ce qu'il a déjà accompli est intéressant. Demain, ce sera mieux encore, à condition qu'on lui laisse le temps de mettre toutes ses idées en pratique.

— C'est un compliment totalement désintéressé ?

— C'est simplement la preuve que nous respectons Paris pour ce qu'il est. De même, si j'apprécie particulièrement le jeu de Ginola, si je sais que Weah est capable, à tout moment, de faire basculer un match, je trouve qu'il n'est pas juste de ne mettre que deux joueurs en avant et d'oublier les autres. Les individualités, c'est une chose — et à Barcelone nous sommes bien placés pour en parler — mais le plus important, à mes yeux, reste le collectif. Paris, ce n'est pas un ou deux joueurs, c'est un formidable ensemble.

— Dont le jeu de tête est l'un des principaux atouts, alors qu'il n'est pas une spécialité barcelonaise, malgré le magnifique but de Bakero, mercredi dernier.

— Le jeu des Parisiens, sur les corners notamment, est, il est vrai, extrêmement dangereux. Mais il n'y a pas de quoi s'inquiéter outre mesure... La force de Manchester n'est-elle pas, aussi, basée sur le jeu de tête ? Or, face aux Anglais, cela s'est plutôt bien passé pour nous, non ?

« Nous respectons les Parisiens, mais... »

— Compte tenu des louanges que vous adressez aux Parisiens, présenteriez-vous, comme d'autres, Barça-PSG comme une finale avant la lettre ?

— C'est un match important, alléchant, mais de là à en faire déjà une finale, je ne sais pas. Ou alors, si, mais en considérant de la même façon les trois autres rencontres. Milan, l'Ajax, le Bayern, Benfica comptent, eux aussi, au rang des favoris. Et une équipe comme Göteborg, qui n'a pas de grands noms, mais s'appuie sur un collectif solide et soudé, peut, elle aussi, nourrir des ambitions. Les différences se sont aplanies, je l'ai déjà dit.

— Pourtant, si on en croit les déclarations des uns et des autres avant la venue de Göteborg au Nou Camp, personne au Barça n'a douté quant à la qualification. Il y avait même de la suffisance dans certains propos...

— Ce n'est pas de la suffisance. C'est notre façon de nous motiver avant un grand match.

— Vous avez réellement besoin d'utiliser ce genre d'artifices pour vous motiver ?

— (Peu convaincant.) Oui...

— Et vous utiliserez les mêmes, dans quelques mois, avant la venue de Paris.

— Évidemment. On dira à nos supporters que l'on va gagner, se qualifier. Pareil. Ce qui ne veut pas dire que nous ne respectons pas les Parisiens...

— C'est donc plus un jeu...



Photo TEMPSPORT

« Ce que Fernandez a déjà accompli à Paris est intéressant. Demain, ce sera mieux encore, à condition qu'on lui laisse le temps de mettre toutes ses idées en pratique. »

— Pas un jeu, non. Là encore, il faut vivre la vie du club de l'intérieur pour saisir. Nos supporters, tout autant que la presse, ne comprendraient pas que l'on puisse dire autre chose. Nous devons, sans cesse, donner l'image d'un Barça fort et souverain. Pour nous, c'est un discours obligé, mais il vaut également pour d'autres grands clubs.

« Depuis l'affaire Tigana, j'ai prouvé qui j'étais ! »

— Cet état d'esprit de gagnant va bien, de toute façon, avec votre personnalité.

— Oui, j'ai toujours aimé gagner.

— Au point, parfois, d'excuser certaines pratiques. En France, si on vous apprécie en tant que joueur, vous traînez une sale réputation.

— Ah ! l'affaire Tigana. (1)

— Incontournable.

— (Il parle calmement.) Moi, je peux toujours répondre de mes actes. Sur et en dehors du terrain. Toute cette histoire est partie d'une interview. On m'a fait dire certaines choses... Moi, ce que je sais, c'est que la personne qui connaît le mieux Ronald Koeman, c'est Ronald Koeman lui-même. Alors, on peut raconter, inventer ce que l'on veut, ça ne m'intéresse pas.

— La faute de Gilhaus sur Tigana était réelle...

— J'ai souffert de toute cette affaire, mais je pense qu'il n'est plus utile d'en reparler.

Depuis, je crois avoir prouvé qui j'étais réellement, c'est-à-dire à l'opposé de l'homme que l'on a décrit à l'époque. Si les Français ont encore des doutes, je leur montrerai, devant le PSG, quelle est ma vraie nature.

— A vous voir vous amuser à l'entraînement...

— (Il coupe.) Ça, c'est un autre de mes secrets. J'aime le foot, aujourd'hui comme hier. Oui, j'aime ce jeu et je ne suis ni lassé ni blasé. Moi, je m'amuse toujours autant sur un terrain...

— Malgré tout ce que vous avez connu, malgré votre palmarès...

— Mais cet amour du jeu, c'est justement ce qui me permet de continuer. Et c'est parce que j'aime mon métier que je m'entraîne toujours avec autant de sérieux. Ce n'est pas très original, je suis d'accord, mais la base, c'est le travail.

— Et le travail dans la bonne humeur.

— Ça, c'est la marque de Cruyff. C'est l'esprit qui nous berce et c'est peut-être l'une des clés de la réussite du Barça. A l'entraînement, on s'amuse. En match, on s'amuse. Ce n'est pas plus compliqué que cela.

« La plus grande déception de ma carrière, c'est le Mondiale »

— Et c'est parce que vous ne vous amusez plus avec l'équipe des Pays-Bas que vous avez décidé de mettre un terme à votre carrière internationale ?

— Non.

— On a pourtant dit que vous n'étiez pas satisfait de la manière de jouer de l'équipe pendant la Coupe du monde.

— On dit beaucoup de choses. La raison est pourtant simple. J'ai senti, et ce n'était pas difficile à comprendre, que l'on arrivait à la fin d'un cycle. Rijkaard, Gullit, Van Basten par la force des choses, toute la génération de 1988, celle du titre européen, tournait la page. J'ai donc pensé que le moment était venu d'arrêter moi aussi. Et je n'ai, aujourd'hui, aucun regret. Cette décision était la bonne.

— Des regrets, vous devez tout de même en nourrir. Après l'Euro 88, on faisait de vous les favoris de la Coupe du monde en Italie ?

— Le Mondiale, c'est, peut-être, la plus grande déception de ma carrière. L'équipe était forte, mais en 1990, elle a souffert de trop de tiraillements internes. Aux États-Unis, nous ne pouvions avoir les mêmes ambitions... C'est en Italie que nous avons raté le coche.

— En 1990, vous n'aviez pas été un des leaders de la fronde. En règle générale, d'ailleurs, vous ne faites jamais de vagues...

— Si, mais je n'entretiens pas la polémique par journaux interposés. Je pense que l'important, c'est ce qui se passe et ce que tu donnes sur le terrain. Le reste n'a aucune importance. En revanche, si j'ai quelque chose à dire à quelqu'un, je ne me gêne pas, mais je ne parle en général jamais des autres dans mes interviews avec les journalistes. Moi, je préfère le faire entre quatre yeux. Directement.

« Mon avenir ? C'est à Cruyff que j'en parlerai en premier »

Vous n'êtes pas sans savoir que l'on dit que vous jouez votre dernière saison à Barcelone ?

— C'est ce que l'on dit, en effet.

— Alors, vous restez ou vous retournez, comme Rijkaard, terminer votre carrière aux Pays-Bas ?

— Je vais vous faire une confidence...

— Oui...

— C'est exactement la question que je me pose. Et je n'ai toujours pas la réponse. Continuer ici, revenir chez moi, aux Pays-Bas, ce n'est pas facile.

— Retourner à Eindhoven, à l'Ajax, ou à Groningue, pour y retrouver votre frère et votre père ?

— Chez moi, aux Pays-Bas ! (Il sourit.)

— De votre décision dépend peut-être le recrutement d'un nouvel étranger.

— Je ne sais pas. Tout ce que je peux vous dire, c'est que je me déciderai en février prochain. Et la première personne à laquelle j'en parlerai sera Johan Cruyff. D'ici là, tout ce qu'on pourrait lire ou entendre ne sera que pure invention.

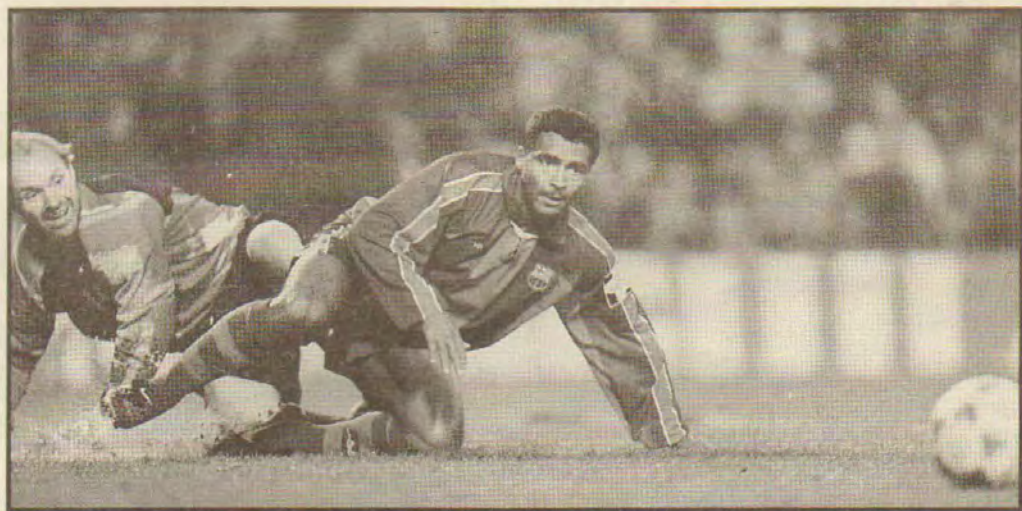
— Cruyff, vous l'aimez bien.

— Vous savez, c'est lui le premier, lorsqu'il était entraîneur de l'Ajax et moi jeune joueur, qui m'a placé au centre de la défense. Auparavant, je jouais milieu de terrain. Lui, tout de suite, a vu. A compris.

« Si les
Français ont
encore des
doutes, je
leur
montrerai,
devant le
PSG, quelle
est ma vraie
nature. »



europe



Photos Patrick BOUTROUX

Même si Koeman ne l'admet pas, malgré l'extraordinaire but de Bakero devant Göteborg et l'activité débordante de Stoïchkov, Barcelone doute un peu actuellement, à l'image de Romario, son buteur muet.



— Par-delà les années, la réussite de l'Ajax porte encore sa marque...

— Les caractéristiques de l'équipe d'aujourd'hui sont les mêmes que présentait celle que dirigeait Cruyff. Les joueurs peuvent partir — et l'Ajax en a perdu un grand nombre, ces dernières années — mais l'esprit du club demeure. L'important, c'est l'école de football et ce qu'on y enseigne aux jeunes. Le jeu, l'amour du jeu, du beau jeu. Ce football offensif, c'est la marque de l'Ajax. Sa tradition, en même tant que son avenir.

— Rien d'étonnant alors à ce que le champion néerlandais fasse aujourd'hui partie des favoris de la Ligue des champions.

— Moi, ça ne me surprend pas. C'est, simplement, une question de mentalité.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Barcelone

(1) Quelque temps après le quart de finale retour de la C1 entre PSV Eindhoven et Bordeaux (saison 87-88), Ronald Koeman avait cyniquement expliqué que la faute de Gilhaus sur Tigana — les Néerlandais sachant qu'il souffrait d'une cheville — faisait partie des règles du jeu du football moderne. Koeman avait même avoué que son coéquipier avait bien joué le coup.

◆ Johan Cruyff, en personne, qui s'avoue surpris par la « mentalité offensive du Barça », mercredi devant Göteborg : voilà qui méritait bien un petit écho !

◆ Le Barça venait à peine de marquer, mercredi devant Göteborg, quand Johan Cruyff décida de faire entrer son fils, Jordi, à la place d'Amor. Ce dernier ne se pressant pas pour traverser le terrain et regagner son banc, l'arbitre se porta à sa hauteur, l'incita à courir et l'accompagna ainsi jusqu'à la ligne de touche. Sous les applaudissements du public du Nou Camp.

◆ Magnus Erlingmark, milieu de terrain international de Göteborg, n'y va pas par quatre chemins. Pour lui, le prochain Barcelone-Paris SG est « une finale avant la lettre ». Dont acte.

◆ Même s'il connaît actuellement une grosse baisse de régime, Romario, l'attaquant brésilien du Barça, est toujours le chouchou de la presse espagnole. D'autant plus que le Paris SG, le futur adversaire du club catalan, compte trois Brésiliens dans son effectif : « Je serai très content de les rencontrer, mais, dans le football, il n'y a pas beaucoup de place pour les sentiments. Ce n'est pas pour notre pays que nous jouerons, mais pour nos clubs respectifs... Ce n'est pas la même chose ! »

Bergkamp sinon Litmanen

Depuis qu'il a laissé partir Michael Laudrup au Real Madrid, le FC Barcelone souffre de l'absence d'un milieu de terrain tout aussi capable d'orienter et d'accélérer le jeu que d'être à la conclusion des actions. Pour tenir ce rôle, Johan Cruyff souhaite récupérer son compatriote Dennis Bergkamp, actuellement en perdition à l'Inter. Mais le club milanais réclame beaucoup d'argent : environ 75 millions de francs. C'est trop pour le Barça, qui pourrait se rabattre sur Jari Litmanen. Le Finlandais de l'Ajax a le profil idéal, mais, de plus, Cruyff — qui a évidemment gardé ses entrées à l'Ajax — suit de près sa progression : « Il ne serait d'ailleurs pas étonnant, nous confiant un proche du club, que Cruyff l'ait chaudement recommandé à son ancien club, il y a deux ans, en attendant qu'il arrive à maturité. Il ne faut pas oublier que Litmanen a déjà participé à des stages au Barça. Cruyff le connaît donc bien, et depuis longtemps. » Reste à savoir si l'Ajax est décidé à se priver d'un tel talent. Même au prix fort.

◆ « Il ne me vient pas à l'esprit que nous puissions perdre ce soir » (Rexach). « Nos supporters peuvent venir tranquillement au stade pour assister à notre victoire et à un grand match » (Bakero). Morceaux choisis parmi d'autres et qui témoignaient de l'assurance des Barcelonais avant leur match contre Göteborg, mercredi au Nou Camp. Mais de l'assurance à la suffisance, il n'y a parfois qu'un pas. Le Barça a déjà payé, et cher, pour le savoir...

◆ Très sollicités ces dernières semaines, les internationaux du Milan AC sont exemptés d'équipe nationale pour le match amical contre la Turquie, le 21 décembre à Pescara. Et pour cause ! Milan jouera le même jour un match en retard de Championnat contre Torino.

◆ L'Ajax favorite des bookmakers de Londres pour la Coupe des champions : l'équipe d'Amsterdam, qui a terminé en tête du groupe C de la Ligue des champions, est donnée à 9 contre 4. Elle précède Paris SG, Milan AC et Barcelone (tous les trois à 4 contre 1), Benfica (9 contre 1), Göteborg (14 contre 1) et le Bayern Munich (16 contre 1). Les Croates de Hajduk Split sont, eux, à 33 contre 1.

◆ « Il est juste et logique que Barcelone se soit finalement qualifié. » Le jugement est de Roger Gustafsson, l'entraîneur de Göteborg, visiblement plus impressionné par le Barça que par Manchester United.

◆ Son a profité de la venue des médias français pour présenter son projet pour les Jeux Olympiques d'hiver de 2002. C'est en juillet prochain qu'on saura si la candidature « Sion-Valais 2002 » est retenue.

◆ Jean-Claude Suaudeau veut un adversaire italien pour les quarts de finale de la C3 ! « C'est le football que je connais sans doute le mieux, a expliqué l'entraîneur de Nantes. Attention, cela ne veut pas dire que je le maîtrise ! » Coco reste, en effet, sur deux éliminations face à des clubs transalpins : l'Inter en 1986 et Torino en 1987.

◆ La meilleure affluence au Parc des Princes, dans le cadre de la Ligue des champions, reste PSG-Bayern avec 37 000 personnes. Kiev a attiré 33 000 personnes et Moscou, la semaine dernière, 31 000 personnes. À titre anecdotique, la responsabilité de la sécurité du Spartak était assurée par une femme, elle-même protégée par un garde du corps intraitable.

◆ Des CRS avaient pris place dans la tribune de presse lors de PSG-Moscou. Une présence jugée nécessaire par les responsables du Parc afin de lutter contre la fraude et les resquilleurs de plus en plus courants.

◆ Les joueurs du Spartak Moscou étaient hébergés non pas à Versailles, comme d'habitude, mais dans un hôtel du VI^e arrondissement de Paris. Ils se sont entraînés à Vaucluse, puis au Parc des Princes, comme le stipule le règlement.

◆ L'égalisation en poche, Thomas Ravelli, le gardien de Göteborg, décida de gagner du temps pour son ultime dégagement, mercredi au Nou Camp. Ce qui ne fut pas du goût de Roger Gustafsson, son entraîneur, qui, du banc de touche, l'exhorta à accélérer la manœuvre, car il croyait encore en la victoire.

◆ Si leur entente sur le terrain n'est plus aussi exceptionnelle que la saison passée, c'est, selon les journalistes espagnols, parce qu'en dehors du terrain Romario et Stoichkov, hier pourtant inséparables ou presque, ne se voient plus guère. Le Bulgare a même trouvé en Hagi, le Roumain, le remplaçant idéal du petit Brésilien.

◆ Le Croate Boban jugé en petite forme, Fabio Capello, l'entraîneur du Milan AC, n'a aligné que deux étrangers mercredi dernier à Vienne contre Salzbourg : Marcel Desailly et le Monténégrin Dejan Savicevic.

◆ Un seul des deux Nigériens de l'Ajax a joué mercredi dernier face à l'Aek Athènes : George Finidi, remplacé à dix minutes de la fin par Van Vossen. Son compatriote Nwankwo Kanu avait dû déclarer forfait en raison d'une épaule démise.

◆ Ronald Koeman devrait être suspendu pour le quart de finale aller contre Paris SG. Mercredi, le Néerlandais aurait largement mérité un nouvel avertissement. En seconde période, pour une agression sur Blomqvist, qui laissa le nez du Suédois en piteux état, il aurait même dû être expulsé. Mais M. Van den Wijngaert, l'arbitre belge, en décida autrement.

◆ Il n'y avait pas d'espion parisien à Manchester-Galatasaray, alors que le PSG aurait fort bien pu rencontrer le champion d'Angleterre en quart de finale : « N'ayez crainte, confesse Toko, l'œil de Luis Fernandez à Barcelone, nous avons déjà vu MU cette saison. C'était à Göteborg, lors du tour précédent. » Au PSG, on ne laisse rien au hasard.

◆ De passage à Barcelone, comme consultant pour l'hebdomadaire *Voetbal International*, Wim Kieft, l'ancien joueur du PSV Eindhoven, de Torino et de Bordeaux, a retrouvé Romario et Koeman, ses anciens coéquipiers, avec plaisir. En revanche, après avoir feuilleté le dernier *France Football* et lu quelques passages de l'entretien accordé par Gérard Gili, il n'a pas eu que des mots très tendres (doux euphémisme) à l'adresse de son ancien coach aux Girondins...

une - deux

Tchami :

« Odense ne craint personne ! »

« Alphonse, la victoire d'Odense à Santiago-Bernabeu contre le Real Madrid, c'est une heureuse surprise ? »

— Pas tout à fait. Dès le match aller, l'arbitre m'avait refusé un but qui creusait l'écart alors que nous menions (1-0). Résultat, le Real s'est imposé (3-2). Pourtant, nous aurions mérité la victoire. A Madrid, nous avons joué notre chance à fond. L'entraîneur avait aligné une formation jeune, solide, prête à résister pendant cent vingt minutes. Et nous avons respecté ses consignes.

— En entrant sur la pelouse, n'étiez-vous pas paralysé par le cadre ?

— Plutôt impressionné. Le stade, l'atmosphère, l'adversaire — le Real fait partie des grands d'Europe —, tout concordait à faire de ce match un moment particulier. Sur le plan du match, nous avons tenu défensivement, avant de marquer à vingt minutes de la fin. C'est véritablement à cet instant que nous avons joué notre va-tout. Ensuite, il y a eu ce second but, à la dernière seconde. Qui nous a permis de tenir notre pari !

— Lors des tours précédents, Odense avait éliminé Linfield puis Kaiserslautern. Cette fois, le Real. Jusqu'où irez-vous ?

— Sortir Kaiserslautern représentait déjà beaucoup pour nous. Avec le Real, nous sommes passés aux choses sérieuses. Et pourtant, ils nous étaient supérieurs, mais nous avons remporté ce duel sur le plan physique. De plus, c'est la première fois que nous atteignons le cap

des quarts de finale depuis mon arrivée au club, il y a trois ans. Nous avons décidé de prendre nos adversaires les uns après les autres.

— A vos côtés, on découvre un jeune effectif...

— À commencer par nos deux buteurs d'un soir, Pedersen et Bisgaard, âgés respectivement de dix-neuf et vingt ans. Ulrik Pedersen est un pur produit du club, tout comme Martin Bisgaard. La saison dernière, ils n'entraient en jeu que pour quelques minutes, mais cette année ils jouent des matches entiers.

— Comment Kim Brink, votre entraîneur, a-t-il accueilli cette qualification ?

— Sereinement. Il n'était pas vraiment surpris, puisque après le match aller il était convaincu qu'on pourrait se qualifier. Entre les deux matches, il n'a pas modifié son discours. En ce qui me concerne, je profite de cette campagne européenne pour prouver mes qualités, ce que je n'ai pu faire lors de la World Cup avec le Cameroun.

— Quelle équipe souhaiteriez-vous rencontrer en quarts ?

— Sans hésiter le Bayer Leverkusen, car nous posons régulièrement des problèmes aux clubs allemands.

— Et Nantes ?

— Pourquoi pas ? Nous ne craignons personne. Nous les avons d'ailleurs battus en match amical au début de l'année lors d'un stage en France.

Frank SIMON

Depuis 1992 à Odense, l'attaquant international camerounais a participé à l'élimination du Real à Madrid (2-0). Il revient sur cet exploit qui propulse les siens en quarts de finale.

PSG sur les traces de Milan

Avec six victoires en Ligue des champions et huit depuis le début de la compétition, Paris SG marche sur les traces du Milan AC 1992-1993. Le club italien avait alors remporté tous ses matches (des deux premiers tours et de la Ligue des champions) jusqu'en finale, soit dix rencontres d'affilée. Pour faire aussi bien, le PSG devra s'imposer face à Barcelone, aussi bien au Nou Camp qu'au Parc des Princes. Ce qui ne sera pas une mince affaire... Précision : Milan n'a pas gagné la Coupe cette année-là. Il a été battu en finale par... l'OM.

◆ La saison dernière, déjà, le Spartak s'était incliné sur le terrain du représentant français (Monaco) en Ligue des champions. Sur le même score (4-1) que mercredi dernier à Paris. À l'année prochaine...

◆ Les dirigeants du Spartak Moscou ont réclamé des couvertures pour leurs joueurs restant sur le banc de touche pour le match de mercredi dernier à Paris. Les responsables du PSG ont été surpris, car ils croyaient les Moscovites plus... résistants.

◆ « Je n'arrête pas d'entendre dire que le Barça n'est pas au mieux actuellement. Quand il ira bien, compte tenu de ce que j'ai vu aujourd'hui, je me demande bien à quoi il faut s'attendre. » Propos signés Toko, l'espion de Paris SG, présent mercredi au Nou Camp.

Busquets a (auss) des mains...

On disait de lui qu'il était un « joueur de baby-foot ». Juste deux pieds, pas de mains. Ce qui, pour un gardien, est plutôt mal venu. Il faut dire que les récentes absences de Carlos Busquets ont coûté cher au Barça. Mercredi, devant Göteborg, il s'est rattrapé. Il était temps...

◆ « On va rencontrer Paris SG en quart de finale ! Très bien. On gagne le match aller à Barcelone et, après, on est en vacances. » Signé Stoichkov.

◆ Tomislav Ivic est un connaisseur. Le 25 septembre, il avait pronostiqué dans *A Bola* le classement final du groupe C de la Ligue des champions : premier, Benfica ; deuxième, Hajduk Split. Bravo Tomi !

◆ Comme lors des deux précédentes sorties de Manchester United, à Barcelone (0-4) puis à Göteborg (1-3), c'est Gary Walsh (25 ans) qui défendait le but anglais. Le Danois Peter Schmeichel, habituel titulaire, touché au dos lors d'un match de Championnat contre Crystal Palace, est indisponible pour six semaines. Cette fois, Gary a gardé son but inviolé. Ouf !

INDICE UEFA

La France assure

Plus que trois qualifications, mais trois clubs qui marquent des points ! Avec ceux glanés la semaine dernière par Paris SG et Nantes, la France dispose du meilleur indice UEFA pour la saison en cours (entre parenthèses, le nombre de clubs encore qualifiés pour chaque pays) :

1. France 8,333 (3 qualifiés) ; 2. Allemagne 8 (4) ; 3. Italie 7,714 (5) ; 4. Croatie 7 (1) ; 5. Espagne 6,8 (2) ; 6. Suède 6,5 (1) ; 7. Autriche 6,25 (0) ; 8. Slovaquie 5,666 (0) ; 9. Portugal 5,4 (2) ; 10. Angleterre 5,333 (2) ; 11. Pays-Bas 5 (2) ; 12. Danemark 4,75 (1) ; 13. Belgique 3,4 (1), etc.

Transposé au classement sur cinq ans (de 1990-91 à 1994-95), dont dépend — si le système ne change pas — la répartition des places en Coupe de l'UEFA pour 1996-97, ces bons résultats permettent à la France d'assurer une bonne deuxième place, ce qui devrait lui garantir encore quatre places en C3 pour la saison 1996-97. Voici d'ailleurs la répartition possible en C3.

■ 4 places : Italie (58,313), France (44,283), Allemagne (38,141).

■ 3 places : Espagne (37,298), Angleterre (35,333), Portugal (33,4), Belgique (30), Russie (26,8), Pays-Bas (26,05), Turquie (23,749).

■ 2 places : Autriche (22,2), Grèce (20,5), Danemark (19), Suède (17), Écosse (16,55), etc.

Auxerre et Nantes, fixés demain

C'est demain (mercredi 14 décembre), à midi, à l'hôtel Intercontinental de Genève, qu'aura lieu le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe des Coupes et de la Coupe de l'UEFA. Deux clubs français sont concernés, Auxerre (en C2) et Nantes (en C3).

Les adversaires possibles d'Auxerre en Coupe des Coupes sont Arsenal, le tenant, et Chelsea (Angleterre), la Sampdoria de Gênes (Italie), le FC Porto (Portugal), le Real Saragosse (Espagne), le FC Bruges (Belgique) et Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas).

Ceux de Nantes en Coupe de l'UEFA sont la Juventus Turin, Parme et la Lazio Rome (Italie), le Borussia Dortmund, le Bayer Leverkusen et l'Eintracht Francfort (Allemagne) ainsi que Odense (Danemark).

◆ Suite à son excellente prestation à Munich, Pascal Nouma, l'avant-centre remplaçant du Paris-SG, a été approché par le Bayern. Uli Hoesess, le directeur sportif du club bavarois, a demandé à Luis Fernandez s'il acceptait de le transférer mais l'entraîneur du PSG s'y est opposé.

◆ Mis à part le cas de la double confrontation avec Monaco la saison dernière pour cause de Ligue des champions, le FC Barcelone, prochain adversaire du Paris-SG en C1, n'a jamais éliminé un club français. Il a été sorti de la C3 1964-1965 par Strasbourg (0-0, 2-2, 0-0) au... tirage au sort, de la C3 1973-1974 par Nice (3-0, 0-2) et de la C2 1984-1985 par Metz (4-2, 1-4). Faut-il y voir un heureux présage ?

◆ Les supporters napolitains n'ont pas vraiment apprécié — mais alors pas du tout — que leur équipe soit sortie de la Coupe de l'UEFA par l'Eintracht Francfort. Pour manifester leur mécontentement, ils n'ont rien trouvé de mieux que de perturber la fin de match en bombardant la pelouse de bouteilles en plastique. Obligeant l'arbitre néerlandais, M. Van der Ende, à interrompre la rencontre pendant deux minutes.

◆ Les habitués du stade San Paolo, à Naples, n'ont pas oublié Maradona. Mercredi, ils ont encore scandé son nom au cours du match opposant la formation italienne aux Allemands de l'Eintracht Francfort. La défaite (1-0) des Napolitains n'est certainement pas étrangère à ce mouvement de nostalgie.

◆ L'Austria Salzbourg ne digère pas vraiment les équipes milanaïses. Pas plus le Milan AC, qui l'a battu (1-0) mercredi à Vienne après s'être imposé (3-0) au match aller à San Siro, que l'Inter Milan, qui l'avait dominé (deux fois 1-0) en finale de Coupe de l'UEFA en mai dernier.

◆ La victoire (1-0) du Milan AC sur Salzbourg, mercredi à Vienne, a permis à Fabio Capello d'obtenir son vingtième succès en Ligue des champions. A la tête du club rossonero depuis 1991, celui-ci a dirigé un total de vingt-neuf rencontres de C1. Avec une grande réussite : seulement six matches nuls et trois défaites, contre l'OM, en finale de la C1 1992-1993, et l'Ajex d'Amsterdam, deux fois, cette saison.

◆ Confiance de Luis Fernandez après la victoire du PSG sur le Spartak Moscou : « On aurait aimé que Bernard Allou marque un but pour voir un beau salto. »

◆ Naples était privé d'Alain Boghossian mercredi dernier pour le match retour de Coupe de l'UEFA contre l'Eintracht Francfort. Touché au genou droit en Championnat le dimanche précédent, face au Torino, l'ancien milieu de terrain de l'OM pourrait être indisponible jusqu'à la fin de la saison.

◆ Les deux meilleurs buteurs de l'équipe juniors du FC Sion effectueront bientôt un stage à la Jonelière pendant que deux juniors du FC Nantes (El Bai et Pedron) viendront dans le Valais. Entre Sion et Nantes, les rapports sont vraiment bons...

Pupilles de la nation

TRABZON ou Trébizonde ? L'alternative aura valu, pendant ces quelques jours d'inquiétude nationale, d'être posée. Parce que c'est là-bas, sur la mer Noire, aux confins du Pont et de la Paphlagonie, que la France joue une nouvelle part de l'avenir. Face à l'Azerbaïdjan et ses Azéris. Ou Azerbaïdjanais ?

Il y a donc du flou, ne serait-ce que sur la dénomination du lieu ou l'appellation des adversaires, dans cette lointaine et périlleuse expédition. Du flou teinté d'angoisse. Parce

l'épaisseur de sa moustache, que son poil s'en hérissé, Luis Fernandez et, surtout, son équipe à travers lui auront continué à apporter, jusqu'au dernier des six souffles frais d'un triomphal parcours de Ligue des champions, la preuve d'un irrésistible désir d'aller toujours plus avant. Weah, Ginola, Rai et les autres, fils bien naturels de leur père spirituel.

Que l'on glose sur les possibilités d'adapter la méthode Suaudeau aux nécessités et contraintes de la sélection, la rayonnante assurance de ses Canaris, invaincus depuis le boubrier de Volgograd, est un plaisir permanent, sans cesse renouvelé et quasi indicible. Leurs deux buts d'avance au Tourbillon, qu'ils ont négligé de conserver parce qu'il fallait bien qu'ils tirent encore leçon de ce voyage en première classe, restent un modèle. Deux buts, déjà le double du rêve de Jacquet. Deux buts dans la plus pure lignée de la maison jaune, dignes des beaux fils de Coco, c'est bon.

Que l'on brocarde parfois Guy Roux, Guignol à l'économie, quoi de plus banal en ces temps dits modernes. Mais comment oublier l'enivrant parfum de l'Abbé-Deschamps, ses vraies nuits d'Europe de la province profonde, et les trois attaquants, immuables, même quand Vahirua et Cocard devraient si cruellement manquer ? Le laboureur d'Appoigny a tant de fils prodiges.

Mercredi, il n'y aura donc eu que la renaissance de Papin à Kiev, les retrouvailles de Desailly avec la logique du succès et les vains beaux gestes de Cantona à Old Trafford. C'est sur ceux-là que Jacquet se remet en appui. Comme contre un mur. Et reste en équilibre instable. Vertige.

Alors, ce n'est pas un hasard si les récents jours ont été ceux des révoltes lucides, des analyses approfondies et d'un franc-parler retrouvé. Celui de Martins qui, dans *L'Équipe*, revendique ce numéro 10 enfoui depuis une demi-douzaine de saisons dans les sacs. Qui affirme sa personnalité, prenant ses risques, pour partir directement s'asseoir sur le banc. La libre parole de Lama qui, dans *L'Équipe Magazine*, se lance dans un rôle de leader lui allant comme ses gants, larguant un pavé à fragmentation sur un encadrement assommé. Le dire vrai de Karembeu qui, dans ce numéro de *F.F.*, cisele au plus fin le portrait du Cantona d'aujourd'hui, jaugeant son apport tout en soulevant ses insuffisances. Martins l'Auxerrois, Lama le Parisien, Karembeu le Nantais. Trois turbulents mais brillants pensionnaires de l'orphelinat de Clairefontaine. Leur contribution ne se contente plus des tracés étriés du terrain selon Jacquet et les siens. Auxerrois, Parisien, Nantais. Ceux qui, quoi qu'il arrive, verront le printemps.

Trabzon ? Azerbaïdjanais ? Azéris ? Assez ri. Pourvu que demain personne ne s'interroge plus sur la réponse à ces interrogations existentielles, que l'Euro soit toujours un objectif et que 1998 apparaisse encore en perspective. Que l'avenir incertain fasse mine, au moins, d'être bleu Trébizonde. Que les fils parviennent enfin à tuer le père.

Patrick LAFAYETTE



Jacquet Conquérant

que si Aimé Jacquet, selon son expression, tient d'abord, dans sa démarche, à « se rencarder avec le football français », il a perdu la plus belle occasion d'aller à la rencontre de son enthousiasme, plus bel atout de ses clubs sur le front de l'Europe. L'esprit conquérant demeure le pré carré du PSG, de Nantes et de cet Auxerre qui se fortifie pour mieux resurgir en mars. Sa fièvre n'a pas gagné les Bleus. Impossible tant qu'il y aura barrage, cette barrière de la langue, barrière de bois. Drame de l'incommunicabilité.

Que l'on s'interroge sur la longueur et

Quel Milan pour les quarts?

Il s'en est fallu d'un rien pour que le Milan AC n'enterre définitivement, mercredi à Vienne, toute chance de sauver une saison déjà promise à la médiocrité.

Le Scudetto paraît déjà conquis par l'idée d'un nouveau flirt avec la Juve et sur la scène européenne l'Ajazz et le PSG ont endossé le costume, hautement inflammable de favori.

Milan, sur son laborieux début de saison, apparaît même comme l'outsider d'un quart de finale où les Benfiquistes d'Artur Jorge auront l'avantage de recevoir au stade de la Luz pour le match retour.

Il reste trois mois à Fabio Capello pour inverser la tendance.

Pas de révolution au programme de ce club conservateur, mais des adaptations, des réglages fins et l'obligation de réagir à une conjoncture mouvante.

Capello pourra-t-il, d'ici au mois de mars, enrayer la décadence milanaise ? État des lieux et enjeux...

Vienna, vidi, vici

C'est sûr, on va encore y avoir droit, au couplet sur le thème rabâché des « grandes équipes qui ne meurent jamais ». Ah ! ça... Dur d'achever le Milan AC. Surtout quand c'est aux Autrichiens du Casino Salzburg de porter le coup de grâce. Et pourtant, avec un peu de volonté, le Casino Salzburg n'aurait pas eu à maudire le sort contraire en seconde période. Que serait-il advenu du Milan AC si les Autrichiens avaient profité de la peur panique des Italiens d'entrée de jeu, au lieu de vouloir défendre un hypothétique 0-0 ? Cette crainte de mal faire, cette crispation paraissait pourtant évidente.

Même Capello rappelait avant-match que son équipe n'avait « jamais réussi un bon résultat en rentrant de Tokyo ». Ajoutez à cela la pression de l'ajazz et vous comprendrez pourquoi, quelques secondes après le coup d'envoi, Djurjevic, l'un des trois Croates du Casino, s'est présenté seul devant Rossi. Cette occasion vendangée, Salzburg n'a pas persévéré. Dommage. Où serait aujourd'hui Fabio Capello si les joueurs d'Otto Baric avaient posé le jeu au lieu de renvoyer inlassablement le ballon dans la surface milanaise ?

Milan, comme prévu, s'est contenté d'un but de raccroc, d'une absence curieuse des deux défenseurs centraux du Casino. Ça aussi, Capello l'avait prévu : « Peu importe le style, nous avons le couteau sous la

gorge, je serai le plus heureux des hommes si Milan l'emporte par un minable 1-0. » C'est fait. Sans gloire. Mais avec « une agressivité » qui réjouit Fabio, optimiste quand il note que ses « joueurs ont prouvé qu'ils étaient prêts à souffrir de nouveau sur le terrain ». Agressifs et durs au mal, voilà présentées les caractéristiques peu ragoûtantes des Milanais. Vainqueurs, certes. Mais à quel prix ?

Qui est "in", qui est "out" ?

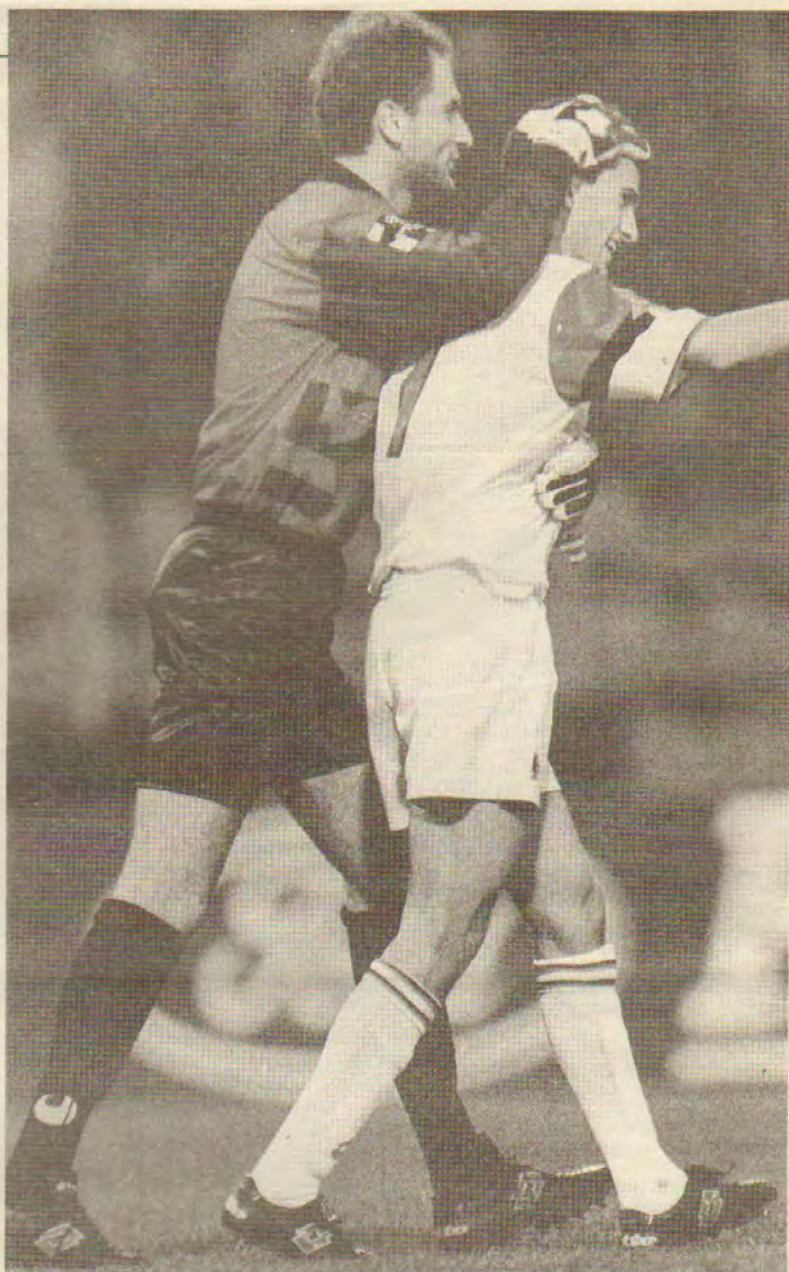
6-3, score final. Au nombre des avertissements distribués, le Milan AC a pris un avantage déterminant. Avant le match, forcément, personne ne jugeait primordial cet aspect de la gestion de la compétition. Seul impératif : « Se qualifier quels que soient les moyens employés. » Se qualifier, donc gagner. Quitte à présenter à Capello un casse-tête chinois dès le lendemain du match. Six joueurs avertis à Vienne, sept lors des parties précédentes organisées par l'UEFA, et Costacurta suspendu automatiquement après son expulsion à Tokyo contre le Velez Sarsfield. Résultat, Sordo est suspendu pour le prochain match officiel du Milan AC. Seul suspendu pour une raison simple : les avertissements récoltés en Coupe Intercontinentale ne sont

pas considérés, contrairement aux expulsions, dans le décompte de la C1. Or, avant le quart de finale contre Benfica, Milan disputera à Londres et contre Arsenal la première manche de la Supercoupe d'Europe... Il ne serait pas étonnant que Maldini, Baresi et Desailly y récoltent un carton jaune qui les suspendrait, certes, pour le match retour à San Siro, mais remettrait à zéro leur ardoise au moment d'affronter le Benfica d'Artur Jorge. Le calcul est osé — la Supercoupe est peut-être le seul trophée que Milan peut objectivement espérer emporter cette saison — mais il entrerait parfaitement dans les méthodes de Capello qui, sans l'avouer, paraît condamné à tout miser sur la Coupe d'Europe des clubs champions en cette année de disette.

Loto-défense...

« Pour qui sait regarder, les prémices du déclin sont visibles en plein apogée. » Roberto Baggio, grand connaisseur des philosophies orientales, aurait pu livrer cet avertissement du Yi King à l'un de ses coéquipiers milanais de la Squadra Azzurra. A Franco Baresi par exemple. Ou à Alessandro Costacurta...

On a prestement stigmatisé la faiblesse offensive du Milan AC, soulignant avec Gullit et Savicevic l'absence d'un véritable avant-centre. C'est pourtant la défense milanaise qui inquiète Fabio Capello. A



juste titre. Les statistiques confirment cette petite sentence assassine lâchée, avec l'air de ne pas y toucher par Marcel Desailly : « On ne doit pas se relâcher sous prétexte que certains vont, en fin de saison, partir à la retraite ou au Japon... » L'allusion était alors directement adressée à l'intouchable Franco Baresi, dont la sérénité et la sûreté défensive ne sont plus qu'un heureux souvenir de jeunesse.

La polémique née la semaine dernière sur la destination future du libero du Milan AC n'est plus qu'anecdotique. Que Baresi ait d'ores et déjà signé au Japon — ce qu'affirme la presse, ce qu'il nie farouchement —, n'a aucune importance. En revanche, ses prestations actuelles ont le don d'inquiéter Fabio Capello : « Depuis trois semaines, je répète que notre problème n'est pas de manquer les occasions de but que nous nous créons mais plutôt d'offrir régulièrement des possibilités de marquer à nos adversaires qui eux ne manquent pas de les concrétiser. » Et de citer en exemple la défaite de Tokyo face au Velez Sarsfield : « Contre l'équipe de Bianchi, nous nous sommes fait hara-kiri, ils ne s'attendaient sans doute pas à de tels cadeaux de notre part... » Bien évidemment, il n'est jamais question d'une quelconque responsabilité attribuée au protégé de Berlusconi. Baresi est intouchable, on vous dit. Dommage, parce qu'une défense centrale Maldini-Galli a prouvé, contre le Barça à Athènes, son efficacité.

Capello dans le gaz

Mais ce changement de charnière défensive constituerait une véritable révolution à Milan. Et la révolution, ce n'est pas la manière de Capello. Il assume son conservatisme : « Il est clair que certains n'apportent pas tout ce qu'ils devraient donner à l'équipe, mais, par charité, je ne veux pas faire de procès. » Et quand on le presse de désigner les coupables, Fabio se défait sur « la mauvaise période que traverse Costacurta », avance « la blessure de Marcel Desailly survenue au mauvais moment » avant de louer les réflexes de Sebastiano Rossi par une boutade : « Je préférerais le temps où les journalistes refusaient de noter notre gardien de but parce qu'il touchait trop peu de ballons... »

Mais passé le constat — 9 défaites en 22 matches officiels, 17 buts marqués pour 21 encaissés —, que Capello résume : « Aujourd'hui, Milan possède l'une des meilleures défenses d'Italie alors qu'avant c'était la meilleure, voilà toute la différence », les solutions tactiques envisagées ne paraissent guère convaincantes. Ainsi, l'anticipation de la retraite de Baresi est illusoire. Tout comme la défense à cinq temps prônée par Capello. Reste le 4-3-3, ou plutôt le 4-3-1-2, dont Savicevic plaide les bienfaits depuis le début de la saison. C'est probablement dans cette solution que Capello va chercher le salut de Milan. « C'est un schéma que j'envisage depuis longtemps, mais je n'ai jamais pu disposer des hommes pour le mettre en pratique. Avec les blessures de Savicevic j'ai dû remettre cette solution à plus tard. Reste que toute l'équipe doit être convaincue que cette option est la meilleure avant que nous ne l'appliquions. A Vienne, cette disposition était adéquate. Dans ce cas précis, le 4-3-3 était la meilleure solution. Reste qu'en cours de match, nous sommes passés de ce 4-3-3 à un 4-4-2 classique avant de terminer la partie avec un 5-4-1 que le jeu autrichien m'a forcé de mettre en place... » Bref, Capello hésite à prescrire une véritable ligne directrice au jeu inconstant du Milan AC. Il s'adapte aux événements. En espérant que ceux-ci soient cléments...

L'ambiance défaite

Et au-delà des dispositions tactiques fluctuantes, c'est l'état d'esprit des joueurs qui conditionnera la réussite — ou l'échec — du Milan AC en C1. Parce qu'il ne s'agit plus seulement de souligner les tares de cette équipe, Milan vient de passer un cap difficile et va, avec la nouvelle année, monter en puissance. Reste à savoir dans quelle mesure.

Avec les mauvais résultats s'est développée à Milanello une situation inédite. Les joueurs se tirent



dans les pattes. Et la presse n'a jamais autant résonné de phrases assassines et de responsabilités rejetées sur tel ou tel élément. Et, évidemment, ce sont les étrangers qui trinquent les premiers. « Boban n'est plus un titulaire indiscutable, il m'a déçu et n'apporte pas tout ce qu'il devrait à l'équipe », c'est Capello qui le dit. « Off the record. »

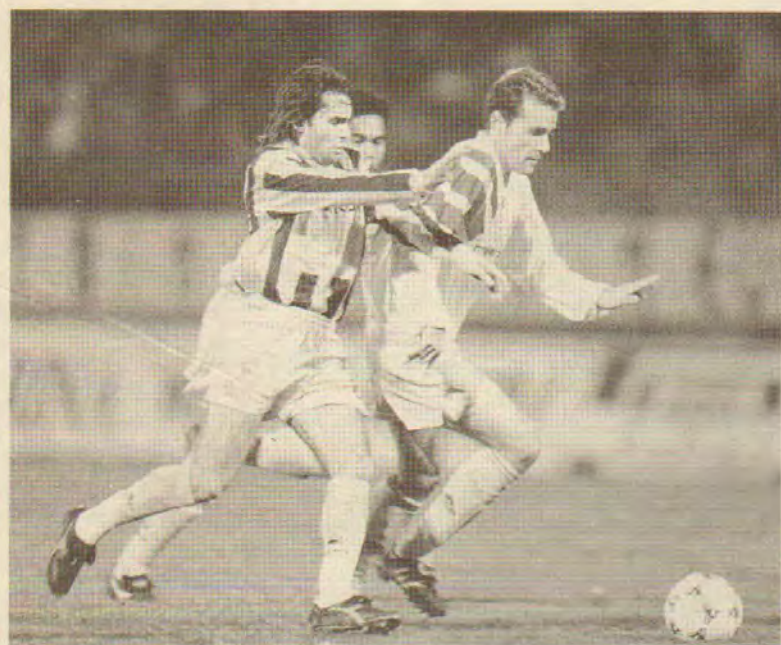
« Desailly ne fait qu'une seule chose dans l'équipe, il sème la discorde », c'est un joueur courageusement anonyme qui l'assure. A un journaliste de la *Gazzetta dello Sport*, Marcel ne s'en soucie guère. A Vienne, la qualification acquise, il a simplement pontifié, avec un large sourire. « C'est la vie, ça va, ça vient ; des jours, tout va mal, et le lendemain tout va bien... » Confiant, Marcel. Conscient aussi de l'importance qu'il occupe dans le système de Capello. Qu'il profite de la mini-trêve observée à Noël en Italie pour retrouver l'intégralité de ses capacités physiques, et, du même coup, les phrases assassines disparaîtront des Unes, et Franco Baresi pourra songer à sa retraite dorée sans s'inquiéter de la virginité du but de Rossi. Marcel, « la digue noire » de Capello, sera là pour faire en sorte que le vieux Franco n'ait pas à s'employer...

Alors, peut-être, le duel entre Fabio Capello et Artur Jorge tournera en faveur du moins moustachu des deux.

Jean ISSARTEL, à Vienne

Photos Deslys CLÉMENT

europe



Marin devant Pedros, mais ce sont les Nantais qui ont pris l'express pour les quarts de finale de C3.

Photo André LECOQ

Nantes irait bien en Italie

Jean-Claude Suaudeau est attiré par l'Italie, même si son club n'a jusqu'à présent pas réussi contre deux de ses représentants. Tant pis, il est prêt à s'y recoller. De préférence à une équipe allemande. A moins qu'Odense...

La Suisse n'est pas seulement une place forte monétaire, elle est également une véritable banque de données football ! Et Jean-Claude Suaudeau n'a pas hésité à remplir à ras bord pendant les deux soirées de son séjour à Sion son coffre à images personnel. « Je n'ai pas arrêté de zapper », a convenu l'entraîneur des Jaunes. Avec Robert Budzinski et Georges Eo, ils ont tout vu ou presque. Partis pour le Valais par avion dans l'après-midi du mardi, ils ont squatté la télé de l'hôtel de Vignes de Uri et tout y est passé. Les matches de C3 pour l'intérêt à venir et ceux de C1 pour le plaisir, le mercredi, avec au menu un supplément, Naples-Francfort, joué en fin de journée. En clair, Suaudeau a ajouté à la relative décontraction d'un déplacement plié d'avance un boulot de repérage rendu nécessaire pour la compétition prochaine. Car les Nantais avaient beau dire ou faire, ils avaient déjà tous l'esprit tourné vers le mois de mars et ses quarts de finale ! Pour peu qu'ils attaquent ce match retour au pied des Alpes suisses avec le sérieux et la concentration voulus, et le reste tombait évidemment de soi. C'est ce qui s'est produit « et la télé nous a bien aidés car on a vu comment une équipe trop confiante, le Real, à la limite méprisante à l'égard de ses adversaires, les Danois d'Odense, vient à échouer bêtement », rapporte Bud.

Voilà pour la mise en condition d'un Sion-Nantes joué à bloc pendant une période et laissé quelque peu à l'abandon par la suite. Voilà pour la petite histoire d'un match retour dont l'essentiel de l'histoire avait été écrit le 25 novembre, les Nantais n'ayant pas souhaité être les premiers à entrer dans la saga des Coupes européennes. Car jamais un club ne s'est fait éliminer après avoir dominé son adversaire 4-0 à domicile ! Avec ce 2-2, complaisant sur les bords, « car s'il l'avait fallu, a avoué Jean-Michel Ferri, on aurait gagné ce match et, surtout, on ne se serait pas fait remonter après avoir mené », Nantes a fait le boulot, voilà tout. C'est pour cela qu'il vaut mieux à la fois revenir sur ce qu'a observé l'entraîneur nantais à la télé et se projeter déjà sur le tirage au sort de demain midi à Genève.

On a évoqué le cas du Real Madrid, suffisant. « Pourtant j'aurais bien aimé jouer contre lui, regrette Coco. Odense est un ensemble costaud physiquement, bien dans la tradition du football

nordique, mais aussi mobile. Je ne sais pas si Nantes, en mars, sera à l'aise devant Odense. On m'assure que c'est le plus petit du lot, mais il s'est déjà qualifié devant des Allemands (NDLR : Kaiserslautern) et des Espagnols. Ce n'est pas rien. »

Il reste quoi maintenant ? Trois représentants italiens et trois clubs d'outre-Rhin. Des Italiens qui n'ont jamais réussi à Nantes et à Suaudeau, passés à la moulquette en 1986 (Inter 3-0 ; 3-3) et en 1987 (Torino 0-4 ; 1-1), et des Allemands qui n'ont jamais croisé la route des Canaris. Conclusion ? « Le plus dur arrive, on le sait. Si on a maîtrisé nos six premiers matches de C3, un peu à l'image de ce qu'on a réussi en Championnat de France, le quatrième tour va constituer une planche certaine de progrès. » (Suaudeau.) Lequel de tous les rivaux l'intéresse plus particulièrement ? « Il y en a un que je n'ai même pas vu : c'est Leverkusen. Mais j'imagine très bien ce qu'il peut être : il a éliminé Katowice qui avait passé Bordeaux le tour d'avant, donc... »

En fait, Coco n'est pas chaud pour jouer des Allemands au début du printemps prochain. « Dans le domaine athlétique, brrr... j'ai vraiment vu des contacts violents avec Dortmund et Francfort. Tu me diras, avec les Italiens, c'est pareil mais je préférerais les rencontrer. Je suis persuadé qu'avec la conception que l'on a du foot, on s'y retrouverait mieux. De toute façon, dans les deux cas, il faudrait que Nantes demande à aller faire un stage à Auxerre pour bien assimiler tous les rouages du jeu athlétique : coups de coude, actes d'antijeu, luttes pas toujours loyales. A l'inverse, on apprendrait des choses aux Auxerrois. On se compléterait peut-être... En tout cas, pour se résumer, il faudra se préparer à cela devant nos sept adversaires potentiels, mais un peu moins devant Odense. Avoir une mentalité de jeu et d'approche du match à la hauteur de l'événement. »

Au total, Jean-Claude Suaudeau ne serait pas contre un Italien. Parme qui ressemble un peu à Nantes ? La Lazio Rome qui paraît plus dans les cordes du FCNA ? Ou la Juve de Didier Deschamps, lequel effectuerait pour l'occasion son grand retour en France et à la Beaujoire.

Patrick DESSAULT, à Sion

Valdano : « Difficile à digérer »

Battu dans son antre de Santiago-Bernabeu

par une aimable équipe de copains répondant au nom d'Odense, le Real Madrid de Jorge Valdano vient de connaître son premier camouflet. Une véritable gifle pour les ambitions de l'entraîneur argentin, qui reste persuadé que son équipe se relèvera.

« J'ORGE, on ose à peine vous demander ce que vous ressentez... — C'est très dur. Mais il faut pouvoir digérer cette défaite, même si c'est difficile, car la vie continue. »

— Vous n'imaginiez pas un tel dénouement après votre victoire au Danemark ?

— Le problème dans ce genre de situation est que, avant le match, nous touchions le ciel avec les mains. Notre saison se déroulait au mieux, l'équipe jouait bien, nous étions leaders du Championnat... On se dit que, quelque part, le châtiment est terrible. Nous ne le méritons peut-être pas.

— C'est donc la faute à pas de chance ? N'est-ce pas trop facile comme excuse ?

— Celui qui pensera que je cherche une excuse me connaît mal. Je constate que nous avons concédé notre première défaite à Bernabeu depuis mon arrivée, et que nous venons également de boucler notre premier match à domicile sans inscrire le moindre but. J'en conclus donc que nous n'avons pas livré un bon match. Mais si vous analysez l'ensemble des deux matches contre Odense, vous ne pouvez que constater que le Real Madrid était très largement supérieur. Il nous a manqué la réussite, la chance...

— N'y a-t-il pas eu aussi quelques défaites individuelles ?

— Je n'ai pas très envie de discuter. Je ne vais pas accuser les joueurs, car j'estime qu'il n'y a eu, chez eux, ni frivolité ni manque de concentration.

— N'avez-vous pas regretté l'absence de quelques titulaires ?

— Nous avons un effectif consistant, et j'essaie de faire jouer tout le monde. Ceux qui étaient sur le terrain face à Odense étaient tous des internationaux. Il n'y a rien à dire là-dessus.

— Jusqu'au second but danois, le Real était qualifié. N'avez-vous pas manqué de réalisme ?

— Je n'accepte pas que l'on me dise que, menés au score, nous aurions dû défendre. Ce n'est pas le genre de consigne qu'un entraîneur a le droit de donner. Ça va à l'encontre de ma philosophie.

— Pour l'entraîneur que vous êtes, c'est le genre de défaite qui marque. Allez-vous vous en relever ?

— C'est une expérience très douloureuse. Ça me fait mal sur le plan personnel, et aussi collectivement. Cela dit, je m'exprime mieux quand je suis triste que dans la joie. On dit que c'est dans la difficulté que l'on peut juger la valeur d'un homme. Les grands entraîneurs, c'est dans la défaite qu'on peut les apprécier. Dans la victoire, n'importe qui peut bomber le torse...

— On n'a rien à craindre donc...

— Après une telle déception, la première nuit on ne dort pas, la deuxième on dort mal, et après on est obligé de se ressaisir. D'autres matches très importants nous attendent. C'est le moment de prouver que tous les efforts fournis depuis le début de la saison n'ont pas été vains. On n'a pas le droit de s'écrouler après une simple défaite, aussi douloureuse soit-elle. Il faut que le Real retrouve un prestige mis à mal. »

Paco AGUILAR

LIGUE DES CHAMPIONS

6^e ET DERNIÈRE JOURNÉE

PARIS-SG 4 (2) SPARTAK MOSCOU 1 (0)

Weah (30', 52') Rodionov (67')
Ginola (42')
Rai (39')

LAMA	4	TIPOUCHKINE	3
DIENG	3	KHLESTOV	2
A. ROCHE	4	NIKIFOROV	2
KOMBOUARE	4	LIPKO	2
KLACER	4	ONOPKO	2
BRAVO	4	PISAREV	2
RAI	4	PIATNITSKI	2
LE GUEN	4	KETCHIKOV	2
GUERIN, 52'	4	ALEKCHIEV	2
COLLETER	3	MOUKHAMADIEV	2
WEAH	5	(RODIONOV, 46')	2
(ALLOU, 67')	4	TYKHONOV	2
GINOLA	4	(KONOVALOV, 73')	2

Total 43 Total 26

Entr. : L. Fernandez Entr. : Romansev

Le mercredi 7 décembre 1994 à Paris.

31 461 spectateurs.

Arbitrage de M. Ouzounov (Bulgarie).

Avertissements : Dieng (10'), Ginola (73') au

Paris-SG; Khlestov (80'), Nikiforov (86') au

Spartak Moscou.

30' : Bravo pour Ginola, qui dévie instantanément

dans l'axe pour Weah, lequel adresse un

missile des 25 mètres (1-0).

42' : Kombouare contre dans le rond central,

lance Weah, qui effleure à peine la balle.

Ginola, lancé, marque du pied (2-0).

52' : festival Weah côté gauche. Il mystifie

trois Russes et bat le gardien de près (3-0).

58' : Ginola déborde sur la gauche, centre en

retrait pour Rai, qui pivote et marque d'un tir

croisé (4-0).

67' : flou dans la défense du PSG. Rodionov

s'infiltrer et marque en force (4-1).

15/20



Photo SIFA SPORT

COUPE DE L'UEFA

HUITIÈME DE FINALE RETOUR

SION 2 (0) NANTES 2 (2)

Herr (78') Loko (30')
Marin (81') N'Doram (31')

LEHMANN	3	CASAGRANDE	4
WICKY	2	LE DIZET	3
HERR	4	CAPRON	3
GEIGER	3	DECROIX	2
S. FOURNIER	2	(CAUET, 45')	3
GIANNINI	2	PIGNOL	3
(OGGIER, 74')	3	J.-M. FERRI	3
LOHFAIT	2	KAREMBEU	4
ASSIS	3	MAKELLELE	3
D. ORLANDO	2	PEDROS	3
(KUNZ, 60')	3	N'DORAM	3
MURIN	4	LOKO	4
BONVIN	4	(QUEDEC, 65')	4

Total 30 Total 35

Entr. : J.-C. Richard Entr. : Soudaou

Le jeudi 8 décembre 1994 à Sion.

12 000 spectateurs.

Arbitrage de M. Krug (Allemagne).

Avertissements : Marin (50') pour Sion.

30' : Pedros centre pour Loko (0-1).

31' : Loko sert N'Doram dont la frappe vient

mourir sur la gauche de Lehmann (0-2).

76' : Herr reprend de près un ballon calotté par

la défense nantaise (1-2).

81' : Centre de Bonvin repris du gauche par

Marin (2-2).

12/20

● Aller, FC Nantes b. FC Sion : 4-0. Nantes

qualifié.

GROUPE A

FC BARCELONE (Espagne) et IFK GÖTEBORG (Suède) : 1-1 (0-0). — 75 200 spectateurs. Arbitre : Van den Wijnngaert (Belgique). Buts : Bakero (81') pour Barcelone; Rehn (89') pour Göteborg. Avertissements : Bakero (56') pour Barcelone.

FC BARCELONE : Busquets — Eusebio, Nadal, R. Koeman, Sergi — Guardiola, Bakero, Amor Llori, Cruyff, 89' — Bergström (Abelardo, 70'), Romario, Stochkov, Entr. : Johan Cruyff.

IFK GÖTEBORG : T. Ravelli — Kaamark, M. Johansson, Björklund, M. Nilsson — Rehn, M. Martinsson (Wahlstedt, 60'), Erlingmark, Lindqvist — Blomqvist, S. Petersson, Entr. : Gustafsson.

● MANCHESTER UNITED (Angleterre) b. GALATASARAY (Turquie) : 4-0 (2-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik (Pologne). Buts : S. Davies (2'), Beckham (30'), Keane (40'), Bülent (88' c.s.c.). Avertissements : E. Cantona (81'), S. Davies (18') pour Manchester United; Türyilmaz (80') pour Galatasaray.

MANCHESTER UNITED : G. Walsh — Neville, Pallister, Bruce, D. Irwin — Keane, Butt, McClair, Beckham — E. Cantona, S. Davies, Entr. : A. Ferguson.

GALATASARAY : Staves — Ergun, Sedat, Bülent Koramaz, Meri Koramaz — Saat, Tugay (Yousouf, 53'), Hamza (Uğur, 46') — Arif, Hakan Sukur, Türyilmaz, Entr. : Saffig.

Classement

	Pts	G	N	P	p	c
1. IFK GÖTEBORG	9	5	4	1	10	7
2. FC BARCELONE	8	5	2	2	11	8
3. Manchester United	8	5	2	2	11	11
4. Galatasaray	3	1	1	4	3	9

GROUPE B

BAYERN MUNICH (Allemagne) b. DYNAMO KIEV (Ukraine) : 4-1 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Kronel (République tchèque). Buts : Shevchenko (38') pour le Dynamo Kiev; Nerlinger (40'), Papin (57'), 81', Scholts (87') pour le Bayern Munich. Avertissements : A. Sutter (31'), Hamann (42'), Papin (52') pour le Bayern Munich.

BAYERN MUNICH : Heinen — Wörns, Lupsescu, Hapke — Scholz (Dwarski, 70'), B. Schuster, Hagel, Tolkmit — Thom, Kirsten (Munch, 57'), Paulo Sergio, Entr. : Stephanovic.

GSK KATOWICE : Jolyo — Wegrzyn, Ledwon, M. Swierczewski, Maciejewski — Strojek, Borawski, Widuch, — Nikodem (Ojryta, 81'), Janoszka, Walczak (Szczepiel, 54'). Entr. : Piekarczyk.

● Aller, Bayer Leverkusen b. Katowice 4-1. Bayer Leverkusen qualifié.

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) b. DEPORTIVO LA CORUÑA (Espagne) : 3-1 a.p. (1-0, 0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Zorc (40'), Riedle (117'), Ricken (118') à Dortmund; Aldred (99') pour le Deportivo La Corogne. Avertissements : Möller (50') pour le Borussia Dortmund; Aldred (118') à La Corogne. BORUSSIA DORTMUND : Klos — B. Schmidt, Julio César, Sammer, K. Reinhardt — Freund, Zorc, A. Möller, Franck (Ricken, 70') — Riedle, S. Chapuisat (Kree, 80'). Entr. : Hitzfeld.

DEPORTIVO LA CORUÑA : Llano — Lopez Rekarte, Voro, Djokic, Paco — Nando, Aldred (Alfredo 60'), Fran, Donato, Villarroya — Julio Salinas (Claudio Barragan, 79'). Entr. : Iglesias.

● Aller, Deportivo La Corogne b. Borussia Dortmund : 1-0. Dortmund qualifié.

ODENSE BK (Danemark) b. REAL MADRID (Espagne) : 2-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Højbjerg (Danemark). Buts : Rasmussen (20'), Andersen (50'). Avertissements : Quique Flores (30') pour le Real Madrid.

REAL MADRID : Canizares — Quique Flores, Alcaraz, Nando, Luis Enrique — Redondo, M. Laudrup, Martín Vazquez, Alfonso (Dubovsky, 61') — Butragueño (Sandro, 61'), Amavisca, Entr. : Valdano.

ODENSE BK : Høj — Nedergaard (Bjergaard, 77'), M. Henningsen, J. Hansen, Schjønberg — C. Henningsen, Melvang, Dethlefsen, Thorup (Björk, 62') — Tchami, U. Pedersen, Entr. : K. Brink.

● Aller, Real Madrid b. Odense BK : 3-2. Odense qualifié.

PARME (Italie) b. ATHLETIC BILBAO (Espagne) : 4-2 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Ellery (Angleterre). Buts : Zola (71'), D. Baggio (59'), Fernando Couto (72') pour Parme; Valtes (62'), J. Guerrero (80') pour Athletic Bilbao. Avertissements : Crippa, Fernando Couto, Franchini pour Parme; Urzua, Mendiguren pour Athletic Bilbao.

PARME : Bucchi — Musci (Franchini, 53'), Fernando Couto, Apolloni, A. Di Chiara — D. Baggio, P. Sensi, Crippa — Zola, Fiore (Asprilla, 60'). Entr. : Scala.

ATHLETIC BILBAO : Valencia — Tabuenka (Mendieta, 60'), Andruka, Sankara, Larrazabal — Urzua, J. Guerrero, Valtes — Goicoechea, Ciganda, Garitano (Alkiza, 72'). Entr. : Irujo.

● Aller, Athletic Bilbao b. Parme : 1-0. Parme qualifié.

LAZIO ROME (Italie) b. TRABZONSPOR (Turquie) : 2-1 (1-0). — 24 887 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann (Allemagne). Buts : Criviero (25'), Di Vito (72') pour la Lazio; Soner (77') pour Trabzonspor. Avertissements : Fazio, Marchegiani pour la Lazio; Abdullah, Osman, Cengiz pour Trabzonspor.

LAZIO ROME : Marchegiani — Negro, Chamot, Criviero, Favilli (Bacci, 63') — Venturini, Furer, Winter, Ransbach — Castagna, Sigismund (Di Vito, 63'). Entr. : Zeman.

TRABZONSPOR : Victor Goshko — Lemi, Hamdi, Osman, Tolunay — Abdullah, Cengiz, Unal, Soner — Ham, K. Orhan, Entr. : Senol Guner.

● Aller, Lazio Rome b. Trabzonspor : 2-1. Lazio qualifié.

JUVENTUS TURIN (Italie) b. ADMIRA WACKER VIENNE (Autriche) : 3-1 (1-0). — 5 732 spectateurs. Arbitre : M. Levinov (Russie). Buts : Ferrara (17'), Viali (86') pour la Juventus; Wenner (73') pour Admira Wacker. Avertissements : Del Piero pour la Juventus; Pank, Klaus pour Admira Wacker.

JUVENTUS TURIN : Rampulla — Ferrara, Carrera, Torricelli, Kohler, Jarni — Paulo Sousa (Marocchi, 66'), A. Conte, Tacchinardi — Viali, Del Piero (Grabbi, 78'). Entr. : Lippi.

ADMIRA WACKER VIENNE : W. Krollner — Boskup, Graf, Gager, Bachner — Pank, J. Kogler, Eberhard (Hacker, 60'), U. Lischewski — Mayrleit, Klausz (Wimmer, 66'). Entr. : Constantini.

● Aller, Juventus Turin b. Admira Wacker Vienne : 3-1. Juventus qualifié.

Eintracht Frankfurt (Allemagne) b. NAPLES (Italie) : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). But : Falkenmaier (57'). Avertissements : Pecchia, Buto, Luzzardi, Policiano pour Naples; Bizz pour Eintracht Frankfurt.

NAPLES : Tagliapietra — Luzzardi, Pini, Andre Cruz, Tarantolo — Bordin, Pecchia, Agostini (Policiano, 79') — B. Carboni, Buto, Fincon (Altomare, 60'). Entr. : Boskov.

Eintracht Frankfurt : Köpke — Biedewald, Binn, Roth, Dickhaut (D. Wolf, 51') — Konjencovic, R. Weber, Falkenmaier, Legat — Furtak, M. Becker (Piontek, 80'). Entr. : Heynckes.

● Aller, Eintracht Frankfurt b. Naples : 1-0. Eintracht Frankfurt qualifié.

Buteurs

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Weah (Paris-SG), 5.
2. Lissmanen (Ajax Amsterdam), Erlingmark (Göteborg), 4.
3. Romario, Stochkov (FC Barcelone), Caniggia (Benfica Lisbonne), Leonenko (Dynamo Kiev), 3.
4. Oulida (Ajax Amsterdam), Bakero (FC Barcelone), Nerlinger, Papin, Scholl (Bayern Munich), Blomqvist, Rehn (IFK Göteborg), Andriyevich (Hajduk Split), Panucci, Simone (Milan AC), Savaris (AEK Athènes), Gigg, M. Hughes, L. Sharpe (Manchester United), Pfeleberger (Salzburg), Pissarev, Tahonov (Spartak Moscou), A. Iie (Steaua Bucuresti), 2.

5. R. de Boer, Khavert (Ajax Amsterdam), Amor, Ferrer, R. Koeman (FC Barcelone), Babbet, Kuffner (Bayern Munich), Edilson, Heider, Iulian, Jose M.Y. Pinto, Yavara (Benfica Lisbonne), Kaamark, S. Petersson (IFK Göteborg), Asanovic, Butarovic, Pralija (Hajduk Split), Mamaro, Stroppe (Milan AC), Bravo, Ginola, Guerin, Le Guen, Rai, Valdo (Paris-SG), Vlahos (AEK Athènes), J. Bosman, Ruyter, J. Weber (Anderlecht), Arif, I. Iakur Sukur, Türyilmaz (Galatasaray), Rebriv, Shevchenko (Dynamo Kiev), Beckham, S. Davies, Kanchelashvili, Keane (Manchester United), Hantchik, Kocijan (Salzburg), Alekchich, Moukhamadiev, Rashimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucuresti), 1.

6. Oni marqui contre leur camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht; Panat (Steaua Bucuresti) pour Benfica; F. Baresi (Milan AC) pour Ajax; Bülent Koramaz (Galatasaray) pour Manchester United.

● 76 R. de Boer, Khavert (Ajax Amsterdam), Amor, Ferrer, R. Koeman (FC Barcelone), Babbet, Kuffner (Bayern Munich), Edilson, Heider, Iulian, Jose M.Y. Pinto, Yavara (Benfica Lisbonne), Kaamark, S. Petersson (IFK Göteborg), Asanovic, Butarovic, Pralija (Hajduk Split), Mamaro, Stroppe (Milan AC), Bravo, Ginola, Guerin, Le Guen, Rai, Valdo (Paris-SG), Vlahos (AEK Athènes), J. Bosman, Ruyter, J. Weber (Anderlecht), Arif, I. Iakur Sukur, Türyilmaz (Galatasaray), Rebriv, Shevchenko (Dynamo Kiev), Beckham, S. Davies, Kanchelashvili, Keane (Manchester United), Hantchik, Kocijan (Salzburg), Alekchich, Moukhamadiev, Rashimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucuresti), 1.

Oni marqui contre leur camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht; Panat (Steaua Bucuresti) pour Benfica; F. Baresi (Milan AC) pour Ajax; Bülent Koramaz (Galatasaray) pour Manchester United.

● 76 R. de Boer, Khavert (Ajax Amsterdam), Amor, Ferrer, R. Koeman (FC Barcelone), Babbet, Kuffner (Bayern Munich), Edilson, Heider, Iulian, Jose M.Y. Pinto, Yavara (Benfica Lisbonne), Kaamark, S. Petersson (IFK Göteborg), Asanovic, Butarovic, Pralija (Hajduk Split), Mamaro, Stroppe (Milan AC), Bravo, Ginola, Guerin, Le Guen, Rai, Valdo (Paris-SG), Vlahos (AEK Athènes), J. Bosman, Ruyter, J. Weber (Anderlecht), Arif, I. Iakur Sukur, Türyilmaz (Galatasaray), Rebriv, Shevchenko (Dynamo Kiev), Beckham, S. Davies, Kanchelashvili, Keane (Manchester United), Hantchik, Kocijan (Salzburg), Alekchich, Moukhamadiev, Rashimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucuresti), 1.

Oni marqui contre leur camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht; Panat (Steaua Bucuresti) pour Benfica; F. Baresi (Milan AC) pour Ajax; Bülent Koramaz (Galatasaray) pour Manchester United.

● 76 R. de Boer, Khavert (Ajax Amsterdam), Amor, Ferrer, R. Koeman (FC Barcelone), Babbet, Kuffner (Bayern Munich), Edilson, Heider, Iulian, Jose M.Y. Pinto, Yavara (Benfica Lisbonne), Kaamark, S. Petersson (IFK Göteborg), Asanovic, Butarovic, Pralija (Hajduk Split), Mamaro, Stroppe (Milan AC), Bravo, Ginola, Guerin, Le Guen, Rai, Valdo (Paris-SG), Vlahos (AEK Athènes), J. Bosman, Ruyter, J. Weber (Anderlecht), Arif, I. Iakur Sukur, Türyilmaz (Galatasaray), Rebriv, Shevchenko (Dynamo Kiev), Beckham, S. Davies, Kanchelashvili, Keane (Manchester United), Hantchik, Kocijan (Salzburg), Alekchich, Moukhamadiev, Rashimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucuresti), 1.

Oni marqui contre leur camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht; Panat (Steaua Bucuresti) pour Benfica; F. Baresi (Milan AC) pour Ajax; Bülent Koramaz (Galatasaray) pour Manchester United.

● 76 R. de Boer, Khavert (Ajax Amsterdam), Amor, Ferrer, R. Koeman (FC Barcelone), Babbet, Kuffner (Bayern Munich), Edilson, Heider, Iulian, Jose M.Y. Pinto, Yavara (Benfica Lisbonne), Kaamark, S. Petersson (IFK Göteborg), Asanovic, Butarovic, Pralija (Hajduk Split), Mamaro, Stroppe (Milan AC), Bravo, Ginola, Guerin, Le Guen, Rai, Valdo (Paris-SG), Vlahos (AEK Athènes), J. Bosman, Ruyter, J. Weber (Anderlecht), Arif, I. Iakur Sukur, Türyilmaz (Galatasaray), Rebriv, Shevchenko (Dynamo Kiev), Beckham, S. Davies, Kanchelashvili, Keane (Manchester United), Hantchik, Kocijan (Salzburg), Alekchich, Moukhamadiev, Rashimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucuresti), 1.

Oni marqui contre leur camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht; Panat (Steaua Bucuresti) pour Benfica; F. Baresi (Milan AC) pour Ajax; Bülent Koramaz (Galatasaray) pour Manchester United.

● 76 R. de Boer, Khavert (Ajax Amsterdam), Amor, Ferrer, R. Koeman (FC Barcelone), Babbet, Kuffner (Bayern Munich), Edilson, Heider, Iulian, Jose M.Y. Pinto, Yavara (Benfica Lisbonne), Kaamark, S. Petersson (IFK Göteborg), Asanovic, Butarovic, Pralija (Hajduk Split), Mamaro, Stroppe (Milan AC), Bravo, Ginola, Guerin, Le Guen, Rai, Valdo (Paris-SG), Vlahos (AEK Athènes), J. Bosman, Ruyter, J. Weber (Anderlecht), Arif, I. Iakur Sukur, Türyilmaz (Galatasaray), Rebriv, Shevchenko (Dynamo Kiev), Beckham, S. Davies, Kanchelashvili, Keane (Manchester United), Hantchik, Kocijan (Salzburg), Alekchich, Moukhamadiev, Rashimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucuresti), 1.

Oni marqui contre leur camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht; Panat (Steaua Bucuresti) pour Benfica; F. Baresi (Milan AC) pour Ajax; Bülent Koramaz (Galatasaray) pour Manchester United.

● 76 R. de Boer, Khavert (Ajax Amsterdam), Amor, Ferrer, R. Koeman (FC Barcelone), Babbet, Kuffner (Bayern Munich), Edilson, Heider, Iulian, Jose M.Y. Pinto, Yavara (Benfica Lisbonne), Kaamark, S. Petersson (IFK Göteborg), Asanovic, Butarovic, Pralija (Hajduk Split), Mamaro, Stroppe (Milan AC), Bravo, Ginola, Guerin, Le Guen, Rai, Valdo (Paris-SG), Vlahos (AEK Athènes), J. Bosman, Ruyter, J. Weber (Anderlecht), Arif, I. Iakur Sukur, Türyilmaz (Galatasaray), Rebriv, Shevchenko (Dynamo Kiev), Beckham, S. Davies, Kanchelashvili, Keane (Manchester United), Hantchik, Kocijan (Salzburg), Alekchich, Moukhamadiev, Rashimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucuresti), 1.

Oni marqui contre leur camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht; Panat (Steaua Bucuresti) pour Benfica; F. Baresi (Milan AC) pour Ajax; Bülent Koramaz (Galatasaray) pour Manchester United.

● 76 R. de Boer, Khavert (Ajax Amsterdam), Amor, Ferrer, R. Koeman (FC Barcelone), Babbet, Kuffner (Bayern Munich), Edilson, Heider, Iulian, Jose M.Y. Pinto, Yavara (Benfica Lisbonne), Kaamark, S. Petersson (IFK Göteborg), Asanovic, Butarovic, Pralija (Hajduk Split), Mamaro, Stroppe (Milan AC), Bravo, Ginola, Guerin, Le Guen, Rai, Valdo (Paris-SG), Vlahos (AEK Athènes), J. Bosman, Ruyter, J. Weber (Anderlecht), Arif, I. Iakur Sukur, Türyilmaz (Galatasaray), Rebriv, Shevchenko (Dynamo Kiev), Beckham, S. Davies, Kanchelashvili, Keane (Manchester United), Hantchik, Kocijan (Salzburg), Alekchich, Moukhamadiev, Rashimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucuresti), 1.

Oni marqui contre leur camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht; Panat (Steaua Bucuresti) pour Benfica; F. Baresi (Milan AC) pour Ajax; Bülent Koramaz (Galatasaray) pour Manchester United.

● 76 R. de Boer, Khavert (Ajax Amsterdam), Amor, Ferrer, R. Koeman (FC Barcelone), Babbet, Kuffner (Bayern Munich), Edilson, Heider, Iulian, Jose M.Y. Pinto, Yavara (Benfica Lisbonne), Kaamark, S. Petersson (IFK Göteborg), Asanovic, Butarovic, Pralija (Hajduk Split), Mamaro, Stroppe (Milan AC), Bravo, Ginola, Guerin, Le Guen, Rai, Valdo (Paris-SG), Vlahos (AEK Athènes), J. Bosman, Ruyter, J. Weber (Anderlecht), Arif, I. Iakur Sukur, Türyilmaz (Galatasaray), Rebriv, Shevchenko (Dynamo Kiev), Beckham, S. Davies, Kanchelashvili, Keane (Manchester United), Hantchik, Kocijan (Salzburg), Alekchich, Moukhamadiev, Rashimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucuresti), 1.

Oni marqui contre leur camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht; Panat (Steaua Bucuresti) pour Benfica; F. Baresi (Milan AC) pour Ajax; Bülent Koramaz (Galatasaray) pour Manchester United.

● 76 R. de Boer, Khavert (Ajax Amsterdam), Amor, Ferrer, R. Koeman (FC Barcelone), Babbet, Kuffner (Bayern Munich), Edilson, Heider, Iulian, Jose M.Y. Pinto, Yavara (Benfica Lisbonne), Kaamark, S. Petersson (IFK Göteborg), Asanovic, Butarovic, Pralija (Hajduk Split), Mamaro, Stroppe (Milan AC), Bravo, Ginola, Guerin, Le Guen, Rai, Valdo (Paris-SG), Vlahos (AEK Athènes), J. Bosman, Ruyter, J. Weber (Anderlecht), Arif, I. Iakur Sukur, Türyilmaz (Galatasaray), Rebriv, Shevchenko (Dynamo Kiev), Beckham, S. Davies, Kanchelashvili, Keane (Manchester United), Hantchik, Kocijan (Salzburg), Alekchich, Moukhamadiev, Rashimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucuresti), 1.

Oni marqui contre leur camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht; Panat (Steaua Bucuresti) pour Benfica; F. Baresi (Milan AC) pour Ajax; Bülent Koramaz (Galatasaray) pour Manchester United.

● 76 R. de Boer, Khavert (Ajax Amsterdam), Amor, Ferrer, R. Koeman (FC Barcelone), Babbet, Kuffner (Bayern Munich), Edilson, Heider, Iulian, Jose M.Y. Pinto, Yavara (Benfica Lisbonne), Kaamark, S. Petersson (IFK Göteborg), Asanovic, Butarovic, Pralija (Hajduk Split), Mamaro, Stroppe (Milan AC), Bravo, Ginola, Guerin, Le Guen, Rai, Valdo (Paris-SG), Vlahos (AEK Athènes), J. Bosman, Ruyter, J. Weber (Anderlecht), Arif, I. Iakur Sukur, Türyilmaz (Galatasaray), Rebriv, Shevchenko (Dynamo Kiev), Beckham, S. Davies, Kanchelashvili, Keane (Manchester United), Hantchik, Kocijan (Salzburg), Alekchich, Moukhamadiev, Rashimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucuresti), 1.

Oni marqui contre leur camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht; Panat (Steaua Bucuresti) pour Benfica; F. Baresi (Milan AC) pour Ajax; Bülent Koramaz (Galatasaray) pour Manchester United.

● 76 R. de Boer, Khavert (Ajax Amsterdam), Amor, Ferrer, R. Koeman (FC Barcelone), Babbet, Kuffner (Bayern Munich), Edilson, Heider, Iulian, Jose M.Y. Pinto, Yavara (Benfica Lisbonne), Kaamark, S. Petersson (IFK Göteborg), Asanovic, Butarovic, Pralija (Hajduk Split), Mamaro, Stroppe (Milan AC), Bravo, Ginola, Guerin, Le Guen, Rai, Valdo (Paris-SG), Vlahos (AEK Athènes), J. Bosman, Ruyter, J. Weber (Anderlecht), Arif, I. Iakur Sukur, Türyilmaz (Galatasaray), Rebriv, Shevchenko (Dynamo Kiev), Beckham, S. Davies, Kanchelashvili, Keane (Manchester United), Hantchik, Kocijan (Salzburg), Alekchich, Moukhamadiev, Rashimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucuresti), 1.

Oni marqui contre leur camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht; Panat (Steaua Bucuresti) pour Benfica; F. Baresi (Milan AC) pour Ajax; Bülent Koramaz (Galatasaray) pour Manchester United.

Santé !

Deux-trois choses
que l'on ne connaît pas
du Borussia. Autour
d'un match-événement.
Au-delà de la magie
d'un grand souvenir européen.
Ou comment Dortmund s'est
payé un quart. A la santé
de La Corogne.

europe

C'EST triste un stade la nuit qui ne parle plus. C'est vraiment triste un stade qui ne respire plus. C'est donc triste de voir mourir les jaunes du Borussia, tuniques délavées et maculées d'illusions déjà perdues. Le malheur s'appelle Alfredo, intonation ibérique. Au bout de cent minutes de jeu, un but, après une « louche » de Fran, qui tue. Un but que Salinas eut, dix fois, oui oui dix fois, au bout du pied dans le temps réglementaire. Un but que refusa trois fois la barre allemande de Klos. Un but simplement mérité pour l'ensemble de l'œuvre produite par La Corogne ce soir-là à Dortmund.

L'arabesque était espagnole. Le génie et le talent encore ibériques. Touche par touche, délicatesse après délicatesse, La Corogne avait su peindre son tableau. Tableau d'honneur pour un quart de finale UEFA. Il est forcément triste ce Westfalenstadion qui ne respire plus et que l'on n'entend plus. Quinze minutes d'un silence impressionnant. Recueillement et enterrement. Jusqu'à ce centre de Möller et cette tête phénoménale de Riedle qui fait battre de nouveau le poulx du stade. Dernier sursaut à deux minutes d'un coup de sifflet. Final. Jusqu'à cette percussion de Bodo Schmidt quand le ballon mille fois contré arrive dans les pieds de Lars Ricken pour terminer sous la barre de Linio.

Lars, symbole et héros

Le talent et le génie pourtant étaient espagnols. Mais le stade a retrouvé son âme sous l'effort « kolossal » des hommes au maillot jaune. Quand la générosité, le don de soi vont bien au-delà de la simple création. Tous les paradoxes, toutes les contradictions du foot entre l'Allemagne et l'Espa-



gne. La force contre la finesse. La puissance face à l'intuition. Et quelques symboles fatalement qui viennent écrire l'histoire du Borussia, heureux finaliste de cette même Coupe, il y a deux ans.

Le premier, c'est probablement Lars Ricken. A peine sorti des langes de la formation. Un prénom nordique parce que c'était la mode, il y a dix-huit ans. Lars, dix-huit ans et poupon. Symbole forcément lorsqu'il prend la place, tout de suite, dans les cœurs, de Stéphane Chapuisat, dit Chappie, et coqueluche de l'endroit. Un premier ballon et une première balle de but offerte au Suisse. Lars n'est là que depuis deux minutes. Lars n'entre que de temps

à autre. Parce que, comme tout espoir, Ottmar Hitzfeld, son entraîneur, le ménage, le préserve. Il le chouchoute, oui. Tu parles, la bonne graine on ne la perd pas. Ottmar, il le sent tellement Lars qu'il aménage les horaires d'entraînement de son équipe en fonction du gamin. Parce que le même va à l'école, surtout le matin, et qu'il va passer le bac dans quelques mois. Il étudie Lars et il joue au foot. En puissance, alors, il s'arrache, à deux minutes de la fin, pour placer sans complexe le bénéfice de Dortmund dans le filet de Linio. Sûr, aujourd'hui encore, le filet tremble. Sûr, le stade respire très fort. Sûr que les gens du coin ont appris à épeler le nom



AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

de Lars Ricken. A dix-sept ans, la saison passée, il a disputé cinq matches et marqué un premier but en Bundesliga. Lars est le seul amateur de l'équipe ce soir. Mais Lars n'est pas un inconnu. L'an passé, déjà, il a été élu meilleur jeune par la Fédération allemande. On l'a à l'œil le mouflet. En haut lieu. Sauf nos amis espagnols qui n'ont pas senti le danger.

Pas d'école demain...

Lars, alors, est devenu héros. L'homme de la qualification. Un homme tout court ce soir qui mesure les premiers effets de la notoriété et de la gloire. Hitzfeld en rit franchement. Sur l'estrade où il délivre quelques commentaires. Le dernier est pour Lars. « La récompense de Lars Ricken ? Tenez, je prends un papier et je rédige un mot d'excuse pour ses professeurs. Demain, il n'ira pas à l'école. »

Lars est grand alors que Stéphane, l'idole des jeunes, a perdu quelques centimètres. L'épaule démontée en fin de seconde période, Chapuisat a beaucoup souffert. Il a couru après sa parcelle de gloire. Il a couru vers son histoire. Et celle du Borussia. Tous deux sont liés. Peut-être même à vie. Quatre ans déjà qu'Ottmar Hitzfeld l'a fait venir ici. Hitzfeld l'avait repéré alors qu'il était entraîneur de Grasshopper lors d'un match contre Lausanne que le débutant éblouissait de toute sa classe. Alors, Ottmar a fait venir Stéphane. Il fut son premier protégé. Jamais remplaçant et jamais remplacé en cours de match. Stéphane s'est éclaté et a marqué beaucoup. Aujourd'hui encore, il est le meilleur buteur du Borussia (10 buts), leader de la Bundesliga. Ici, Stéphane a été adopté. Ici, Stéphane est le seul à avoir acheté une maison alors que tous ses partenaires louent. « Parce que j'ai envie de rester. Longtemps. » Parce qu'il a refusé, quiétude naturelle oblige, l'idée d'aller jusqu'en Italie. « A Dortmund, je suis en contact permanent avec le haut niveau. L'équipe est forte. Grande. Les gens m'apprécient, mon entraîneur me fait confiance. Pourquoi irais-je ailleurs ? Pour l'argent ? J'en ai suffisamment. »

Chômage et passion

Donc Chappie va résigner. Jusqu'en juin 1998. Il tique seulement sur l'indemnité de transfert que se proposent d'intégrer ses dirigeants dans le contrat. 13 millions en cas de départ. Stéphane voudrait, lui, descendre de moitié. Stéphane, à vingt-quatre ans, signe le bail. Tout juste, a-t-il dit : « Le seul pays qui, éventuellement, pourrait m'intéresser est la France. Parce que mon épouse est de là-bas. Parce



Chapuisat, Möller et le « poupon » Lars Ricken, héros d'un soir, ont fait se hisser le Borussia Dortmund en quarts de finale de l'UEFA.

Photos Nicolas LUTTIAU

que la pression y est certainement moins forte qu'en Italie ou en Espagne. J'irai, peut-être, oui, un jour. Mais pas tout de suite. »

Parce que le Suisse s'est merveilleusement fondu dans le moule. Il aime son public. Fidèle malgré le chômage qui touche la région. Le taux le plus impressionnant de toute l'Allemagne. Mais à Dortmund, on trouve toujours un moyen d'aller au stade. « Le foot, c'est pour Dortmund un formidable dérivatif. Ici, au Westfalenstadion les gens oublient tous leurs problèmes. Il n'y a plus que leur équipe. Oui, il n'y a plus que nous. »

Ce Borussia qui s'amuse de ne pas souffrir de pauvreté. Il ne lui manque rien. Paradoxalement, le club est riche. Très riche. Il y a deux saisons, il s'est vu remettre une somme de 80 millions de francs par les deux sociétés, UFA et ISPR, chargées de régir les droits télé. Cette année-là, Dortmund a disputé la finale de la Coupe UEFA. 80 millions, c'est le budget d'une année. Et c'est aussi grâce à cette manne que le club de la Ruhr a pu s'offrir, en deux ans seulement, Riedle, Möller, Reuter, Sammer et Julio Cesar, tous placés alors au paradis du Calcio. Quatre hommes de la Juventus. Qui, à part le Bayern et donc le Borussia, aurait pu s'offrir pareille folie ?

L'axe italien

Des renforts qui situent mieux la valeur globale de cette équipe. Bâtie à coups de millions de marks, construite sur la renommée de quelques gloires mais une machine tellement efficace. Jamais en panne. Comme mardi devant La Corogne. Parfois perdue dans ses doutes et ses incertitudes, parfois inconsistante à faire le jeu. A tel point que son entraîneur a dit : « Cette qualification est un miracle. La Corogne était plus douée, plus habile à l'art du jeu que le Borussia. La Corogne c'est aussi bon, à mes yeux, que Barcelone ou le Real. Sur le plan de la technique, nous ne pouvions pas rivaliser. Mais chez nous, on a le cœur et l'esprit. Le sens du devoir et de l'honneur. C'est cela qui, en fin de rencontre, a produit les différences. »

Ottmar Hitzfeld peut sourire. Comme Lars et Stéphane. Comme les rescapés du Calcio. Comme toute une région qui vit le foot comme un événement social. Parce que le Borussia, favori pour le titre et encore prétendant à une couronne européenne, vit très intensément sa passion. Le Westfalenstadion respire. On l'entend encore. On le voit toujours saluer ses artistes mardi dernier. En une étroite communion. En un réel et palpable partage. Les joueurs sur la pelouse enlacés et la vue brouillée par quelques larmes. Et trente-cinq mille âmes réunies dans une standing ovation qui dure pour ne jamais s'arrêter.

Sympa. Comme le geste du club qui se lancera l'été prochain dans le lifting du lieu magique. Avec ses propres deniers, ses immenses bénéfices, on va porter la capacité du stade à 53 000 places. Un stade encore plus grand pour qu'il soit toujours plus chaud.

A méditer, bien entendu, pour les futurs visiteurs. Peut-être nantais, d'ailleurs...

Laurent MOISSET, à Dortmund



AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

◆ Bénéficiant d'une permission exceptionnelle d'Aimé Jacquet pour une raison également exceptionnelle, Laurent Blanc s'est absenté dimanche de Clairefontaine pour un rapide aller-retour à Saint-Étienne, afin d'embrasser son épouse et son fils, né alors que Papa se trouvait en stage chez les Bleus. Félicitations !

● Les 13 500 places du stade Grimonprez-Joris ont été vendues à Jean-Claude Plessis, directeur du réseau Nord de Peugeot, qui a voulu faire « un cadeau de Noël aux amateurs de football de la métropole nordiste » en leur offrant l'accès à la rencontre Lille-Sochaux de samedi soir.

Toulon, le procès

Fausse factures, intermédiaires fictifs, contrats d'images bidon, droits publicitaires fantômes, comptes relais à l'étranger, primes secrètes et caisse noire, les juges de la VI^e chambre correctionnelle de Marseille se penchent depuis hier lundi sur les finances occultes du Sporting Club de Toulon, florissant s'il en est du football-magouille de France et de Navarre. Outre Roland Courbis, poursuivi pour « faux, usage de faux et abus de confiance », et qui devra s'expliquer sur l'évaporation de 13,68 millions de francs dégaçés à l'occasion de transferts, Éric Goira, Alain Asse, Alain Coinchin, Raphaël Di Francia, Marcel Gamet, Luciano d'Onofrio, Ante Radic et André Kacharian seront également entendus à la barre. Ce procès pittoresque devrait se tenir jusqu'au 16 décembre.

● Le défenseur international sénégalais, Adama Cissé, est arrivé à Lille en fin de semaine dernière. Si la DNGC lui en donne l'autorisation, le LOSC l'empruntera en qualité de joker.

Clémence pour Moracchini

Le joueur bastiais, Laurent Moracchini, s'attendait à une sanction plus sévère après avoir, le 26 novembre dernier, fracturé le nez du monégasque Eric Di Meco, lors du tristement célèbre Bastia-Monaco. Il est suspendu jusqu'au 15 janvier inclus.

La relative clémence de la commission de discipline s'explique, selon Moracchini, par le fait qu'il s'est tout de suite excusé auprès de Di Meco après son geste malheureux. « J'ai eu un mauvais réflexe au mauvais moment. J'ai eu peur en voyant le Monégasque arriver sur moi. » Le Bastiais se souvenait, en effet, que Di Meco avait « mis son poing dans la figure du Parisien Colletier au Parc des Princes, il y a deux ans ».

Moracchini, qui tient à remercier Di Meco de ne pas avoir porté plainte, devrait lui téléphoner, dans les prochains jours, pour clore définitivement le contentieux.

● L'attaquant néerlandais du FC Sochaux-Montbéliard, Henk Vos, souffre du tendon d'Achille gauche et devrait être indisponible pour une durée de deux mois. Henk Vos, déjà opéré l'an dernier du tendon d'Achille droit, a passé dans la semaine une IRM qui a détecté cette nouvelle blessure. L'attaquant néerlandais devrait être opéré dans les prochains jours.

● Jacques Santini a pris, samedi matin dernier, ses nouvelles fonctions d'entraîneur du FC Sochaux. Après avoir rencontré tous les joueurs pour leur réaffirmer l'objectif fixé du maintien, il a annoncé qu'il allait emmener toute l'équipe pour un ministage de trois jours à Sausheim (Haut-Rhin).

● Le Danois Henrik Lykke, peu utilisé jusqu'ici par Jean Fernandez, pourrait prendre la direction de l'Angleterre dans les prochains jours. Deux clubs d'outre-Manche ont manifesté de l'intérêt pour lui.

● Trois blessés dans les rangs montpelliérains au terme du stage de Courchevel effectué la semaine passée : Pavon, Périlleux et Alicarte. Quant à Divert, il a dû lutter contre une infection dentaire.

● Victime d'une torsion du genou l'ayant empêché de s'entraîner la semaine dernière, Bruno Ngotty devrait néanmoins tenir sa place, samedi prochain, contre Bastia.

● Plus de peur que de mal vendredi dernier pour Corentin Martins, touché dans un choc avec Jean-Paul Bergeron au cours du premier entraînement de l'équipe de France à Clairefontaine. Son genou, légèrement enflé, l'a toutefois empêché de s'entraîner normalement samedi.

● Fernand Sastre a assisté mardi dernier au tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue. Il s'est montré très intéressé par l'appareil utilisé (genre loto) et cette technique pourrait être employée pour la Coupe du monde 1998.

● Le président de la Ligue, Noël Le Graët, sera évidemment présent à Trébozon de mardi mais, des samedi dernier, il avait tenu à être présent aux côtés des joueurs de l'équipe de France en venant déjeuner à Clairefontaine.

● La France ne rencontrera peut-être pas les Pays-Bas le 18 janvier à Utrecht. En effet, les Néerlandais se montrent assez gourmands sur l'indemnité financière (droits télé), et ils voudraient jouer à 20 h 15, et non 20 h 45. Un match amical est toutefois maintenu à cette date, quoi qu'il se passe avec les Pays-Bas.

● Comme un journaliste, conscient de ne pas être le premier à lui poser la question, demandait timidement à Nicolas Oudéac ce qu'il pensait du retour de Jean-Pierre Papin, l'attaquant nantais répondit amusé : « Rassurez-vous, vous n'êtes que le onzième, mais je vais vous dire la même chose qu'aux autres. »

● A Clairefontaine, Michel Platini avait pour habitude de discuter avec les journalistes autour de la grande table ronde située dans la salle où ont lieu les points presse. Vendredi, samedi et dimanche, c'est Jean-Pierre Papin, très entouré, qui occupait cette place, heureux visiblement de respirer l'air du pays et de se confier.

● Florence, l'épouse de Jean-Pierre Papin, connaît quelques difficultés pour s'adapter à la vie allemande, et si l'attaquant français souhaite terminer la saison au Bayern, il n'exclut pas un retour anticipé en France (à l'OM) dès l'an prochain.

Solidarité

Devant l'Azerbaïdjan, les joueurs de l'équipe de France porteront au bras un petit ruban rouge croisé, emblème de la lutte contre le sida. Ils s'associeront ainsi à la récente journée mondiale qui vient d'avoir lieu contre cette maladie.

● L'équipe de France rentrera dès la fin de son match contre l'Azerbaïdjan. Initialement, le retour devait s'effectuer mercredi, avec une escale technique à Budapest, mais Air Inter a résolu le problème en affrétant deux avions, l'un pour la délégation tricolore, l'autre pour la presse et les supporters. Les journalistes, qui avaient l'habitude de travailler avec les joueurs lors du vol retour, sont très contents.

● Avant de partir en tournée du 21 décembre au 3 janvier aux îles Hawaï et à Las Vegas, le Variétés CF a tenu récemment son assemblée générale. Celle-ci a permis à Thierry Roland d'être réélu très brillamment (99,99 % des voix) président du club pour deux ans, et surtout le Variétés CF a décidé de reverser ses œuvres humanitaires une somme de 1,4 MF. Un geste que les Platini, Giresse, Noah, Blanco et tous les autres accomplissent chaque année en direction de ceux qui sont dans la difficulté.

● Ce mercredi, l'ancien capitaine des Verts, Christian Lopez, sera à l'École supérieure de commerce de Chambéry à l'occasion de la signature d'une convention de partenariat entre le Centre d'études des sportifs de niveau international (CESNI), qui compte notamment parmi ses vingt-deux « élèves » le handballeur Laurent Munier et la skieuse Florence Masnada, et les AGF-Assurance Savoie. Lopez occupe actuellement un poste de chargé de communication au sein de ce dernier groupe.

COUPE DE LA LIGUE

Tirage au sort des seizièmes de finale

DIVISION 1 ENTRE EUX

Paris-SG-Auxerre
Caen-Saint-Étienne
Le Havre-Lille
Nice-Nantes
Cannes-Lyon
Metz-Monaco

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

BASTIA-Amiens
Nîort-LENS
Toulouse-SOCHAUX

RENNES-Sedan

Red Star-MONTEPELLIER

Perpignan-STRASBOURG

Châteauroux-BORDEAUX

Dunkerque-MARTIGUES

DIVISION 2 ENTRE EUX

Le Mans-Saint-Brieuc

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1

GUINGAMP-Valenciennes

■ Les rencontres se dérouleront le 3 janvier 1995 sur le terrain du club premier nommé.

■ Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en capitales.

● Tombé d'accord jeudi soir avec le nouveau président du FC Sochaux, Gilles Daget, Jacques Santini a attendu samedi pour prendre ses fonctions sur le terrain. Vendredi dernier, Santini avait en effet promis à M^{me} Didier de participer à la journée souvenir organisée ce jour-là à la mémoire de Jacques Didier, supporter des Verts de la belle époque, décédé il y a quelques années.

● Avec un an de retard, l'AS Saint-Étienne envisage de fêter son 60^e anniversaire lors de la prochaine intersaison.

● Le président stéphanois, Michel Vernassa, a la sens de la formule : « Il ne sert à rien de tirer sur l'herbe pour la faire pousser », dit-il par exemple. « Bref, le temps est notre allié pour préparer l'équipe de demain, sachant que les règles de gestion du football ayant évolué, j'affirme, au risque d'être grossier, qu'il faut arrêter les conneries. Autrement dit, on ne peut pas dépenser plus qu'on ne gagne. Et si toutefois on voulait nous contraindre à faire l'inverse à Saint-Étienne, eh bien nous serions nombreux à partir ! »

● Après avoir été dans le collimateur de Monaco il y a deux ans, Sébastien Rambert (vingt ans), fils d'Angel, ex-ailier gauche de l'OL et de l'équipe de France, aujourd'hui décédé, envisage sérieusement de venir poursuivre sa carrière en Europe, alors qu'il éclate cette saison sous les couleurs d'Indépendante et de... la sélection argentine. Il possède la double nationalité franco-argentine. Lyon, Saint-Étienne, Milan, la Juventus et Séville seraient intéressés.

L'honorable M. Wenger

L'ancien entraîneur de l'AS Monaco, Arsène Wenger, a confirmé, vendredi dernier, la signature d'un contrat de deux ans le liant à Nagoya Grampus Eight, club de football évoluant dans le Championnat professionnel au Japon, et où évolue notamment Dragan Stojkovic, l'ancien Marseillais. Remercé par le club monégasque à la mi-septembre pour « résultats insuffisants », Arsène Wenger, âgé de quarante-cinq ans, a ainsi officialisé, jeudi dernier, son engagement avec l'équipe japonaise, après avoir signé, fin novembre, un protocole d'accord. Le montant dudit contrat serait d'environ 600 000 dollars, soit 3,25 millions de francs. L'ancien technicien monégasque « se donne six mois pour s'adapter ». « C'est une remise en question totale, et si j'y vais, ce n'est pas pour faire les choses à moitié », a-t-il précisé.

télévision

MARDI 13 DÉCEMBRE

13 h 30, Eurosport : *Football*. Panorama du football en Amérique du Sud et centrale. Commentaires de Rémy Tissier.

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

17 h 55, TF 1 : Azerbaïdjan-France, éliminatoires Euro 96, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

MERCREDI 14 DÉCEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

23 heures, Eurosport : Turquie-Suisse, éliminatoires Euro 96 en différé. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette. Rediffusion le 15 à 12 heures.

JEUDI 15 DÉCEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

22 heures, Eurosport : résumés des matches qualificatifs pour l'Euro 96. Commentaires de Christophe Jammot et Jean-Charles Sabatier. Rediffusion le 16 à 15 heures.

0 heure, Eurosport : finale aller du Championnat brésilien, en direct. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette.

VENREDI 16 DÉCEMBRE

19 h 30 et 1 heure : Eurosport : *Eurosportnews*.

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

SAMEDI 17 DÉCEMBRE

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

22 h 15, Canal + : *Jour de Foot*, présenté par Thierry Gilardi. 21^e journée du Championnat de France de Première Division.

0 h 35, TF 1 : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 21^e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE

11 heures, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.

18 h 15, Canal + : Paris-SG-Strasbourg, 21^e journée du Championnat de France de Première Division.

18 h 35, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.

20 heures, Eurosport : finale retour du Championnat brésilien en direct. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette. Rediffusion le 19 à 17 h 30.

20 h 40, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 40.

22 h 20, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Éric Besnard.

LUNDI 19 DÉCEMBRE

18 h 40, Canal + : *Nulle Part Ailleurs*, en clair, présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes.

Spécial remise du Ballon d'Or France Football.

19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

22 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier. Rediffusion le 20 à 14 heures et 18 h 30.

Charbonnier, le remplaçant qui monte

Fabien Barthez, qui souffrait d'une inflammation du quadriceps droit contractée lors de la récente rencontre Sedan-OM, a déclaré forfait pour le match Azerbaïdjan-France de ce soir. Il a été remplacé samedi en fin de matinée par l'Auxerrois Lionel Charbonnier. Ce dernier, âgé de vingt-huit ans, n'avait été retenu jusqu'à maintenant qu'en équipe de France A. Un temps remplaçant de Bruno Martini en Bourgogne, puis titulaire à l'AJA à la suite de la blessure de ce dernier, Charbonnier voit donc sa carrière accélérer singulièrement.

● Durant leur séjour de cinq jours à Val-Thorens, les Lyonnais ont comme prévu alterné l'oxygénation en altitude et le travail technico-tactique effectué à Moûtiers.

● Jeudi dernier, dans le cadre de leur stage effectué la semaine passée à Val-Thorens, les Lyonnais ont profité pleinement de la montagne, en montant à 3 000 mètres en télécabine, avant de redescendre en... raquettes, une discipline qui en a apparemment séduit plus d'un!

● C'est Jean Tigana qui a dit : « Nous avons fait une bonne première partie de Championnat. Mais d'ici à janvier, il y a certaines décisions à prendre, concernant notamment l'évolution de l'effectif. Et ce serait dommage que l'OL reproduise, quatorze ans après, les erreurs commises durant l'hiver 1980-1981. Celles-ci avaient empêché la promotion mais perfectible équipe de l'époque, dont je faisais partie en même temps que Moizan, Chiesa, Fournier, Nikolic, Ferri, Xuerb ou Chauveau, de faire son chemin... »

● Guy Roux et l'AJ Auxerre font école. Samedi prochain, à l'occasion du match Caen-Nantes, une trentaine de « pères Noël verts » du Secours populaire proposeront aux spectateurs des billets de tombola. La recette de cette souscription permettra d'acheter des jouets pour les enfants défavorisés.

● Promesse faite par Jean Tigana à propos des divers rendez-vous qui attendent l'OL en janvier : « Nous jouerons sur les trois tableaux : Coupe de la Ligue, Coupe de France et Championnat ! »

Les punis

Un match de suspension ferme : Dugarry (Bordeaux), Weber (Sochaux), Fugen et Mattio (Nice), Despeyroux (Saint-Étienne), Lambert (Rennes). D'autre part, la CSJD, réunie le jeudi 1^{er} décembre dernier, a confirmé la suspension ferme pour deux matches d'Alain Caveglia (Le Havre), et a ramené à un match de suspension ferme celle concernant Didier Sénac (Bordeaux).

● C'est bien à Pertuis, dans le Lubéron, que les Lyonnais prépareront la reprise du 26 au 31 décembre. Avec, le 29, un match contre Strasbourg au programme.

● Du temps de sa présidence, Guy Chambilly n'aimait pas beaucoup les intermédiaires! Ainsi, mardi dernier, a-t-il avoué qu'il avait dû à son arrivée à la tête du SM Caen rédiger un chèque de... 800 000 francs pour une raison mystérieuse.

● En six ans, de 1988 à 1994, le football français a bien changé. Ainsi, lorsque Serge Viard quitta les rênes du SM Caen qui s'appretait à monter en Division 1 (printemps 1988), le budget du club était de 7 millions de francs. Six ans après, il est multiplié par huit puisque le prévisionnel de cette saison 1994-1995 s'établit aux environs de 57 millions de francs.

● Les années se suivent mais ne se ressemblent pas pour Laurent Dufoir. Le jeune Mondevillais s'était illustré lors de deux ou trois matches la saison dernière. Cette année, il n'a pas encore eu l'occasion de prouver sa valeur et il souffre depuis plusieurs mois d'une tenace pulgale. A tel point qu'il est fort possible qu'il doive être opéré dans les jours à venir.

● Cannois et Lyonnais vont beaucoup se voir en janvier. Dès le 3, ils s'affronteront en effet à la Bocca au titre de la Coupe de la Ligue, avant de se retrouver le 21 à Gerland pour un très important match de Championnat entre deux candidats déclarés à l'Europe.

● Un joueur de l'OFK Belgrade, Branko Milovanovic, est actuellement à l'essai aux Girondins de Bordeaux. Milieu de terrain de formation, ce jeune Serbe de vingt et un ans devrait rester encore une bonne semaine à Bordeaux.

● Dîner-débat très réussi mardi dernier, à l'hôtel Mercure, à Caen, en présence de Noël Le Graët. La quasi-totalité des joueurs caennais avaient d'ailleurs tenu à être présents. Un grand bravo pour tous, même si le Slovaque Glonek, qui ne comprend pas encore le français, a dû parfois être débordé par le débat.

● Opéré mercredi dernier du ménisque gauche, Joël Germain a d'ores et déjà terminé son année 1994. Il devrait recommencer à trotter demain mais il ne sera pas opérationnel, bien sûr, pour le derby de l'Ouest samedi prochain contre Nantes.

● Pour meubler la trêve due au match France-Azerbaïdjan, le SM Caen a disputé mercredi dernier une rencontre amicale sans prétention contre une sélection régionale. Pierre Mankowski a ainsi aligné deux équipes pratiquement différentes d'une période sur l'autre. Ce qui n'a pas empêché les Malherbistes de l'emporter 6 à 0.

Noël en ballon

Afin d'offrir à leurs familles un réveillon de Noël digne de ce nom, trois Sans-domicile-fixe de Montpellier ont décidé d'organiser une rencontre amicale de foot contre des journalistes locaux. Immédiatement, Loulou Nicollin s'est proposé d'accueillir la rencontre en lever de rideau de Montpellier-Saint-Étienne, le 17 décembre, et de reverser à ces derniers 2 francs sur chaque billet revendu.

● Le match amical prévu le 30 décembre entre Nice et Montpellier dans le cadre de l'inauguration du stade de Saint-Tropez n'aura pas lieu. La pelouse ne sera pas prête. Néanmoins, les deux clubs tenant à cette rencontre de reprise, Albert Emon s'est mis à la recherche d'un autre terrain d'accueil, toujours dans le Var.

● Olivier Fugen et Jean-Philippe Mattio seront suspendus pour la dernière journée de l'année 1994. Autant dire que la défense niçoise, qui reste sur 305 minutes sans but, devra être remaniée en profondeur pour la venue du HAC au stade du Ray.

● Pour le Nipois Joe Nagbe, les vacances se suivent et se ressemblent au niveau de la destination. C'est bien évidemment à New York, avec son ami « Mister George » Weah, que le Libérien du Gym passera en famille ses congés de fin d'année.

Bastia contre-attaque !

« Je crois que ce soir on n'est pas loin d'être coulés. » Cette phrase, c'est François Nicolai, le président de Bastia, qui l'a prononcée après les sanctions, prises en appel, par la commission sportive juridique et de discipline de la Ligue nationale. Logiquement alors, le SC Bastia a décidé d'intenter plusieurs recours.

Les Corses vont d'abord demander l'évocation, par le conseil fédéral de la Fédération, de la question du report du match Bastia-Metz. Selon les deux avocats du club, cette décision aurait été prise dans des conditions qui seraient irrégulières. D'autre part, le club bastiais a décidé de déférer devant la commission fédérale d'appel de la Fédération les sanctions qui ont été prises contre lui, à savoir : la perte du gain du match face à Monaco (0-2) et la suspension du stade de Furiani pour deux matches, dont un avec sursis.

En effet, toujours selon les deux avocats, M^{rs} Tibéri, bâtonnier du barreau de Bastia, et M^{rs} Stagnara, ces décisions auraient été « entachées d'illegalité dans la mesure où le club n'a pas été mis en mesure d'exercer normalement ses droits à une défense loyale et équitable au regard des règlements et statuts de la Ligue, des principes généraux du droit et des dispositions de la Convention européenne des droits de l'homme ». Enfin, au cas où ses requêtes ne seraient pas retenues, le club corse « se réserve le droit de saisir la commission européenne des droits de l'homme en se prévalant des articles 1 et 6 de la Convention ».

MATCH REPORTÉ (20^e journée)

Le 8 décembre 1994 à Tours.		
BASTIA	0	METZ 3 (1)
Lang (39')		
Vercruysse (71')		
Pires (88')		
VALENCY	3	SONGO'O 5
DEBU	2	PIERRE 2
BURNIER	2	CARTIER 2
DEWILDER	3	KASTENDEUCH 3
ROOL	3	GAILLON 2
CASANOVA	3	SERREDSZUM 3
FAYE	4	LANG 4
(expulsé, 2')	3	SONG (MASSON, 58') 2
MAROSSELLI	3	SONG (39') 2
(LAURENT, 46')	4	VERCRUYSSSE 4
ZIANI	4	POUGET 3
O. SOUMAH	4	(MEYRIGNAC, 73') 4
(CAMADINI, 18')	4	PIRES 4
DROBNJAK	2	

Total 29 Total 34

Entr. : Antonetti Entr. : Muller

1 500 spectateurs environ. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Saules 4

Avertissement : Songo (39') à Metz.

Expulsion : Faye (2') à Bastia.

39' : frappe de 25 mètres de Lang. Le ballon

fusant trompe Valenciy (0-1).

66' : coup franc de Rool au ras du montant,

mais Songo o intervient parfaitement.

71' : ballon contre de Pires et reprise de

volée de 30 mètres de Vercruysse. Superbe!

(0-2).

88' : erreur de Dewilder, dont Pires profite

pour inscrire le troisième but messin (0-3).

8/20

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	E.
1. Nantes	42	20	11	8	0	36	16
2. Paris-SG	36	20	11	5	4	31	17
3. Cannes	34	20	10	4	6	28	17
4. Lyon	34	20	7	4	9	29	21
5. Bordeaux	33	20	9	5	5	29	24
6. Auxerre	31	20	7	10	3	33	18
7. Strasbourg	31	20	9	4	7	27	22
8. Lens	29	20	7	8	5	26	20
9. Martigues	27	20	7	6	7	25	30
10. St-Etienne	26	20	7	5	8	26	23
11. Monaco	26	20	6	8	6	18	18
12. Metz	26	20	7	5	8	24	28
13. Rennes	24	20	6	6	8	23	34
14. Le Havre	23	20	4	11	5	23	23
15. Nice	21	20	5	6	9	18	26
16. Lille	21	20	5	6	9	14	34
17. Bastia	20	20	5	5	10	19	31
18. Caen	18	20	5	3	12	19	28
19. Sochaux	18	20	5	3	12	21	30
20. Montpellier	15	20	2	9	9	16	31

Rendez-vous

21^e JOURNÉE

Samedi 17 décembre à 20 heures

Montpellier - Saint-Étienne

Martigues - Bordeaux

Rennes - Lens

Nice - Le Havre

Lille - Sochaux

Caen - Nantes

Auxerre - Monaco

Lyon - Bastia

Metz - Cannes

Dimanche 18 décembre à 18 h 30

Paris SG - Strasbourg

Santini remplace Takac

Sylvester Takac a été suspendu vendredi de ses fonctions d'entraîneur du FC Sochaux-Montbéliard et remplacé par Jacques Santini. Arrivé en 1987 en Franche-Comté, Sylvester Takac, quarante-quatre ans, avait permis au club franc-comtois de remonter en Division 1 et de participer à une finale de Coupe de France (perdue aux tirs au but face à Metz). Il lui restait un an et demi de contrat. Quant à Jacques Santini, ancien entraîneur de Saint-Étienne et de Toulouse, il effectue un retour dans sa région natale, puisqu'il est né à Feschès-le-Châtel, situé à une dizaine de kilomètres de Sochaux.

● Ce sera Noël avant l'heure au stade du Ray, samedi prochain, où les dirigeants ont décidé de casser les prix de 30 à 40%. Il en coûtera donc pour les spectateurs de Nice-Le Havre de 25 à 95 francs. Et le club prélèvera sur sa recette 5 francs pour le Téléthon et 3 francs pour la Ligue sur chaque billet.

● Le club des supporters de l'AS Cannes a offert des cadeaux et un après-midi spectacle au Palm Beach pour les 82 enfants des footballeurs et volleyeurs cannois.

● Mini-stage improvisé la semaine dernière, pour les Aiglons, qui ont séjourné trois jours à Saint-Vallier, la traditionnelle base de préparation des Cannois. Il est vrai que l'air de ce village de l'arrière-pays giraudin et l'hospitalité du Pré-Joli ont depuis belle lurette montré leur efficacité du côté de Coubertin.

Étoiles et toiles. De Cascarino (ci-contre), Irlandais de Marseille aux pieds d'or, à Guivarc'h le Guingampais (en bas à gauche), en passant par l'Audonien Boutal (en haut à gauche) et le Mulhousien Cuca (en bas à droite), unique auteur d'un quadruplé, résumé en images d'une première partie de parcours qui a vu les Nimois de René Girard plonger vers l'abîme et le SCO, emmené par Stéfani (en haut à droite), redescendre sur terre...



C'EST Éric Stéfani, capitaine d'un Angers poussif, qui le dit : « Cette saison, malgré les performances très moyennes du SCO, je ne me suis jamais ennuyé. Dans chaque match j'ai trouvé un point positif, un petit truc particulier. J'avais connu la Division 2 ancienne version, celle-là est vraiment très différente, beaucoup plus proche de la Première Division. »

Resserrement de l'élite, équipes mieux préparées physiquement et tactiquement, matches de plus en plus âpres, la Deuxième Division, dépoussiérée, a changé de look. Vitaminée par l'arrivée en masse de joueurs issus du niveau supérieur, elle a aussi bénéficié de l'apport de l'OM, beaucoup, et de Toulouse, un peu. « Incontestablement, la présence de ces clubs est un élément moteur. Ce sont des stimulants très forts qui tirent les autres vers le

schémas traditionnels. Aujourd'hui, on ne parle plus que de victoires et de nuls. Pas de trois ou un point. » (Smerecki.)

Arbitrage à deux vitesses ?

« Problème de mentalités » (Bölöni, Nancy), « règlement favorable aux grosses écuries » (Dupont, Dunkerque), les réticences ne tardent pas à se faire jour à l'évocation de ce sujet. « Si on voulait vraiment favoriser le jeu offensif, plaide Repellini, il fallait imaginer une autre formule. Par exemple, accorder un bonus à l'équipe qui s'impose par trois buts d'écart. En l'état, et les données chiffrées le prouvent, la victoire à trois points est un leurre. »

Photo: PRESSE SPORTS

Les éléphants, ça trompe énormément...

haut. Et cette influence dépasse largement le cadre du match. Rencontrer Marseille, cela signifie pour les joueurs une motivation qui se diffuse quinze jours avant la rencontre et une semaine après. Pour nous, entraîneurs, c'est une aubaine ! » (Smerecki, Guingamp).

Un avis partagé par Pierre Repellini (Red Star) qui a, en outre, décelé une « maturité plus grande dans la plupart des équipes ». Stéfani, dans le rôle de l'illustrateur, souligne, lui, « l'influence grandissante des coups de pied arrêtés. Les matches sont de plus en plus complets et de plus en plus ouverts ». Autant d'opinions positives qui démontrent, si besoin était, que le niveau global de cette compétition a sensiblement progressé.

Trois points en question

Destinée, selon ses géniteurs, à donner du spectacle et augmenter le nombre de buts, la victoire à trois points, instaurée cette saison, n'a pas eu, pour l'heure, le succès escompté. Retard statistique, tout d'abord, puisque, comparé aux vingt et une premières journées de la précédente édition, le déficit des réalisations se chiffre à 26. « Après un temps d'adaptation, un peu identique à la conversion des anciens en nouveaux francs, on est revenu à des

Où sont passées
les certitudes de juillet ?
Que reste-t-il de ce Championnat
joué d'avance, Marseille, Toulouse
et Nîmes lancés sur l'autoroute
du bonheur avant même
d'avoir acquitté le prix du péage ?

Quatre mois et demi après
le premier round,
à mi-chemin d'une lutte
qui s'achèvera le 31 mai prochain, réalités
et perspectives d'une Division 2
qui est encore loin d'avoir
révélé tous ses secrets...

« Le seul point positif, à mes yeux, s'intercale Bölöni, est que cette comptabilité laissera les jeux ouverts jusqu'au terme de la saison. Pour l'intérêt de la compétition, c'est excellent. » Effectivement.

Si les trois points n'ont pas réussi à rallier la majorité des suffrages, les nouvelles directives données aux arbitres semblent, pour leur part, satisfaire l'ensemble des protagonistes. A l'initiative des premiers débats, où les cartons tombaient en rafale, a succédé un certain soulagement. Le jeu, dégagé des tacles assassins et des contestations intempestives, a retrouvé quelques-unes de ses vertus originelles.

Et même si les hommes en noir se révèlent encore trop pointilleux par moments (ce n'est pas nouveau), les choses évoluent désormais dans la bonne direction. « On se sent beaucoup plus protégés qu'avant, explique Stéfani. Maintenant, on termine les matches en bonne santé. Et cette sécurité accrue donne aux attaquants les possibilités de s'exprimer plus pleinement. Il faut pourtant rester vigilant, car la tension liée aux enjeux va grimper petit à petit. »

D'accord sur le fond, les entraîneurs mettent pourtant en avant quelques différences de « traitement ». Notheaux, de Valence, au parloir : « J'ai remarqué que l'application des règles n'était pas la même pour tout le monde. Des fautes identiques n'engendrent pas toujours les mêmes sanctions. Je m'interroge... » Interrogation reprise par le mali-



Photo Jackie DELORE

Photo PRESSE SPORTS

cieux Boloni qui estime, lui, que « tous les clubs ne bénéficient pas des mêmes protections ». Suivez son regard...

Loco et Crocos

D'Olympiakos à Sion, du Mans, premier visiteur au Stade-Vélodrome (victoire des Sarthois 3-2), à Niort (voyage éclair des Marseillais en Coupe de la Ligue), de Bourrier, balayé par les vents d'Ouest, à Gili, redevenu prophète en sa ville, le cœur de l'OM n'a pas cessé de battre. Véritable locomotive de la Division 2 (300 000 spectateurs de plus sur l'ensemble des 21 premières journées), Marseille a fait le bonheur de tous les trésoriers de club. Et si, aujourd'hui, la Deuxième Division dispose d'une large audience, vit dans une « autre dimension » (Repellini), c'est en majeure partie à l'OM qu'elle le doit. Pragmatique, Notheaux trouve dans cette présence la « possibilité de mesurer la fragilité psychologique de ses joueurs, leur capacité à aborder les grandes rencontres ». Reste à connaître la valeur réelle d'une équipe souvent laborieuse et sa capacité à se satisfaire d'un quotidien pas toujours reluisant...

À Nîmes, il y a maintenant longtemps que le gris foncé n'a plus quitté les lieux. Dernier à mi-parcours, la faillite est totale. Skoblar viré et remplacé par Girard, Mézy évincé avant de trouver refuge à Montpellier, Bousquet revenu aux affaires sans rien y changer, le club gardois a perdu, en quatre mois, toutes ses illusions. En misant sur l'expérience plutôt que sur une jeunesse très prometteuse, en pariant sur le clinquant plutôt que sur l'efficacité, les Crocos ont perdu leur âme. Le National 1 pointe déjà le bout du nez...

Au bal des débutants

En fin de compte, le soleil qu'on attendait au sud a fait son apparition au nord. Guingamp, bien installé en haut des marches, Amiens et Châteauroux aux aguets, trois des quatre promus (le dernier

étant Perpignan) n'ont pas manqué leurs premiers pas de danse. Vraie surprise ? « Non, répond Repellini. Leur descente en National 1 était accidentelle. Tous ces clubs avaient conservé des structures professionnelles et des joueurs de Division 2. Rien de surprenant, donc, à leur classement. » « On a mangé notre pain noir la saison passée, explique Smerecki. Une année d'enfer, ça suffit pour ne plus vouloir y retourner. On a tout fait pour éviter de nouveaux désagréments. »

Et ça marche. Fort. Très fort. Champions d'automne, les Guingampais ont réussi, malgré une nette baisse de régime, à passer novembre sans encombre. Et le premier revers à domicile face à Mulhouse, voilà dix jours, n'a pas fait vaciller l'édifice. « La preuve qu'En Avant dispose d'une



Photos Pascal ALLEHOT SPORTS

Plus de monde, moins de buts

	1993/94	1994/95
Affluences	717 832	1 045 930 (+328 098)
Buts	529	(-26) 503
Avertissements	838	1 003 (+165)
Expulsions	70	(+13) 83

■ La présence de Marseille a fait exploser les affluences durant la première partie de saison. La barre du million de spectateurs a été franchie, ce qui représente une augmentation de plus de 300 000 entrées payantes par rapport au précédent exercice. Un record. En revanche, le nombre de buts inscrits a diminué. L'instauration de la victoire à trois points n'a donc pas favorisé le jeu offensif.

■ Les consignes de sévérité accrue données au corps arbitral n'ont pas tardé à se traduire dans les chiffres avec une croissance sensible du nombre des avertissements et des expulsions. Conséquence : des tactes dangereux en voie d'extinction et un jeu plus limpide. Il faut poursuivre dans cette voie.

■ Le décompte de ces données a été arrêté à la 21^e journée, fin des matches aller.

bonne marge de manœuvre et que la dynamique de la saison dernière est encore bien vivace. » (Stéfani.)

« Si on est toujours là en février, on pourra commencer à se projeter dans l'avenir, reprend Smerecki. L'accumulation des rencontres, avec la Coupe de France et celle de la Ligue, nous obligera certainement à faire des choix. La priorité, évidemment, se portera alors sur le Championnat. »

De la Terre à la Lune

Si Guingamp, à la lumière des observations déjà faites, pourrait embarquer dans la navette vers la Lune, qui donc l'accompagnera dans son périple ? « L'OM et Toulouse », avance Notheaux. « Je ne vois pas le TFC revenir dans les trois premiers. Contre nous, j'ai trouvé que cette équipe manquait de métier », rétorque Smerecki, conforté dans son jugement par de récentes prestations toulousaines peu aguichantes. « Ce n'est pas très original, mais je crois sincèrement que, jusqu'à Nancy, tout le monde peut encore prétendre à l'accession. »

« L'OM et Guingamp ont des dirigeants très expérimentés », glisse, toujours aussi malicieusement, Laszlo Boloni. Une manière de dire que la Division 2, carburant au super, n'échappe pas aux règles du milieu. Que l'intox et les pressions diverses y sont aussi monnaie courante. Mais, franchement, cela est-il vraiment une découverte ?

Joël SIMON



SEDAN	1 (1)	MARSEILLE	1 (1)
Bonora (24')		Casoni (2')	
RODOLPHE	3	BARTHEZ	3
VERMANDEL	4	JAMBA	3
JACQUIER	3	THETIS	
GUION	4	(Expulsé, 34')	
HUTTEAU	5	CASONI	4
GARBAY	3	MARQUET	4
GOMBERT	4	DIB	5
GUERY	3	J.-Ph. DURAND	
(SONGNE, 62')		(Expulsé, 14')	
ARPINON	4	DE WOLF	3
COURTET	3	GERMAIN	3
BONORA		TEMBO	
(Expulsé, 34')		(J. CANTONA, 40')	3
		FERRERI	2
		(FERRER, 88')	
Total	36	Total	30

Entr. : Sarraïmagna Entr. : Gili

10 040 spectateurs. Recette : n. c.

Arbitrage de M. Chéron.

Avertissements : Guion (62'), à Sedan ; J.-Ph. Durand (6'), Germain (22'), Jambay (72'), Ferrer (88'), à Marseille.

Expulsions : Bonora (34'), à Sedan ; J.-Ph. Durand (14'), Thetis (34'), à Marseille.

2' : coup franc de Casoni que Rodolphe, dans le vent et la pluie, ne parvient pas à bloquer (0-1).

18' : un somptueux coup franc de Marquet, de 30 mètres, s'écroule sur le poteau !

24' : au terme d'une action solitaire de Hutteau, la tête de Bonora trouve la transversale. Mais l'ex-Minot a suivi et égalise (1-1).

23^e JOURNÉE

8 ET 10 DÉCEMBRE 1994

MATCHES												BUTS					
Terrain						Adverse						Classement					
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.		Pts	Terr.	Adv.	Total	Diff.
12	10	0	2	11	3	6	2	23	13	6	4	1.	Marseille	45	32	10	20 + 24
12	9	2	1	11	3	6	2	23	12	8	3	2.	Guingamp	44	18	6	10 28 + 12
11	5	4	2	12	7	2	3	23	12	6	5	3.	Gueugnon	42	17	10	15 32 + 12
12	7	4	1	11	4	5	2	23	11	9	3	4.	Red Star	42	18	10	12 30 + 9
11	6	3	2	12	5	2	5	23	11	5	7	5.	Châteauroux	38	12	5	18 30 + 9
12	6	6	0	11	2	7	2	23	8	13	2	6.	Nancy	37	17	9	10 27 + 9
11	7	2	2	12	3	5	4	23	10	7	6	7.	Toulouse	37	20	13	14 16 34 + 5
12	6	6	0	11	4	1	6	23	10	7	6	8.	Amiens	37	18	8	16 23 34 + 3
12	5	6	1	11	2	6	3	23	7	12	4	9.	Dunkerque	33	10	4	8 11 18 + 3
11	6	5	0	12	3	1	8	23	9	6	8	10.	Mulhouse	33	21	10	7 19 28 - 1
12	6	5	1	11	1	5	5	23	7	10	6	11.	Alès	31	14	4	7 11 21 + 6
11	6	3	2	12	1	6	5	23	7	9	7	12.	Valence	30	19	13	8 14 27 - 0
11	5	3	3	12	1	6	5	23	6	9	8	13.	Le Mans	27	16	7	14 22 30 + 1
12	4	6	2	11	0	6	5	23	4	12	7	14.	Charleville	24	14	11	4 12 18 - 5
12	4	4	4	11	1	5	5	23	5	9	9	15.	Laval	24	14	13	5 15 19 - 8
11	3	6	2	12	2	2	8	23	5	8	10	16.	Angers	23	14	10	7 16 21 - 5
12	3	6	3	11	1	5	5	23	4	11	8	17.	Niort	23	11	13	5 12 16 - 25
12	3	8	1	11	1	2	8	23	4	10	9	18.	Perpignan	22	13	7	22 20 - 12
11	4	4	3	12	1	2	9	23	5	6	12	19.	Saint-Brieuc	21	15	12	6 17 21 - 29
11	2	5	4	12	2	4	6	23	4	9	10	20.	Sedan	21	9	13	8 17 17 - 30
11	3	3	5	12	0	7	5	23	3	10	10	21.	Beauvais	19	11	15	15 25 40 - 14
11	1	4	6	12	0	4	8	23	1	8	14	22.	Nîmes	11	8	12	10 22 18 - 34

Ferrer devancé par un Sedanais.
Mais, à l'arrivée, Marseille obtiendra
le nul dans les Ardennes.

Photo Jackie DELORME

CHATEAUXROUX	1 (1)	GUINGAMP	0
Roux (20')			
V. FERNANDEZ	3	HUGUES	4
ALGERINO	4	COMBE	3
TRIKI	4	FOURNIER	3
UKKONEN	5	R. LECOMTE	3
GUILLON	5	LASPALLES	3
AVENET	5	(GUERLESQUIN, 46')	
GARRAULT	4	(CASSESE, 77')	
GASTIEN	4	C. MICHEL	4
BOSSIS	4	GIULIANO	4
ROUX	4	CARNOT	3
(D. LECOMTE, 87')		CLOAREC	3
MAHARZI	4	ROUXEL	3
(AJAS, 77')		GUIVARCH	3
Total	46	Total	36

Entr. : Zvunka Entr. : Smerecki

4 918 spectateurs. Recette : 224 156 F.

Arbitrage de M. Léon.

Avertissements : Avenet (32'), Guillon (89'), à Châteauroux ; C. Michel (47'), Combe (57'), à Guingamp.

4' : corner d'Ukkonen, repris par Roux et repoussé par un défenseur guingampais sur sa ligne.

11' : centre d'Algerino et frappe de Roux juste au-dessus de la transversale.

20' : corner d'Ukkonen au premier poteau. Le ballon est poussé dans le but par Roux (1-0).

74' : Avenet s'engouffre sur le flanc gauche et manque de lobber Hugues. Ce dernier sort la balle juste au-dessus de sa transversale.

GUEUGNON	4 (4)	PERPIGNAN	1 (0)
A. Durand (15')		Mounadi (77')	
Debord (26')			
A. Traore (36')			
Chavronnier (44')			
BOUMNIEL	4	GARDIÉ	4
ACEDO	4	LLOIT	3
POINCON	4	RAUTURIER	3
ESTABES	4	PEUGET	3
DAMBURY	4	MONBRUN	4
JURJETTI	4	BUHLMANN	3
CHAVRONNIER	4	ESCAVOL	3
TRIVINO	4	(KHADA, 46')	
DEBORD	4	RODOR	2
A. DURAND	4	HENRY	2
A. TRAORE	4	(IWANICKI, 65')	
		CHANLOT	3
		MOUNADI	4
Total	44	Total	34

Entr. : Gransart Entr. : Carayon

1 169 spectateurs. Recette : 31 781 F.

Arbitrage de M. Derrien.

Avertissements : Acedo (27'), à Gueugnon ; Llorit (10'), Rodor (25'), à Perpignan.

15' : Traoré centre pour Durand (1-0).

26' : Traoré prolonge la balle de la tête pour Debord, qui bat Gardié (2-0).

36' : passe de Dambury de 40 mètres dans l'axe pour Traoré. Le dribble du Sénégalais lui ouvre le chemin du but (3-0).

44' : Debord pour Chavronnier, qui évite la sortie de Gardié (4-0).

77' : à 15 mètres, Mounadi trompe Boumnijel (4-1).

ANGERS	1 (1)	RED STAR 93	1 (0)
Mouymé (43')		Boutal (71')	
N. SACHY	3	SCHNEIDER	3
BADIANE	3	MERMET	3
(S. GARCIA, 14')		VASQUEZ-GARCIA	3
(GILBERT, 71')		FIATTE	3
J. FERNANDEZ	3	DOMORAUD	3
LAMBOURDE	3	GUIMARD	3
GEHRA	3	GIRARD	3
BOURGEOIS	3	(BOUTAL, 66')	
REY	3	BLONDEAU	3
GARNIER	3	THIMOTHEE	3
EL HADAOUI	3	MARLET	3
DENIAUD	3	(DORIZON, 74')	
MOUYEME	3	MAURICIO	3
Total	33	Total	33

Entr. : De Martigny Entr. : Repellini

4 187 spectateurs. Recette : 79 965 F.

Arbitrage de M. Leduc.

Avertissements : Lamourde (20'), S. Garcia (52'), à Angers ; Girard (14'), Blondeau (45'), au Red Star 93.

13' : centre de Mauricio de la droite. Tête complètement manquée de Marlet, seul devant le but.

26' : corner d'El Hadaoui. Remise de Garcia pour Mouymé. Le Camerounais, en bonne position, ne cadre pas son essai.

43' : El Hadaoui sollicite Mouymé entre Fiatte et Blondeau. L'attaquant angevin ouvre la marque (1-0).

71' : corner de Marmet, repoussé sur Blondeau. La frappe de ce dernier est interceptée par Boutal qui, en pivotant, bat Sachy (1-1).

NANCY	0	ALÈS	0
WIMBÉE	4	CECCARELLI	4
SCHEMME	4	BAUDOUIN	4
LECLUSE	4	SOULAS	4
DAVID	4	MOULIN	4
FISCHER	4	CAMPOS	4
FERNANDES	4	NOGUEIRA	4
(CAPIAUX, 55')		DIAP	4
RABESANDRATANA	4	ALIDRA	3
HADJI	4	(CALATRABA, 88')	
ZAVAROV	4	DELETANG	4
(RAMBO, 66')		M. TRAORE	4
L. SACHY	3	SAAR	3
VAIRELLES	3	(SCIORTINO, 76')	
Total	38	Total	42

Entr. : Bölon Entr. : Pasqualelli

5 792 spectateurs. Recette : n. c.

Arbitrage de M. Gariban.

Avertissements : Schemmel (25'), à Nancy ; Nogueira (5'), Campos (15'), à Alès.

11' : centre de Sachy. Tête de Hadji de peu au-dessus.

15' : coup franc à 25 mètres de Deletang. Wimbee s'envole pour dévier en corner.

45' : reprise de Hadji sur corner. Ceccarelli sauve in extremis.

58' : reprise de Hadji au ras du poteau.

65' : tir de Diap. Wimbee dévie.

86' : Capioux sert Hadji, dont le tir est repoussé par Ceccarelli.

VALENCE	4 (2)	TOULOUSE	1 (0)
Decruz (33')		Pickens (53')	
Weiss (39')			
Mota (64', 74')			
YAZMADJIAN	3	MONTANIER	3
S. RONDELAERE	4	SALAÜN	2
MONNIER	3	AUBAME	2
PONS	4	MANACH	2
T. GROS	3	(MONTERO, 69')	
FRÉCHET	3	BATTLES	3
DIFRAYA	4	NEMECKE	3
(CHABERT, 69')		PLANCQUE	3
MOUTART	4	(CALDERARO, 46')	
DECRUZ	4	MOREAU	3
MOTA	5	CANDELA	3
WEISS	3	PICKETS	3
		LORET	3
Total	40	Total	30

Entr. : Notheaux Entr. : Courbis

3 311 spectateurs. Recette : 167 211 F.

Arbitrage de M. Colombo.

Avertissements : Mota (4'), S. Rondelaere (70'), à Valence ; Manach (6'), Salaün (30'), Aubame (36'), Nemecke (89'), à Toulouse.

33' : coup franc de Rondelaere repris victorieusement d'une tête piquée par Decruz (1-0).

39' : Mota se joue des défenseurs toulousains avant d'offrir un caviar à Weiss (2-0).

53' : Loret alerte Pickens (2-1).

64' : Mota glisse le ballon hors de portée de Montanier (3-1).

74' : un one-two parfait entre Chabert et Mota est conclu par le Franco-Brazilien (4-1).

LE MANS	2 (0)	AMIENS	1 (1)
Van Kets (56')		Lokuli (26')	
Darbelot (82')			
ACARD	5	WANTZ	4
BOLIVARD	4	HAMOU-MAMAR	3
GARCIN	3	(Expulsé, 61')	
(Expulsé, 84')		RAYMOND	3
PENAUD	4	RICHARD	3
PIGNOLET	3	MARSIGLIA	3
(CARON, 78')		(ELOT, 67')	
BOUTELLIER	4	CHOUYA	3
BEUNARDEAU	4	ROSSET	3
MAUFFROY	3	DEBLOCK	4
POISSON	3	ADJALI	3
(DARBELOT, 61')		(Expulsé, 75')	
VAN KETS	4	FADERNE	3
ANIS	4	(PIRES, 64')	
(Expulsé, 88')		LOKULI	4
Total	41	Total	37

Entr. : Froger Entr. : Dos Santos

3 155 spectateurs. Recette : n. c.

Arbitrage de M. Archat.

Avertissements : Boutellier (16'), Bolivard (43'), Anis (70'), au Mans ; Hamou-Mamar (28'), à Amiens.

26' : Faderne démarque Lokuli (0-1).

56' : remise de la tête de Mauffroy, qui trompe Raymond. Van Kets en profite (1-1).

82' : Darbelot profite d'une erreur d'Elot pour marquer d'un tir croisé (2-1).

MULHOUSE	1 (0)	DUNKERQUE	1 (0)
Gueorguiev (79')		Rinçon (85')	
BOURGEOIS	4	BAIOCCO	4
COLLING	4	MARTIN	3
LAFON	4	ERCEAU	3
(AMZINE, 9')		BLINO	4
TABORDA	4	C. GAUTIER	5
DIRINGER	4	DEBROSSE	4
WALTER	3	PAUK	3
MILAZZO	4	BLANCHARD	4
GEORGUEV	4	GOUROULI	3
HORACE	3	HADDADOU	3
CUCA	3	(PIERRE-FANFAN, 77')	
GRANON	3	(RINÇON, 82')	
		BENDJABALLAH	3
Total	39	Total	39

Entr. : Genghini Entr. : Dupont

4 398 spectateurs. Recette : n. c.

Arbitrage de M. De Pandis.

Avertissement : Taborda (62'), à Mul

Ukkonen roule au super

Lancé à la poursuite du leader amiénois, Kari le Finlandais accumule les bons chronos. Le libero de Châteauroux a contourné l'obstacle guingampais avec maestria et, de sa dixième place, s'apprête à fondre sur les ténors.

1. Richard (Amiens), 88.
2. Avenet (Châteauroux), R. Lecomte (Guingamp), 87.
4. Fourrier (Guingamp), Blondeau (Red Star 93), 86.
6. Guivarc'h et C. Michel (Guingamp), 85.
8. Vairelles (Nancy), 84.
9. Debrosse (Dunkerque), Carnot (Guingamp), 83.
11. Deletang et Moulin (Alès), Chouya (Amiens), Vandevorde (Beauvais), Ukkonen (Châteauroux), Van Kets (Le Mans), Taborda (Mulhouse), 82.
18. Baudouin (Alès), Algérino et Bossis (Châteauroux), 81.
21. M. Traoré (Alès), Cucca (Mulhouse), 80.
23. Bonafous (Nîort), 79.
24. C. Gautier (Dunkerque), 78.
25. Lokuli (Gueugnon), Clément (Charleville), A. Traoré (Gueugnon), 77.
28. Nogueira (Alès), Deblock (Amiens), Penard (Le Mans), Granon (Mulhouse), Domonod (Red Star 93), Hutteau (Sedan), 76.
34. Acédo (Gueugnon), Daniélou (Laval), Colling (Mulhouse), Girard (Red Star 93), Satorra (Saint-Brieuc), 75.
39. Jumeil (Beauvais), Avril (Charleville), Beunardeau (Le Mans), David (Nancy), Arpin (Sedan), 74.
44. Giraudo (Alès), Verschuère (Beauvais), Blino (Dunkerque), Juriotti (Gueugnon), Dib et Marquet (Marseille), 73.
50. Adam (Amiens), Wolff (Charleville), Triki (Châteauroux), Chavronnier (Gueugnon), Bouzaiene et Strzelczak (Laval), Mauffroy (Le Mans), Rabesandratana (Nancy), Nemecek (Toulouse), 72.
59. Stéfanni (Angers), Maharzi (Châteauroux), 71.

- roux, Laspalles (Guingamp), Cascarino (Marseille), Lucchesi (Nîmes), Courtin (Nîort), 71.
65. Diaf (Alès), Granger (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Faure (Nîort), Druon (Saint-Brieuc), 70.
70. A. Garcia (Beauvais), Hébert (Dunkerque), De Wolf (Marseille), Pons (Valence), 69.
74. Groselin (Charleville), Fanzel (Gueugnon), Pédron (Laval), Vukic (Nîmes), Philippon (Saint-Brieuc), T. Gros et Mota (Valence), 68.
81. Saxemard (Beauvais), Gueorguiev (Mulhouse), Fischer et L. Sachy (Nancy), Chanelet (Nîmes), Fradin (Nîort), Chanlot (Perpignan), Gunia (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), 67.
90. Gehra (Angers), Erceau (Dunkerque), Geoffroy (Laval), Fiette et Mernet (Red Star 93), 66.

Classement des gardiens

1. Grange (Charleville) ... 91	18. Yazmadjian (Valence) ... 69
2. Debenest (Nîort) ... 87	19. Schneider (Red Star 93) ... 68
3. Hugues (Guingamp) ... 86	20. Aubry (Angers) ... 52
4. Wimbée (Nancy) ... 86	21. Acard (Le Mans) ... 42
5. Ceccarelli (Alès) ... 85	22. Pédemas (Le Mans) ... 41
6. Gardié (Perpignan) ... 84	23. Boukrouh (Châteauroux) ... 37
7. Gomes (Beauvais) ... 82	24. Zingaro (Châteauroux) ... 29
8. Barthel (Marseille) ... 82	25. N. Sachy (Angers) ... 25
9. Bourges (Mulhouse) ... 82	26. Guéret (Red Star 93) ... 20
10. Boumijel (Gueugnon) ... 81	27. Crémilleux (Valence) ... 8
11. Montanier (Toulouse) ... 80	28. Millet (Amiens) ... 7
12. Balocco (Dunkerque) ... 79	29. V. Fernandez (Châteauroux) ... 7
13. Mantoux (Saint-Brieuc) ... 79	30. Flory (Nîmes) ... 5
14. Wantz (Amiens) ... 76	31. Sykora (Gueugnon) ... 4
15. Rodolphe (Sedan) ... 74	32. Delaunay (Laval) ... 4
16. Sence (Nîmes) ... 71	33. Troussier (Laval) ... 3
17. Osmond (Laval) ... 70	34. Spinosi (Marseille) ... 3

Équipe type

(23^e journée)

ACARD
(Le Mans, 5 ét.)

ACÉDO
(Gueugnon, 4 ét.)
A. GARCIA
(Beauvais, 4 ét.)

SOULAS
(Alès, 4 ét.)
DIB
(Marseille, 5 ét.)

UKKONEN
(Châteauroux, 5 ét.)
CLÉMENT
(Charleville, 4 ét.)

C. GAUTIER
(Dunkerque, 5 ét.)
AVENET
(Châteauroux, 5 ét.)

RINGOT
(Nîort, 4 ét.)

MOTA
(Valence, 5 ét.)

Télescope

La revanche de Mota

Quelle mouche a bien pu piquer l'équipe valentinoise ? Même Didier Notheaux, l'entraîneur, n'en revenait pas à l'issue de l'éclatant succès des siens sur Toulouse : « C'est incontestablement le meilleur match auquel j'ai assisté depuis que je suis arrivé au club. »

En treize mois, le technicien drômois a pourtant accompli des miracles, rétablissant une situation fortement compromise, la saison précédente. Le nouvel élan insufflé à sa formation a permis, plus récemment, de tomber Guingamp, le leader, sur son terrain. C'était, il y a une semaine, Walquir Mota rougissant son frein sur le banc.

Devant le TFC, c'est animé par un formidable esprit de revanche qu'il a illuminé, comme titulaire, le samedi soir de l'ASOA

Valence. Amenant le coup franc sur le premier but, délivrant la passe décisive à Weiss pour le deuxième, et se chargeant personnellement des deux derniers, Walquir a fait éclater le dispositif défensif adverse. Dans un rôle inhabituel d'ailier droit, il a profité des espaces qui s'offraient à lui et usé de sa puissance athlétique et de sa vélocité pour faire passer à Salaün, son opposant direct, un très mauvais moment.

Le public a salué la performance d'un joueur dont l'efficacité n'est pas le fort. En dépit de six belles réussites en Championnat, il manque souvent de réalisme dans le geste ultime. La nouvelle organisation valentinoise semble avoir relancé Mota et prouvé que son association en attaque avec Weiss peut encore fructifier.

Walquir MOTA
Né le 18 août 1967, à Pastos de Minas (Brésil).
1,83 m, 80 kg.
Club : Valence.
Attaquant.
5 étoiles : Toulouse.
4 étoiles : Laval, Nîmes, Charleville, Beauvais, Mulhouse, Angers, Saint-Brieuc, Nîort, Red Star 93.

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), 21.
2. Cucca (Mulhouse), 18.
3. Adam (Amiens), Vandevorde (Beauvais), 15.
5. Van Kets (Le Mans), 14.
6. Guivarc'h (Guingamp), 13.
7. Bossis (Châteauroux), A. Traoré (Gueugnon), 12.
9. Weiss (Valence), 10.
10. Roux (Châteauroux), Boutal (Red Star 93), 9.
12. L. Sachy (Nancy), Ray (Saint-Brieuc), Calderaro (Toulouse), 8.
15. Deletang (Alès), Lokuli (Amiens), Mouyémé (Angers), A. Durand (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Chanlot (Perpignan), Salaün (Toulouse), 7.
22. Deniaud (Angers), Chavronnier (Gueugnon), Ferreri (Marseille), Vairelles (Nancy), Randane (Nîmes), Thimothée (Red Star 93), Picket (Toulouse), Mota (Valence), 6.
30. Oudjani (Charleville), Mauffroy (Le Mans), Granon (Mulhouse), Bonora et Courtet (Sedan), 5.
35. Aldira et Nogueira (Alès), Rinçon (Dunkerque), Poisson (Le Mans), Ferrer et Libbra (Marseille), David (Nancy), Mounadi (Perpignan), Marlet (Red Star 93), Hutteau (Sedan), 4.
45. Stéfanni (Angers), A. Garcia et Lempeur (Beauvais), Dymant (Charleville), Maharzi

Rendez-vous

24^e JOURNÉE
Samedi 7 janvier 1995, à 20 heures
Marseille - Nancy
Nîort - Sedan
Amiens - Saint-Brieuc
Red Star 93 - Mulhouse
Dunkerque - Angers
Perpignan - Le Mans
Laval - Alès
Guingamp - Beauvais
Nîmes - Valence
Charleville - Gueugnon
Toulouse - Châteauroux

(Châteauroux), Gourouli et Rodrigues (Dunkerque), Debord (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Bouzaiene, Daniélou, Lobé, Pagis et Pédron (Laval), Darbiet (Le Mans), Zavarov (Nancy), Kachloul et Lucchesi (Nîmes), Faure (Nîort), Agasson et Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Authié (Valence), 3.

68. M. Traoré (Alès), Adjali, D'Amore, Deblock et Faderne (Amiens), Clément, Gabzdyl et Wolff (Charleville), Ajas (Châteauroux), Blino (Dunkerque), Bupto (Gueugnon), Cassese (Guingamp), Casoni, Dib et Germain (Marseille), Gueorguiev (Mulhouse), Hadji et Al. Martins (Nancy), Bray et Vukic (Nîmes), Courtin, Jovanovic, Loko et Ringot (Nîort), Henry et Rodor (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Brose et Rio (Saint-Brieuc), Candela, Lorel, Nemecek et Sebwe (Toulouse), 2.

Flashes

- ▲ Quatre joueurs exclus pour Le Mans - Amiens. Jamais, cette saison, une rencontre n'avait accouché d'autant de cartons rouges.
- ▲ Le dernier succès briochin au stade Fred-Aubert remonte au 22 octobre. Depuis, Le Mans, Nancy et Nîort y ont tous décroché un point.
- ▲ Rien ne va plus à Guingamp qui, après Valence (1-2), est tombé une deuxième fois à Châteauroux.

- ▲ Mulhouse a enregistré devant Dunkerque sa deuxième meilleure affluence après le brillant total réalisé, le 3 septembre, contre Toulouse (4 853 spectateurs).
- ▲ C'est une première en Championnat : les cinq matches nuls acquis sur le même score de 1-1.
- ▲ Pour la première fois de la saison, Gueugnon et Valence ont passé quatre buts à leur adversaire.

La question

Huit cartons rouges ont été distribués. S'agit-il du plus gros total de la saison ? Oui. Le record appartenait à la 2^e journée avec sept expulsés. Mais, ce week-end, les esprits étaient surchauffés. Adjali et Hamou-Mamar (Amiens), Daniélou (Laval), Anis et Garcin (Le Mans), Durand et Thétis (Marseille), ainsi que Bonora (Sedan) ont ajouté leur nom à la liste des indésirables. En la matière, Miloud Hamou-Mamar passe pour un dangereux récidiviste : avant de perdre pied au Mans, le défenseur picard avait déjà connu les foudres du corps arbitral à deux reprises (3^e et 11^e journée). La trêve arrive au bon moment...

ANNONCES CLASSEES

Manchette PUBLICITE

Service des annonces classées
Tel : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
JUSQU'À NOTRE JOURNAL ?
Envoyer, votre bulletin accompagné de son règlement par l'intermédiaire de Manchette Publicité P.A., à l'adresse suivante : Manchette Publicité P.A., 25 avenue Michel, 33400 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Date de parution : _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les frais pour notre formule - écrire sous ref. à Manchette Publicité, 25 avenue Michel, 33400 SAINT-OUEN - ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)
Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DIVERS

A vendre
Cahiers de l'Équipe (années 1970, 1975, 1976, 1977, 1980). France Football (années 1968 plus nombreux numéros entre 1971 et 1994). Football Magazine (du n° 118, novembre 1969, au n° 226, juillet 1978). Onze (du n° 1 au n° 21). L'Équipe Magazine (du n° 238, avril 1985, au n° 372, juin 1988). Miroir des sports (années 1959, 1960, 1962 complètes et reliées). Téléphone 72-40-06-48, après 20 heures.

Part vd
France Football de 1943 à 1984.
Tel. (ap. 14 heures) (1) 42-26-05-72

L'annuaire européen 94-95. Présentation des équipes et joueurs de Div. 1 des pays UEFA sur 1120 pages. Les pins en couleurs. Prix : 250 F. Annuaire statistiques du championnat. Catalogue de 52 pages. Prix : 10 F. Rothmans Football Year Book 94-95. La bible du football anglais. 1 026 pages de statistiques. Prix : 225 F. Paiement par chèque à Forisgold, 8 rue A. Musset, L-2175 Luxembourg.

Annuaire statistiques du monde entier. Catalogue de 52 pages. Prix : 10 F. Anna Nacco illustrato 1995. L'annuaire italien par excellence. 656 pages de statistiques. Prix : 155 F. Paiement par chèque à Forisgold, 8 rue A. Musset, L-2175 Luxembourg.

DEMANDES
Entraîneur (diplôme), recherche club seniors dans région parisienne. Tel : 39-16-34-38 (matin) 40-58-77-07 (après-midi)

Joueur pro n° 10, non mûle, cherche club France, Dom-Tom, étranger. Étude des propositions. Tel : (1) 64-00-14-99

OFFRES
Club Sud-Ouest cherche attaquant niveau N 2-N 3-DH. Urgent. Tel : 55-64-37-68

Club Pti Orne recherche joueur 8, 10, 11 niveau DH. Poste, emploi, mécanicien ou électricien. Tel : 31-32-71-46

Club Sud-Ouest cherche n° 8, n° 10 niveau CN 1-CN 2. Offres postes salariés. Organisme financier. Tel : 56-61-16-14

▲ Après Laurent Strzelczak et Christophe Peron, Yann Daniélou est le troisième Lavallois à être sanctionné cette saison d'un carton rouge. Il ne jouera donc pas dimanche prochain en Coupe, pas plus d'ailleurs que Christophe Geoffroy et Guy-Noël Tapoko, punis d'un match de suspension ferme.

▲ L'attaque lavalloise est encore restée muette samedi à Beauvais. Faut-il s'en étonner puisqu'elle ne possédait qu'un seul élément : Samuel Lobé.

▲ « Vous voyez, je suis toujours là. » C'est en ces termes que Bernard Maligorne a reçu la presse vendredi, qui au début de la semaine avait assuré que son poste d'entraîneur de Laval ne tenait plus qu'à un fil.

▲ La FFF a décidé vendredi que le match du huitième tour de la Coupe de France Red Star-Club Franciscain (DH-Martinique) aura lieu samedi 18 décembre à 14 h 30 à Evry-Bondoufle (Essonne).

▲ C'est à une véritable remise en cause que le président du Stade Lavallois, Jean Py, soumettra ses joueurs cette semaine. Il apprécie en effet de moins en moins la quantité de cartons qu'ils reçoivent : 44 depuis le début de la saison.

▲ Nîmes n'a gagné à ce jour qu'un seul match, et c'était le 9 septembre contre Angers. Il y a maintenant plus de trois mois.

▲ A l'occasion du prochain tour de Coupe de France qui va les opposer à Lohans-Cuisseaux, les Sedanais vont retrouver Pascal Dupuis, qui avait gardé la cage ardennaise voilà quelques années.

▲ Explication fournie par Jean-Marc Rodolphe, le gardien sedanais, après la « cadavre » qui permit aux Marseillais d'ouvrir le score jeudi : « J'ai d'abord eu du mal à positionner mon mur, ensuite, j'ai reçu la balle sur la paume de la main alors que je l'attendais dans la niche, le vent et l'effet ont fait le reste. »

▲ Le lendemain du match Sedan-OM, Henri Zambelli, qui est l'agent de plusieurs joueurs sedanais, a participé au petit match disputé dans le cadre du décaissage par les remplaçants sedanais et ceux qui n'avaient pas été titularisés la veille.

▲ Un bonheur financier n'arrivant jamais seul, les dirigeants sedanais, après avoir enregistré une coquette recette lors de la venue de Marseille (1,5 MF environ), ont noté avec satisfaction que le conseil général des Ardennes avait fini par lui débiter le dernier tiers de la subvention 1994. Soit 300 000 F, dont le versement avait été gelé pour que les élus départementaux prennent connaissance de la situation financière du club.

▲ Innovation avant le coup d'envoi du match Sedan-OM avec l'apparition de Pom-pom Girls vêtues de maillots vert et rouge.

▲ Comme on se retrouve ! Jeudi, au stade Émile-Albeau, Franck Bonora s'est souvenu avec plaisir en compagnie de Joël Cantona de l'époque du centre de formation marseillais, où les deux joueurs se côtoyèrent de 1982 à 1984. Et devinez qui était le responsable de cette structure ? Gérard Gili, bien sûr.

▲ Le handball fait maintenant beaucoup mieux que le football à Nîmes en matière d'affluence, car il y avait samedi soir 2 700 spectateurs à la salle du Parnasse pour le match contre Istres joué à 18 h 30, alors qu'ils n'étaient que 1 418 aux Costières pour Nîmes-Charleville.

▲ Sans que l'on sache exactement pour quelle raison le recruteur monégasque Jean Petit assistait samedi au match Nîmes-Charleville.

▲ Bien connue pour sa passion pour l'OM, ce qui lui avait d'ailleurs valu d'être reçue à l'émission « Bas les masques », Karine Gonze, une habitante de Fumay dans les Ardennes, était bien sûr présente jeudi au stade Émile-Albeau pour soutenir les Provençaux.

Gili sans casquette

Surprise au stade Émile-Albeau à Sedan samedi : Gérard Gili était signalé sur la feuille de match en tant qu'homme du banc de touche alors que Marc Bourrier figurait dans la case « Entraîneur ». Explications gênées de Jean-Louis Levreau : « Marc Bourrier est toujours officiellement l'entraîneur de l'OM. » Contrat bien ficelé oblige.

clin d'œil

Maligorne : « Je me battraï ! »

« Ce nouveau revers qui maintient Laval en bas du classement doit vous donner certaines algues. »

— La situation actuelle de l'équipe m'inquiéterait vraiment s'il n'y avait pas bientôt la trêve. Mes joueurs sont très fatigués nerveusement. Ils n'ont pas digéré la défaite subie à Guingamp à la dernière minute et surtout leur élimination en Coupe de la Ligue contre Valenciennes. D'où un doute et de la fébrilité. Après la trêve, je retrouverai en outre quelques joueurs dont je dois en ce moment me passer puisqu'ils sont blessés : Bouziane, Dedi, Lima, ce sont autant d'arguments qui plaident pour un avenir plus souriant.

— Quel est le climat au sein de votre équipe ? Il est bon. Cependant, c'est un groupe qui manque de caractère, contrairement à celui dont je disposais les deux années passées. Il est jeune. Mais tous les gars qui le composent se sentent très responsables.

— Comment expliquez-vous ce manque d'efficacité vraiment inquiétant ?

— Il y a eu depuis le début de la saison une période au cours de laquelle nous nous sommes

créé de belles occasions de but. Malheureusement, nous ne sommes pas parvenus à les concrétiser. Ce manque de réussite a débouché sur le doute. Il nous faut désormais essayer de retrouver la sérénité qui nous permettrait de pallier ce sérieux handicap à la finition.

— Dans ce contexte, votre situation personnelle doit être fragilisée.

— Après les deux premières années que j'ai vécues ici, j'avais l'impression que l'on avançait. Malheureusement, pour des raisons économiques, nous avons dû nous séparer de quelques très bons joueurs (NDLR : Vandecasteele, Bonora, Carteron). La greffe avec les nouveaux venus n'est pas encore opérée, je considère donc que ma situation n'est pas catastrophique et je ne me sens ni usé ni abattu.

— Le président Jean Py partage-t-il cette analyse ?

— Le dernier entretien que j'ai eu avec lui, vendredi, s'est bien passé. Il pense, comme moi, que la solution à nos problèmes n'est pas de m'écarter mais de rester unis. Je pense aussi que si le club peut retrouver la sérénité qui lui manque actuellement, nous progresserons. Il nous faut également

retrouver une certaine fraîcheur mentale à tous les niveaux.

— Et vos relations avec les joueurs ?

— J'ai le sentiment qu'ils me font toujours confiance. C'est pour moi l'essentiel. Mais pour autant, je n'occulte pas la réalité et dans ce domaine, le match de Coupe de France de dimanche prochain contre Saint-Malo (N2) me paraît capital. Si je demeure confiant et convaincu que l'on connaîtra une période intéressante qui nous permettra de nous maintenir, je reste néanmoins très réaliste.

— Votre situation n'est pas idéale quand même !

— J'en suis conscient, je connais le milieu du football. Cela dit, je me battraï car j'ai le sentiment de ne pas avoir fait de fautes. Je vais essayer de m'en sortir résolument. Je ne manque pas d'arguments, ne serait-ce qu'au niveau des joueurs. Un garçon comme Jean-Louis Lima finira bien par nous rendre les services qu'on attend de lui. Alors, soyons sereins et confiants et tout devrait s'arranger. »

Correspondance Michel JOUNEAUX

Le Stade Lavallois ne gagne plus et ne marque plus. Ce constat rend instable la situation de l'entraîneur et certains dirigeants ne cachent pas leur irritation. Cependant, la dernière défaite, samedi à Beauvais face à une équipe en manque de points, n'inquiète pas trop Bernard Maligorne.

COUPE DE FRANCE

Tirage au sort du 8^e tour

DIVISION 2 ENTRE EUX Marseille-Aix
DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1 Pau-Nîmes
La Roche-sur-Yon - PERPIGNAN ANGERS-Bourges Fécamp-AMIENS
SEDAN - Lohans-Cuisseaux
DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2 Vannes-Guingamp Saint-Malo - LAVAL Cherbourg-GUEGNON Schiltigheim-CHARLEVILLE
DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 3 Amber-VALENCE Montauban-TOULOUSE Cambrai-DUNKERQUE Charnay-NANCY Baume-Téle - MULHOUSE
DIVISION 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR Orléans-LE MANS Crépy-en-Valois - BEAUVAIS RED STAR-Club Franciscain Saint-Louisienne - NIORT
DIVISION 2 CONTRE PROMOTION DE LIGUE Lorient - SAINT-BRIEUC Municipaux Le Havre-CHATEAUBOUX
NATIONAL 1 ENTRE EUX Brest-Lorient Pottiers-Châtelleraut Roubaix-Rouen
NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 3 Cluses-Scozler - AJACCIO Saint-Pol-de-Léon - THOUARS Sègre-AUBERVILLIERS Wiltelheim-DUON
NATIONAL 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR Cagnes-VALLAURIS Saint-Georges-les-Ancizes - SETE
NATIONAL 1 CONTRE PROMOTION DE LIGUE Froissy - SAINT-LEU Sarreguemines - NOISY-LE-SEC
NATIONAL 2 ENTRE EUX Vaux-en-Val - RUMILLY
NATIONAL 2 CONTRE NATIONAL 3 Fontenay-le-Comte - MONT-DE-MARSAN
NATIONAL 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR Gaillard - SAINT-PIERRE Niort-Saint-Liquaire - RODEZ Laon - CHATEAU-THIERRY
NATIONAL 2 CONTRE PROMOTION DE LIGUE La Roche-TRELISSAC Saint-Georges-Dromont - SAINT-LÔ Aux-le-Château - WASQUEHAL
NATIONAL 3 ENTRE EUX Beaucourt-Vitrolles Châteaubriant-Carquefou
NATIONAL 3 CONTRE DIVISION D'HONNEUR FORBACH-Chaumont
PROMOTION DE LIGUE CONTRE DISTRICT VITRE-REZE

■ Les matches se dérouleront les 17 et 18 décembre sur le terrain du club premier nommé

■ Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en capitales

Les punis

La commission de discipline de la Ligue a pris jeudi dernier les sanctions suivantes :

Deux matches de suspension ferme : Marolany (Beauvais), Diallo (Sedan) et Dorado (Angers). Un match ferme et un match avec sursis : Bontal (Red Star) et Philippon (Saint-Brieuc). Un match ferme : Candela et Planque (Toulouse), Geoffroy et Tapoko (Laval), Monbrun (Perpignan), Szule et Ottato (Charleville), Le Buzulier (Saint-Brieuc), Casoni, Dib et Thétis (Marseille), Gros (Nîmes), Fernandez (Angers), Richard (Amiens), Lestrade et Azzopardi (Niort). Par ailleurs, Bonora (Sedan), Hamou-Mamar et Adjali (Amiens), Daniélou (Laval), Anis et Garcin (Le Mans) et Durand et Thétis (Marseille), expulsés lors de la 23^e journée, sont automatiquement suspendus pour le 8^e tour de Coupe de France.

▲ Samedi, en Coupe, à Ambert, les Valentinois retrouveront avec plaisir Pascal Carrot, qui entraîne l'équipe auvergnate avec avoir été l'entraîneur du FC Valence.

▲ Le Club central et l'Entente des supporters de Nîmes Olympique ont attribué leurs trophées d'automne à Franck Luchesi pour les professionnels et au jeune Anthony Vassallo pour les stagiaires.

▲ Cette saison, Sedan présente la particularité d'avoir battu trois des quatre « tombeurs » de Marseille. A savoir : Le Mans et Châteauroux en D2, et Valence en Coupe de la Ligue. Le quatrième succès acquis par les Ardennais l'a été contre Charleville.

▲ Voilà exactement vingt ans que Sedan n'avait pas reçu Marseille en compétition officielle au stade Albeau. Ces retrouvailles coïncident avec la 23^e rencontre entre les deux clubs. Bilan du palmarès à l'avantage des Provençaux : 10 victoires, 8 nuls et 5 défaites, tant en Championnat de D1 et D2 qu'en Coupe de France, où les deux clubs s'étaient retrouvés en demi-finale en 1954 à Colombes (2-1 pour l'OM).

Un nouveau « souci » pour Nîmes

Au-delà de ses déboires sportifs actuels, Nîmes Olympique risque de connaître d'autres ennuis, sur le plan judiciaire cette fois à propos de son financement. En effet, selon une instruction actuellement en cours, Nîmes Olympique Communication, l'organisme chargé de la promotion du club gardois, aurait encaissé en 1988 deux chèques d'un montant total de 900 000 francs émis par une entreprise locale présentement en faillite, celle en échange de prestations diverses de publicité et de parrainage. Or, l'entrepreneur concerné soutient devant la justice que ce marché n'a pas eu de contrepartie réelle et qu'il se serait « remboursé » sur des travaux à la médiathèque Carré d'Art qu'il n'aurait en réalité jamais effectués. Au demeurant, dans le cadre de cette affaire, l'entrepreneur avait été mis en examen pour abus de biens sociaux le 14 septembre dernier. La semaine dernière, l'instruction judiciaire a connu un nouveau développement, car, à la suite de cinq gardes à vue, trois personnes ont été mises en examen mais laissées en liberté. Il s'agit de l'ancien trésorier de Nîmes Olympique Communication, d'un ancien adjoint au maire de Nîmes et de l'architecte en chef de la ville, qui devront répondre de complicité d'abus de biens sociaux. Pour l'heure, l'instruction n'est évidemment pas terminée.

▲ En dépit de places jugées coûteuses par de nombreux supporters sedanais, le vieux stade Émile-Albeau a accueilli 10 022 spectateurs pour la venue de l'OM. Il fallait remonter à 1990 (Sedan-RCF) et à 1985 (Sedan-Monaco) pour retrouver une pareille affluence. Mais le record absolu reste détenu par un derby champenois Sedan-Reims qui, un jour de mars 1958, attira 17 303 spectateurs dans l'enceinte ardennaise.

▲ Depuis le début de saison, neuf joueurs sedanais ont été expulsés : Rodolphe, Normand, Jacquier, Garbaly, Falette, Dieng, Arpinon, Diallo et Bonora. Seul Marseille (même nombre) « fait aussi » bien. Seuls Testa (12 matches), Songné (7), Stidenka (1) n'ont pas été avertis et méritent donc un brevet de conduite.

▲ René Girard était déçu et mécontent après le match nul (1-1) des Nîmois devant Charleville. « Après un bon début, on s'est fait bouffer le ballon, disait-il, et on a donc raté une fois de plus le coche. »

▲ Avec six buts, le jeune Abder Ramdane est le meilleur canonnier d'une attaque nîmoise qui se révèle désespérément inefficace.

Tapie, c'est fini ?

Inéligible ou pas ? Futur maire de Marseille ou pas ? Bernard Tapie, depuis dimanche, semble avoir — définitivement ? — passé la main. Tapie à l'OM, c'est fini. Enfin, presque. Principal actionnaire du club, le député doit encore céder ses parts. Cela devrait être chose faite dans la semaine... Reste aujourd'hui à savoir si le président emblématique de l'OM restera, comme il l'a promis, à l'écart d'un club qu'il a monté au sommet et qu'il quitte en Deuxième Division. L'avenir de l'OM est-il aussi rose que Pierre Cangioni, le nouveau président, et ses amis veulent bien le croire ?

« QUAND il y a la guerre, les anciens le savent, on planque ses enfants. Je suis confronté, dans ma vie personnelle, à des turbulences très fortes sur plusieurs fronts. Je ne voulais pas que l'OM subisse les attaques qui me sont réservées. J'ai voulu mettre l'OM à l'abri ! »

Pour la première fois, Bernard Tapie semble réellement affecté par ce qu'il appelle son combat. Qu'il soit financier et politique notamment. De son départ, on a si souvent parlé qu'il en était presque devenu irréal. Mais, quand tout au long de la semaine, la nomination de Pierre Cangioni a été évoquée, la rumeur semblait fondée. Et quand, en ouvrant l'assemblée générale de l'OM Association, Jean-Louis Leveau a rendu hommage à son président... avec toutes les allures d'une nécrologie, le doute n'était plus permis. Il s'agissait donc bien d'officialiser « le début du processus de mon désengagement total, qui devrait intervenir sous huit jours. A la fin de la semaine prochaine, je devrais céder ma part financière de la Société anonyme à objet sportif ».

Bernard Tapie n'était plus président de l'OM depuis le 22 juillet 1994, date à laquelle la Fédération lui interdit d'exercer toute fonction de dirigeant. Mais il conservait un pouvoir important, puisqu'il restait, avec 67 % des parts, l'actionnaire principal de la société anonyme. « On peut se demander pourquoi je lâche prise maintenant, a-t-il indiqué. « Il y a plusieurs raisons à cela. D'abord parce que l'OM est financièrement à l'abri du besoin, au moins jusqu'à la fin de la saison ; ensuite parce que, sur le plan sportif — avec l'arrivée de Gili et de son adjoint —, on peut préparer l'avenir.

Enfin, je m'en vais aussi parce que je suis rassuré, sur un plan "philosophique" : l'OM attire des spectateurs partout où il passe. Ce maillot veut désormais dire quelque chose. Après moi, j'en suis convaincu, ce ne sera pas le déluge. Ceux qui ont eu l'idée de mettre Pierre Cangioni et ses amis à ma place forment un groupe, depuis longtemps attaché à l'avenir de l'OM. Soit dans l'édition, avec OM Plus, soit dans les gadgets ou le marketing. Ce groupe peut donner à l'OM la structure d'un club de milieu de classement de Première Division, mais j'essaierai de lui adjoindre, dès la semaine prochaine, un ou deux partenaires de taille internationale. »

La présence au sein du nouveau comité de gestion de Jean-Marc Gaucher, responsable de Reebok, laisse supposer que c'est bien du côté du géant américain qu'il faut chercher l'un des prochains partenaires financiers de l'OM. Bien sûr, Bernard Tapie n'exclut pas l'hypothèse de revenir à la tête du club. « Mais il faudrait un miracle pour que je sois éligible en juin prochain et que je puisse me présenter devant les Marseillais. Je pourrais alors donner un autre atterrage à l'OM. Ce serait même l'une des mes priorités. »

Bernard Tapie est moins incisif qu'à l'ordinaire. Il répète : « J'essaierai d'effectuer un transfert d'actions dans moins de huit jours. Mais si ce n'est pas le cas, les nouveaux dirigeants devront faire sans. Ils auront tout de même un budget largement suffisant pour faire de l'OM une équipe européenne, même s'il ne s'agira jamais des moyens du Paris-Saint-Germain. » Puis, en forme de conclusion ou d'avertissement, Tapie ajoute : « On veut tout m'interdire. Bientôt, il ne me restera plus que les sectes. Mais si Gérard Gili a besoin d'un coup de pouce — traduisez, un coup de gueule, NDLR —, je serai là. »

Homme de médias, Pierre Cangioni débute son allocation par ces mots : « Vous avez eu le Père Noël pendant huit ans. Mais si nous n'avons ni mines ni pétrole, nous avons des idées. Nous ne jouerons pas les premiers rôles l'année prochaine, mais avec mon équipe (1), nous nous donnons deux ans pour redonner un statut européen au club. Si nous travaillons à la reprise depuis six mois, nous ne sommes pas forcément rodés. Et si je n'ai pas encore eu de contact avec la Ligue nationale, c'est parce que je fais toujours les choses dans l'ordre. Mais, dès cette semaine, je vais rencontrer tous les acteurs de l'OM, puis demander un rendez-vous à la Ligue, à la Fédération et à la mairie de Marseille. Je n'ai aucun a priori. »

Il reste aussi prolix quant à ses projets : « Je crois beaucoup à la formation des jeunes. On s'emploiera à sortir des joueurs locaux. Et puis, nous voulons tous travailler à l'amélioration de l'image du club. Mais il n'y aura pas de fracture et c'est pour cela que Jean-Louis Leveau est resté vice-président. On travaillera donc dans la continuité. Il ne s'agit pas de faire une révolution. A mon sens, il ne faut surtout pas plagier Tapie. »

Ambition de milieu de tableau, formation des jeunes, etc. Pierre Cangioni arrive donc avec un autre discours que le précédent président, évitant même de parler des finances. « On peut être reprenneur sans l'être sur le plan financier. » Reste à savoir jusqu'à quand Pierre Cangioni pourra éviter ce débat, compte tenu de la situation financière de l'OM.

Les joueurs, quant à eux, ne semblent pas avoir été mieux préparés à ce changement que les autres. Ou peut-être n'ont-ils pas voulu y croire eux non plus ? Mais à leur arrivée au Stade-Vélodrome dimanche soir, venus en famille pour l'arbre de Noël du club, il leur a fallu se rendre à l'évidence : le boss a bel et bien passé la main.

« C'est dur à croire », expliquait Jean-Christophe Marquet. « On en parlait entre nous, mais personne n'y croyait vraiment. Je ne pense pas que cela change quelque chose pour nous. » Plus rude fut le choc à encaisser pour Marcel Dib : « Je reste un peu amer, car c'est lui qui m'a fait venir et son départ a l'air définitif. La trêve arrive à point nommé pour digérer tous ces changements. Car, avec ou sans nouveau président, ce sera à nous de gagner les matches. J'espère qu'il viendra nous voir, car pour moi, c'est toujours lui le patron. » Quant au capitaine marseillais, Jean-Philippe Durand, il restait modéré comme à son habitude : « C'est difficile de réaliser vraiment. Le changement pourrait être préjudiciable, mais l'OM existait avant lui et existera après lui. A nous de nous montrer dignes du président qu'on a eu. »

Seul à ne pas vouloir donner son sentiment : Gérard Gili, du moins avant d'en savoir plus de la bouche même de Bernard Tapie. Il est vrai qu'il a déjà connu une situation similaire lors de son aventure bordelaise. Chat échaudé...

Hélène FOXONET

(1) Dans cette équipe, beaucoup d'hommes de la société OM Développement : Jean-Michel Ripa (éditeur et responsable d'OM Plus) ; Claude Amselem (directeur de la société RMGP et trésorier de l'Association OM dans le nouvel organigramme) ; Dominique Colonna, ami de longue date de Cangioni ; et d'autres comme Albert Benhamou (un spécialiste de gestion, manager de l'entreprise et futur président de la SAOS).

▲ Bruno Germain et Gérard Gili étaient les deux seuls rescapés marseillais de l'équipe qui vint disputer un match amical contre Moscou le 28 janvier 1989 au stade Émile-Albeau.

▲ Avant sa venue dans les Ardennes, Franck Bonora avait œuvré sous la conduite de deux ex-Sedanais : Célestin Oliver à la section sport-études de la Grande Bastide à Marseille et ensuite Yves Herbet à Martigues, là où Franck débute sa carrière professionnelle en D2.

▲ Alain Merchadier, ancien joueur de l'équipe de Saint-Étienne de la grande époque, a signé un contrat de trois ans dans l'encadrement du Toulouse FC. Il sera chargé des relations entre le centre de préformation et le monde du football régional.

▲ Depuis quelques semaines, les Beauvaisiens font une consommation forcée de capitaines. En effet, après José Pinot et Mathieu Verschuur, Laurent Hochart et maintenant Olivier Vandevoorde ont porté le brassard.

▲ Les Beauvaisiens commencent à désespérer de la qualification de leur joker, Milan Popovic, actuellement au chômage. En effet, Ligue et Fédération se renvoient le dossier depuis plusieurs semaines. Sans prendre la moindre décision.

▲ Après avoir été opérés pour une pubalgie, Rastori et Kor ont repris l'entraînement, tandis que Tutard, opéré du genou, a retrouvé la compétition avec la réserve beauvaisienne.

Sedan sort du fossé

AN alignant une série, en cours, de six matches sans défaite, les Sangliers confirment qu'ils ont enfin repris du poil de la bête. Flash-back. Le 11 octobre 1994, quatorzième journée du Championnat, Sedan remporte le derby contre Charleville (1-0). Le CSSA met ainsi un terme à ses deux mois de disette. L'équipe va-t-elle enfin décoller ? Non, Sedan rate l'enchaînement et une quatre revers d'affilée.

public d'Émile-Albeau se prend à douter d'autant que le choc psychologique attendu avec l'arrivée : Christian Sarra (à la place de Michel Le Flochmoan) tarde à venir. Confronté pour la première fois à une telle galère, l'ex-Martégat ne cède pas à l'affolement ambiant : « J'ai travaillé dans la difficulté. Il a donc fallu reconstruire un état d'esprit, trouver un groupe et des complicités, redonner de l'ambition aux joueurs en exigeant d'eux les efforts que réclame le foot pro. »

Attentif au moindre détail, Sarra ne subit pas les événements. A force de travail, il obtient l'adhésion des joueurs. Même si cela prend du temps, le message finit par passer. Sedan se remet dans le circuit au Mans. Cette fois, le CSSA ne laissera pas retomber le soufflé. Saint-Brieuc perd à Albeau, puis survient le hold-up perpétré à Châteauroux. Sedan est lancé. Une qualification en Coupe de la Ligue suivie de deux nuls à Alès et contre Marseille attestent du renouveau. Sarra : « J'ai toujours foi en l'homme. Il faut la confiance de chacun, être capable d'étudier les forces et faiblesses des joueurs. Un entraîneur doit être un homme de terrain mais aussi un pédagogue. »

Et dans le cadre de sa ligne de conduite — « Personne n'est programmé pour être titulaire » — il est parvenu à exploiter le potentiel vivant de jeunes comme Diallo et Vermandel, qui ont stabilisé la défense, mais aussi Garbay et Thèze. Il a redonné confiance à Bonora et Arpinon, qui avaient du mal à trouver leurs repères. Et aujourd'hui, bien qu'elle figure encore dans la zone reléguable, elle a retrouvé son ballon et compte remonter le terrain perdu au sortir d'un stage à Aix-en-Provence, où Testa, Lestrade, Falette et Pelletier rejoindront le groupe. Mais avant la trêve, le CSSA espère bien sûr se « payer » une Coupe en accueillant ce week-end Lohans-Caveaux.

Correspondance Pascal RÉMY

▲ La reprise devrait s'annoncer sous de meilleurs auspices pour Le Mans. Les blessés vont mieux et après les fêtes de fin d'année, ils seront tout à fait opérationnels. Koffi Fiawoo (clou enlevé dans le tibia), Jean-Luc Gautier (claquage), Marco Tannai (cheville) et Montège (genou) seront disponibles. Ils suivront en cela le retour d'Emmerich Darbelet, auteur d'un but décisif comme lors de l'ouverture à Marseille.

▲ Pierre Repellini, expulsé en Coupe de la Ligue contre Gueugnon pour être entré sur le terrain, est passé devant la commission de discipline qui, sans sanctionner le coach audonien, l'a rappelé « au devoir de sa charge ».

▲ La semaine dernière, Cyril Domoraud s'est cassé la main... en bricolant à son domicile. Le défenseur audonien s'est fait poser un emplâtre mais a pu jouer contre Angers samedi.

▲ Alès, le prochain adversaire de Marseille en Coupe de France, n'a plus de secret pour l'OM, pour la simple raison qu'Alès a le même calendrier que le club phocéen avec une semaine d'avance et que le superviseur de l'OM les voit toujours devant Alès.

▲ Les Beauvaisiens seront en vacances samedi 17 décembre après leur sortie en Coupe face au voisin de Crépy-en-Valois. Ils reprendront le chemin du stade le 27 décembre et disputeront trois matches avant la reprise le 7 janvier à Guingamp.

▲ Le défenseur valentinois Stéphane Rondeleire, qui souffre d'une hernie discale, a subi une intervention chirurgicale qui le tiendra éloigné des terrains un mois durant.

▲ A Nîmes, à l'occasion de la reprise, l'ASOA Valence disputera le 100^e match de sa jeune histoire en D2.

▲ Pour remplacer son défenseur et capitaine, Jean-Marc Chancllet, samedi contre Charleville, l'entraîneur nîmois René Girard avait fait appel à Vincent Dydouch, un aspirant de tout juste vingt ans.

▲ Lors de la rencontre Sedan-Marseille, le terrain est subitement devenu trop grand pour les deux équipes après les exclusions de Jean-Philippe Durand, Emmanuel Thétis (OM) et Franck Bonora (Sedan).

▲ Thierry Froger n'avait pas besoin de deux expulsions (Garcin et Anis) en plus au soir de ce succès méritoire contre Le Mans. L'entraîneur sarthois a fait ses comptes, il ne lui reste plus que douze joueurs pour le déplacement de Coupe de France à Orléans. Il puisera dans la CN3 et intégrera son joker, l'ex-Lavallois Sébastien Gautier.

Karembeu : « Ce soir, nous jouerons pour la patrie »

Expulsé contre la Pologne, à Zabrze, Christian Karembeu, suspendu, ne sera pas physiquement présent face à l'Azerbaïdjan, ce soir à Trébizonde. N'empêche... Il y sera quand même, via son âme en balade, et l'inébranlable foi qu'il voue à un groupe bleu qui peaufine sa gestation. Sensibilité, solidarité, Christian décline l'urgence et ses commandements. Ou comment l'esprit sain du jeune Nantais planera sur la scène internationale. Aérien et sacré.



Photo Jean-Claude PICHON

« VOUS rappelez-vous de cette carte postale originale, postée de l'ex-Stalingrad, où l'on vous voyait devant les fourneaux de l'intendance nantaise, toque blanche et sourire au menu ?

— Oui, très bien. J'étais suspendu pour ce match de Coupe d'Europe. Mais j'étais là, néanmoins, avec l'équipe. Chargé d'aider notre chef cuisinier à mettre en place les menus du groupe. Oui, je m'en souviens...

— Après coup, les acteurs de cette rencontre avaient rappelé les bienfaits de votre présence...

— C'était tout simplement ma part de participation. Par la force des choses, je ne devais être que spectateur lors de ce déplacement, et puis, d'un coup, je me trouvais acteur moi aussi. Ça m'avait plu. Je ne pouvais pas arriver les mains vides, vous comprenez ?

— Oui...

— J'appartiens à ce groupe, donc je me devais d'être avec eux. Là. Présent. Même si c'était, aussi, frustrant et douloureux. J'étais impuissant, hors service. Et je VOULAIS réagir. (Il martèle ce verbe.)

« Ils reviendront de Turquie avec trois points »

— Sur ce même mode de la solidarité active, on aurait pu vous imaginer présent aussi à

Trébizonde lors de ce rendez-vous capital de l'équipe de France. C'est de l'idéalisme ?

— Non, c'est sûr. Ça aurait peut-être pu solidifier cet état d'esprit que l'on tente d'insuffler au groupe bleu. Mais c'est là aussi, peut-être, la différence entre un club et une équipe nationale...

On peut le regretter ?

— La différence fondamentale, c'est que M. Jacquet a pallié ces absences, la mienne par exemple, avec des gens qui peuvent jouer. C'est aussi à ceux qui n'évolueront pas d'assumer ce rôle.

— C'est éprouvant de suivre ce match à la télé, sans possibilité d'interaction sur le programme proposé ?

— Oui et non. Oui, parce que je ne participe pas. Non, parce qu'avec tous les joueurs, nous avions supervisé l'adversaire avant de rencontrer la Pologne. Pologne-Azerbaïdjan, on a tous vu la cassette. Je connais donc moi aussi l'adversaire qui nous est proposé ce soir, et je l'ai appréhendé avec eux. Donc, je suis confiant pour mes partenaires. Ils reviendront de Turquie avec trois points.

— Il y a un tout petit peu de détachement ?

— J'aurais vraiment voulu être sur le terrain. Mais il y a ce qui s'est passé...

— Cette expulsion en Pologne, on peut la décrypter aussi comme une colère passionnelle ? Le moment d'égarement où l'on réagit à la dispersion du mouvement collectif...

— Bien sûr... J'ai toujours pensé positif dans ces moments-là. Dans tous les moments passés où j'étais présent, d'ailleurs.

— On pourrait même presque juger plus sympathique votre explosion, à la limite, que la résignation de certains qui sont restés sur le terrain...

— J'essaie d'optimiser cet épisode, comme les critiques qui l'accompagnent d'ailleurs, comme pour tout ce qui a été fait ensuite pour me casser. Cet engagement, je l'avais fait pour le groupe. Malheureusement, c'était mal... Alors, je suis prêt à revenir. Pour être mille fois plus généreux encore pour cette équipe-là.

« Chez les Bleus, il y a trop de messages différents »

— La force de la rédemption ?

— Mon expulsion à Zabrze n'a pas eu fort heureusement des conséquences trop négatives pour l'équipe de France. Quant aux commentaires de la presse, ils n'ont eu aucune prise sur moi parce que j'étais sur place, et que mes coéquipiers m'ont rassuré. C'est l'essentiel.

— Vos copains nantais, ils sont partis à Clairefontaine dans quel état d'esprit ?



Photo André LESCOQ



Photo PRESSE SPORTS

message n'est pas vraiment assimilé. En fait, chez les Bleus, il y a trop de messages différents, on n'arrive pas à en retenir ne serait-ce qu'un. Il faudrait un seul leitmotiv. Unique, clair et commun.

— Qu'est-ce qui parasite cette communication ?

— La pression, les attentes multiples. Et puis chaque individualité se concentre sur son propre jeu, sans chercher à le mettre en valeur par rapport au groupe. Ça, ça nous embête, ça nous bloque. C'est peut-être LE problème de l'équipe de France... Il faut se libérer, chercher le dédic. Et le trouver avant ce soir.

« Éric sait qu'il doit se remettre en question »

— Côté individualité, comment analysez-vous justement les critiques qui se sont abattues sur Cantona ?

— J'ai rencontré l'homme et le joueur. Et j'apprécie énormément les deux personnages. C'est quelqu'un d'ouvert, un homme de dialogue. Avec son jeu, il pourrait relancer l'équipe, et c'est là que nous avons besoin de lui. Éric focalise l'attention des adversaires. Il faudrait qu'il fasse un petit effort de déplacement, de mouvement. Et là, nous arriverons à bien jouer ensemble.

— Ce genre de remarque, concrète, vous en parlez entre joueurs, indépendamment de l'entraîneur et de l'encadrement ?

— Nous parlons souvent entre nous de sujets autres que le foot. Mais ça arrive. Éric est un idéaliste, avide de beau jeu. On ne doit pas lui interdire cela, mais plutôt l'aider à atteindre ce but. Mais c'est à lui en premier de faire l'effort, de communiquer cela aux autres. On attend ça de sa part.

— Néanmoins, ce débat personnalisé sur sa personne vous a-t-il paru excessif ? Légitime ?

— Il sait ce qu'il a à faire. Il répète que rien ne l'atteint. Je ne crois pas que ces remarques activeront sa réflexion. Au fond de lui-même, Éric sait qu'il doit se remettre en question.

— C'est sa fierté qui l'empêche d'accorder du crédit aux critiques ?

— Je crois. Canto est généreux, il pense aux autres. Je suis persuadé qu'il fera l'effort. Aidé par nous tous, car il ne faut pas oublier les autres, une fois de plus. Mais le détonateur, ce sera lui.

— Pareil pour JPP, qui, comme pressenti, a poussé Ouéddec sur le banc de touche ?

— On a besoin de marquer !

— Ouéddec a-t-il d'ores et déjà laissé passer sa chance ?

— C'est finalement, peut-être, une bonne chose. Nicolas est, c'est vrai, l'un des meilleurs marqueurs en Coupe d'Europe. Mais il lui manque encore quelque chose. Papin peut lui apporter beaucoup, je crois.

— Il avait besoin de cette concurrence ?

— Je le crois. C'est valable pour tout le monde. Pour nous aussi, les Nantais. On a certes un bon groupe au FCNA, avec une idée unique. Mais l'équipe de France, c'est tellement différent... Cela dit, je suis confiant. Je regarderai ce match tranquille, chez moi, pour apprécier le spectacle. Et quoi qu'il arrive, je me sentirai responsable de l'événement.

— Espérez-vous aussi, quelque part, qu'ils joueront pour vous ?

— Non, non. Je ne suis pas le seul. Je suis suspendu, mais il faut penser aux autres également. A Deschamps par exemple. Mais surtout, il faut penser à la patrie. Jouer pour notre patrie, pour ce maillot.

— Ce n'est pas obsolète ce genre de cri du cœur ?

— Non, non. On a beau vivre dans le foot-business, sans sentiment ni esprit patriotique, ce maillot, il faut le mouiller pour l'aimer. Je suis français, canaque, représentant de Nantes, et je veux jouer pour mon pays. Ce n'est pas ringard que de clamer cela. Et je le répète donc. Ce soir, nous jouerons tous pour la patrie... »

Damien RESSIOT

— Il y a eu très peu de temps entre notre retour de Sion et leur départ en sélection. Nous étions euphoriques. J'espère qu'ils pourront apporter ce que l'on attend d'eux...

— N'avez-vous pas eu envie de leur demander aussi de se défoncer un peu pour vous ?

— C'est à chacun d'eux de penser à ça. On nous demande parfois dans notre carrière d'être un peu égoïste, mais ce qui nous manque aujourd'hui en équipe de France, c'est d'être collectif. Le collectif avant tout.

— Suaudeau vous le rappelle également lorsque vous quittez le jaune pour le bleu ?

— Oui. On en parle souvent. Il souligne invariablement ce qui est négatif dans mes prestations. Et je l'en remercie. J'ai beaucoup appris avec lui, je continue à apprendre. Et je dois persévérer. Suaudeau a confiance en moi au FCNA, et je pense que dans cette optique, si l'on continue à jouer les premiers rôles en Championnat, je reviendrai dans le groupe France.

— Cet attachement viscéral pour l'équipe nationale, ne croyez-vous pas qu'il se dilue un peu actuellement ?

— Il est vrai que nous avons tous des sensations fortes dans notre métier, multipliées par exemple par les Coupes d'Europe. Mais jouer pour son pays, c'est se régénérer. Ce mouvement commun, j'y ai vraiment cru après la Roumanie, malheureusement,

cela a été de courte durée. La mission aujourd'hui de tous les joueurs concernés, c'est de redonner un impact à cette équipe...

— Concrètement, ça passe par quelles mesures ?

— Tactiquement, et c'est ce que l'on m'enseigne constamment, c'est de récupérer les ballons, de bien se positionner puis de les transmettre proprement.

— O.K. pour le jeu. Pour l'esprit ?

— Quand cette condition *sine qua non* est respectée, tout devient ensuite plus facile...

— Même pour l'ambiance, le sentiment d'appartenance au groupe ?

— Pareil. Quand la cohésion s'installe, la confiance se transmet. Le talent est là, il reste à l'enflammer.

— Vous vous sentez plutôt bien dans le rôle de l'allumette ?

— On doit tous être des gagnants. J'essaie d'en être un à chaque fois. Un vrai compétiteur. Moi, j'aime rechercher les duels, la notion de dépassement. C'est ce qui me motive, ce qui me pousse parfois d'ailleurs à commettre des fautes. Il faut absolument que nous soyons tous persuadés de cet état d'esprit. Pour le partager ensemble.

— L'embêtant, c'est que vous êtes tous issus de cultures-clubs différentes.

— Oui. La nôtre est nantaise. En sélection, on essaye de véhiculer cette idée motrice, mais le

Il est même capable de se montrer très ferme sur ses positions quand il revient sur ses pas, et évoque le match de Saint-Étienne face à la Roumanie, « ces deux points mérités » qui font cruellement défaut aujourd'hui. « J'ai été foudroyé dans mon élan, et je sais que je dois revenir sur certaines choses, accepter la critique. Quant à tout remettre en cause, ce n'est pas ma façon de travailler. Il ne faut pas voir dans cette attitude une réaction épidermique ou de la provocation, mais j'ai des convictions, je les applique. »

« Tout m'a été contraire »

Seulement, la situation sportive de l'équipe de France ne l'arrange guère. D'où l'impression que le sélectionneur, placé au pied du mur, joue désormais sur plusieurs tableaux alors que quelques-uns auraient préféré qu'il aille au bout de ses intentions. « Nous sommes dans une phase de reconstruction, rappelle-t-il, et qui dit reconstruction dit fragilité, recherche, retouches. Cette ligne de conduite, j'essaie de la maintenir, même si je suis obligé de composer avec les événements. »

De cette manière, s'explique le retour de Jean-Pierre Papin, trente et un ans, 52 sélections, 29 buts, et cette sorte de confiance aveugle qu'Aimé Jacquet accorde à Éric Cantona, confirmé dans son rôle de capitaine et de leader. Il n'a pas été question de céder à la *vox populi*, beaucoup plus réservée.

Dans l'esprit du sélectionneur, ce double choix paraît « indiscutable » dans les circonstances présentes, Canto et JPP étant à même de supporter « la pression » d'un tel match vu leur carte de visite. Néanmoins, il confie volontiers avec une pointe de regret dans la voix : « Tout m'a été contraire jusqu'ici », sous-entendu, je n'ai pas pu agir à ma guise, en raison de l'absence de résultats.

Répit

Une victoire contre l'Azerbaïdjan lui apporterait un répit, un peu de tranquillité pour penser à demain, sans résoudre les problèmes de fond. Cantona est-il l'homme-orchestre attendu ? Doit-il porter le brassard de capitaine ? Papin revient-il jusqu'à l'Euro ? Quel avenir pour cette équipe ? Un style de jeu se dessine-t-il ou pas ? Sur ce dernier point, Aimé Jacquet affirme qu'il ne veut pas « s'enfermer dans un système de jeu trop rigide ». Cela laisse la porte ouverte à de nombreuses solutions, comme l'illustrent les dernières sorties des Bleus.

Nécessité faisant loi, le sélectionneur national s'est néanmoins tourné vers la solution la plus classique, bien qu'elle n'ait pas convaincu depuis un an. Au moment où la valeur de l'adversaire (cinq matches, cinq défaites, un seul but marqué en 1994) se prêtait à oser.

N'était-ce pas l'occasion rêvée à partir d'une défense solide et d'un milieu récupérateur athlétique et technique avec la paire Desailly-Le Guen de lancer Martins derrière le trio nantais Loko-Ouédec-Pedros ?

Quelle était la part de risque ? Était-elle plus grande qu'avec Papin et Cantona, dont on compte les buts sous le maillot bleu sur les doigts de la



Photo FLASH PRESS/DPI

Ils sont arrivés ensemble à Clairefontaine, ils mèneront l'attaque ensemble à Trébizonde. Comme au bon vieux temps, on a retrouvé Papin et Cantona. Si Loko a survécu à ces retrouvailles, il n'en va pas de même pour Nicolas Ouédec.



Photos PRESSE SPORTS

main cette année ? Ce n'est pas sûr du tout. Aimé Jacquet ne veut pas brûler les ailes de ses jeunes joueurs. Il n'a pas tort dans un sens, a-t-il pour autant raison de se comporter comme l'oiseau sur la branche ?

Martins en réserve

Bien entendu, il a eu quelques hésitations. Sur Ouédec, sur l'opportunité de lancer Corentin Martins. A propos de celui-ci, le sélectionneur garde une petite réticence assez inexplicable. Il ne ne aucune des qualités du numéro 10 auxerrois, ni sa bonne forme actuelle, encore moins son aptitude à devenir le « dépositaire » du jeu tricolore, mais cela s'arrête là.

Il ne veut pas déplacer ou toucher Éric Cantona, pièce essentielle de son système. Or, Corentin Martins par son aisance technique, son sens de la passe juste, ses facultés d'accélération a tout à fait le profil du joueur susceptible d'améliorer le jeu collectif de l'équipe de France et il se situe exactement dans l'esprit affiché à Saint-Étienne et tant aimé par Jacquet.

Domage qu'il n'ait pas sa chance d'entrée à Trébizonde car ce n'est certainement pas le 18 janvier contre les Pays-Bas (des incertitudes pèsent sur ce match) qu'il sera plus facile de multiplier les essais.

Résultat, la France alignera, ce mardi, une équipe qui dépasse largement les vingt-huit ans de moyenne d'âge, avec une demi-douzaine de joueurs autour de la trentaine. L'Azerbaïdjan a tout intérêt à bien se tenir, mais l'Euro 96 et la Coupe du monde 98 sont encore loin et on ne comprend pas toujours à quel jeu joue Aimé Jacquet.

Jean-Marie LORANT

AZERBAÏDJAN - FRANCE

Le mardi 13 décembre à 19 heures
(18 heures, heure française),
à Trébizonde, stade Avni Aker.
Arbitre : M. R. Pedersen (Norvège).

Les 16 Français

Gardiens : Lionel Charbonnier (Auxerre, 28 ans, 0 sél.), Bernard Lama (Paris-SG, 31 ans, 15 sél.).

Défenseurs : Jocelyn Angloma (Torino, 29 ans, 21 sél.), Laurent Blanc (Saint-Étienne, 29 ans, 41 sél.), Éric Di Meco (Monaco, 31 ans, 12 sél.), Bixente Lizarazu (Bordeaux, 25 ans, 12 sél.), Alain Roche (Paris-SG, 27 ans, 17 sél.).

Milieux : Marcel Desailly (Milan AC, 26 ans, 10 sél.), Jean-Michel Ferri (FC Nantes, 25 ans, 3 sél.), Paul Le Guen (Paris-SG, 30 ans, 13 sél.), Corentin Martins (Auxerre, 25 ans, 8 sél.), Reynald Pedros (FC Nantes, 23 ans, 8 sél.).

Attaquants : Éric Cantona (Manchester United, 28 ans, 43 sél.), Patrice Loko (FC Nantes, 24 ans, 4 sél.), Nicolas Ouédec (FC Nantes, 23 ans, 3 sél.), Jean-Pierre Papin (Bayern Munich, 31 ans, 52 sél.).

Sélectionneur : Aimé Jacquet.

Les 18 Azerbaïdjanais

Gardiens : Aleksander Jidkov (Hapoël Holon, Israël), Elkhon Gassanov (Nefthchi Bakou).

Défenseurs : Tarian Akhmedov (Karabakh Agdam), Fizouli Alazerdiev (Kapaz Gandja), Rasim Abouchev (Karabakh Agdam), Mahmoud Kourbanov (Kapaz Gandja), Arif Asadov (Spartak Vladikavkaz, Russie), Emin Agaev (Kyour Minguetchaour).

Milieux : Elsad Akhmedov (Karabakh Agdam), Chain Deneiev (Betar Tel-Aviv), Chalik Mardanov (Kapaz Gandja), Younis Gousseinov (Nefthchi Bakou), Mouslik Gousseinov (Nefthchi Bakou), Vivadi Rizaev (FC Touran Taz).

Attaquants : Velli Kasumov (Bétis Séville, Espagne), Samir Alekperov (Israël), Nazim Souleymanov (Spartak Vladikavkaz, Russie), Kourban Kourbanov (FC Touran Taz).

Sélectionneur : Agasalim Mirdjavodov.

Les 10 derniers matches de la France

13-10-93 (CM)	Israël b. France	3-2
17-11-93 (CM)	Bulgarie b. France	2-1
16- 2-94	France b. Italie	1-0
22- 3-94	France b. Chili	3-1
26- 5-94	France b. Australie	1-0
29- 5-94	France b. Japon	4-1
17- 8-94	France et Rép. tchèque	2-2
7- 9-94 (CEN)	Slovaquie et France	0-0
8-10-94 (CEN)	France et Roumanie	0-0
16-11-94 (CEN)	Pologne et France	0-0

Bilan : 4 victoires, 4 nuls et 2 défaites ; 14 buts pour, 9 contre.

Les matches de l'Azerbaïdjan cette année

19- 4-94	*Malte b. Azerbaïdjan	5-0
3- 9-94	*Moldavie b. Azerbaïdjan	2-1
7- 9-94 (CEN)	*Roumanie b. Azerbaïdjan	3-0
12-10-94 (CEN)	*Pologne b. Azerbaïdjan	1-0
16-11-94 (CEN)	Israël b. Azerbaïdjan	2-0

Bilan : 0 victoire, 0 nul, 5 défaites ; 1 but pour, 13 contre.

AZERBAÏDJAN - FRANCE ESPOIRS

Le mardi 13 décembre à 13 heures
(12 heures, heure française),
à Trébizonde, au stade Fatih.

Les 16 Espoirs français

Gardiens : Debenest (Niort), Letizi (Nice).

Défenseurs : Ba (Le Havre), Djétou (Strasbourg), Laville (Lyon), P. Moreau (Saint-Étienne).

Milieu : Bonnisse (Montpellier), Dhorasso (Le Havre), Le Pen (Rennes), Makélélé (Nantes), Sibierski (Lille), Vieira (Cannes).

Attaquants : Allou (Paris-SG), Maurice (Lyon), Pires (Metz), Vairrelles (Nancy).

Entraîneur : Raymond Domenech.

Classement : 1. France, Israël, 7 pts ; 3. Roumanie, 3 ; 4. Pologne, 4 ; 5. Slovaquie, 1 ; 6. Azerbaïdjan, 0.



Photo Jean-Claude PICHON

Des minarets d'Istanbul au maillot de l'équipe de Suisse, il n'y a qu'un pas que Kubilay Türkyilmaz ne peut pas franchir. A cause d'un autre maillot, celui de Galatasaray (à droite), et de ses origines turques. Blessé, Murat Yakin (en bas) ne sera pas non plus au rendez-vous.

Né en Helvétie, de parents turcs, Kubilay Türkyilmaz est suisse. Sauf pour les Turcs, qui le considèrent toujours comme un des leurs. D'autant plus qu'il joue à Galatasaray. Une situation qui le prive du match Turquie-Suisse, demain à Istanbul. Histoire d'une déchirure.

Photo Christian LIEWIG/TEMPOSPORT



Kubi, un homme déchiré

LORSQUE Roy Hodgson, le sélectionneur anglais de la Suisse, communique sa liste l'autre lundi, on remarque deux absences : celles de Kubilay Türkyilmaz et de Murat Yakin. Si ce dernier est encore blessé pour plusieurs semaines, le premier est en pleine forme. Comme en témoigne son but décisif, mi-octobre, contre la Suède et ses bonnes prestations avec Galatasaray en Ligue des champions. Alors, pourquoi Kubi n'a-t-il pas été sélectionné ?

On pourrait, bien sûr, penser à une nouvelle brouille entre Hodgson et l'attaquant de Galatasaray. Ce dernier n'avait-il pas annoncé qu'il ne jouerait plus pour la Suisse suite à sa non-sélection pour la World Cup ? « Non, se défend Türkyilmaz, je n'ai jamais renoncé ! J'ai simplement regretté que le sélectionneur ne m'ait pas averti que je n'étais pas parmi les 22 Suisses pour la Coupe du monde. Le reste a été amplifié. Depuis, nous nous sommes expliqués. Il a estimé que je n'étais pas, à l'époque, suffisamment remis de ma longue indisponibilité. Sur le coup, ce fut dur à admettre. Aujourd'hui, on n'en parle plus. » Même version des faits de la part de Roy Hodgson. Kubi fait toujours partie de son groupe, et il comptait sur lui pour ce périlleux

déplacement en Turquie. Il a dû y renoncer. Pourquoi ?

« Des menaces de mort »

« Nous avons pris cette décision ensemble, le jeudi précédent, raconte Türkyilmaz. J'ai reçu des menaces de mort, des coups de téléphone anonymes. "Si tu joues contre la Turquie, ça va mal se passer pour toi", m'a-t-on averti. Moi, ce genre d'intimidation ne me fait pas peur, mais il faut penser que je vis à Istanbul et qu'ici les gens sont complètement fanatiques. »

Conscient de la situation, Roy Hodgson a donc fait son choix : « Türkyilmaz n'a pas refusé la sélection, précise-t-il. C'est moi qui ai préféré ne pas le retenir. Je n'ai pas voulu risquer sa vie. » Et ce n'est pas faute d'avoir étudié toutes les solutions. Même le rapatriement de sa famille, la semaine précédant la rencontre, a été envisagé !

Chez nos voisins helvètes, on a pris l'affaire très au sérieux. Nul n'a oublié les circonstances de l'élimination de Neuchâtel Xamax par Galatasaray au deuxième tour de la Coupe des champions 1988-89. Vainqueur 3-0 à La Maladière, l'équipe de Gilbert Gress avait été emportée dans un tourbillon de folie et de jets de pièces aiguisées (5-0) au retour à Istanbul. Il ne se passe d'ailleurs pas une saison sans qu'un club turc voit son terrain suspendu. Fenerbahçe, suite aux débordements de ses supporters contre Cannes, est le dernier en date. L'UEFA veille au grain, et personne ne s'en plaindra. Mais, dans cette histoire, il ne s'agit pas simplement de sécurité. C'est la liberté d'un homme qui est en jeu. Celle de Kubilay Türkyilmaz, né en Suisse de parents turcs, citoyen helvétique qui exerce son métier de footballeur en Turquie.

« Si j'étais à l'UEFA... »

« Est-il normal qu'un joueur comme Türkyilmaz ne puisse pas jouer pour son pays ? » s'interroge le

toujours flegmatique Roy Hodgson. « Si j'étais à l'UEFA, je m'intéresserais de près à la question. Lorsque la Suisse a reçu la Suède, il y avait contre nous un joueur qui évolue habituellement dans le Championnat helvétique (NDLR : Haakan Mild, du Servette Genève) ; il a tenu sa place le plus normalement du monde. » Et Hodgson de prendre un autre exemple : « Tenez, regardez l'Eire ! Je suis britannique, et je sais que, dans cette équipe, il n'y a pas un joueur natif d'Irlande. Ils sont tous nés en Angleterre et choisissent l'Eire parce qu'ils ont une lointaine ascendance irlandaise. Est-ce qu'on les



Photo ASL/PRESSE SPORTS

LES 19 TURCS

Gardiens : Adnan (Ankaragücü), Rüştü (Fenerbahçe), Sanver (Altay).

Défenseurs : Bülent Korkmaz (Galatasaray), Cengiz (Trabzonspor), Gökhan (Besiktas), Oğün (Trabzonspor), Recep (Besiktas).

Milieu : Abdullah (Trabzonspor), Mutlu (Besiktas), Oguz (Fenerbahçe), Seren (Besiktas), Suat (Galatasaray), Tolunay (Trabzonspor).

Attaquants : Arif (Galatasaray), Ertugrul (Besiktas), Hakan Sukur (Galatasaray), Iker (Fenerbahçe), Saffet (Galatasaray).

Sélectionneur : Fatih Terim.

*Engin Ipekoglu (Fenerbahçe) blessé. Hayrettin Demirbas (Vanspor, ex-Galatasaray) écarté pour raison disciplinaire, le choix du gardien de but devient de plus en plus délicat pour le sélectionneur. D'autant plus que, dans les clubs, le but est souvent défendu par un étranger.

LES 18 SUISSES

Gardiens : Pascolo (Servette Genève), Zuberbühler (Grasshopper Zurich).

Défenseurs : Gämperle (Grasshopper), Geiger (FC Sion), Henchoz (Neuchâtel Xamax), Herr (FC Sion), Hottiger (Newcastle Utd), Thüli (Grasshopper), Vega (Grasshopper).

Milieu : Bickel (Grasshopper), Koller (Grasshopper), Ohrel (Rennes), Sforza (FC Kaiserslautern), A. Sutter (Bayern Munich).

Attaquants : Bonvin (FC Sion), Chapuisat (Borussia Dortmund), Grassi (Rennes), Subiat (Grasshopper).

Sélectionneur : Roy Hodgson.

*Blessé à l'épaule droite lors du match de Coupe de l'UEFA Borussia Dortmund-Deportivo La Corogne (3-1), Stéphane Chapuisat est incertain pour la rencontre de demain. Son forfait éventuel, conjugué à l'absence forcée de Türkyilmaz, handicaperait considérablement l'attaque suisse.



Photo ASL/PRESSE SPORTS

empêche de jouer dans le Championnat d'Angleterre ?

Le cas de Kubi est, en réalité, plus complexe. L'Islandais Sverrisson, lui, n'a pas été inquiété lorsqu'il a joué, mi-octobre, avec son équipe nationale contre la Turquie, à Istanbul, alors qu'il est sous contrat avec Besiktas. Mais Sverrisson n'a pas d'origine turque. Là est le point sensible de l'affaire Türkyilmaz. « Les gens ignorent qu'il est suisse, déplore Roy Hodgson. Pour eux, c'est un Turc... et un traître s'il joue contre la Turquie. » Une situation complètement surréaliste pour les Occidentaux. Un peu comme si Platini avait été contraint de ne pas jouer contre l'Italie non seulement parce qu'il évoluait à la Juventus mais surtout parce qu'il est d'origine italienne.

« Trois heures bloqué dans le vestiaire »

Cette déchirure, Kubilay y a été très tôt confronté. Né en 1967 dans le Tessin, la partie méridionale et italophone de la Suisse, il se retrouve dès son plus jeune âge tiraillé entre deux influences : celle de l'Orient et de l'Islam à la maison, où l'on parle turc, celle de l'Occident à l'école catholique, où on étudie en italien. A dix-neuf ans, produit d'une société helvétique où l'intégration des communautés étrangères se passait alors sans heurts, Kubi choisit la Suisse.

Très vite, il va mesurer combien ce choix peut être pénible à assumer. « Mon premier match avec l'équipe de Suisse Olympique, je l'ai joué contre la Turquie, raconte-t-il. C'était en 1989, en Suisse. 19 000 des 20 000 spectateurs étaient turcs. Tout au long de la partie, j'ai été copieusement insulté. D'autant plus que j'ai marqué un des deux buts de la victoire suisse. A la fin du match, je suis resté trois heures bloqué dans le vestiaire pour échapper à leur colère. » Cette première rencontre avec le fanatisme ne va pas l'empêcher de signer, quelques

années plus tard, à Galatasaray. Un transfert intéressant à plus d'un titre.

Pour Türkyilmaz, qui venait de connaître deux relégations successives avec Bologne, en Italie, c'était l'occasion de se relancer. Pour Kubilay — en Turquie, on appelle les gens par leur prénom —, ce retour sur la terre de ses ancêtres se présentait un peu comme un « Conte des Mille et Une Nuits ». D'autant plus que, par ses ascendances, il n'est pas considéré comme étranger en Championnat et, donc, épargné par la concurrence avec les mercenaires allemands ou africains.

Très vite adopté par le public, Kubi ne va jamais vraiment s'adapter : « La vie est trop différente ici. Les gens sont très chauds, chaleureux, mais pas toujours très intelligents. Ils ne comprennent pas que je suis suisse. Quant à la presse, elle est encore pire qu'en Italie. Voilà pourquoi, je n'irai pas au-delà du terme de mon contrat, en juin prochain ! »

L'expérience s'achèvera bientôt. Une perspective qui permet à Türkyilmaz d'envisager déjà le match retour, le 26 avril prochain, avec sérénité : « Bien sûr que je serai disponible. Et je compte bien jouer cette rencontre. Comme j'aurai joué demain, si je n'évoquais pas dans un club turc. » Roy Hodgson appréciera. De l'identité suisse de Kubi, il n'a d'ailleurs jamais douté. Pas plus que de celle de Murat Yakin, le « jeune Turc » des Grasshoppers de Zurich. « Ils sont suisses dans leur tête, ça ne fait aucun doute », précise le sélectionneur.

Türkyilmaz a d'ailleurs choisi son camp pour le match de demain. « Je vais commenter la rencontre pour la chaîne suisse en langue italienne », précise-t-il. Nul doute qu'il aurait préféré être sur le terrain du stade Ali Sami Yen, celui de Galatasaray, son club, mais les circonstances l'en ont empêché. Et dire que, depuis le tirage au sort de l'Euro le 22 janvier dernier, il pensait à cette confrontation. La rencontre de son passé et de son avenir.

Xavier BARRET

GRUPE 1

DEJA JOUES

Israël - Pologne	2-1
Slovaquie - France	0-0
Roumanie - Azerbaïdjan	3-0
Israël - Slovaquie	2-2
Pologne - Azerbaïdjan	1-0
France - Roumanie	0-0
Roumanie - Slovaquie	3-2
Pologne - France	0-0
Azerbaïdjan - Israël	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	7	3	2	1	0	6	2
2. Israël	7	3	2	1	0	6	3
3. Pologne	4	3	1	1	1	2	2
4. France	3	3	0	3	0	0	0
5. Slovaquie	2	3	0	2	1	4	5
6. Azerbaïdjan	0	3	0	3	0	0	6

Rendez-vous

Le 13-12:

Azerbaïdjan - France

Le 14-12:

Israël - Roumanie

GRUPE 2

DEJA JOUES

Chypre - Espagne	1-2
Belgique - Arménie	2-0
Macédoine - Danemark	1-1
Macédoine - Espagne	0-2
Arménie - Chypre	0-0
Danemark - Belgique	3-1
Belgique - Macédoine	3-0
Espagne - Danemark	3-0
Chypre - Arménie	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	9	3	3	0	0	7	1
2. Chypre	4	3	1	1	1	3	2
3. Belgique	4	3	1	1	1	4	4
4. Danemark	4	3	1	1	1	4	5
5. Macédoine	2	3	0	2	1	2	4
6. Arménie	1	3	0	2	1	0	4

Rendez-vous

Le 17-12:

Belgique - Espagne

Macédoine - Chypre

GRUPE 3

DEJA JOUES

Islande - Suède	0-1
Hongrie - Turquie	2-2
Turquie - Islande	5-0
Suisse - Suède	4-2
Suisse - Islande	1-0
Suède - Hongrie	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	6	2	2	0	0	5	2
2. Suède	6	3	2	0	1	5	4
3. Turquie	4	2	1	1	0	1	2
4. Hongrie	1	2	0	1	1	2	4
5. Islande	0	3	0	3	0	0	7

Rendez-vous

Le 14-12:

Turquie - Suisse

GRUPE 4

DEJA JOUES

Estonie - Croatie	0-2
Slovaquie - Italie	1-1
Ukraine - Lituanie	0-2
Croatie - Lituanie	2-0
Ukraine - Slovaquie	0-0
Estonie - Italie	0-2
Slovaquie - Lituanie	3-0
Slovaquie - Croatie	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	9	3	3	0	0	6	1
2. Lituanie	6	3	2	0	1	4	3
3. Italie	4	3	1	1	1	4	3
4. Ukraine	4	3	1	1	1	3	2
5. Slovaquie	2	3	0	2	1	2	3
6. Estonie	0	3	0	3	0	0	7

GRUPE 5

DEJA JOUES

République tchèque - Malte	6-1
Luxembourg - Pays-Bas	0-4
Norvège - Biélorussie	1-0
Malte - République tchèque	0-0
Norvège - Pays-Bas	1-1
Biélorussie - Luxembourg	2-0
Biélorussie - Norvège	0-4
Pays-Bas - République tchèque	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	7	3	2	1	0	8	1
2. Rép. tchèque	5	3	1	2	0	6	1
3. Pays-Bas	5	3	1	2	0	6	1
4. Biélorussie	3	3	1	0	2	2	5
5. Malte	1	2	0	1	1	1	6
6. Luxembourg	0	2	0	2	0	0	6

Rendez-vous

Le 14-12:

Malte - Norvège

Pays-Bas - Luxembourg

GRUPE 6

DEJA JOUES

Irlande du Nord - Liechtenstein	4-1
Lettonie - Éire	1-0
Lettonie - Portugal	1-3
Autriche - Irlande du Nord	1-2
Irlande du Nord - Portugal	1-2
Éire - Liechtenstein	4-0
Liechtenstein - Autriche	8-4
Liechtenstein - Lettonie	9-1
Irlande du Nord - Éire	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Éire	9	3	3	0	0	11	0
2. Portugal	6	3	2	0	1	6	2
3. Ir du Nord	6	4	2	0	2	7	8
4. Autriche	3	3	1	0	2	5	3
5. Lettonie	3	3	1	0	2	2	6
6. Liechtenstein	0	4	0	4	1	1	13

Rendez-vous

Le 15-12:

Portugal - Liechtenstein

GRUPE 7

DEJA JOUES

Pays de Galles - Albanie	2-0
Georgie - Moldavie	0-1
Bulgarie - Georgie	2-0
Moldavie - Pays de Galles	2-0
Albanie - Allemagne	1-2
Georgie - Pays de Galles	5-0
Bulgarie - Moldavie	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	6	2	2	0	0	6	1
2. Moldavie	6	3	2	0	1	5	1
3. Georgie	3	3	1	0	2	5	3
4. Allemagne	3	1	1	0	0	2	1
5. Pays de Galles	3	3	1	0	2	4	4
6. Albanie	0	2	0	2	0	1	6

Rendez-vous

Le 14-12:

Pays de Galles - Albanie

Moldavie - Georgie

Albanie - Georgie

Le 18-12:

Allemagne - Albanie

GRUPE 8

DEJA JOUES

Finlande - Écosse	0-2
Îles Féroé - Grèce	1-5
Russie - Saint-Marin	4-0
Grèce - Finlande	4-0
Écosse - Îles Féroé	5-1
Écosse - Russie	1-1
Grèce - Saint-Marin	2-0
Finlande - Îles Féroé	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	9	3	3	0	0	11	1
2. Écosse	7	3	2	1	0	8	2
3. Russie	4	2	1	1	0	5	1
4. Finlande	3	3	1	0	2	5	6
5. Saint-Marin	0	2	0	2	0	0	15
6. Îles Féroé	0	3	0	3	0	2	15

Rendez-vous

Le 14-12:

Finlande - Saint-Marin

Le 15-12:

Grèce - Écosse



Photo BONGARTS

Rude semaine pour Jürgen Kohler et l'Allemagne qui jouent demain en Moldavie et reçoit dimanche l'Albanie.

Les nouvelles ambitions de La Roche

En abandonnant le statut professionnel au terme de la saison 92-93, La Roche a aussi perdu une grande partie de son public. Ses actions, pourtant, semblent de nouveau coter à la hausse...

QU'IL est loin ce jour de fin août 1984 où 10 144 spectateurs avaient assisté à un AEP Bourg-la-Roche-Saint-Étienne ! Avec 210 entrées payantes lors du dernier exercice, les temps ont bien changé à La Roche-sur-Yon où l'on rêve toujours d'un stade qui mettrait en communion les acteurs et les conditionnels. Une enceinte qui ne devrait pourtant pas voir le jour rapidement, compte tenu du différend qui oppose sur ce sujet la municipalité et le conseil général.

« À ma connaissance, il n'existe pas un stade plus vétuste qu'ici », clame bien fort le capitaine Pascal Blanchard. Il n'a pas tort ! Il appartient donc aux footballeurs de plaider leur cause afin d'abaisser les barrières politiques...

Sur le plan sportif, les bases sont aujourd'hui plus saines. Les « mercenaires » sont partis (une vingtaine de joueurs sur deux saisons) et Christian Dupont, promu officiellement entraîneur, se révèle l'homme des défis. « Christian juge au mieux la capacité de ses joueurs et les fait évoluer à 90% de leurs possibilités », affirme Pascal Blanchard. Cependant, Dupont, qui fut dans l'ombre de Marx, Rabier et Bracci, ne tire pas la couverture à lui. « Je bénéficie du travail en profondeur effectué depuis plusieurs années », explique-t-il, immédiatement relayé par Jacques Delestre, le conseiller technique régional, qui affirme, lui, qu'il faut maintenant « trouver dans le département une structure d'accueil bien ancrée dans le milieu professionnel pour permettre aux jeunes issus des sélections régionales (ils sont aujourd'hui au nombre de huit en équipe fanion) de s'épanouir ».

Dans ces conditions, une accession en Division 2 n'aurait donc rien d'utopique. « On va s'employer à remonter le plus vite possible », avance Blanchard. Un objectif partagé par l'ambitieux président Chadeau, en poste depuis le printemps 94. « Sans un retour au statut professionnel, le club sera pillé... », clame-t-il en s'appuyant sur les récents départs d'Erceau (Dunkerque) et Gilbert (Angers). La montée, programmée, pourrait pourtant poser des problèmes d'ordre budgétaire. « En tenant compte du passif, je pense qu'avec un budget de neuf millions de francs, on peut équilibrer », calcule Alain Chadeau en précisant : « La Ligue nationale verse cinq millions de francs aux clubs de Division 2. Pour le



Photo Jean-Claude LAMY

Les joueurs de La Roche-sur-Yon sont prêts pour la montée à l'image de leur capitaine Pascal Blanchard.

complément, on arriverait à trouver 1,5 million de francs chez les sponsors. Il faut espérer qu'ensuite la ville et le conseil général nous suivent comme par le passé ».

Interrogé, Pierre Regnault, l'adjoint aux sports, reste prudent : « La réflexion tiendra compte des erreurs commises par le passé mais, avec le président actuel, le club présente des garanties de gestion ». De son côté, Jean-Claude Merceron, la voix du conseil général, se montre plus réservé : « Une accession ne serait pas sans causer quelques problèmes dans un contexte économique guère favorable ». Autant de réflexions dont il faut tenir compte mais qui ne vont pas freiner la marche en avant de Pascal Blanchard et de ses coéquipiers, bien décidés à ne pas s'arrêter en chemin. Ensuite, il faudra que chacun prenne ses responsabilités.

Correspondance Guy RAFFIN

GROUPE A

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. Poitiers	23	17	10	3	4	36	22
2. Lorient	23	17	9	5	3	27	18
3. Brive	22	17	8	4	5	23	13
4. La Roche-sur-Yon	21	17	7	7	3	26	18
5. Creteil	21	17	10	6	1	26	18
6. Brest	19	17	7	5	5	22	15
7. Bourges	19	17	8	3	6	19	17
8. Fécamp	18	17	7	4	6	18	18
9. Aubervilliers	17	17	4	9	4	15	12
10. Châtelleraul	17	17	5	7	5	18	20
11. Noisy-le-Sec	16	17	5	6	6	14	23
12. Valenciennes	15	17	4	7	6	24	24
13. Thourays	15	17	4	7	6	22	23
14. Saint-Leu-V.O. 95	14	17	3	8	6	15	21
15. Avranches	13	17	3	7	7	18	25
16. Quimper	13	17	2	9	6	14	24
17. Angoulême	11	17	4	3	10	15	29
18. Racing 92	9	17	2	5	10	12	28

*THOIRAS b. POTTERS : 3-2 (1-0). - Spectateurs : 1 373. Recette : 56 643 F. Arbitre : M. Brocas. Buts : Roux (25', 66'), Romain (78') pour Thourays ; Lagnacoul (81') s.p. ; Crosnier (80') pour Potters. Avertissements : Romain (17'), Denault (88') à Thourays ; Branaud (24'), Branaud (47') à Potters.

*THOIRAS : Astier - Chhay, Gurlier, Cadu, Denauly - Grégoire (Kherif, 81'), Belligier, Duarte (Sabouraud, 81') - Romain, Roux, Percheau. Entr. : Marchand.

*POTTERS : Thomas - Mancini, 'COLY, Bonin, Montavit - Crozier, Fejoan, Branaud - Branaud (Perez, 46'). Lagnacoul, Biliac. Entr. : Devaux.

*LOIRET b. 'RACING 92 : 2-1 (2-0). - Spectateurs : 227. Recette : 7 060 F. Arbitre : M. Laine. Buts : B. Bouger (10', 16') pour Loiret ; Sire (58') pour le Racing 92. Avertissements : Falcou (87') à Loiret. Expulsion : Boucenna (22') au Racing 92.

*RACING 92 : Da Silva - Boucenna, Diene, Sire, Ody - Treutenaere, Izquierdo, Nigier. 'LIMA - Boukoko, Lohé (Strauss, 55'). Entr. : Laminick.

*LOIRET : Schutt - Bringuet, Kherif, Romain, 'Y. BOUGER - Falcou, Le Roux, Trinita, Guegan - B. Bouger, Walter. Entr. : Guegan.

*NOISY-LE-SEC b. BRIVE : 2-1 (1-0). - Spectateurs : 385. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Robert (27'), Tran (81') pour Noisy-le-Sec ; Bradia (83') s.p. pour Brive. Avertissements : Amirat (47'), J. Sandjak (82') à Noisy-le-Sec ; Bouchard (31'), Bradia (77'), Nenadic (83') à Brive.

*NOISY-LE-SEC : Charpentier - Vincent-Sully, Bouchard, J. Sandjak, Covis - Berthe, Tran, Amirat, L. Sandjak - Bakari. 'ROBERT (Bs, 86'). Entr. : J. Sandjak.

*BRIVE : Vialat - Boucherie, J. Santos, Cossaire, Dechaume - Bouchard, Lagarde, J. Santos (Coully, 85'), 'NENEZIC - Vasquez (Expansive, 78'). Entr. : Dupont.

*LA ROCHE-SUR-YON b. AUBERVILLIERS : 1-1 (0-1). - Spectateurs : 429. Recette : 13 455 F. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Collobert (46') pour La Roche-sur-Yon ; Thiam (39') pour Aubervilliers. Avertissement : Robert (47') à La Roche-sur-Yon.

*LA ROCHE-SUR-YON : Karwat - Puert, Moreau, Guillon, Blanchard - Achakour, 'JOLY, Sire, Collobert - Périer (Ripoche, 75'), Hervieu, Entr. : Dupont.

*AUBERVILLIERS : Boussier - Nollet, Sidibe, Ibrah, Celestine - Abo (Bodou, 23'), Hedjari, Boucoud, Thiam - 'BOUEMBASSA, Kam, Belkheila (Cornet, 75'). Entr. : Kar Belkheila.

*CRETEIL b. 'ANGOULEME : 3-0 (1-0). - Spectateurs : 193. Recette : 6 773 F. Arbitre : M. Auric. Buts : Haddaoui (9' s.p., 82'), M. Benenmou (64'). Avertissements : Coreuill (41'), Grigore (64') à Angoulême ; K. Benenmou (55'), Aid (56'), Brider (78') à Creteil.

*ANGOULEME : Prévost - Hébras, Roy, Le Ny, Lallave - Gnagore, Monroux, Stéphan, 'FLUCK - Baud, Coreuill. Entr. : Scarmach.

*CRETEIL : Labrousse - Brider, K. Benenmou, Hageman, M. Benenmou - Clemenceau, Gervai (Chali, 69'), Aid, Haddaoui - Clodion, 'BACLET (Izquierdo, 83'). Entr. : Mijovcic.

*CHATELLERAUL b. BREST : 1-0 (0-0). - Spectateurs : 753. Recette : 29 446 F. Arbitre : M. Tholzon. But : Girardot (73'). Avertissements : Asencio (43') à Châtelleraul ; Marnet (83') à Brest. Expulsions : Périon (80') à Châtelleraul ; Djukic (80') à Brest.

*CHATELLERAUL : Dura - 'PENOTY, Lervail (Mailloyer, 48'), Dostanic, Périon - Asencio, Floza, Monier (Girardot, 63'). Sayer - Masfay, Alias. Entr. : Charrier.

*BREST : Desautrel - Kerpou, S. Tanguy, Fall, Gori (Mandart, 45') - Riou, Tréguer, Desiré, 'BENIER - Monczuk, Djukic. Entr. : Garcia.

*QUIMPER b. BOURGES : 0-0. - Spectateurs : 316. Recette : 13 202 F. Arbitre : M. Lagrain. Avertissement : Thiam (50') à Bourges.

*QUIMPER : 'CHEVALIER - François, Morel, Philou, F. Rannou - Le Bohec, Sargent (Garrot, 78'), Saluau, Marin - Zéoula, Lanchon (Faye, 30'). Entr. : Pihon.

*BOURGES : Labarre - Geoplineur, Suter, Nevès, Santamaría - Forest, Thiam, 'LE BELLEC - Disdale, Rioulet (Cuvier, 85'). Imbert Entr. : Brown.

*FECAMP b. VALENCIENNES : 3-2 (2-1). - Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Dermelle But : Mercier (21'), Maim (25'), Dronou (57') pour Fécamp ; Saisse (71'), Duhresnes (85') pour Valenciennes. Avertissements : Castens (48'), Vincent (51'), Sibille (66'), Dahmane (87') à Fécamp ; N. Gouah (28'), Zago (41') à Valenciennes.

*FECAMP : Spille - Piffier, Boucher, Mercier, Castels - Vincent, Termote (Demouche, 63'). 'PACREU (Dahmane, 73'), Maim - Laperdix, Dronou - El Colinet.

*VALENCIENNES : Le Garrec - El Khebir, N. Gouah (Lallave, 45'), Tournelle, Zago - Le Frapper, Saisse, Monier (Remy, 66'), Duhresnes - Dylus, 'ABED. Entr. : Desider.

*SAINT-LEU V.O. 95 b. AVRANCHES : 1-0 (0-0). - Spectateurs : 389. Recette : n.c. Arbitre : M. Perovelli. But : Lévy (82'). Avertissements : Mionnet (51'), Leiting (12'), Elzard (27'), Le Greves (50'), Marlot (61') à Saint-Leu ; Le Joly (11'), Bolton (38'), Tiet (85') à Avranches.

*SAINT-LEU : 'ROBERT - Le Greves, Mohamed, Marlot - Elzard (Sadik, 84'), Escalfe, Thiéblemont, Chartier, Monnet (Lavichon, 46') - Lévy, Ulpia. Entr. : Jean.

*AVRANCHES : Rauli - Bolton, Ménard, Daniel - Pennec, Soares, Le Gorn (Royet, 76'), Tiet, Le Joly - Lérard, 'YUKO. Entr. : Maccio.

GROUPE B

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. Paris FC	21	17	7	7	3	18	10
2. Epinal	21	17	8	5	4	20	15
3. Lohans-Cuseaux	21	17	8	4	5	24	33
4. Troyes	20	17	8	4	5	30	16
5. Valauris	20	17	8	4	5	17	14
6. Ajaccio	19	17	6	7	4	20	19
7. Sète	18	16	6	7	4	33	23
8. Jarez	17	7	4	8	23	14	
9. Rouen	17	17	5	7	5	33	26
10. Dijon	17	17	4	9	4	18	18
11. Besançon	16	17	6	6	5	16	19
12. Fréjus	16	17	6	4	7	15	24
13. Pau	15	17	4	7	6	19	18
14. Haguenau	15	17	5	5	7	21	25
15. Lyon-Duchère	15	16	6	3	7	16	21
16. Toulon	14	17	3	8	6	14	22
17. Roubaix	13	17	4	5	8	12	22
18. Muret	8	17	2	4	11	12	36

*PARIS FC b. HAGUENAU : 2-0 (0-0). - Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. But : Quenot (70', 72'). Avertissements : De Vasconcelos (41'), Mehl (59') au Paris FC. Expulsion : Knobloch (16').

*PARIS FC : Pitton - Larue, Tchimbakala, Nugent ('QUENOT, 65'), Comby - De Vasconcelos, M. Brock, Galluca - Moreau, Karchaoui, Mehl (Gauchet, 73'). Entr. : Oniz.

*HAGUENAU : 'ROHN - Jérôme, Jenner, Reibel, Knobloch - Didaux (Szwabiel, 81'), Steinmetz (Jesch, 73'), Mossier, Gehrtardt - Gutfreund, Klitzner. Entr. : Bernthommier.

*EPINAL b. 'VALLAURIS : 1-0 (1-0). - Spectateurs : 170. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. But : Rouhi (12'). Avertissements : Salvin (38'), Sintes (40'), Amrane (51'), Baudouin (49'), Gelly (85') à Vallauris ; Friso (59'), Espósito (86'), Tissot (13'), Cremen (25') à Epinal.

*VALLAURIS : Ducci - Selvini (Granella, 82'), Sintes, Laidi, Chauvet - Amrane, Baudouin, Bouzrakia, Arnaud - 'FAYE, Schroeder (Féry, 15'). Entr. : Papadopoulos.

*EPINAL : Ferry - Da Silva, Maillard, Cadot, Frilo - Rouani, Espósito, 'ENGEL, Tissot - Marchand, Cremen (Simon, 46'). Entr. : Philippe.

*ROUEN b. LOUHANS-CUSEAUX : 1-1 (1-0). - Spectateurs : 1 908. Recette : 33 173 F. Arbitre : M. Leyer. Buts : Drs (25' s.p.) pour Rouen ; Vandenberghe (30') pour Louhans-Cuseaux. Avertissements : Espésses (33') à Rouen ; Converso (17'), Sergi (79') à Louhans-Cuseaux.

*ROUEN : 'LECHEVALIER - Ferbiantier, Haas, Havel, Leduc - Costa, Espésses, Grosbois, Siguel - Soloy, Orts. Entr. : Panizon.

*LOUHANS-CUSEAUX : Dupuis - Kriajich, G. Boniface, Converso - Laimard, Robin, Kapa, Sergi (Bayle, 78'). Entr. : 'RODRIGUEZ, Vandenberghe. Entr. : Michel.

*DIJON b. TROYES : 1-1 (0-0). - Spectateurs : 1 063. Recette : n.c. Arbitre : M. Willgen. Buts : Drosch (68') pour Dijon ; Petitjean (75') pour Troyes. Avertissements : Warlop (56'), Jobard (55') à Dijon ; Ajaccio (21') à Troyes.

*DIJON : Bide - Recobier, 'THEULIN, Warlop, Jado (Gaboriau, 80') - Contat, Graechen, Caron, Drosch - Moulin (Jobard, 35'), Chevalme, Entr. : Stela.

*TROYES : Tigny - Montero, Bradia, Tack, Louvina - O. Thomas, 'PINO, Legrix, Tione (E. Thomas, 74') - Bouchemia, Ajaccio (Petitjean, 67'). Entr. : Perrin.

*AJACCIO b. FREJUS : 1-1 (1-0). - Spectateurs : 887. Recette : 45 385 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Morales (15') pour Ajaccio ; Besades (72') pour Fréjus. Avertissements : Olivieri (78'), Léandri (88') à Ajaccio ; Adisson (15'), Pardou (88') à Fréjus. Expulsion : Levasseur (30') à Fréjus.

*AJACCIO : D'Angelo - Ferris, Richard, Bernaud, Olivieri - Demuri, Meschini, Alcocer (Barnaud, 76'). 'BOZOVIC - Castro, Morales. Entr. : Husson.

*FREJUS : Farina - Pardou, Moussier, Levasseur, Deslandes - 'CHASSA, Lellouche, Correia - Adisson (15'), Cabot. Entr. : Pélissier.

*PAU b. SETE : 3-3 (1-1). - Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Dalmazo (45'), 75', Peyrelade (68' s.p.) pour Pau ; Cottet (31', 63'), Rouze (54') pour Sete. Avertissements : Forge (83') à Pau ; Sahut (17'), D. Calabrig (30'), Savoye (30') à Sete.

*PAU : Palati - Pardiellan, Mateu, Fernandez, Vieux (Forge, 63') - Senoussi, Lagarone, Sanchez, Planque (Legaz, 70'). 'DALMAZO, Peyrelade. Entr. : Marquet.

*SETE : Navarro - Savoye, Gimenez, Boyer, Calafina - Yé, Javey (Bail, 8'), D. Calabrig, Rouze - Sahut (Frederi, 70'). 'COTTEY, Entr. : C. Calabrig.

*TOULON b. ISTRES : 1-0 (1-0). - Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. But : Chariel (20'). Avertissements : Vermet (71'), Bousier (81'), Samperi (22'), Vanverbergh (29') à Toulon ; Spinnelli (23'), Scailia (39') à Istres. Expulsions : Vermet (28'), Vanverbergh (29') à Toulon ; Spinnelli (48') à Istres.

*TOULON : 'LUTTA - Chariel, Carvalho, Samperi, Bousier (Périon, 42') - Mareau, Bonaldi, Vanverbergh, Tholon (Bassillon, 73') - Diawara, Vernet. Entr. : Altano.

*ISTRES : Scailia, Fontaine (Bourras, 33'), Desseaux - Spinnelli, Rostol, Mailey, Remy - Hamad, Tropey (Ambrosi, 60'). Entr. : Le Lamer.

*BESANCON b. MURET : 3-0 (1-0). - Spectateurs : 94. Recette : 3 560 F. Arbitre : M. Somp. Buts : Perche (44'), Saisse (56'), Saisse (56'). Avertissements : Barthe (28'), Aia (45'), Carrière (90') à Muret ; Rouze (20'), Perche (45'), Tournon (67'), N. D'orio (90') à Besançon. Expulsion : Poisson (39') à Muret.

*BESANCON : 'THOIRAS - Serrano, Ona, Barthe, Armand (Mare, 68') - Saffon (Ducobac, 46'), Tartas, Denat, 'CARRIERE - Poisson, Dins, Entr. : Rabier.

*MURET : Bourgeois - Spielmann, Laurent, Rouze, N. D'orio - Melvior, Tournon (Rendu, 81'), Marnet (88') - (Dyball, 57') - Perche, 'SABAY, Entr. : Garzito.

*ROUBAIX b. LYON-DUCHERE : 1-0 (0-0). - Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidi. But : Szwabiel (76'). Avertissements : Sene (69'), Escoffier (77') à Lyon-Duchère ; Duponchelle (65'), Delver (66'), Marnet (66') à Roubaix. Expulsion : Dequere (85') à Roubaix.

*LYON-DUCHERE : Payre - 'ESCOFFIER, Meirleas, Haen, Santin - Villegas, Buerrier (Dellamagpore, 70') - Sene, Michel (M. Bois, 70'). Benatti. Entr. : Ruffier.

*ROUBAIX : Duponchelle - Marin, Delver, Persoon, Bruyvet - Toust, 'SZWAGIEL, Beaumain, Buchot, Lordan (Gauts, 67'), Begard (Dequere, 67'). Entr. : Michelin.

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), 13.
2. Thiam (Aubervilliers), Vuko (Avranches), Rioulet (Bourges), Monczuk (Brest), Périer (La Roche-sur-Yon), Lagnacoul (Poitiers), Moliner (Thourays), 8.
3. Bradia (Brive), Masfay (Châtelleraul), Collobert (La Roche-sur-Yon), Biliac (Poitiers), Zéoula (Quimper), 7.
4. Baclet (Creteil), Bakari (Noisy-le-Sec), Duhresnes (Valenciennes), 6.
5. Imbert (Bourges), Cadu (Creteil), Maim (Fécamp), Hervieu (La Roche-sur-Yon), 5.
6. Coreuill (Fécamp), Sire (La Roche-sur-Yon), Le Bert (Lorient), Belligier, Grigore (Thourays), Dylus, L. Leroy, Tournelle (Valenciennes), 3.
7. Hébras (Angoulême), Boucoud, Celestine (Aubervilliers), Thibaudat (Bourges), Riou (Brest), Bouroum, Gaoch (Brive), Girardot (Châtelleraul), M. Benenmou, Hageman (Creteil), Dronou, Mercier (Fécamp), Le Roux, Walter (Lorient), Tran (Noisy-le-Sec), Crosnier (Poitiers), Lanchon (Quimper), Lohé, Sire, Tabti (Racing 92), Vandepitte (Saint-Leu), Abed, Monier, Scrimet (Valenciennes), 2.

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), 16.
2. Rouve (Sete), 12.
3. Taine (Troyes), 11.
4. Perche (Saint-Leu puis Besançon), 10.
5. Peyrelade (Pau), Cottet (Sète), 9.
6. Orts (Rouen), 7.
7. Oustane (Ajaccio), Di Rocco (Epinal), Kiebert (Haguenau), Bouras (Istres), Kapa, Vandenberghe (Lohans-Cuseaux), 6.
8. Moulin (Dijon), Dins (Muret), Scudari (Paris FC), Abdelhak, Ajaccio (Troyes), 5.
9. Djebali (Besançon), Simon (Epinal), Levasseur (Fréjus), Steinmetz (Haguenau), Robin (Lohans-Cuseaux), Buchot (Roubaix), Tejero (Sète), Schroeder (Vallauris), 4.
10. Alcocer, Anciani (Ajaccio), Leneu (Dijon), Duche, Tissot (Epinal), Ardison, Poirier (Fréjus), Strabach (Haguenau), Remy, Rosetti (Istres), Rodriguez (Lohans-Cuseaux), M. Bois, Merleil (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Bonaldi (Toulon), Daubouin, Faye (Vallauris), 3.
11. Morales (Ajaccio), Bernhot (Besançon), Caron, Orzech, Jobard (Dijon), Cabon, Lellouche (Fréjus), Ehrhardt, Mossier (Haguenau), Aunai, Meilly (Istres), Bayle, Boniface (Lohans-Cuseaux), Denali, Haen, Sene (Lyon-Duchère), Saffon, Rodriguez (Muret), Moreau (Paris FC), Muzina (Roubaix), De Oliveira, Goguel, Soloy (Rouen), O. Calabrig, Yé (Sète), Bousier, Sutter, Tholon (Toulon), Bouchemia (Troyes), Djohar (Vallauris), 2.

Étoiles

GROUPE A

1. Stéphane (Angoulême), 8.
2. Le Bert (Lorient), Lims (Racing 92), 6.
3. Le Joly, Vuko (Avranches), Le Bellec (Bourges), Périer (La Roche-sur-Yon), Grigore (Thourays), L. Leroy (Valenciennes), 4.
4. Nenadic, Vialat (Brive), Clemenceau (Creteil), J. Desportes (Fécamp), Achakour (La Roche-sur-Yon), Bakari, Robert, Zoi (Noisy-le-Sec), Salatin (Quimper), Da Silva (Racing 92), Abet (Valenciennes), 4.
5. Fluck, Prevost (Angoulême), Z. Belkheila, Bouembassa (Aubervilliers), Halla (Avranches), Rioulet (Bourges), Fall, Beaufort (Brest), Mauviel (Châtelleraul), Aid, Chali (Creteil), A. Colinet, Pacreu (Fécamp), Karwat (La Roche-sur-Yon), Lohé (Lorient), Goly, Lagnacoul (Poitiers), Philou (Zouma), Quimper, J. Lavichon (Saint-Leu), Cadu (Thourays), 3.

GROUPE B

1. Levasseur (Fréjus), Pihon, Taine (Troyes), 6.
2. Anciani (Ajaccio), Di Rocco (Epinal), 5.
3. Bourgeois (Besançon), Drosch (Dijon), Didaux, Kiebert, Rohn (Haguenau), Robin (Lohans-Cuseaux), Kharchaoui (Paris FC), Peyrelade, Senoussi (Pau), Buchot (Roubaix), Corroyer, Havel (Rouen), Rouze (Sète), Faye (Vallauris), 4.
4. Castro (Ajaccio), Fadat (Besançon), Rouan, Simon (Epinal), Clapson, Pardo (Fréjus), Kapa (Lohans-Cuseaux), Benatti, Haen, Payre (Lyon-Duchère), Carrière (Muret), Delver, Lordan (Roubaix), Cottet, Sahut (Sète), Bonaldi (Toulon), Chauvet, Ducci (Vallauris), 3.

★ Pour affronter Troyes, le CF Dijon était privé de Luneau et Schwartz, blessés la semaine précédente en Coupe de France à Raon-l'Étape, de Bouek (suspendu) et de Corian (insuffisamment remis d'un problème au dos). Jacquot, Graechen, Caron et Jobard étaient en revanche de retour.

★ A la suite de la cessation d'activité d'Anney il y a un an, Carls Pinho avait failli être dijonnais avant de signer finalement à Troyes, alors que Gilles Contat et Frédéric Chevalme donnaient, eux, leur accord au club dijonnais. Très en vue samedi soir, le milieu de terrain troyen a retrouvé avec plaisir ses anciens coéquipiers.

★ Il n'avait disputé que deux matches à l'extérieur, à Dijon et Rouen, avant d'être arrêté pendant cinq semaines à la suite d'une déchirure musculaire. Rétabli, Boban Bozovic, l'ancien international yougoslave, a fait ses débuts ajaciens à Mezzavia contre Fréjus.

★ L'Ajaccien José Morales, qui n'a disputé que cinq matches en tant que titulaire depuis le début de la saison, désespérait de marquer un jour. En retrouvant le chemin des filets contre Fréjus, il s'est forgé un nouveau moral. Essentiel pour un chasseur de buts.

★ L'attaquant insulaire Philippe Anziani, suspendu, fut mis à contribution par une radio locale pour donner son point de vue sur le match jaccio-Fréjus.

RTL-FF, duel au sommet

Depuis la saison passée, les journalistes de RTL et de France Football ont l'habitude de parler ballon rond chaque soir de Championnat dans l'émission *Mégafoot*. Au rendez-vous, technique et bonne humeur. Mercredi soir, à 20 h 30 sur la pelouse du stade Jean-Bouin d'Issy-les-Moulineaux, ils prolongeront cet échange, chaussés de crampons pour une confrontation amicale mais certainement acharnée. Le coup d'envoi sera donné par la suave Billie et André Santini, maire de la commune.

★ Depuis la prise de fonctions de Jean-Luc Charrier, le nouvel entraîneur de Châtelleraut, l'équipe s'est redressée, enchaînant une belle série de succès dont les deux derniers, face à Poitiers et Brest, sont certainement les plus probants. Comme un bonheur ne vient jamais seul, l'entraîneur châtellerautais a également fêté l'obtention de son BE2 complet.

★ Raphaël Girardot a effectué un retour en fanfare au sein de l'équipe de Châtelleraut. Blessé au mollet depuis un mois, l'ex-Briviste a réintégré sa formation à la 63^e minute du match contre Brest... pour marquer le but de la victoire un quart d'heure plus tard d'un coup franc extraordinaire des 25 mètres.

★ Le Paris FC occupe la première place du Championnat mais son entraîneur Delio Onnis est loin d'être satisfait du jeu pratiqué par son équipe : « Il nous reste 17 matches à jouer et chacun représente une finale de Coupe de France si nous voulons envisager la Deuxième Division ! ».

★ Éric Quenot est en pleine forme. De retour sur les terrains après une grave blessure, l'attaquant parisien vient d'inscrire son troisième but en deux rencontres dont un beau doublé réalisé en moins de trois minutes devant Haguenau.

★ Malgré l'arrivée de sept nouveaux joueurs à l'intersaison, le Paris FC sera bientôt renforcé par un nouvel élément. Son nom sera dévoilé au cours d'une conférence de presse tenue le 22 décembre sur le président du PFC.

★ Les trois anciens joueurs bosniaques du C Sarajevo, Senad Rempic, vingt-deux ans, Sahin Ita et Dino Valentic, vingt-trois ans, entrés indistinctement en France il y a quelques semaines, sont actuellement à l'essai au FC Pau. Ils ont, auparavant, effectué un essai non concluant aux Girondins de Bordeaux.

★ Le Racing 92 a réussi un début de rencontre calamiteux face à Lorient. Après une demi-heure de jeu, la formation des Hauts-de-Seine avait encaissé deux buts, comptait un expulsé, Kamel Bouenna, et s'était payé le luxe de manquer un penalty par Patrice Lima. Excusez du peu...

★ Blessé voici trois mois et opéré du genou, Laurent Péquignot, le défenseur du Racing 92, a entamé sa rééducation. Il recommencera à courir au cours du mois de janvier.

Garcia la Tempête

A l'issue de la défaite de son équipe à Châtelleraut, l'entraîneur brestois Pierre Garcia a perdu son calme :

« Il est inadmissible de s'incliner.

Nous devons vite tuer le match au lieu de quoi on rate un des tournants de la saison. Quant à Djukic, j'en ai marre. Il est inefficace et suspendu deux fois sur trois... »

★ Devant l'enchaînement des mauvais résultats, les supporters du Racing 92 sont mécontents. A tel point qu'ils s'en sont pris à Jean-Louis Piette, le président, à la mi-temps de la rencontre face à Lorient. Les deux principaux reproches ? Le non-replacement des joueurs partis à l'intersaison et l'absence de sponsors synonyme de budget limité.

★ Manifestement, les anciens du Racing 92 apprécient toujours de revenir à Colombes. En témoigne la présence dans les tribunes, samedi dernier, de Stéphane Dedebant (Caen), Jean-Louis Lima (Laval), François Darcy (Créteil) ou bien encore Richard Akiana (Paris FC). Un retour aux sources toujours agréable...

★ A l'issue de l'assemblée générale du FC Rouen, le président Guez a décidé de rester à la tête du club. En revanche, le trésorier Jean-Louis Paris quitte le conseil d'administration pour des raisons personnelles.

★ Avec 19 MF, les Rouennais possèdent l'un des plus gros budgets de National 1. Pourtant les résultats sont loin de donner satisfaction. Aussi, l'avenir du club est-il en grand danger puisque le statut pro et le centre de formation pourraient disparaître en fin de saison en cas d'échec pour la remontée en Division 2.

★ Le FC Saint-Leu V.O. 96 n'avait plus gagné sur sa pelouse depuis le 7 mai dernier. Le cycle infernal est aujourd'hui rompu puisque, samedi face à Avranches, les Val-d'Oisiers — dont le dernier succès en Championnat remontait au 13 août à Angoulême — l'ont emporté 1 à 0.

★ Troisième gardien du FC Saint-Leu, Hervé Robert (19 ans) a réalisé un sans-faute aussi bien en Championnat qu'en Coupe de France. Philippe Poi, suspendu, et sa doublure Stéphane Mundwiler, blessé, sont conscients qu'il y a, désormais, une véritable concurrence au sein du club.

Lassitude à Avranches

A U cours de l'assemblée générale de l'US Avranches, qui affiche un budget de 2,7 millions — un des plus petits du National 1 — avec un déficit de 202 000 F dont une partie couverte par un sponsor, le président Guérin, depuis cinq ans à la tête du club, a annoncé sa démission, à la fin de la saison, à la surprise générale. Une décision mûrement réfléchie qui n'a pas été prise en fonction des résultats sportifs, mais en raison d'une profonde lassitude face aux injustices commises par le conseil régional et la FFF.

« Comment ne pas réagir lorsqu'on prend connaissance des subventions du conseil régional : 3,5 MF au Stade Malherbe de Caen, 1 MF au Basket Club de Caen, 700 000 F au Hockey Club de Caen. Pour nous, deuxième club de Basse-Normandie, rien. Au niveau de la FFF, peut-on comparer les 90 000 F, qui nous sont alloués, avec les 135 MF que touche un club de Division 1 ou les 5,5 MF attribués à un club de Division 2 ? Sans jalousie aucune, je constate l'injustice et je suis las du système. » Le président Guérin ne reviendrait sur sa décision qu'au cas où le budget ne serait pas équilibré ou en cas de relégation.

Milojevic : « Le foot est un jeu simple »

Nommé voici tout juste huit jours à la tête de l'équipe de Créteil en remplacement de Marc Collat, Michel Milojevic a connu sa première victoire à Angoulême. Mais il sait que le parcours sera long.

« Michel Milojevic, vous débutez votre carrière d'entraîneur par une victoire, vous ne pouvez rêver mieux ?

— C'est certain. Mais il faut relativiser, Angoulême connaît actuellement de gros problèmes. Cela dit, je ne fais pas la fine bouche. Je suis très content.

— Quelle est votre conception du jeu ?

— J'estime qu'à notre niveau nous ne devons pas subir la pression comme en Division 1 ou en Division 2, où là les millions investis pèsent lourdement sur les épaules. A partir de là, l'équipe doit jouer pour se faire plaisir. Quant au système, il est simple et basé sur la solidarité et la rigueur. Tout le monde doit participer.

— Votre nomination en tant qu'entraîneur est assez inattendue. Aviez-vous sollicité ce poste ?

— Oui et non dans la mesure où je comptais jouer encore deux ou trois ans. Mais régulièrement écarté de l'équipe, mon avenir de joueur était compromis. Accepter cette proposition, c'est relever un vrai challenge... En ce qui concerne le reste, je n'ai pas de revanche à prendre. Je connais les pratiques du milieu.

— Marc Collat ne voulait pas de vous dans son effectif et, pourtant, vous ne voulez pas parler de revanche...

— Je ne souhaite pas polémiquer. Chacun mange son pain noir un jour ou l'autre. Moi je l'ai mangé pendant un an et demi ; on ne m'adressait même pas la parole... J'ai, c'est vrai, mal accepté mon éviction de l'équipe mais je n'aime pas l'injustice.

— La victoire à Angoulême vous a rendu heureux ?

— Évidemment, j'étais heureux pour les gars qui sont tous des copains et, paradoxalement,

au profond de moi, j'étais triste. Je n'ai pas ressenti le bonheur de gagner que l'on éprouve quand on est sur le terrain.

— Avez-vous une recette pour que Créteil pratique un bon football ?

— L'effectif a belle allure et possède des qualités. Mais j'insisterai sur la rigueur, sur la solidarité et la simplicité. Le football c'est beau quand c'est joué simplement.

— Votre image de râleur, ne va-t-elle pas vous nuire ?

— Je ne veux pas jouer les éternels incompris, mais il faut savoir qu'à la limite, si je râle, c'est uniquement parce que j'ai des principes. Je n'aime pas que les dés soient pipés, je suis sûrement trop entier.

— Mais vos copains n'ont certainement pas oublié les « gueulantes » que vous poussiez sur eux pendant les matches...

— Attention, il faut remettre les choses dans leur contexte. Sur le terrain quand je gueule, c'est parce que je suis un gagnant. Et qu'en football, il faut avoir cette hargne, cette envie de gagner. Vous en connaissez beaucoup, vous, des équipes gentilles qui gagnent souvent ?

— Vous voulez dire que Créteil était devenue une équipe de « fonctionnaires » ?

— Quelque part oui. Elle n'a plus l'esprit qu'elle avait il y a six ans, l'année de son beau parcours en Coupe de France.

— Vous voulez retrouver cet esprit ?

— Absolument, et je me mettrai d'ailleurs en première ligne pour cela.

— Créteil joue la montée, n'avez-vous pas peur du challenge ?

— Certainement pas. Et je crois qu'avec cette équipe de copains, on est capable de la décrocher.

Correspondance Jean LE FÈVRE

★ Démissionnaire après trois saisons passées à la présidence de La Roche-sur-Yon, Robert Tougeron reste fidèle au club et assiste à la plupart des rencontres. Comme tout le monde, il espère que les Yonnais vont retrouver la Deuxième Division.

★ Christian Dupont, l'entraîneur de La Roche-sur-Yon, est ravi de rencontrer Perpignan en Coupe de France et affiche une réelle confiance : « Nous allons pouvoir nous situer face à une équipe de Deuxième Division. »

★ Le buteur de Pau Laurent Peyrelade a été appelé cette semaine sous les drapeaux afin d'effectuer son service national à Brive, ville dont il portait les couleurs il y a deux ans. Son retour à l'Étoile Briviste est donc plus que jamais d'actualité.

★ L'ex-Toulousain Thomas Fernandez, aujourd'hui palois, sera absent à l'occasion du prochain match de Coupe de France face à Nîmes.

★ Le stade du Hameau à Pau suspendu, le match Pau-Sète s'est déroulé à Mont-de-Marsan dans les Landes.

★ « J'ai rejoint la semaine dernière en Coupe. Certains me traitent de fou ! » Après son accident de voiture survenu le 17 novembre dernier, lui ayant occasionné un léger traumatisme crânien et dix-sept points de suture au visage, Jamel Sandjak a repris sa place au centre de la défense noisienne.

★ Blessé à l'omoplate, le gardien de Noisy-le-Sec Ronald Zizi a commencé sa rééducation. Il devrait effectuer son retour sur les terrains lors des matches retour.

★ « Si Lyon-Duchère n'accède pas à la Deuxième Division, en fin de saison, il sera difficile de maintenir l'équipe à ce niveau. » Jean Rouch, président de la CIP et du club, n'a pas tardé à réagir après l'élimination en Coupe de France et une défaite à domicile face aux modestes Roubaisiens.

★ Après Thouars-Quimper (438 entrées) et Thouars-Fécamp (425), le trésorier du CSCT se frotte les mains puisque le derby Thouars-Poitiers a rassemblé pas moins de 1 373 spectateurs payants.

★ A la suite d'un cafouillage devant le but de Bourges, David Lancien, l'avant-centre du Stade Quimpérois, s'est ouvert la lêvre. Ce qui lui a valu la pose de quatre points de suture.

★ Bernard Rieu, le président quimpérois n'a toujours pas pris de décision sur l'éventuelle arrivée d'un joker. Le joueur devrait être rapidement efficace et ne pas déséquilibrer un budget très serré : bon et pas cher, quoi !

★ Le terrain de Penverilliers était le seul à échapper ce week-end aux interdictions d'utilisation décidées par la municipalité de Quimper, en raison des fortes pluies de la semaine. Incertitudes sur le déroulement du match Quimper-Bourges, grisaille, ceci explique peut-être le peu de spectateurs, 316 seulement dont 120 abonnés.

★ Éliminé de la Coupe de France par Châtelleraut, Angoulême a concédé samedi soir sa quatrième défaite de suite en Championnat devant Créteil. La trêve est donc la bienvenue pour une équipe charentaise qui a connu de très nombreux problèmes d'effectif durant la première partie de la saison.

★ 193 spectateurs payants seulement pour la venue de Créteil. Les spectateurs d'Angoulême ne sont pas venus très nombreux. L'ASAC est même en dessous de la moyenne de 400 spectateurs envisagée en début de saison. Cela ne va pas arranger les finances du club déjà en état précaire.

★ Lors de ses quatre dernières rencontres, Créteil a encaissé douze buts pour un seul inscrit. Un bilan très négatif pour une équipe en mal de buteur et pénalisée par les blessures de Hoffmann et Montibeller.

Maubeuge, Glassmann et les autres

Promu en National 2 en début de saison, Maubeuge alterne le bon et le moins bon. Ce week-end, la formation de Varnier s'est inclinée 1-0 à domicile face à la réserve sochalienne.

Coincés en milieu de tableau, les Nordistes, qui ont notamment accueilli Jacques Glassmann en cours de saison, ne baissent pas pour autant les bras.

EN début de saison 93-94, l'Union Sportive Maubeugeoise était bien loin d'imaginer qu'elle accéderait en National 2, au terme d'un Championnat particulièrement ouvert. Une promotion qui n'avait pas été notée sur le cahier des charges.

C'est donc tardivement, au terme d'un barrage disputé contre Segré, que l'entraîneur Jean-Marc Varnier devait revoir ses batteries pour préparer l'exercice suivant. En retard quant à leur préparation physique et technique, et avec un recrutement essentiellement local, les Nordistes se sont néanmoins engagés avec enthousiasme. Et, après quelques journées de Championnat, Ekéki et ses partenaires ont rapidement démontré qu'ils seraient plus que des faire-valoir. Mais si les promus ont fait preuve de bonnes dispositions à domicile en dominant des postulants à la montée, tels Schiltigheim ou Saint-Omer, et en ne concédant, à ce jour, aucune défaite, ceux-ci ont également affiché de sérieuses lacunes loin de leurs terres.

La chaleur du Nord

Brillants à domicile, décevants à l'extérieur, le mal était suffisamment profond pour que les dirigeants recherchent un élément susceptible de pallier les carences de leurs footballeurs. C'est en

la personne de Jacques Glassmann, le banni, que l'USM a trouvé l'oiseau rare. Convaincu de venir s'entraîner avec les Nordistes, l'ex-Valenciennois a répondu favorablement à l'invitation. Début octobre, ce dernier signait une licence amateur. Il est bien trop tôt pour parler de nouveau tremplin, mais Glassmann a trouvé un entourage chaleureux, propre à lui redonner confiance. Jean-Marc Varnier se félicite d'ailleurs de la venue de l'ex-pro : « Jacques est arrivé sur la pointe des pieds, en toute simplicité. C'est un garçon d'une grande moralité. Il n'a pas joué au cadet, tout en apportant son talent. Sa présence dans notre défense a apporté un équilibre. Il nous a rejoints uniquement pour le football et pour retrouver un groupe. Un retour que le milieu pro n'a pas voulu lui offrir, alors que celui-ci prône actuellement l'honnêteté... Il a fallu que ce soit un club amateur qui ait le courage de faire appel à lui. »

Jacques Glassmann espère toujours qu'il retrouvera un niveau qu'il n'aurait jamais dû quitter. Mais pour l'heure, il se consacre totalement à ses nouvelles couleurs : « L'USM possède un excellent groupe de jeunes. A mon arrivée, Maubeuge rencontrait de grandes difficultés à l'extérieur. L'élimination face à Hautmont en Coupe de France n'a pas arrangé les choses. Mais aujourd'hui, nous sommes repartis du bon pied et nous nous devons de persévérer dans cette voie. Actuellement, je me consacre pleinement à Maubeuge. Pour le reste, on verra après... »

La baisse notoire de régime et l'élimination en Coupe de France ont obligé les dirigeants maubeugeois à taper du poing sur la table. Heureusement, l'effectif, constitué à 90% de joueurs du cru, s'est vite remis en question. Ainsi, quinze jours plus tard, la formation sambrienne enregistrait son premier succès à l'extérieur, en l'occurrence à Château-Thierry. À Maubeuge, on a toujours cultivé l'art de se transcender, surtout dans les moments les plus difficiles.

Correspondance Yves-Marie CHOPART



Jacques Glassmann, un homme d'expérience dans la défense de Maubeuge.

Crise à l'EDS Montluçon

Malgré un excellent palmarès sur un an, Fadil Vokrri démissionne de son poste d'entraîneur-joueur. L'impossibilité de gérer son effectif comme il l'entend semble être la principale cause de sa décision. Bernard Blaquart, entraîneur général du club et responsable de la formation, refuse de prendre, pour l'instant, la suite, au sein d'un effectif à problème. C'est le président Jean-Michel Moreaux qui a composé l'équipe battue à Bourges 1-0...

★ Éliminé par Rouen, Evry sera privé de Coupe de France dimanche. Le public pourra néanmoins se consoler avec la rencontre Red Star-Club Franciscain qui se disputera, samedi, sur le stade départemental Robert-Bobin.

★ Les dirigeants de Toulouse-Fontaines ont installé à l'entrée du stade des Fontaines une plaque commémorative en la mémoire du regretté Clément Chartier, fondateur du club en 1932.

★ Le match opposant les deux centres de formation rennais et havrais a permis, surtout aux Bretons, de faire une large revue d'effectif et de relancer tous les pros non titulaires car revenant de blessure ou de suspension. Ils étaient ainsi neuf Rennais à participer à cette rencontre qui avait un petit air de D1 avec les présences de Pascual, Clapson, Caveglia, Diawara, Boukara ou Samson côté normand.

★ Le Rennais Cyrille L'Helgouach souffre d'un paradoxe. Alors qu'il n'a reçu aucun avertissement en D1 (une performance), il les accumule en N2. Devant Le Havre, il a, de nouveau, récolté deux cartons jaunes à la 7^e minute et à la 41^e. D'où une sortie prématurée.

★ L'ex-Lavallois, Brestois et Rennais Michel Sorin sera en fin de contrat à l'issue de cette saison. Nul ne sait encore s'il sera conservé dans le staff rennais où il s'occupe notamment de la formation des jeunes.

Un goleador nommé Machart

Le gardien de Gravelines, Stéphane Bilon, a pris acte à ses dépens de la puissance de dégagement de son homologue de Saint-Omer. C'est, en effet, Stéphane Machart qui, profitant de l'appui du vent, a inscrit le but égalisateur de Saint-Omer.

★ L'élimination peu glorieuse devant Montauban en Coupe de France a été fatale à Ariel Mellano, l'entraîneur blagnacais. Il a été démis de ses fonctions et remplacé par Francis Andrade, ancien joueur du club qui avait arrêté sa carrière pour entraîner les juniors. Il sera épaulé par Patrice Lestage.

★ Contre Trélissac, quatre joueurs de Blagnac étaient sur la touche : Bouvier (contracture à la cuisse), Bedé (fatigue et douleur méniscale), Pagnan (abdomen) et, enfin, Fouka (pas encore qualifié). Ces quatre joueurs auxquels s'ajoute Pastor (déchirure) seront opérationnels pour la reprise et prêts à répondre présent à leur nouvel entraîneur, Francis Andrade.

★ Pour la deuxième fois de la saison, Luis Fernandez s'est rendu au Camp des Loges afin d'observer les jeunes Parisiens. « Sa présence est très intéressante, reconnaît Dominique Lederer. Il a donné quelques consignes à la pause et les jeunes étaient à l'écoute. »

★ Pour jouer à Saint-Omer, Charlie Salingue, l'entraîneur de Gravelines, n'a pu compter que sur quatre titulaires habituels. L'équipe réserve ayant un match important à disputer, ce sont les formations C, D et E qui ont composé l'équipe qui s'est rendue à Saint-Omer. Ainsi, quatre des treize joueurs évoluent d'habitude en Troisième Division de district.

★ 368 spectateurs payants ont assisté à Saint-Malo-Guingamp. Soit la meilleure affluence en Championnat depuis le début de saison. La venue de Laval (D2), dimanche en Coupe de France, devrait permettre de pulvériser ce record.

★ Le gardien marseillais Spinosi n'en est pas encore revenu. Alors qu'il venait de voir sa défense repousser avec succès une offensive raphaéloise, le libero de Saint-Raphaël, Éric Boucher, a repris le ballon de quarante-cinq mètres, lequel a lobé le gardien olympien.

★ Les Raphaëlois ont salué avec intérêt le bon résultat (1-1) de leurs voisins de Fréjus du côté d'Ajaccio et appris avec surprise le retour dans le Var de leur ancien équipier Boukara dont les qualités techniques ont incité Jean-Marc Pilorget à l'enrôler dans son effectif en vue de la reprise, le 7 janvier contre Muret.

★ Le Nîçois Frédéric Tatarian, victime le 1^{er} octobre d'une luxation de l'épaule, a fait sa rentrée ce week-end avec la réserve nîmoise. Après une grosse semaine d'entraînement avec les pros, le milieu de terrain du Gym a été gâté pour son retour : Nice a battu Arles 7-0.

★ Mécontents de n'avoir pas été payés, plusieurs joueurs de Gravelines se sont mis en grève et ont refusé d'effectuer le déplacement à Saint-Omer. Le président de l'USG pense que la trêve devrait permettre d'apaiser les esprits.

GROUPE D

	Pts	G	N	P	p.
1. CAEN	23	14	9	3	1,2
2. Evry	21	14	9	3	2,2
3. Vannes FC	20	14	9	2	3,2
4. Rennes	18	14	8	2	4,2
5. Viry-Châtillon	17	14	6	5	3,2
6. Saint-Malo	17	14	7	3	4,2
7. Cherbourg	17	14	6	5	3,2
8. Lorient	17	14	7	3	4,2
9. Ancenis	16	14	6	4	4,2
10. Fontainebleau	15	14	5	5	4,2
11. Vitry	14	14	5	4	5,2
12. Nantes	14	14	5	4	5,2
13. Le Havre	10	14	4	5	4,2
14. Versailles	8	14	3	6	4,2
15. St-Maur-Laval	7	14	1	5	6,2
16. US Montagnarde	7	14	1	5	6,2
17. Saint-Lô	6	14	2	2	10,1
18. Lisieux	5	14	2	1	11,1

CAEN b. *VERSAILLES: 1-0 (0-0). — 100
 Recens. n. c. Arbitre: M. Lemeur. Buts: Tchatcha
 s.p.) ; Avertissements: Chauray (52^e), Sidibe (8
 Versailles, Le Bourgeois (25^e), Fretard (66^e).
 Res (55^e) à Caen. Expulsions: Nalis (89^e) à Caen
 VERSAILLES Chauray — Bechikoua, Ma
 (Pied Ferre, 68^e), Stallone, Bertrand — Benony
 dos, 79^e). De Georgi. *DASIVA — Deketela
 Sidibe, Amougou. Entr.: Servain.
 CAEN : Petyrens — Suignard, Lacour, *DEJ
 Lebourgeois — Fretard, Nalis, Point — Rev
 Nee, Tchato (Le Houelleur, 78^e). Entr.: Thesau

pour Evry : Oger (40°) pour Lisieux : Avertis : Le 38°), à Evry : Godon (25°), Chauvin (55°), Den 78°) à Lisieux.

EVRY : Troignon — Cocot, Ruys, Housou, Hard — Sylla : **"LEMFANT"** (Senuu, 79°), Livrin, Don — Charpentier, Muenimann. Entr. : Segura.

LISIEUX : Bilon — Dembelle, Godon, Audra, P — Hamel, Varin, Pather, Oger — **"CHAUVIN"**, P. Entr. : Le Gorvic.

"RENNES à LE HAVRE : 2-0 (2-0) — 100 s
Recette : 2 652 F. Arbitre : M. Bernardet, Buts : A (27°), Carteron (41°) : Avertissements : L'Helgo (74°) à Rennes : Samson (75°), au Havre, Exp.

RENÉES : Housséau - d'Allogio, L. Nigida
Srin, Cartelon - Asta, Huard, Thomas, L. Nigida
André (Merdy, 80°), Emeran (Adam, 67°), El
Collet.

LE HAVRE : Bruneau - Pascual, Delas, D
houya, DE LUCA - Cavaglia, Clapson, D
Boukras (Zahannoui, 59°) - Samson, Jég
Entr. : Djadaoui.

***VANNES FC B. SAINT-LO : 1-0 (0-0) - 345 s**
Recette : 9.340 F. Arbitre : M. Lamarre, Bt
(74°); Avertissements : Provost (53°), Hoc
Vannes FC; Martin (37°), Peccatus (51°)
Doré (70°), a Saint-Lo. Exp. : Provost (81°)
VANNES FC. Made - "STEVANT, Hoc
Richard - Provost, Vays, Begot - Le Dorzé (C
66°), Dukic, Lamoureux. Entr. : Kerjean.

***VIRY-CHÂTILLON B. *US MONTAGNARDE**
(2-49) — 252 sept. Rectete : n. c. Arbrite : M. Guin
Buls : Le Hen (52^e) pour l'US Montagnarde ; M.
(34^e) s.p. Coador (35^e, 82^e, 88^e) ; Faussier
Moreira (75^e) s.p. Cavalier (84^e) pour Viry-Chât.
Avertissements : Laurent (48^e) à l'US Montagn.
Expuls : Mendy (50^e), Cavalier (57^e) à Viry-Chât.
US MONTAGNARDE : Mouillac (Le Guenne
Gouestre (Giovanneli, 78^e), R. LE NEZET —
phant, Laurent, Le Hen, Inguel — Le Nozach (Co
59^e), Kerzerho Entr. : Le Calloch.
VIRY-CHÂTILLON : Merisot — Delbouro, Co

GUINGAMP 5. "SAINT-MALO" : 3-1 (1-1). — spect. Recette : 9 542 F. Arbitre : M. Auvinet. B. Loas (6') pour Saint-Malo; Otokoro (18'). Hervé (30') pour Guingamp. Avertissements : 2 (23') à Saint-Malo; Hervé (34'), Celdran (44'), gnac (58'), Médard (63'), Géraud (80') à Guingamp. Expulsion : Médard (64') à Guingamp.

SAINT-MALO : Le Maux - Lebeaillif, Le Devl Lamy, Muset - Colas, James (Almani, 58'), Fa Amorin - "LEFEBVRE" Loas. Entr. Brender.

GUINGAMP : Thomass - Géraud, Médard, Pa Druel - Henr, Guilloux - "REKLI" Celdran - Pa

*NANTES et CHERBOURG : 0-0 (0-0) — 110 s
Ricotte, 3.513 F. Arbitre : M. Viléo, Aversmes.
Fraboullet (22*), Lejean (33*), L. Guyot (77*), a Nantes.
Sauvey (13*), Piolet (80*), a Cherbourg.
NANTES : Loussouarn — Lejean, E. Guyot, L. Guyot, Moreau — Fraboullet, Treguer, Joannin.
*GARCION — Barocha, Cambonie, Entr. : Denoulet.
CHERBOURG : Lucas — Bourget, Sauvey, Piolet, Vignot — M Bamba, Cadel, Lye (Bretol 79*), Suker, Christine, Baudry, Entr. : Larpouet.
*ANCENIS et SAINT-MAUR : 1-1 (0-1) — 180 s

***FONTAINEBLEAU et VITRE** : 1-1 (0-0). — 66 ss

Fontainebleau. — Parize — Perraux, P. Kimb (Idr, 45°). C. Kimpeza. **"DIAGNE"** — Poirier, R. Beque, Vimbouly (Rubio, 65°) — T. Kimbesa, Tsanga. Entr. — Rubio.

dou (Saint-Challion), 10.
4. Méry (Remes), 8.
5. Davezac (Saint-Maur), Lalleman (Vitry), 7.
6. Di Poko (Ancenis), Née (Caen), Daroch
(Nantes), James (Saint-Malo), 6.
7. Cazaréty, Guella (Ancenis), Tchelo (Caen),
Hardignon, Huncu, Muenmaun (Evry), Pottin
(Liaux), Wilford (Rennes), Amovin, Lefebvre
(Saint-Malo), 5.
8. Fell (Ancenis), A. Baudry (Cherbourg),
Kimpes (Fontainebleau), Cassese (Guingamp),
Boukraz (Le Havre), Morvant (Saint-Nazaire),
Jobs (Saint-Lô), Laos (Saint-Malo), Le Dor
Ancenis, 6.

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), 7.
2. Nalis (Caen), Tison (U.S. Montagnarde),
Kallio (Saint-Lô), Chanut (Saint-Maur), Lallime
(Vitré), 4.
3. Cazarelli, Verien (Ancenis), Legrix (Caen),
J. Baudry, Christine (Cherbourg), Mueniman
(Evry), Tshiananga (Fontainebleau), Bekhti, The
mas (Guingamp), Boukris, Clapson, Dhroas

Ortega, l'aile du désir

Leader d'une génération prometteuse, Ariel Ortega, vingt ans, attaquant de River Plate et de la sélection de Daniel Passarella, perpétue la tradition technique des joueurs argentins. Nostalgiques des grands virtuoses, réjouissez-vous !



Il possède la dégaine jambes arquées des ailiers d'antan, le regard rieur d'un gamin prêt à inventer mille facéties, l'épiderme cuivré par le soleil et la poussière des terrains vagues. Il n'a que vingt ans, mais plus qu'un espoir, il est déjà une valeur confirmée. Buenos Aires s'émerveille devant ses dribbles qui évoquent le légendaire René Houseman des années 70, le monde a découvert son culot à l'occasion de la World Cup 94, quand il remplaça Maradona au pied levé contre la Roumanie. Leader d'une génération montante riche en talents, il est l'héritier de la tradition technique du foot argentin et la preuve manifeste de sa bonne santé.

Du coup, comment ne pas s'étonner du surnom dont on l'a affublé : Ariel El Burrito Ortega. El Burrito ? Le petit âne !

Pour comprendre, il faut quitter Buenos Aires, la ville lumière d'Amérique du Sud. Et, au bout d'un long voyage vers le nord, découvrir Ledesma, un gros patelin de la province de Jujuy.

José, Sergio, Diego et les autres...

Ledesma se trouve à cent vingt kilomètres de San Salvador, capitale de Jujuy, province frontalière avec la Bolivie et le Chili. L'une des plus déshéritées du pays. Celle dont on se souvient, lorsqu'il faut de la chair à canon pour tenter de récupérer les Malouines. L'une des plus atteintes par l'épidémie de choléra qui s'est installée en Argentine comme partout en Amérique du Sud au début des années 90. L'une des rares, aussi, qui conserve sur le visage de bon nombre de ses cinq cent mille habitants, mais aussi dans leurs costumes ou traditions, le souvenir des aborigènes qui jadis peuplaient l'Argentine.

A Ledesma comme dans toute la province, la vie est rude. Le climat de la cordillère des Andes est sans pitié pour les petites demeures aux murs de torchis. L'hiver, le thermomètre chute à moins vingt degrés. L'été, il grimpe jusqu'à plus quarante. Les vents soulèvent des tourbillons de poussière et couchent les champs de canne à sucre qui alimentent la plus grande raffinerie d'Amérique du Sud.

José Ortega, le père d'Ariel, est né là. Sergio, son oncle, aussi. José, soudeur à la raffinerie, jouait au foot à Huracan de Ledesma. Il n'était guère subtil. Mais il frappait tellement fort dans la balle qu'il

devint le meilleur buteur du club et hérita du surnom de Burro, l'âne.

Sergio, qui tient l'une des épiceries du village, la baptisa ainsi. En 1982, il offrit son premier ballon à Ariel. « Je suis né en 1974, j'avais donc sept ans. J'ai commencé à jouer dans la rue avec les gamins du coin. Des matches interminables. Comme toute ma famille, j'étais supporter de River Plate. A douze ans, je rêvais d'être footballeur pro. Un jour, j'ai écrit sur un papier que j'allais jouer à River et en sélection nationale. A quatorze ans, j'ai signé au

Club Atletico Ledesma, le plus important du village. Je m'entraînais avec mes coéquipiers et je bravais l'interdiction de mes dirigeants pour disputer aussi des matches improvisés sur des terrains vagues. On se cotisait, on réunissait cent ou deux cents pesos et on défiait d'autres quartiers. L'équipe qui gagnait empochait la mise. Il y avait des jeunes, des vieux, des gars qui jouaient bien, d'autres qui n'arrêtaient pas de filer des coups. Ces matches-là furent mon centre de formation. Et puis j'essayais de copier mes deux idoles : Maradona, bien sûr, et aussi Ramon



Photo Jean-Claude PICHON

Diaz, qui était alors la grande vedette de River Plate.

Autour de la main courante du stade du Club Atletico Ledesma, où sur le bord du terrain vague, où les matches finissent souvent en bagarres, les voisins s'interrogent :

— C'est qui, le petit, qui dribble comme un phénomène ?

— Lui, c'est le fils du Burro Ortega...

Ah ! le fils du Burro. El Burrito, quoi...

En Argentine, les surnoms collent à l'existence comme la tendresse dont ils sont chargés. Ils résistent au temps, aux distances, aux changements de statut. A dix-sept ans, Ariel Ortega quitte Ledesma pour s'installer à Buenos Aires, mais il demeure El Burrito. Et peu après, quand les échos de ses premiers exploits viennent fouetter l'orgueil de toute la province de Jujuy, Sergio, l'oncle, rebaptise tout naturellement ainsi son épicerie avant de sourire d'un air satisfait : "Et dire que c'est moi qui lui ai offert son premier ballon !"

Sous l'œil de Passarella...

L'année 1991 commence quand Roberto Gonzales, entraîneur du club Atletico Ledesma, touche un mot du talent d'Ariel aux dirigeants de River Plate. Adolfo Pedernera, vieille gloire des Millionarios devenu éducateur de jeunes, découvre un gamin timide, mais un joueur plein de culot : pas très grand (1,70 m), râblé (64 kg), bien accroché au sol, il se déhanche, crochète, démarre, conduit à toute vitesse un ballon qui lui colle aux pieds, exerce à la perfection l'art de l'arrêt brutal en pleine course et du redémarrage instantané, des changements de direction et des feintes de corps, bref, il joue avec l'aplomb d'un véritable crack. Pedernera alerte tout de suite Daniel Passarella, qui, au terme de sa première saison comme entraîneur, vient de mener River au titre de champion.

Passarella, volontiers porté sur la promotion de jeunes talents, invite Ortega à venir s'entraîner avec les pros. Ariel ne laisse pas passer sa chance. Dès la première séance, il démontre son art du dribble aux dépens de quelques défenseurs chevronnés qui n'apprécient guère ce manque de respect, mais dont les crampons vengeurs ont toujours un temps de retard. Passarella est subjugué. Six mois plus tard, Ortega débute en équipe première. Il occupe le flanc droit de l'attaque ou une position de numéro 10. Un an plus tard, il est titulaire.

José, son père, s'installe avec sa famille (la mère et deux sœurs) à Buenos Aires, où il continue d'exercer sa profession de soudeur pour River Plate, raffinant tout ce qui mérite de l'être dans l'enceinte du Monumental. « Ariel voulait que j'arrête de travailler. Moi, je ne suis pas né pour être un fainéant », dit-il avec la sagesse des humbles.

Avec ses premiers pesos, Ariel s'achète une superbe voiture de sport qu'il gare à quelques centaines de mètres du stade, où il arrive à pied en sifflant un air, un peu trop innocent. Passarella, qui l'a pris en affection et s'efforce de lui inculquer les valeurs qu'il juge importantes, ne tarde pas se rendre compte du manège et lui passe un savon. « Daniel dit toujours aux jeunes qu'ils doivent d'abord s'acheter un appartement avant de penser à la voiture. Il était furieux... », sourit Ortega.

Les conseils paternalistes de l'entraîneur influent aussi sur le jeu d'Ariel.

La vitrine du Mundial...

« J'ai essayé de le faire progresser au plan stratégique, explique Passarella. De canaliser son jeu. De lui apprendre à utiliser son dribble et son accélération dans une zone du terrain où ils peuvent faire mal à l'adversaire, c'est-à-dire près du but. Je me suis aussi efforcé de lui faire comprendre que pour réussir il devra rester modeste et manifester un esprit de sacrifice permanent. Ariel, c'est la grande promesse du foot argentin. Son talent naturel est incroyable. Quand il joue dos au but, à deux ou trois touches de balle, où quand il fixe un adversaire pour le dribbler, personne ne peut l'arrêter... »



Photo MAURO

En 1993, alors que l'Argentine dispute les éliminatoires de la Coupe du monde, El Burrito n'a que dix-neuf ans, mais il est déjà champion d'Argentine avec River. Après la qualification pour la World Cup, arrachée à l'Australie lors des barrages, le sélectionneur Alfio Basile succombe lui aussi aux charmes d'Ortega. Ariel porte pour la première fois le maillot blanco-céleste à Miami contre l'Allemagne, quelques minutes en fin de match.

Quand il rentre à Buenos Aires, sa mère lui tend un vieux morceau de papier. Ariel reconnaît son écriture d'enfant : « Un jour, je jouerai à River Plate et en sélection nationale. » Huit ans après, la prophétie du môme de Ledesma s'est réalisée.

Lors des matches de préparation, il entre aussi à plusieurs reprises en cours de match à la place d'un Maradona qui se prépare progressivement. En attaque, Basile est paré avec Caniggia et Batistuta. Au milieu aussi, avec Balbo et Diego. Faute de pouvoir occuper la place du roi, Ortega se contente de partager la même chambre que lui. Basile hésite ensuite à l'inclure dans sa liste des vingt-deux joueurs retenus pour le voyage aux États-Unis. La méforme du milieu de terrain Franco, victime d'une fracture du tibia un an plus tôt, lors de la Copa America en Equateur, joue en faveur d'Ariel. Quelques journaux de Buenos Aires expliqueront plus tard que le président de la République, Carlos Menem, supporter de River Plate, est intervenu auprès de Julio Grondona, président de l'Association du football argentin, pour qu'Ortega soit du voyage. « J'ai entendu parler de cela, dit Ortega. Mais je n'y crois pas. Si Basile m'a choisi, c'est parce que j'ai beaucoup travaillé pour démontrer que je méritais une place. Mon regret, c'est de n'avoir pu jouer cette Coupe du monde aux côtés de Diego. Avec un peu de continuité lors des matches de préparation, nous aurions pu démontrer ce qu'on pouvait faire ensemble. Mais c'est la loi du sport, et j'ai dû l'accepter. Tout comme notre élimination après la suspension de Maradona. »

La tragédie argentine de Dallas va permettre à Ortega d'exposer son football dans la grande vitrine américaine. En lieu et place de Maradona, qui pleure dans sa chambre d'hôtel, il anime l'offensive de la sélection avec le même culot démontré lors du premier entraînement avec les pros de River Plate. La défense roumaine plie devant ses dribbles, ses

Avec Ariel Ortega, dont les débuts ont été remarqués à la World Cup 94, l'Argentine a trouvé un futur grand joueur. Comparé aux Garrincha, Magnusson d'antan, Ortega avec ses dribbles déconcertants perpétue la tradition des ailiers. Grâce à lui, la légende continue...

centres, ses feintes. El Burrito s'impose comme le meilleur joueur de l'Argentine ce jour-là. C'est insuffisant pour remonter le fil d'un match mal engagé, mais pas pour éviter que l'on parle déjà de lui comme du successeur de Maradona. « Des joueurs comme Diego, il n'y en aura pas d'autres. Moi, je veux simplement faire tout mon possible pour réussir une grande carrière... »

Dans les semaines qui suivent la Coupe du monde, les propositions commencent à affluer au siège de River Plate. En provenance d'Espagne. Et aussi d'Italie. Mais les dirigeants du club, conscients du trésor qu'il représente, ne sont pas prêts à le céder à n'importe quel prix. Pour Ortega, il faudra déboursier cinq à six millions de dollars. « L'Europe, j'y pense, bien sûr. Ce serait un moyen de gagner beaucoup d'argent et de me frotter à quelques-uns des meilleurs footballeurs du monde. Mais chaque chose en son temps. Je n'ai que vingt ans. Je ne suis pas pressé. Pour l'instant, je me sens bien à River... » Il serait étonnant que la traversée de l'Atlantique ne s'opère pas après la prochaine Copa America, qui se jouera l'an prochain en Uruguay. Même si l'économie de l'Argentine affiche un léger mieux, son football est toujours condamné à vendre ses meilleurs joueurs...

Les buts des autres...

En course pour un nouveau titre de champion, Ortega ne cesse de confirmer qu'il est justement le leader de la génération candidate à l'exode. Un soliste d'exception. Un artiste qui donne vie au ballon. Un virtuose qui se gausse des marquages, défie les sangsues, magnétise les foules, leur arrache des « olé ! » enflammés. « Ortega, explique Carlos Bianchi, entraîneur de Velez Sarsfield, est une nouvelle preuve que l'Argentine est un grand pays de football. Pour qu'une nation d'à peine trente millions d'habitants puisse sortir des joueurs comme lui ou d'autres jeunes qui percent actuellement, tels Asad, Rambert ou Gustavo Lopez, il faut qu'il réunisse plusieurs conditions. D'abord que le foot soit une véritable passion nationale. Ensuite qu'il représente l'un des seuls moyens de promotion sociale. L'Argentine, à ce titre, est comme l'ex-Yougoslavie en Europe. La grande force d'Ortega réside dans sa capacité à improviser. C'est un joueur qui peut déséquilibrer une défense à n'importe quel moment. Le seul reproche que l'on peut lui adresser est de ne pas être un buteur. »

La remarque est fondée. En quelque quatre-vingt-dix matches de Première Division, Ortega n'a réussi qu'une douzaine de buts. Mais ceux des autres lui appartiennent aussi, car ses feintes débâtent le terrain, et ses dernières passes profitent aux goleadors.

À la mi-novembre, lors du premier match de la sélection qu'entraîne désormais Passarella, contre le Chili à Santiago, il démarque Rambert d'une magnifique talonnade dans la surface, et l'avant-centre d'Indépendiente conclut d'un joli tir brossé. La semaine passée, à la dernière minute d'un match de Championnat, il embarque un défenseur d'une feinte et adresse un centre du gauche qu'Enzo Francescoli transforme en but de la victoire d'une superbe tête. Un but qui libère la foule allégresse de soixante-dix mille supporters rêvant d'un nouveau titre de champion.

Deux exemples parmi beaucoup d'autres. Deux exemples entre quantité de prouesses techniques qui enrichissent en permanence le spectacle et détonnent au sein d'un football argentin où les frictions et l'antique terrissent souvent la fête.

Ortega ne marque pas beaucoup. Mais il peut être demain à l'Argentine et à Batistuta ce que fut Garrincha au Brésil et à Vava en 1958 ou 1962. Ce que fut Magnusson à Marseille et à Skövde au début des années 70. Ce que fut Jairzinho au Brésil et à Pelé à la même époque. Ce que fut Keizer à l'Ajax et à Cruyff en 1972. Ce que fut Didier Six à la France et Platini entre 1978 et 1982. Un magnifique saltimbanque, un soliste impénitent, un dribbleur de charme et un pourvoyeur décisif.

Des exemples plus récents ? C'est difficile. El Burrito, souvenez-vous, ressemble aux ailiers d'antan...

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

GROUPE A

Cambrai - Béthune	4-1
Beauvais - Friville	1-1
Calais - St-Etienne	1-2
Saint-Quentin - Soissons	0-0
Arras - Lens	1-0
Reims St. Champe - Valenciennes	4-1
Dunkerque - Red Star 93	remis

Pts J N P D C

1. ARMENTIERES	15	11	5	1	20	10
2. Red Star 93	14	10	4	1	24	10
3. Beauvais	14	11	4	1	24	11
4. St-Etienne	14	11	4	2	15	12
5. Reims St. Ch.	13	11	7	1	16	9
6. Dunkerque	13	10	5	3	19	14
7. Soissons	12	10	3	6	24	10
8. Cambrai	10	11	2	6	35	17
9. Saint-Quentin	10	11	3	4	12	16
10. Béthune	11	11	2	7	16	17
11. Valenciennes	9	11	3	3	10	13
12. Friville	9	11	3	3	11	17
13. Calais	6	11	0	6	5	16
14. Hirsion	4	11	0	4	7	26

GROUPE B

Grainville - Rouen	remis
Argentan - Gonfreville	1-1
Châteaudun - Le Mans	1-2
Evreux - Poissy	1-1
Pierrefort - Paris SG	1-1
Vire - Lure	remis
Levallois - Pacy-sur-Eure	1-2

Pts J N P D C

1. POISSY	16	11	6	4	1	24	11
2. Paris-SG	15	10	5	5	2	25	10
3. Rouen	14	10	6	2	2	18	12
4. Lure	13	10	5	3	2	15	11
5. Granville	12	10	5	2	3	14	10
6. Argentan	12	11	5	2	4	19	16
7. Levallois	11	11	4	3	4	14	15
8. Evreux	10	11	3	4	4	10	10
9. Châteaudun	8	11	3	2	6	15	10
10. Le Mans	8	11	4	0	7	10	10
11. Fiers FC	8	10	2	4	4	9	18
12. Vire	7	10	1	5	4	7	14
13. Gonfreville	7	11	3	1	7	13	22
14. Pacy-sur-Eure	7	11	2	3	6	9	19

GROUPE C

Yutz - Raon l'Étape	1-1
Sarrebourg FC - Vandœuvre	0-3
Saint-Dizier - Biesheim	0-1
Bar-le-Duc - Thionville-Ettringer	2-2
Troyes AC - Sedan	0-1
Colmar - Wittelsheim	0-0
Forbach - Sens	0-0

Pts J N P D C

1. SENS	16	11	7	2	2	18	8
2. Biesheim	16	11	8	0	3	16	10
3. Raon l'Étape	14	11	6	3	2	20	13
4. Sedan	14	11	4	1	1	15	5
5. Forbach	14	11	4	6	1	10	6
6. Wittelsheim	13	11	5	3	3	16	8
7. Troyes AC	12	11	5	2	4	21	18
8. Thionville-Ettringer	11	11	4	2	5	11	11
9. Saint-Dizier	10	11	3	4	4	10	3
10. Bar-le-Duc	8	11	2	4	5	15	19
11. Vandœuvre	8	11	4	0	7	10	15
12. Yutz	8	11	4	6	4	10	10
13. Colmar	7	11	2	7	2	10	10
14. Sarrebourg FC	4	11	2	0	9	15	26

GROUPE D

Sablé - Nantes	remis
Laval - Pontivy GS	remis
Châteaubriant - Angers	0-3
Ecomys US - La Flèche	1-3
Segré - Rennes	1-0
Carquefou - St-Pol-de-Léon	3-1
Pharmet ST - Concarneau	2-1

Pts J N P D C

1. CARQUEFOU	16	11	6	4	1	13	7
2. Laval	15	10	6	3	1	19	7
3. Pharmet ST	15	11	7	1	2	15	11
4. Angers	11	11	6	2	3	15	8
5. Pontivy GS	10	11	1	2	7	10	10
6. La Flèche	12	11	4	4	3	20	13
7. Segré	12	11	5	2	4	17	11
8. Nantes	11	11	5	1	4	15	15
9. Rennes	10	11	2	6	3	1	1
10. Ecomys US	8	11	2	4	5	16	20
11. Concarneau	7	11	2	3	6	10	10
12. St-Pol-de-Léon	6	11	0	4	6	23	10
13. Châteaubriant	5	10	0	5	5	16	10
14. Sablé	4	10	1	2	7	22	10

GROUPE E

Châteauroux SC - Fontenay LCVF	0-0
Saintes - Gien	3-0
Niort - Limoges FB 87	1-2
Salbris - Châteauroux LB	1-2
Limoges - Romorantin	remis
Blois - Jougla-Tours	0-1
Cholet - La Roche-sur-Yon	4-1

Pts J N P D C

1. LIMOGES FB 87	17	11	8	1	2	27	8
2. Romorantin	16	10	7	2	1	18	5
3. Fontenay LCVF	15	10	6	3	1	19	9
4. Salbris	14	11	6	2	3	18	15
5. Châteauroux SC	13	11	4	5	2	18	15
6. Châteauroux LB	13	11	3	5	3	13	14
7. Saintes	10	11	4	2	5	20	10
8. Jougla-Tours	10	11	3	4	4	14	14
9. Niort	9	11	2	5	4	15	14
10. Cholet	9	11	1	2	8	16	17
11. Blois	8	11	3	2	6	4	13
12. Gien	8	11	3	2	6	7	22
13. Limoges	5	11	2	1	6	9	19
14. La Roche-sur-Yon	5	11	2	1	8	10	21

GROUPE F

Villefranche - Auxerre	0-2
Gueugnon - Bourg-Peronnas	4-2
Annemasse - Vesoul	1-2
Baume-Les-Tours - Le Saulnois	1-3
Châtenoy - Charnay US	3-2
Vermondouze - US - Beaune	4-1
Louhans-Cuiseaux - Ambois USFC	2-3

Pts J N P D C

1. VESUL	18	11	8	2	1	18	8
2. Le Saulnois	15	11	6	3	2	17	10
3. Auxerre	14	10	6	2	2	16	7
4. Villefranche	13	11	6	1	4	21	15
5. Châtenoy	13	10	4	5	1	11	10
6. Charnay US	11	11	4	3	4	1	1
7. Gueugnon	10	11	3	4	4	17	15
8. Beaune	10	11	3	4	4	15	13
9. Ambois USFC	10	10	4	2	4	11	16
10. Bourg-Peronnas	9	10	2	5	3	20	23
11. Vesoul	8	10	2	3	5	14	17
12. Vermondouze	8	11	3	2	6	13	16
13. Louhans-Cuiseaux	6	11	2	2	7	25	17
14. Annemasse	4	11	1	2	8	23	28

GROUPE G

Aras - Castels	0-0
Aurillac - Montbéliard	2-2
Arcachon - Nîmes	0-2
Carcassonne - Tarbes	1-2
Lavaur FC - Béziers-Dézobry	1-1
Beaune-St-Albi	0-0
Saint-Alban - Istres	2-0

Pts J N P D C

1. CARCASSONNE	15	11	5	5	1	20	11
2. Tarbes	14	11	4	6	1	19	12
3. Nîmes	14	11	4	6	1	10	4
4. Aurillac	13	10	4	5	1	21	15
5. Montbéliard	13	11	4	5	2	13	7
6. Saint-Alban	13	11	4	5	2	14	11
7. Castels	13	11	4	5	2	17	10
8. Béziers-Dézobry	10	11	4	2	5	12	10
9. Lavaur FC	9	10	1	6	2	10	10
10. Beaune-St-Albi	8	9	1	6	2	7	10
11. Aras	7	10	1	5	4	14	10
12. Istres	7	11	1	4	6	10	10
13. Albis	6	11	2	7	2	1	16
14. Arcachon	6	11	1	2	8	20	10

GROUPE H

Grenoble 10 - Porto-Vecchio	2-0
NORCAP Grenoble - Ajaccio AC	2-0
Endoume - Hyères	0-0
Vitrolles - Toulon	5-1
Antibes - Montélimar	2-2
Villeurbanne - Cannes	0-0
Ajaccio AC - Valence AS	1-0

Pts J N P D C

1. TROUVES	17	11	7	3	1	27	9
2. Endoume	17	11	7	3	1	20	10
3. NORCAP Grenoble	15	10	7	1	2	17	9
4. Cannes	14	11	4	6	1	9	3
5. Valence AS	13	11	5	3	3	24	10
6. Porto-Vecchio	13	11	4	5	2	14	9
7. Montélimar	12	11	4	4	3	21	13
8. Ajaccio AC	11	11	2	4	5	11	18
9. Toulon	7	11	1	2	8	10	18
10. Hyères	8	11	1	6	4	5	13
11. Ajaccio AC	8	11	2	4	5	7	19
12. Villeurbanne	7	11	2	3	6	11	23
13. Grenoble 10	6	11	2	2	6	11	18
14. Antibes	6	11	0	6	5	7	22

GROUPE I

Toulouse - Mont-de-Marsan	2-0
Montpellier - Perpignan	3-0
Carcassonne - Toulouse FC	0-0
Pau - Bordeaux	0-2
Aix - Rodez	0-2
Alès - Colomiers	1-1

Pts J N P D C

1. TROUVES	17	11	7	3	1	27	9
2. Endoume	17	11	7	3	1	20	10
3. NORCAP Grenoble	15	10	7	1	2	17	9
4. Cannes	14	11	4	6	1	9	3
5. Valence AS	13	11	5	3	3	24	10
6. Porto-Vecchio	13	11	4	5	2	14	9
7. Montélimar	12	11	4	4	3	21	13
8. Ajaccio AC	11	11	2	4	5	11	18
9. Toulon	7	11	1	2	8	10	18
10. Hyères	8	11	1	6	4	5	13
11. Ajaccio AC	8	11	2	4	5	7	19
12. Villeurbanne	7	11	2	3	6	11	23
13. Grenoble 10	6	11	2	2	6	11	18
14. Antibes	6	11	0	6	5	7	22

GROUPE J

Auxerre - Moisy-Cramayel	7-0
Louhans-Cuiseaux	0-3
Montfermeil - Bourges	remis
Dijon - Sochaux	remis
Sens - Vesoul	0-1
Saint-Denis - Champagnole	1-1

Pts J N P D C

1. CARCASSONNE	15	11	5	5	1	20	11
2. Tarbes	14	11	4	6	1	19	12
3. Nîmes	14	11	4	6	1	10	4
4. Aurillac	13	10	4	5	1	21	15
5. Montbéliard	13	11	4	5	2	13	7
6. Saint-Alban	13	11	4	5	2	14	11
7. Castels	13	11	4	5	2	17	10
8. Béziers-Dézobry	10	11	4	2	5	12	10
9. Lavaur FC	9	10	1	6	2	10	10
10. Beaune-St-Albi	8	9	1	6	2	7	10
11. Aras	7	10	1	5	4	14	10
12. Istres	7	11	1	4	6	10	10
13. Albis	6	11	2	7	2	1	16
14. Arcachon	6	11	1	2	8	20	10

GROUPE K

Aras - Castels	0-0
Aurillac - Montbéliard	2-2
Arcachon - Nîmes	0-2
Carcassonne - Tarbes	1-2
Lavaur FC - Béziers-Dézobry	1-1
Beaune-St-Albi	0-0
Saint-Alban - Istres	2-0

Pts J N P D C

1. TROUVES	17	11	7	3	1	27	9
2. Endoume	17	11	7	3	1	20	10
3. NORCAP Grenoble	15	10	7	1	2	17	9
4. Cannes	14	11	4	6	1	9	3
5. Valence AS	13	11	5	3	3	24	10
6. Porto-Vecchio	13	11	4	5	2	14	9
7. Montélimar	12	11	4	4	3	21	13
8. Ajaccio AC							

PRONOSTICS FF

1	MONTPELLIER	ST-ETIENNE	X	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
---	-------------	------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

VALIDATION :

Jeudi 15, Vendredi 16

et Samedi 17 Décembre

jusqu'à 19H30

Tirage du

Numéro Pactole

Samedi 17 Décembre 1994

MATCHS DU JOUR :

1	P.S.G.	STRASBOURG	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
---	--------	------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

RÉSULTATS OFFICIELS

ET

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

36 65 7960

LOTTO

Pour conclure avec le Championnat de France, Metz reste sur 4 succès de suite à Saint-Symphorien.

Dans le Calcio, La Juventus et l'AS Roma sont également intraitables à domicile. Avec toutefois des résultats différents : 5 victoires et 1 nul pour la première, 3 victoires et autant de nuls pour la seconde.

Rappelons que le Milan AC n'a enregistré qu'un minuscule nul en 4 matches à l'extérieur. Enfin, la Lazio est assez habile en déplacement : 2 victoires et 3 nuls en 6 matches. Danger !

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°54
RÉSULTATS OFFICIELS

1	MANCHESTER U.	GALATASARAY	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
---	---------------	-------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

MATCHS DU JOUR :

1	P.S.G.	S.MOSCOU	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
---	--------	----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 Décembre 1994

LOTO SPORTIF N°55
RÉSULTATS OFFICIELS

1	PARIS	ALES	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
---	-------	------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

MATCHS DU JOUR :

1	CHATELAIN	GUINGAMP	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
---	-----------	----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 15, Vendredi 16 et Samedi 17 Décembre 1994

pêle-mêle

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

FRANCE RTL Football

MEGA FOOT

19H45 SUR

RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

Bari, l'école est finie

L'équipe des Pouilles alignait les bonnes notes depuis le début de la saison. Chahuté à Turin, le promu Bari escompte quand même faire partie des lauréats de fin de saison.

«**S**OYONS honnêtes, il y a trois mois, je n'aurais moi-même pas parié une lire sur notre équipe. Notre sixième place au classement est plus qu'inspérée ! » L'aveu est de Sandro Toverli, vingt-neuf ans, attaquant de la grande révélation de ce premier tiers de Championnat, l'équipe de Bari. Le superbe parcours du club des Pouilles a en effet de quoi surprendre : malgré la défaite (2-0) dimanche, face au Torino, Bari se mêle encore à la lutte pour une place en Coupe de l'UEFA, alors que, cet été, la quasi-totalité des observateurs lui prédisait un avenir des plus sombres en Série A. Un pronostic motivé par la timide campagne de transferts réalisée par les dirigeants de Bari. Mis à part les étrangers, Gerson et Guerrero, le directeur sportif, Carlo Regalia, n'avait fait appel qu'à des joueurs de Série B ou C pour renforcer une équipe qui réintégrait l'élite après deux saisons de purgatoire.

Pourtant, après un début de Championnat catastrophique (deux défaites, face à la Lazio et à la Juventus), Bari va multiplier les bons résultats et s'installer dans la partie « noble » du classement, côtoyant des équipes aussi ambitieuses que la Roma, la Lazio et la Fiorentina. Performance d'autant plus remarquable que Bari produit à chaque rencontre un jeu de qualité, axé sur un pressing des plus dynamiques et de fulgurants raids offensifs. Un jeu simple et audacieux au service d'un groupe compact et solidaire. Le tout chapeauté par un entraîneur de quarante-huit ans, Giuseppe Materazzi, à Bari depuis trois saisons à la suite d'expériences plus ou moins heureuses à Pise et à la Lazio.

Il n'en fallait pas plus pour que les fossesoyers de Bari, ceux-là même qui enterraient le club avant de l'avoir vu à l'œuvre, retournent leur veste et parlent de « miracle dans les Pouilles ». Exactement comme ils l'avaient fait, il n'y a pas si longtemps, pour Foggia, l'autre équipe de la région à évoluer en Série A. En fait, les excellents résultats de Bari (au-delà de l'apparente irrégularité de ses propres joueurs, Toverli en tête) ne doivent rien au hasard, ni à une quelconque opération divine. Ils sont avant tout le fruit du travail d'une équipe de dirigeants, en particulier de celui du directeur sportif, Carlo Regalia.

De retour à Bari, à l'intersaison 1992-93, après s'être occupé de la Lazio en Série B, Regalia a rapidement convaincu son président, Vincenzo Matarrese (frère d'Antonio, président de la Fédération, dont il a pris la succession à Bari en 1983), de remettre son club sur la voie de la sagesse. Fini la folie des grandeurs et les rêves de qualification en Coupe d'Europe, Bari se retrouvait en Série B avec un passif de 40 milliards de lires (environ 170 millions de francs). Pour Regalia, pas de demi-mesures : il convenait d'alléger la masse salariale du club en se séparant des joueurs vedettes (Platt à la Juventus, Farina à Notts County, Jarni et Fortunato au Torino) puis de l'entraîneur brésilien, Sebastiao Lazaroni.

En deux ans, Regalia a remodelé l'équipe autour de joueurs qu'il n'a pas hésité à sortir de l'anonymat, pour le plus grand bonheur de Bari. Le gardien Alberto Fontana, vingt-sept ans, que son collègue de l'AS Roma, Giovanni Cervone, considère comme « l'un des meilleurs du Championnat ». Le défenseur central Lorenzo Amoroso, un « revenant » : sélection chez les Espoirs à dix-huit ans, il avait ensuite sombré en Série C2, à Mantoue, avant de refaire surface cette saison sous les couleurs de Bari. Les

cerveaux du milieu de terrain, Emiliano Bigica, pur produit du centre de formation local, et Carmine Gautieri, meneur de jeu d'avenir que Regalia est allé chercher à Cesena. Et surtout Sandro Toverli qui, après s'être révélé à la Roma, semblait avoir perdu la trace de la Série A en s'égarant sur les chemins tortueux d'Avellino, Arezzo et Ancone. A Bari, Toverli a su trouver le cadre idéal pour s'épanouir. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 23 buts en deux saisons de Série B, sept lors de l'actuel exercice de Série A.

N'empêche. Même auréolé d'un statut de révélation, le Bari de Materazzi n'a rien pu faire au stade des Alpes face à l'enthousiasme du Torino, qui s'est imposé grâce à des buts d'Abdi Pelé (16') (un tir d'une vingtaine de mètres se logeant dans la lucarne gauche de Fontana) et Silenzi (89'). Dominés pendant toute la rencontre et réduits à dix après l'expulsion de Montanari (78'), les joueurs de Bari ne semblent cependant pas avoir mis un terme à leur belle aventure. Ils auront d'ailleurs à cœur de le prouver dimanche, au San Nicola, face au redoutable Parme de Zola et Dino Baggio. Pour Toverli et les siens, ce match aura la valeur d'un test décisif : confirmer leurs ambitions ou rentrer définitivement dans le rang.

Roberto NOTARIANNI



Photo Franco RICHARDI/TEMPSPORT

La Juventus prend le pouvoir

Et si le Championnat s'était joué, dimanche, à Rome ? Victorieuse (4-3) de la Lazio au stade Olympique, la Juventus a manifestement porté un sérieux coup au moral de ses concurrents. Tout d'abord parce que ce succès lui permet de doubler Parme et de s'installer en tête du classement. Avec le luxe de disposer d'un match en retard, à récupérer le 25 janvier prochain, au stade des Alpes, contre les voisins du Torino. Et puis la victoire romaine des Bianconeri semble avoir écarté une bonne fois pour toute la Lazio de la route vers le Scudetto. Seuls Parme et la Fiorentina se maintiennent à distance respectable de l'équipe torinoise. Pour combien de temps encore ?

La Juve force le respect. Il suffit de penser qu'à Rome elle se présentait sans Roberto Baggio ni Gianluca Vialli, ses deux joueurs les plus représentatifs. Mais leurs absences sont passées presque inaperçues. Car un homme a éclaboussé le match de sa classe : Alessandro Del Piero, l'étoile montante du Calcio. Auteur d'un but magnifique

face à la Fiorentina lors de la précédente journée, il s'est encore une fois surpassé, marquant à deux reprises. Son deuxième but, à la 77', est un véritable chef-d'œuvre. Après avoir dribblé Negro et Venturin dans un mouchoir, Del Piero a trompé Marchegiani d'un délicieux tir du droit à l'entrée de la surface.

La Lazio avait déjà baissé la tête depuis longtemps. Exactement depuis l'expulsion de Cravero à la 27^e minute. La sortie du libero romain obligeant son équipe à évoluer à dix et à subir les contres meurtriers de la Juve. Comme celui qui permit à Corrado Grabbì (19 ans) de marquer à l'occasion de ses grands débuts en Championnat. Signori n'était plus là pour le voir. Remplacé par un défenseur à la suite de l'expulsion de Cravero, l'attaquant de la Lazio n'avait pas du tout apprécié, insultant son entraîneur Zeman. Dimanche, outre la victoire, le savoir-vivre était également du côté de la Juve.

Correspondance Antonio FELICI

13^e JOURNÉE (11 décembre 1994)

A Rome (stade Olympique). JUVENTUS b. LAZIO : 4-3 (1-1). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Rambaudi (19'), Casiraghi (82'), Fuser (90') pour la Lazio ; Del Piero (36'), 77', Marocchi (53'), Grappi (81') pour la Juventus. Avertissements : Cravero à la Lazio. Expulsion : Cravero (27') à la Lazio.									
LAZIO : Marchegiani — Negro, Favalli, Cravero, Chamot — Venturin, Fuser, Winter — Rambaudi, Casiraghi, Signori (Bergomi, 36'). Entr. : Zeman.									
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Carrera (Grabbi, 35'), Kohler, Al. Orlando — Paulo Sousa, Tacchinardi, Marocchi, A. Conte (Porrini, 82') — Del Piero (Rambaudi, Entr. : Lippi).									
A Gênes (stade Luigi Ferraris). GENOA et PARME : 0-0. — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Avertissements : Torrente au Genoa ; M. Susic à Parme.									
GENOA : Micillo — Torrente, Galante, Marcolin, Carcole — Manicone, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Miura (Van't Schip, 58'), Skuhravny. Entr. : Marchiori.									
PARME : Bucci — Minotti, Fernando Couto, Apolloni, Di Chiara Sensi — Pin (M. Susic, 83'), D. Baggio (Fiore, 73'), Crippa — Zola. Asprilla. Entr. : Scala.									
A Florence (stade Comunale). FIORENTINA b. AS ROMA : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendola. But : Carboni (72' c.s.c.). Avertissements : A. Carboni, Lippi, Carnasciali à la Fiorentina ; Cappioli à la Roma.									
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marciotto, Santoro, Piloni, Sottil — Corsi, A. Carboni, Rui Costa (Lippi, 78'), Robbati — Balzano (Amerini, 90'), Batistuta. Entr. : Ranieri.									
AS ROMA : Cervone — E. Annoni (Totti, 75'), Petrucci, A. Carboni, Lanna — Aldair, Moriero, Cappioli, Giannini — Fonseca, Balbo. Entr. : Mazzoni.									
A Turin (stade des Alpes). TORINO b. BARI : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Pelé (16'), Silenzi (89'). Avertissements : Cristallini, Torrisi au Torino ; Pedone à Bari. Expulsion : Montanari (78') à Bari.									
TORINO : Pastine — Pessotto, Torrisi, Matigallari, Lorenzini — Falcone, Scienza, Cristallini, Pelé — Rizzitelli (Osio, 83'), Silenzi (Marasco, 90'). Entr. : Sonetti.									
BARI : Fontana — Montanari, Amoroso, Ricci, Manighetti — Bigica (Guerrero, 55'), Gautieri, Pedone (Alessi, 71'), Gerson — Protti, Toverli. Entr. : Materazzi.									
A Brescia (stade Mario Rigamonti). BRESCIA et SAMPDORIA : 0-0. — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Roscia. Avertissements : Gialli, Sabau, Giunta, Francini à Brescia.									
BRESCIA : Ballo — Adani, Francini, Battistini (Mezzanoni, 50'), Giunta — Corini, Lascu, Gallo, I. Bonetti — Cadete, Borgonovo (Neri, 61'). Entr. : Lescure.									
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierzhow, R. Ferri, Mihaljovic — Lombardo, Maspero (Bellucci, 53'), Evani (Invernizzi, 73'), M. Serena — R. Mancini, Gullit. Entr. : Erasson.									
A Foggia (stade Rino Zaccaria). MILAN AC b. FOGGIA : 3-1 (2-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Di Biagio (37') pour Foggia ; Simone (41', 73'), Savicevic (15') pour le Milan AC. Avertissements : Ciani, Bianchini à Foggia ; Simone au Milan AC.									
FOGGIA : F. Mancini — Di Bari, Nicolì, Ciani, Bianchini — Di Biagio, De Vincenzo, Mandelli — P. Bresciani (Marzella, 81'), Biagini, Cappellini. Entr. : Catuzzi.									
MILAN : S. Rosai — Tassotti, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Donadoni, Di Canio (Stroppa, 57'), Boban — Savicevic, Simone. Entr. : Capello.									
A Milan (stade Giuseppe Meazza). NAPLES b. INTER : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : Trentalange. Buts : Jokić (68' c.s.c.), Cruz (67'). Avertissements : Lerda, B. Carboni, Perchia à Naples.									
INTER : Pagliuca — M. Conte, M. Paganin, Jonk, Ang. Orlando — Seno (A. Paganin, 51'), Orlandini, Zanchetta (A. Bianchi, 46'), Berti — Sosa, Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.									
NAPOLI : Tagliapietra — Tarantino, Cruz, Cannavaro, Grossi — Bordin (Policiano, 70'), Buso, Puri, Lerda — B. Carboni (Policiano, 87'). Paschia. Entr. : Robbi.									
A Padoue (stade Euganeo). PADOUE b. CAGLIARI : 2-1 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : Maniero (50'), Vlacovic (69') pour Padoue ; Muzzi (76') pour Cagliari. Avertissements : Baiteri, Franceschetti, Coppola, Laia à Padoue ; Villa, Pancaro, Sanna, Muzzi à Cagliari.									
PADOUE : Bonaldi — Baiteri, Coppola, Franceschetti, Laia, Gabrili — Coppola, Kreek, Zoratto (Nunziata, 46'), Longhi — Maniero (Perrone, 83'), Vlacovic. Entr. : Sandreani et Stacchini.									
CAGLIARI : Fiori — Villa, Pancaro, Firicano, Pusceddu — Herrera (Allegri, 59'), Bisoli, Sanna, Lanfignotti — Muzzi, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.									
A Reggio Emilia (stade Mirabello). REGGIANA b. CREMONESE : 2-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrini. Buts : Simutenkov (38'), Padovano (74' s.p.). Avertissements : Padovano à la Reggiana ; Dall'igna, Garzya à la Cremonese.									
REGGIANA : Antonelli — Sparbosca, Gregucci, L. De Agostini, Zahuto — De Napoli, Esposito (Gambaro, 61'), Olash, Brambilla — Simutenkov (Rui Aguas, 86'). Padovano. Entr. : Ferrari.									
CREMONESE : Turi — Garzya, Dall'igna, Gualco, Milanese — Ferrarini, Giandebaggio, Pedroni, S. De Agostini — Tentoni, Fiorjancic. Entr. : Simoni.									

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	c
1. Juventus Turin	29	12	9	2	1	21
2. Parme	28	13	8	4	1	23
3. Fiorentina	26	13	7	4	2	29
4. AS Roma	23	13	6	5	2	19
5. Lazio Rome	22	13	6	4	3	25
6. Bari	22	13	7	1	5	14
7. Sampdoria Gênes	18	13	4	6	3	17
8. Foggia	17	13	4	5	4	15
9. Inter Milan	17	13	4	5	4	11
10. Cagliari	17	13	4	5	4	11
11. Milan AC	16	11	4	4	3	10
12. Torino	15	11	4	3	4	12
13. Naples	15	13	3	6	4	18
14. Genoa	12	13	3	3	7	15
15. Cremonese	12	13	4	0	9	17
16. Padoue	11	13	3	2	8	12
17. Reggiana	6	12	1	3	8	16
18. Brescia	4	13	0	4	9	6

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), 13.
2. Ballo (AS Roma), 8.
3. Toverli (Bari), Signori (Lazio), 7.
5. Vialli (Juventus), Zola (Parma), 6.
7. Sosa (Inter), Del Piero (Juventus), M. Agostini (Naples), Branca (Parma), 5.
11. P. Bresciani (Foggia), Winter (Lazio), Simone (Milan AC), B. Carboni (Naples), Maniero (Padoue), D. Baggio (Parma), Fonseca (AS Roma), Gullit (Milan AC-Sampdoria), 4.

RENDEZ-VOUS

14 ^e JOURNÉE (16 décembre 1994)
Bari-Parme
Cremonese-Torino
Fiorentina-Foggia
Inter-Lazio
Juventus-Genoa
Naples-Brescia
Reggiana-Padoue
AS Roma-Milan AC
Sampdoria-Cagliari

Ipswich si loin, si proche

Il est loin le temps où Ipswich Town remportait la Coupe de l'UEFA et pourtant, après le départ de John Lyall, le club tend à se rapprocher de son brillant passé. Le nouvel entraîneur devrait être un ancien de la grande époque.



Adrian Paz, un modeste Uruguayen à la dimension d'Ipswich.

Photo EMPICS / PRESSE SPORTS

Pour la première fois depuis son arrivée à Ipswich, en 1990, John Lyall prit place sur le banc de touche. D'ordinaire, les « managers » (entraîneurs) de son acabit restent dans les tribunes. C'était l'autre dimanche, à la mi-temps du match contre Manchester City, et son équipe était déjà menée 2-0.

Quarante-cinq minutes plus tard, elle ne l'était plus que par 2 à 1, mais la cause était entendue. Ipswich Town venait de concéder sa septième défaite à domicile en Championnat, et Manchester City de mettre un terme à trente-trois ans d'insuccès à Portman Road. De précipiter aussi, par la même occasion, la fin du règne de John Lyall.

Lundi, donc, quarante-huit heures après l'échec — le douzième en dix-sept journées —, John Kerr, le président du club, décidait de tourner la page. « Lyall a fait du bon travail depuis qu'il nous a rejoints, a-t-il expliqué, mais, compte tenu de la situation, il fallait agir. Ce n'est pas une décision brutale, nous l'avons déjà évoquée ensemble. Je voulais qu'il reste au club, mais l'estimant que ce n'était pas très viable ».

Nullement rancunier, Lyall commenta son éviction avec philosophie : « D'ordinaire, dans ce genre de situation, il y a beaucoup d'animosité entre l'entraîneur et le président du club, ici, ce n'est pas le cas ! J'ai trop de respect pour John Kerr, j'espère simplement que le club s'en sortira malgré ses moyens limités. » Le s'en est allé, et Ipswich catalogué. Dans une Premier League où les budgets ont explosé, le club de

Portman Road fait figure de parent pauvre. Sur le papier, l'équipe n'impressionne guère. En défense, devant le gardien canadien Craig Forrest, on trouve son compatriote Frank Yallop, David Linaghan — à ne pas confondre avec Andy (d'Arsenal) —, Edward Youds et l'Irlandais Phil Whelan. Au milieu, le Bulgare Bontcho Guentchev, Steve Sedgley — transféré cet été de Tottenham —, Paul Mason et Geraint Williams.

En attaque, ils sont quatre pour deux places : Stuart Slater, le Danois Claus Thornsen — arrivé d'Aarhus pendant l'intersaison —, l'Uruguayen Adrian Paz — débarqué à l'automne — et le redoutable Chris Kiwomya. Enfin, redoutable quand... il n'est pas blessé. Et puis, il ne faudrait pas oublier l'inusable Écossais John Wark, ancien numéro 10 converti en libero après un passage à Liverpool, toujours joueur, mais aussi entraîneur adjoint. Bref, pas de quoi faire des jaloux ! De ce mince effectif John Lyall a-t-il tiré le maximum ? Les performances de son successeur le diront. Une chose est sûre : Ipswich n'est pas près de revivre les grandes soirées européennes du début des années 80. A cette époque, l'équipe emmenée par Paul Mariner, John Wark — déjà — et Alan Brazil avait, en 1981, manqué d'un rien le titre et remporté (3-0, 2-4) la Coupe de l'UEFA face aux Néerlandais d'AZ67 Alkmaar, après avoir infligé en quart de finale un cinglant 4-1 aux Verts de Saint-Étienne à Geoffroy-Guichard. Ipswich

n'avait pourtant rien d'une équipe d'exception. Elle était d'abord le produit de la persévérance d'un homme, Bobby Robson, qui en fut l'entraîneur de 1969 à 1982, avant de devenir sélectionneur. Une fois dissoute, rares sont les éléments (Wark, Butcher et le Néerlandais Mulren) qui ont encore fait parler d'eux. Pour renouer avec cet esprit, le président Kerr a bien essayé de récupérer Robson, mais il vient de résigner à Porto.

Si ce n'est le maître, ce sera donc un de ses disciples. Et là, parmi les anciens du club, les candidats ne manquent pas : Russell Osman, récemment viré de Bristol City, Terry Butcher, ancien entraîneur-joueur de Coventry aujourd'hui hôtelier, Mick Mills, ancien entraîneur de Stoke, puis entraîneur adjoint de Coventry désormais membre de l'encadrement de Sheffield Wednesday, ou George Burley, entraîneur de Colchester.

Ces derniers doivent cependant faire face à la concurrence d'une autre école, celle des « Hammers », dont John Lyall était le chef de file. C'est d'ailleurs un ancien de West Ham, Paul Goddard, qui tient actuellement la barre, avec l'aide de l'incontournable John Wark. Un duo de synthèse, en quelque sorte, dont la première sortie, à Nottingham, s'est malheureusement soldée par un net revers (4-1). Lui laissera-t-on une seconde chance ?

Xavier BARRET

Affaires en cours

■ **TOTTENHAM.** — Déjà réintégré dans la Cup, le club londonien vient de gagner une nouvelle bataille contre la Fédération. Les six points de pénalité qui lui avaient été infligés en début de Championnat — initialement douze réduits de moitié en appel — lui ont été restitués. Un tribunal d'arbitrage indépendant a jugé que cette décision, qui sanctionnait une fraude fiscale, était inappropriée.

■ **GROBBELAAR.** — Accusé de corruption, l'ancien gardien de Liverpool, aujourd'hui à Southampton, n'a pas présenté son dossier de défense à la Fédération (FA) en temps voulu. Son avocat, M^r Canavan, reproche à celle-ci de bloquer la communication des documents qui prouveraient la culpabilité de son client et accuse le quotidien *The Sun* d'avoir transmis les bandes vidéos à la Fédé sous condition. Grobbelaar bénéficie donc d'un délai supplémentaire d'une semaine.

■ **MERSON.** — La police a annoncé qu'elle ne poursuivait pas le milieu de terrain d'Arsenal pour usage de stupéfiants suite à ses confessions dans le *Daily Mirror*. Rappelons que Merson, actuellement en cure de désintoxication, y avait avoué consommer de la cocaïne depuis plusieurs mois.

■ **FASHANU.** — L'ancien attaquant de Wimbledon, aujourd'hui à Aston Villa, a été condamné par la Fédération à 6 000 livres d'amende (environ 50 000 francs) pour avoir tenu des propos injurieux envers Eric Cantona. Dans les colonnes du quotidien *The Sun*, John Fashanu avait écrit à l'adresse du Français : « Fais gaffe Eric ! On raconte que tu es devenu un "méchant salopard" ».

Une trop longue liste

Le Championnat n'était pas commencé que, déjà, Billy Bonds quittait son poste à West Ham United. Première d'un record peu enviable : celui du nombre d'entraîneurs démissionnaires ou licenciés parmi les clubs des quatre divisions professionnelles (Premier League, D1, D2, D3) dans la même saison. Jusqu'à présent, le panache revenait à la saison 1973-74, avec vingt fêtes coupées. On en est déjà à 24 !

Voici la liste. ■ Août : Billy Bonds (West Ham, PL), Steve Wicks (Scarborough, D3), Tony Pulis (Bournemouth, D2). ■ Septembre : Joe Jordan (Stoke City, D1), John McPhail (Hartlepool, D3), Phil Henson (Rotherham, D2), Mick Walker (Notts County, D1), Grev Downes (Hereford, D3), Kenny Hibbitt (Walsall, D3), Kenny Swain (Wigan, D3). ■ Octobre : Keith Burkinshaw (West Bromwich Albion, D1), Alan Buckley (Grimsby, D1). ■ Novembre : Osvaldo Ardiles (Tottenham, PL), Mike Walker (Everton, PL), Ron Atkinson (Aston Villa, PL), Gerry Francis (Queen's Park Rangers, PL), John Gorman (Swindon, D1), Brian Little (Leicester, PL), Eddie May (Cardiff City, D2), Russell Osman (Bristol City, D1), Joe Royle (Oldham Athletic, D1), Dave Sutton (Rochdale, D3). ■ Décembre : John Lyall (Ipswich Town, PL).

A signaler que plusieurs joueurs encore en activité au début de la saison ont fait leur entrée dans la carrière d'entraîneur à la faveur des récents changements : c'est le cas de Ray Wilkins (Crystal Palace) à Queen's Park Rangers, de Steve McMahon (Manchester City) à Swindon et de l'Écossais Graeme Sharp (ex-Aston Villa) à Oldham.

18^e JOURNÉE

(10 et 11 décembre 1994)

A Blackburn (County Ground). **BLACKBURN b. SOUTHAMPTON : 3-2 (2-0).** — 23 372 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Atkins (8^e), Shearer (13^e), 74^e pour Blackburn ; Le Tissier (65^e), 78^e pour Southampton.

BLACKBURN : Flowers — Warhurst, Hendry, Berg, Le Saux — Ripley (Newell, 76^e), Wilcos, Sherwood, Atkins — Shearer, Sutton (Slater, 86^e). Entr. : Gargan.

SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Kenna, Hall, Monkou (Hughes, 62^e), Benali, Charlton — Maddison, Widdington, Ekeland (Maskell, 54^e), Magilton — Le Tissier. Entr. : Ball.

A Londres (Loftus Road). **MANCHESTER UNITED b. QUEEN'S PARK RANGERS : 3-2 (2-1).** — 18 948 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Keane (23^e), 65^e pour QPR ; Scholes (34^e), 47^e ; Ferdinand (44^e) pour Manchester United.

QPR : Dykstra — Bardsley, Maddox, McDonald, Wilson — Impey, Barker, Hodge, Sinclair — Gallen, Ferdinand. Entr. : Wilkins.

LEICESTER : Poole — Blake, Mohan, Hill, Whitham — Grayson, Grant, Thompson, Philpott — O'Grady. Entr. : Donaldson et McAndrew.

A Nottingham (City Ground). **NOTTINGHAM FOREST b. IPSWICH TOWN : 4-1 (4-1).** — 21 340 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Collymore (4^e), Gemmell (21^e), Haaland (27^e), Pearce (43^e) pour Nottingham ; Thomsen (44^e) pour Leicester.

NOTTINGHAM : Crossley — Lytle, Pearce, Christie, Hatland — Gemmell, Bohinen (McGregor, 85^e), Stone, Woan — 10 recouvreurs. Roy (Les, 73^e). Entr. : Clark.

IPSWICH : Forrest — Yallop, Whelan, Sedgley, Linaghan (Milton, 45^e) — Johnson, Thomsen, Williams, Mason — Paz (Slater, 45^e), Kiwomya. Entr. : Lyall.

A Liverpool (Anfield). **LIVERPOOL b. CRYSTAL PALACE : 5-0.** — 39 072 spectateurs. Arbitre : M. Morton.

LIVERPOOL : James — Babb, Ruddock, Barnes, Sciales — Redknapp, Thomas, Bornebye (Walters, 45^e), Harkness — Fowler, Clough. Entr. : Evans.

CRYSTAL PALACE : Martyn — Humphrey, Gordon, Southgate, Armstrong — Salako, Shaw, Bony, Pictet — Prescoe, Newman. Entr. : A. Smith.

A Norwich (Carrow Road). **NORWICH CITY b. CHELSEA : 3-0 (2-0).** — 18 646 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Wards (22^e), 40^e, Curston (80^e).

NORWICH : Gunn — Bradshaw, Polston, Newsome, Ullathorne — Crook, Sutcliffe, Milligan, Eadie — Robins (Curston, 67^e), Ward. Entr. : Deehan.

CHELSEA : Kharike — Barnes (Burley, 57^e), Johnson, Sinclair, Minto — Wise, Spackman, Newton, Peacock — Spencer, Furlong. Entr. : Hoddie.

A Londres (White Hart Lane). **TOTTENHAM HOTSPURS b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 3-1 (0-1).** — 25 912 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Barry (61^e), Klinsmann (72^e), Calderwood (80^e) pour Tottenham ; Nolan (38^e) pour Sheffield.

TOTTENHAM : Walker — Austin, Calderwood, Mabbutt, Campbell — Barnaby, Anderton, Howells, Rosenthal — Sheringham, Klinsmann. Entr. : G. Francis.

SHEFFIELD : Pressman — Nolan, Amerson, Pearce, Briscoe — Waddie, Sheridan, Hyde, Smith — Bart-Williams, Bright. Entr. : T. Francis.

A Londres (Selhurst Park). **WIMBLEDON b. COVENTRY : 2-0 (2-0).** — 7 349 spectateurs. Arbitre : M. Dicks. Buts : Leonhardsen (4^e), Hartford (17^e).

WIMBLEDON : Segers — Barton, Thom, Fitzgerald, Cunningham — Elkins, Leonhardsen, Kimble, Hartford (Goodman, 82^e) — Holdsworth (Clarke, 82^e). Entr. : Kinneir.

ASTON VILLA : Spink — Barnett, King (Lamprey, 59^e), Teale, Ehigbo — Richardson, Houghton, Parker, Fenton — Small, Whittingham. Entr. : Little.

EVERTON : Kearton — Jackson, Hinchcliffe, Ebrell, Watson — Rideout, Burrows, Linpar, Ferguson — Parkinson, Unsworth. Entr. : Royle.

MATCH EN RETARD

17^e JOURNÉE

(5 décembre 1994)

A Liverpool (Goodison Park). **EVERTON b. LEEDS UNITED : 3-0 (1-0).** — 25 897 spectateurs. Arbitre : Durkin. Buts : Rideout (8^e), Ferguson (59^e), Unsworth (60^e, s.p.).

EVERTON : Southall — Jackson, Watson, Unsworth, Aslett (Ghaur, 17^e) — Horne, Parkinson, Ebrell, Hinchcliffe — Rideout, Ferguson. Entr. : Neal.

LEEDS : Lukic — Kelly, Palmer, Wetherall, Dorogo — White, McAlister, Speed, Wallace — Deane, Whelan. Entr. : Wilkinson.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD

(12 décembre 1994)

Manchester City-Arsenal

18^e JOURNÉE

(12 décembre 1994)

Arsenal-Leeds

Coventry-Newcastle

Crystal Palace-Norwich City

Everton-Tottenham

Leicester-Blackburn

Manchester United-Nottingham Forest

Sheffield Wednesday-Queen's Park Rangers

West Ham-Manchester City

(18 décembre 1994)

Chelsea-Liverpool

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	D
1. Blackburn Rovers	42	18	13	3	2	15
2. Manchester United	41	18	13	2	3	15
3. Newcastle Utd	37	18	11	4	3	29
4. Liverpool FC	32	18	9	5	4	34
5. Nottingham Forest	32	18	9	5	4	31
6. Manchester City	28	17	8	4	5	28
7. Leeds Utd	28	18	8	4	6	24
8. Chelsea	27	18	8	3	7	23
9. Norwich	27	18	7	6	5	18
10. Tottenham	25	17	7	4	7	32
11. Coventry	23	18	6	5	7	20
12. Arsenal	21	17	5	6	6	20
13. Crystal Palace	21	18	6	6	7	15
14. Southampton	21	18	6	5	7	20
15. Sheffield Wed	21	18	5	6	7	19
16. Wimbledon	21	18	6	3	9	31
17. Queen's PR	19	18	5	4	9	25
18. Everton	19	18	4	6	8	15
19. West Ham	16	18	5	3	10	21
20. Aston Villa	16	18	3	7	8	29
21. Leicester	13	18	4	1	11	33
22. Ipswich	11	18	3	2	13	37

BUTEURS

- Shearer (Blackburn), 14.
- Fowler (Liverpool), 15.
- Sutton (Blackburn), 13.
- Ferdinand (QPR), Klinsmann (Tottenham), 11.
- Wright (Arsenal), P. Walsh (Manchester City), Kantchelski (Manchester Utd), 10.
- Cole (Newcastle), Le Tissier (Southampton), 9.
- Spencer (Chelsea), Dublin (Coventry), Cantona (Manchester Utd), Collymore (Notts County), Sheringham (Tottenham), 8.
- Saunders (Aston Villa), Lee (Newcastle), 7.

La Bundesliga fait le plein

Avec 4,5 millions de spectateurs à la trêve, le Championnat fait preuve d'une santé économique inattendue. Un second souffle qui devrait profiter aux clubs européens et à la sélection...



Photo MAC/SPORTS

Matthias Sammer, le jeu pour le plaisir du jeu et des spectateurs qui retrouvent le chemin des stades.

tant supérieur sur le plan du jeu. Un supporter qui voit tout à tour des joueurs de la trempe du Nigérien Okocha — écarté par Francfort — ou de l'Argentin Zarate — licencié par Hambourg et parti au Mexique — échouer en Bundesliga et, dans le même temps, le rouquin de Dortmund, Matthias Sammer, devenir le meilleur joueur du Championnat. Sammer qui rayonnait après son but contre Hambourg, inscrit après que le ballon eût été touché douze fois par des joueurs différents.

Reste qu'il est probable que la Bundesliga passe le cap, en juin prochain, des neuf millions de spectateurs.

Si l'impact et l'attrait du football allemand sont intacts, on attend toujours des clubs encore européens — le Bayern, Francfort, Dortmund et Leverkusen — et de la sélection qu'ils prouvent cette puissance sur le plan continental.

Correspondance Rainer KALB

Des records d'affluence

En dépit de ses piètres résultats, le Bayern possède, à la trêve, la meilleure moyenne de spectateurs, loin devant le leader Dortmund. Une moyenne qui contraste pourtant avec les estimations du club (écart entre parenthèses) avant le coup d'envoi de la Bundesliga. A noter que Duisbourg est le seul club en deçà de ses prévisions, son affluence moyenne restant de 19 500 spectateurs. A faire pâlir quelques clubs français...

■ Bayern Munich, 53 700 (+19 700). ■ Borussia Dortmund, 42 000 (+7 000). ■ Schalke 04, 38 000 (+4 000). ■ Kaiserslautern, 36 000 (+10 000). ■ Munich 1860, 34 000 (+9 000). ■ Hambourg, 31 600 (+7 600). ■ VfB Stuttgart, 31 000 (+4 000). ■ Karlsruhe, 30 700 (+8 700). ■ Mönchengladbach, 30 000 (+10 000). ■ Werder Brême, 30 000 (+8 000). ■ Cologne, 29 700 (+2 700). ■ Eintracht Francfort, 29 700 (+7 000). ■ Bochum, 23 400 (+1 400). ■ Bayer Leverkusen, 23 000 (+6 000). ■ Bayer Uerdingen, 19 600 (+9 100). ■ Duisbourg, 19 500 (-500). ■ Dynamo Dresde, 17 700 (+7 000). ■ Fribourg, 17 500 (+3 500).

Les risques calculés de Vogts

«Si l'Allemagne ne se qualifie pas pour l'Euro 96, le sélectionneur ne s'appellera plus Vogts. C'est sûr !» Cette petite phrase de Berti, jeudi dernier, a provoqué un réel effet. D'abord, parce qu'elle était suivie d'un vœu en forme de confiance : «Je suis un enfant de la Bundesliga et j'envisage très bien de travailler au quotidien dans un club.» Ensuite, parce qu'elle précède une semaine pendant laquelle la Mannschaft va disputer deux délicates rencontres éliminatoires de l'Euro 96. Aussi, on peut se demander si Vogts, las des critiques, ne prépare pas sa sortie. D'autant plus que l'équipe nationale, peu convaincante le mois dernier en Albanie — où elle ne s'est imposée que 2 à 1 — ne semble pas à l'abri d'une mauvaise surprise. Mercredi, elle devra déjouer le piège moldave — où sont déjà tombés les Galois — et, dimanche, elle sera de nouveau à l'épreuve de l'Albanie, un adversaire qui ne lui réussit guère. Pour ces deux rencontres, Berti Vogts a convoqué de 25 joueurs.

■ Gardiens : Köpke (Eintracht Francfort), Reck (Werder Brême), Klos (Borussia Dortmund).

■ Défenseurs : Berthold (VfB Stuttgart), Helmer (Bayern Munich), Kohler (Juventus

Turin), Matthias (Bayern Munich), Wolter (Werder Brême), D. Schuster (Karlsruhe), Strunz (VfB Stuttgart), R. Weber (Eintracht Francfort).

■ Milieu : Basler (Werder Brême), Elits (Werder Brême), Hassler (Karlsruhe), A. Möller (Borussia Dortmund), Sammer (Borussia Dortmund), Todt (Fribourg), Wagner (FC Kaiserslautern), Zöge (Bayern Munich).

■ Attaquants : Bobic (VfB Stuttgart), Herrlich (Borussia Mönchengladbach), Kirsten (Bayer Leverkusen), Klinsmann (Tottenham), Kuntz (FC Kaiserslautern), Riedle (Borussia Dortmund).

Le grand absent est, bien sûr, Oliver Kahn, le gardien du Bayern Munich, indisponible pour cinq mois. Son remplaçant devrait être Andreas Köpke à moins qu'Oliver Reck ne lui soit préféré. Mais c'est dans l'animation du jeu qu'on attendait du nouveau. Sur le sujet, Vogts a déjà prévenu qu'il n'y aurait pas de bouleversements. Matthias jouera libero alors qu'il est revenu au milieu au Bayern ; Sammer sera dans l'entrejeu alors qu'il est libero à Dortmund. Allez comprendre ! «Ne jouons pas sur les mots», a répondu Vogts. Il est vrai qu'avec Berti, la prise de risques est toujours très calculée.

R. K.

17^e JOURNÉE (9 et 10 décembre 1994)

A Hambourg (Volksparkstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. HAMBURG : 4-0 (0-0). — 60 200 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Sammer (52'), Zorc (58', 62', 78'). Expulsion : Reuter à Dortmund.
HAMBURG : Stein — Kostner, Bach, Schnoor — Fischer (Kovacevic, 46'), Sport, Hartmann, Lelchikov, Albertz — Baron, Ivanovskas (Weisshaupt, 82'). Entr. : Mühlmann.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Cesar — Reuter, S. Freund, Zorc, Möller, Ricken — Reinhardt (Tretschok, 83'), Riedle (Arnold, 83'). Entr. : Hitzfeld.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BRÊME et BAYERN MUNICH : 0-0. — 40 820 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Expulsion : Basler à Brême.
BRÊME : Reck — Ramzy, Wolter, Schütz — Bode, Basler (Wiedener, 85'), Votava, Elits, A. Herzog — Hösch, Ruffer, Entr. : Rehagel.
BAYERN : Scheuer — Helmer, Babbel, Kreuzer — Frey, Nerlinger, Matthias (Schupp, 70'), Scholl, Ziege — Zickler (D. Hamann, 63'), Sternkopf, Entr. : Trapattini.

A Fribourg (Dreisamstadion).
FRIBOURG b. SCHALKE 04 : 3-0 (1-0). — 17 500 spectateurs. Arbitre : M. Omerik. Buts : R. Cardoso (45', s.p.), U. Spies (77'), Kohl (89').
FRIBOURG : Schmadzik — Vogel, Scharinger, Sundermann — Herrlich (Bordoloui, 86'), Kohl, Todt, R. Cardoso, Zeyer — Rrakli (O. Freund, 80'), U. Spies, Entr. : Finke.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, Eigenrauch — Scher (H. Herzog, 58'), Nemec, A. Müller (Eckstein, 63'), Anderbrügge, Büskens — Latal, Mulder, Entr. : Berger.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion).
DYNAMO DRESDE et BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (0-0). — 14 800 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. Buts : Extröm (85') pour Dresde ; Völter (78') pour Leverkusen.
DRESDE : Tcherchessov — Lesiak (Rison, 78'), Beuchel, Maucksch — Pilz, M. Spies, Rank (Riske, 72'), Hossman, Kranz — Fuchs, Extröm, Entr. : Held.
LEVERKUSEN : Heinan — Lupescu, Worms, Happe — Scholz, B. Schuster, Hapal, Thom (Tolkmitt, 74'), Kirsten — Völter, Sergio, Entr. : Stepanovic.

A Duisbourg (Wedaustadion).
DUISBOURG b. VfB STUTTGART : 2-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Westerbeek (55'), Azzouti (88').
DUISBOURG : Gehrike — Westerbeek, Reiter, Schwartz — F. Schmidt (Azzouti, 88'), Hopp, Böger, Weidemann, Chalmov — Steinger, Lübe, Entr. : Bongartz.
VfB STUTTGART : Immel — Dubajic (Kienle, 81'), Berthold, Foda — Buck, Dügel (Eiber, 75'), Strunz, Pöschner, Bachtler — Kruse, Bobic, Entr. : Röber.

A Munich (Stadion an der Grünwalderstrasse).
MUNICH 1860 b. EINTRACHT FRANCFORT : 2-1 (1-0). — 28 500 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Dowe (10'), Nowak (51') pour Munich ; Legat (88') pour Francfort.
MUNICH : Meier — Trares, U. Wolf, Müller — Slavic, Nowak, Schwaib (Strogies, 20'), Dowe, Rydzewicz — Bodden (Störzenhecker, 85'), Winkler, Entr. : Lorient.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Komljenovic, Tskhadadze — Blindewald, Doll, Falkenmayer, R. Weber, Legat — Furtok (Sobotzik, 75'), M. Becker (Penksa, 64'). Entr. : Heynckes.

MATCH EN RETARD

A Geisenkirchen (Parkstadion).
SCHALKE 04 b. BOCHUM : 3-2 (2-1). — 44 100 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Anderbrügge (22', s.p.), Latal (82'), Herzog (89') pour Schalke ; Baluszynski (45', 51') pour Bochum.
SCHALKE : Lehmann — Kienysek (Herzog, 55'), Linke, Eigenrauch — Scherr, Nemec, Müller, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Latal (Dixhoor, 80'). Entr. : Berger.
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Stöver (Herrmann, 38'), Eberl — Schwank, Peschel, Wegmann, Frontzeck, Woz — Wohlfarth (Schneider, 79'), Baluszynski, Entr. : Bongartz.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	D	C
1. B. Dortmund	28	17	12	4	1	40	14
2. Werder Brême	24	17	10	4	3	31	19
3. M. Gladbach	23	17	9	5	3	37	21
4. SC Fribourg	23	17	10	3	4	35	21
5. Bayern Munich	22	17	8	3	21	22	
6. FC Kaiserslautern	22	17	8	6	3	25	20
7. Karlsruhe SC	21	17	7	7	3	28	23
8. B. Leverkusen	20	17	6	8	3	21	21
9. Hambourg SV	18	17	7	4	6	26	21
10. VfB Stuttgart	16	17	6	4	7	31	35
11. E. Francfort	16	17	6	4	7	19	25
12. Schalke 04	15	17	4	7	6	24	36
13. FC Cologne	12	17	4	5	8	26	36
14. B. Uerdingen	10	17	2	6	9	15	39
15. Munich 1860	10	17	2	6	9	17	30
16. Dyn. Dresde	10	17	3	4	10	17	31
17. VfL Bochum	8	17	3	2	12	16	39
18. MSV Duisbourg	7	17	2	3	12	12	33

BUTEURS

1. R. Cardoso (Fribourg), 13.
2. Herrlich (Mönchengladbach), 11.
3. Chapuisat et Möller (Dortmund), 10.
4. Polster (Cologne), 9.
5. Basler et Bode (Brême), Völter (Leverkusen), Zorc (Dortmund), 8.
6. Bestachnykh (Brême), Labbadia (Cologne), Yeboah (Francfort), U. Spies (Fribourg), Bobic et Kruse (Stuttgart), 7.

RENDEZ-VOUS

18^e JOURNÉE

(17 et 18 janvier 1995)

Borussia Mönchengladbach-Schalke 04
Hambourg SV-VfB Stuttgart
FC Kaiserslautern-Bayer Leverkusen
Werder Brême-Dynamo Dresde
VfL Bochum-Bayern Munich
SC Fribourg-Karlsruhe SC
MSV Duisbourg-Bayer Uerdingen
Munich 1860-Borussia Dortmund
FC Cologne-Eintracht Francfort

Belgique

Le Standard était encombré

BEVEREN. — Le petit stade local retient son souffle depuis de nombreuses minutes déjà. Retranché dans son rectangle, acculé à son but, le Standard résiste à la grêle. Il se mord les doigts d'avoir laissé filer une rencontre qu'il pensait légitimement avoir remportée dès l'expiration du premier quart d'heure de jeu.

Le meneur en partage du Championnat avait abordé cet affrontement qu'il appréhendait avec la détermination éclairée d'un véritable candidat au titre. Aggressif, dominateur, giclant avec une fulgurante vélocité, ses joueurs avaient rapidement asphyxié un SK Beveren pataud et incapable d'enchaîner trois passes d'affilée. Artificier de talent, Bettagnon a, à deux reprises, allumé la mèche décisive. Ses équipiers avaient exploité à la perfection deux de ses services « dix-huit carats ». Geraux d'abord, qui s'impose de plus en plus comme le meilleur arrière droit du Championnat, d'un cent mille mètres, trouve la tête de Vidmar, le buteur australien surnommé l'Alligator par ses équipiers pour l'habitude

qu'il a propagée de plonger spectaculairement le ventre après chaque but. Il a déjà posé ce geste à douze reprises cette saison. Sept minutes après la réussite précoce de Vidmar, Bettagnon alerte Goossens, qui arma le tir-canon imparable d'Hellers, l'international luxembourgeois.

Le Standard avait-il tué la rencontre en moins d'un quart d'heure de démonstration ? On le crut jusqu'à ce que Goots, le buteur local, profite d'un petit relâchement de son adversaire pour réduire le score à huit minutes du repos. « En première période, je me demandais si nous n'allions pas aller tendre le piège du hors-jeu au-delà de la ligne médiane, expliqua l'entraîneur du Standard, Robert Waseige, après la rencontre. Nous en avons parlé dans le vestiaire. Ai-je été mal compris ? Nous avons basculé d'un excès à l'autre. En seconde mi-temps, nous avons commis l'erreur de nous laisser refouler à dix mètres de notre rectangle. »

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Le Sporting continue

LISBONNE. — Dix jours après avoir dominé (1-0) Benfica dans le derby de Lisbonne, le Sporting a de nouveau réalisé une bonne opération : il a partagé les points (1-1) avec le FC Porto à Las Antas dans le match au sommet de la 14^e journée du Championnat.

De cette partie, le premier enseignement que l'on peut tirer est qu'il ne faut pas gaspiller des occasions de but aussi nettes que celles que se sont procurées les joueurs de Porto. Ils ont en effet manqué en fin de première mi-temps de façon incroyable deux buts qui leur auraient assuré l'avantage.

Dès le début, Porto a montré qu'une équipe au style chatoyant savait aussi combattre. Avec acharnement, elle a poussé dans ses derniers retranchements un Sporting apeuré. À la 5^e minute, José Carlos a ouvert la marque d'un coup de tête magistral, suite à un coup franc tiré par Folha. Jusqu'à la pause, les occasions de but se sont succédé sans arrêt. En vain. Jamais, les attaquants du FC Porto n'ont eu la clairvoyance qui s'impose en ces circonstances.

Ce défaut d'efficacité se paie très cher dans un derby où l'adversaire peut, sur une action individuelle, faire basculer la partie. C'est ce qui s'est produit à la 51^e minute, grâce au talent de Figo, l'homme en forme du moment. On aurait pu penser que les joueurs de Bobby Robson allaient s'en remettre et retrouver leur allant de la première mi-temps, mais il n'en fut rien. Porto n'a jamais eu ni l'imagination ni les ressources nécessaires pour s'imposer devant une équipe du Sporting très solide derrière et menaçante en contre.

Ce match nul qui maintient les deux équipes sur leur position, à la première place, fait d'abord l'affaire du Sporting. Il semble lever les interrogations soulevées à propos de ses capacités à conquérir un titre après lequel il court depuis treize ans. « Qui peut encore douter que nous sommes candidats au titre ? » déclarait, visiblement satisfait de son effet, un dirigeant du Sporting après la rencontre.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Macédoine

Le Vardar en maître

SKOPIE. — Pour l'effet de surprise, c'est raté ! Grandissime favori du Championnat, le Vardar Skopje vient tout logiquement d'être sacré champion d'automne, à la veille d'une longue trêve de trois mois. En quinze journées, l'équipe entraînée par Dzoko Hadjilevski (ex-CSKA Sofia) a cumulé un total de trente-sept points. Six de plus que son dauphin, le Pobeda Vitaminka. Et huit longueurs d'avance sur Sileks, dix sur Pelister et Balkan Bisi. Autant d'équipes qui ne ménagent pas leur efforts, mais dont le retard structurel sur le Vardar Skopje est bien trop important pour espérer l'inquiéter sérieusement. C'est même une véritable hégémonie que le Vardar exerce sur un Championnat de Macédoine, dont il a remporté les deux premières éditions en 1993 et 1994.

Sa supériorité, le plus important club de Skopje (les trois autres représentants de la capitale en Première Division sont Balkan Bisi, Sloga Jugomagnat et FCU 55) la doit d'abord à son expérience.

Fondé en 1947, le Vardar a disputé trente-quatre Championnats de l'ex-Yougoslavie, remporté la Coupe en 1961 et participé régulièrement à la Coupe d'Europe. En 1986-87, il était même à deux doigts de remporter le titre, s'inclinant face à un Partizan de Belgrade que la Fédération avait, dans un premier temps, pénalisé de six points, avant de le gracier. Six points, bien sûr, décisifs pour l'attribution du

titre. Le Vardar, c'est aussi le plus grand stade de Macédoine (le Gradski Stadium avec ses 35 000 places) et un centre de formation qui a produit des joueurs de la trempe de Cyril Simonovski et, surtout, Darko Pancev, auteur de 168 buts dans le Championnat de l'ex-Yougoslavie.

Aujourd'hui, le club au maillot rouge et noir assure l'ossature de l'équipe nationale avec le

gardien Petar Milosevski (21 ans), les défenseurs Zoran Jovanovski (21), Goran Nikolovski (21) et Kire Grozdanov (24), ainsi que l'attaquant Goran Pantev (24). En revanche, on n'y retrouve pas l'autre attaquant du Vardar, Saso Ciric (26 ans), auteur de quatorze buts en quinze journées. Allez comprendre !

Correspondance Franco STILLONE

Écosse

Le Celtic « lessivé » par Liverpool

GLASGOW. — Pour s'être engagé à participer régulièrement à des matches de jubilé, le Celtic a appris à ses dépens, mardi dernier, qu'il fallait prendre tous les matches au sérieux.

Battus quelques jours plus tôt en finale de la Coupe de la League par Raith Rovers, pensionnaires de la D1 (qui équivalait à la D2 française), les joueurs de Tommy Burns ont tenu un peu plus encore leur image en s'inclinant (6-0) devant Liverpool lors du jubilé du Gallois Ian Rush, à Anfield.

Après la rencontre, Burns et ses joueurs sont restés cloîtrés une heure dans les vestiaires. « Nous n'avons pas lavé le linge sale, comme certains l'ont prétendu. Nous avons eu une franche discussion, au cours de laquelle

quelques joueurs parmi les plus expérimentés ont haussé le ton. Certains sont persécutés publiquement depuis près de cinq ans et en souffrent durablement, moi y compris. »

Une saine déconfiture qui servira forcément de leçon au Celtic, puisqu'il semble peu probable que les coéquipiers de Paul McStay disputent de sitôt ce type de matches, dont ils s'étaient fait une spécialité depuis vingt ans. En attendant, les « Bhoys » restent sur une longue série de dix matches sans victoire en Championnat.

Voilà pourquoi ce n'était sans doute pas un mal que leur match contre Hearts soit reporté en raison des mauvaises conditions climatiques, samedi dernier.

Correspondance Scott McBURLEY

EURO 96, groupe 1

Israël-Roumanie

Zohar de retour

TEL-AVIV. — Pour la première fois depuis bien longtemps, Yitzhak Zohar (24 ans) a été sélectionné. On s'y attendait un peu depuis que l'adjoint de Shlomo Sharf s'était rendu, le 27 novembre, en Belgique pour le superviser. Au Royal Antwerp, Zohar semble avoir pris une nouvelle dimension. L'équipe nationale se devait donc de saisir l'occasion de son retour en forme. Sera-t-il titularisé ?

Shlomo Sharf a pris l'habitude d'annoncer son équipe au dernier moment. Mais on sait qu'il s'appuie sur neuf titulaires presque indiscutables. Il reste donc deux places à prendre au milieu du terrain, qui vont dépendre de son choix tactique. S'il privilégie le jeu défensif, Zohar risque d'être sur le banc, sinon il aura sa chance.

Voici la liste des joueurs retenus par Sharf pour le match de demain, à Tel-Aviv, contre la Roumanie. **Gardiens** : Ginzbourg (Ironi Ashdod), Maloui (Maccabi Petah-Tikvah). **Défenseurs** : Amsalem (Hapoel Tel-Aviv), Balboul, Glam et A. Harazi (Maccabi Haifa), Klinger et Sheleh (Maccabi Tel-Aviv). **Milieux** : Berkowitz, A. Hazan, R. Levy et Ravivo (Maccabi Haifa), Nimny (Maccabi Tel-Aviv), Zohar (Royal Antwerp). **Attaquants** : R. Harazi (Betar Jerusalem), Rosenthal (Tottenham), Turjman (Ironi Ashdod).

Le stade de Ramat-Gan devrait faire le plein pour ce match au sommet, entre les deux leaders du groupe 1 : 20 000 billets ont déjà été vendus et 4 000 Roumains sont attendus. Si 600 font le déplacement depuis Bucarest, la majorité est composée d'ouvriers — du bâtiment, pour l'essentiel — qui travaillent en Israël. Il va y avoir du sport !

Correspondance Noah KLIEGER

Le doute Raducioiu

LARNACA. — C'est à Chypre qu'Anghel Iordanescu, le sélectionneur, a établi le camp de base de l'équipe nationale avant son départ pour Israël. Un choix qui s'explique par son souci permanent de placer ses protégés dans les meilleures conditions, climatiques et psychologiques, avant les grands rendez-vous.

Malheureusement, Iordanescu doit composer avec les exigences de certains clubs étrangers. Les arrivées des expatriés se font ainsi au compte-gouttes : Munteanu et Selymes, vendredi, Belodedici et Raducioiu, samedi, Lupescu, dimanche, et Hagi, seulement hier. Des différences de traitement qui risquent d'engendrer bientôt des polémiques.

Ainsi, l'Espagnol s'est-il indigné qu'Hagi puisse jouer dimanche avec le Barça en Championnat d'Espagne alors que Raducioiu avait dû quitter Barcelone la veille. Dans l'histoire, Iordanescu a au moins gagné la certitude qu'Hagi était en forme : il a marqué un but splendide. Raducioiu, en revanche, est incertain. Le Dr Popmiliu Popescu s'est employé à le remettre d'aplomb.

Pour cette rencontre au sommet du groupe 1, Iordanescu a donc retenu les joueurs suivants. **Gardiens** : Stelea (Samsunspor), Stingaciu (Steaua Bucarest). **Défenseurs** : D. Petrescu (Sheffield Wednesday), Belodedici (Valladolid), Prodan (Steaua), G. Popescu (Tottenham), A. Matei (Rapid Bucarest), Selymes (Cercle Bruges). **Milieux** : Dumitrescu (Tottenham), Galca (Steaua), Munteanu (Cercle Bruges), Militaru (Steaua), Lupescu (Bayer Leverkusen), Stinga (U. Craiova), Hagi (Barcelone). **Attaquants** : Raducioiu (Espanol Barcelone), Lacatus (Steaua), Vladoiu (Rapid Bucarest), Craiovanu (U. Craiova).

Correspondance Radu TIMOFTE

ALBANIE. — Le FK Tirana a eu chaud ! Une semaine après s'être imposé (1-0) au Partizani dans le sommet du Championnat, le FK T a failli s'incliner pour la première fois depuis le début de la saison face au Dinamo (3-3). Le leader n'a pu rétablir qu'en fin de match par Minga (82') et Kola (85') une situation largement compromise, le Dinamo comptant alors deux buts d'avance grâce à Peco (4') et Dalipi (9', 75'). Aux buts d'avance, il avait répondu que le seul Mema (46'), (Gezim NUSHI).

CROATIE. — Le Croatia de Zagreb a bouclé en tête la première partie du Championnat avec deux longueurs d'avance sur Hajduk, battu par Osijek (2-1). Hajduk a joué la deuxième période à dix à la suite de l'expulsion de Vuica (43'), encaissant deux buts du même Spehar, dont un sur penalty. Le leader a, de son côté, survolé son dernier match de l'année (4-1) face à Sibenik, avec un triplé de Cvitanovic. A signaler le quadruple réalisé par Jurcec, l'attaquant de l'Inker Sapsic, devant Istra Pula (4-0), qui lui permet d'occuper la première place au classement des buteurs (douze buts) (Zdravko REIC).

HONGRIE. — Toth a la « Berlu » ! Bela Toth, c'est le président de Pecs, qui serait en affaires avec Silvio Berlusconi. Il a annoncé dans l'édition d'hier du quotidien *Nemzeti Sport* que son club allait être renforcé par... Daniele Massaro. L'attaquant italien serait prêt à Pecs jusqu'à la fin de la saison, mais continuerait d'être rémunéré par le Milan AC. A ceux qui doutent de sa sincérité, M. Toth répond qu'il avait promis en début de saison l'arrivée du Polonais Robert Warzycha (ex-Everton) et que ce dernier est bien aujourd'hui dans son club. (Mathias WEIS).

LUXEMBOURG. — Carlo Wre est de retour ! Paul Philipp, le sélectionneur national, a finalement vu revenir à l'ancien pro de Reims et Winterslag, qui commande habituellement Beggen et l'équipe nationale. En butte à des problèmes personnels, Carlo avait décidé d'arrêter sa carrière et était parti se ressourcer sur la Côte d'Azur. Après quinze jours de réflexion, le vétéran du groupe est revenu sur sa décision et devrait fêter demain sa 71^e cape contre les Pays-Bas. Il ne sera plus alors qu'à une sélection de Buzzi Konter, l'ex-Anderlecht et recordman national. (Denis BERCHE).

PAYS-BAS. — Rien ne va plus à Feyenoord ! Les champions 1993 ont littéralement sombré lors des trois derniers matches de Championnat devant Twente, PSV et Vitesse, encaissant douze buts. Outre le départ de son capitaine John De Wolf, parti à Wolverhampton, le groupe déplore les baisses de régime de Rob Witschge et du Hongrois Kiprich, tandis que Taument et Larsson, irréprochables en Coupe des Coupes, jouent largement en-deçà de leurs possibilités en Championnat. Seul Wim Van Hanegem, l'entraîneur, semble épargné par cette crise, et attend l'éclosion d'un nouveau leader. Ce pourrait être le jeune Brésilien Claudio (18 ans), présenté comme un futur grand... (Gilbert BUENZOD).

UKRAINE. — Démissionnaire de Dniepr Dnipropetrovsk, l'entraîneur Nikolas Pavlov est réapparé quelques jours plus tard à Kiev, en tant que directeur technique du Dinamo. Pavlov était accompagné de quatre éléments de Dniepr, qui devraient renforcer Kiev. Le champion sortant reste en effet sur cinq revers consécutifs en Ligue des champions, susceptibles de coûter son poste à Yofel Szabo, l'actuel entraîneur. (Arvid PINALOFF).

YOUgoslavIE. — A une journée de la fin du Championnat annuel, Vojvodina s'est assurée la première place en battant Radnicki 3-1 et en profitant d'une énorme surprise : Rad est allé battre l'Étoile Rouge, à Belgrade, 1-0. Du coup, Partizan s'est installé à la deuxième place, devançant en extremis son éternel rival : c'est dans les arêtes de jeu que Milosevic, le meilleur buteur du Championnat, a offert la victoire à son équipe, face à une courageuse lanterne rouge, le Spartak Subotica. (Jovan VELICKOVIC).

AFRIQUE DU SUD. — L'Argentine a pratiquement donné son accord pour participer à un match amical, le 10 mai 1995, marquant le premier anniversaire de l'élection de Nelson Mandela. Daniel Passarella, l'entraîneur argentin, a confirmé depuis Buenos Aires que la tournée aurait bien lieu. Ce match répond à une invitation personnelle lancée par le président Mandela lui-même. Jusqu'alors, les doubles champions avaient refusé à trois reprises depuis 1992 de faire le voyage. Une bonne nouvelle pour l'Afrique du Sud, confirmée officiellement comme organisatrice de la CAN 96. (Philippe BERNARD).

Prosinecki à la baguette

A défaut d'orchestrer harmonieusement Oviedo, Robert Prosinecki, l'artiste déchu du Real Madrid, y refait son apprentissage sous la baguette de Radomir Antic.

C'EST illégal mais couramment pratiqué. Interdite par la loi, la sous-traitance est un commerce qui se porte bien dans le milieu du football. Parmi ceux qui en sont les objets, les joueurs étrangers figurent en bonne place. Quel grand club n'a pas son mercenaire en réserve ou en recyclage dans un coin discret ? En attendant qu'il se montre digne d'un retour à la maison mère. C'est interdit, mais presque tout le monde y trouve son compte. Parfois même le joueur.

Acceptée par tous, cette pratique bénéficie de la mansuétude des gardiens de la loi. Le football est tellement populaire... Le cas du Real Madrid est à cet égard exemplaire (*). Dans sa vaste cour, le royal club madrilène a, en plus de Zamorano, Redondo, Dubovsky et Michael Laudrup, un certain Robert Prosinecki. Arrivé de l'Étoile Rouge de Belgrade durant l'été 1991, le Croate avait été accueilli à Madrid comme le Messie, à grand renfort de tambours et trompettes.

Trois ans plus tard, il est jeté aux chiens. Prosinecki n'a pas réussi à s'imposer comme le

chef d'orchestre dont avait tant besoin le Real. Avec ou sans lui, le club madrilène joue sa Marche funèbre pendant que son grand rival, le FC Barcelone, empile les trophées sur l'Hymne à la joie. En désespoir de cause, il s'est donné de nouveaux maîtres, un Danois (Laudrup) et un Argentin (Redondo). Sur la scène qui retrouve ses fastes, il n'y a plus de place pour le soliste croate. Il se retrouve dans la marge, si près de la fosse.

C'est l'été et la saison des éliminatoires de l'Euro s'annonce. C'est le moment que choisit la Fédération croate pour porter l'inactivité de son virtuose retrouvé — Prosinecki n'avait jusqu'alors guère montré d'intérêt pour la Croatie — devant la FIFA. Le bel orchestre fraîchement monté à Madrid pouvant être touché, il convient de rapidement trouver une solution. Mi-août, Robert débarque à Oviedo, où un autre Real, moins royal, l'attend. En maître de cérémonie, un vieil ami de la famille : Radomir Antic, un Serbe qui a brillamment officié à Bernabeu avant d'en être débarqué à la première incartade.

A Oviedo, Antic a recréé sa Yougoslavie. Avec son compatriote Slavisa Jokanovic et les Croates Janko Jankovic et Nikola Jerkan. On y joue des musiques tziganes sans la prétention de figurer parmi les grands orchestres du Royaume. Seul compte de faire la niche, deux fois l'an, au groupe folklorique voisin, celui de Gijón. Cette ambiance convient à Prosinecki, et Antic relève le défi : il va tout faire pour remettre son Robert dans le ton. Pour lui redonner le goût des envolées lyriques et le tempo du dribble.

A vingt-cinq ans, Prosinecki a encore une belle carrière devant lui, mais il doit refaire ses gammes. Il doit s'atteler au violon plutôt que de succomber aux tentations de la vie de château. A Oviedo, on lui passe ses caprices, quand bien même son transfert n'a pas été, au début, compris de tous. Quatre mois et neuf apparitions — dont seulement quatre sans être remplacé — plus tard, le bilan reste mitigé. Quand il n'est pas blessé, retenu en équipe de Croatie ou dérangé par quelque autre bobo, l'artiste ne brille néanmoins que par intermittence.

Dimanche, à Bernabeu, il n'était pas sur la pelouse face à ses anciens coéquipiers. Une clause de son contrat lui interdisait l'accès à la scène. Une clause illégale, bien sûr, mais tolérée dans ce monde. Une clause qui aurait pu se monnayer : 25 millions de pesetas (1 million de francs). Un beau cachet pour une drôle de représentation.

Le Real, de Madrid, a donc donné son spectacle. Deux buts de Raul, le jeune prodige, et Michael Laudrup, son nouveau meneur de revue, sont venus ponctuer sa démonstration. En face, l'autre Real, celui d'Oviedo, privé de son soliste, a encaissé. Prosinecki avait pourtant tout fait pour être de la partie. Il avait confié à la presse de son pays qu'il se sentait « pris en otage » par le Real Madrid. « Il est normal qu'Oviedo aligne sa meilleure équipe, mais, à Madrid, ce ne sera pas possible », avait-il expliqué avant le match. La raison : la clause.

Triste sort que celui réservé à ce magnifique soliste, parti précipitamment de Belgrade pour fuir la déchéance de son pays et qui se retrouve tirailé entre un club qui ne veut plus de lui et un autre qui ne répond pas tout à fait à ses espérances. Aura-t-il le cran de remonter les gammes pour retrouver son harmonie ?

Correspondance Paco AGUILAR

(*) Le FC Barcelone agit de même. Exemples : Tomas Christiansen cédé à Santander ; Oscar à Albacete.



Photo DR

Une deuxième chance

S'ils le désirent, les clubs de Première et de Deuxième Division pourront profiter de la période des fêtes de fin d'année pour enrichir leur effectif. Grâce à une nouvelle réglementation, ils pourront réaliser entre le 15 décembre 1994 et le 16 janvier 1995 les transferts des joueurs ayant disputé moins de six rencontres de Championnat sous le maillot de leur club actuel.

En attendant les premiers transferts de l'hiver, voici la liste des mutations enregistrées depuis la publication des effectifs (en début de saison) jusqu'à aujourd'hui : ■ VLADAN DIMITRIJEVIC (Yougoslavie), d'Albacete à Merida. ■ Juan Antonio CHESA, d'Albacete à Rayo Vallecano. ■ Delfi GELI Roura, du FC Barcelone à l'Atlético Madrid. ■ Adolfo VALENCIA (Colombie), du Bayern Munich à l'Atlético Madrid. ■ Igor DOBROVOLSKI (Russie), du Dinamo Moscou à l'Atlético Madrid. ■ Igor KORNEIEV (Russie), de l'Espanol Barcelone au FC Barcelone. ■ José María CELA, du Sporting Gijón au FC Barcelone. ■ Goran VUCEVIC (Croatie), du FC Barcelone à Hajduk Split. ■ Ronnie EKE-LUND (Danemark), du FC Barcelone à Southampton. ■ JAIME Quesada Chavarría, de Lerida au Betis Séville. ■ Wojciech KOWALCZYK (Pologne), de Legia Varsovie au Betis Séville. ■ Javier MAGICO DIAZ, du Betis Séville à Palamos. ■ Hernes Aldo DESIO (Argentine), d'Independiente au Celta Vigo. ■ José Angel URIBARRENA, d'Atlético Bilbao au Celta Vigo. ■ Angel Miguel MERINO, d'Ossana Pampelune au Celta Vigo. ■ Luis Carlos SALVA, du Celta Vigo à Ossana Pampelune. ■ LUISINHO (Brésil), du Celta Vigo à Vasco da Gama. ■ Emil KOSTADINOV (Bulgarie), du FC Porto au Deportivo La Corogne. ■ Ricardo SERNA Orozco, du Deportivo La Corogne au Real Majorque. ■ Milan DJURJEVIC (Yougoslavie), de Panathinaïki au Real Majorque. ■ SILVIO (Brésil), de Bragança à Logrones. ■ José Manuel OCHOTORENA, de Tenerife à Logrones. ■ ARTURO Martínez, du Sporting Gijón à Logrones. ■ FELIPE HERRERO Raza, de Cordoue à Logrones. ■ Leon EDU GARCIA, du Racing Santander à Las Palmas. ■ Miguel PINEDA, du Racing Santander à Lerida. ■ Thomas CHRISTIANSEN, d'Ossana Pampelune au Racing Santander. ■ Pedrag SPASIC (Yougoslavie), d'Ossana Pampelune à Marbella. ■ Zejko ADZIC (Croatie), de Croatia Zagreb à Hercules Alicante. ■ Manuel ALFARO, de l'Atlético Madrid à Hercules Alicante. ■ Ismael URZAIZ Aranda, du Real Madrid à Salamanca.

Robert Prosinecki, l'artiste croate, trouvera-t-il à Oviedo la recette du rétablissement ?

14^e JOURNÉE (10 et 11 décembre 1994)

A La Corogne (Riazor).

DEPORTIVO LA COROGNE b. FC SÉVILLE : 5-4 (4-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Julio Salinas (4^e, 44^e), Aldana (37^e), Frai (38^e, 81^e), pour La Corogne ; Suker (89^e), pour Séville. Expulsion : Moya (71^e), à La Corogne.

LA COROGNE : Llano — Lopez Recarte, Voro Djukic, Ribera, Villarroya — Aldana, Donato, Frai — Kostadinov, Julio Salinas (Claudio, 80^e). Entr. : A. Iglesias.

SÉVILLE : Unzué — Jiménez, Diego, Prieto Cortijo, Rata Paz — Marcos, Moya, Soler — Monchu (Esteban, 55^e), Suker. Entr. : Aragonés

A Madrid (Santiago Bernabeu).

REAL MADRID b. REAL OVIEDO : 2-0 (0-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin Buts : Raul (56^e), M. Laudrup (58^e). Expulsion : Jokanovic (89^e), à Oviedo.

MADRID : Buyo — Quique, Sanchis, Hierro, Lur Enrique — Martin Vazquez (Sandro, 76^e), Redondo M. Laudrup (Milla, 85^e), Raul — Amavisca, Zamarano. Entr. : Valdano.

OVIEDO : Mora — Cristóbal, Jerkan, Rivas Sietes — Armando (Andrades, 72^e). Jokanovic Manuel, Suarez — Jankovic (Oli, 77^e), Carlos. Entr. : Antic.

A Vigo (Balaídos).

FC BARCELONE b. CELTA VIGO : 4-2 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez Buts : Losada (89^e), Gudini (92^e), pour Celta Vigo ; Stokichov (12^e), Romario (54^e), Koeman (81^e s.p.), Hagi (90^e), pour Barcelone.

CELTA VIGO : Villanueva — Terraza (Sánchez 70^e), Alejo, Pachi Salinas, Mariano — Carlos Desio, Urribarrena (Bajcetic, 73^e), Gil — Losada (Gudini, Entr. : Almar).

BARCELONE : Busquets — Nadiel, Abelardo Sergi — Guardiola (Amor, 76^e), Ivan, Bagquer Jordi Cruyff, Hagi — Stokichov (Koeman, 64^e) Romario. Entr. : Johan Cruyff.

A Santander (Nuevo Sardinero).

REAL SARGOSSE b. RACING SANTANDER : 1-1 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. But : Merino (77^e s.p.).

SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Merino, Pablo Zigmantovic, Luis — Esteban Torre, Villabona Quique Setien, Popov (Mullu, 37^e), Christiansen, 55^e — Radchenko. Entr. : Miera.

SARGOSSE : Cedrun — Belue, Aguado, Caceres, Solana — Aragon, Poyet, Nayim (Garcia San Juan, 59^e), Geli (Oscar, 62^e) — Pardeza, Ensaider Entr. : V. Fernandez.

A Bilbao (San Mamés).

ATHLETIC BILBAO b. FC VALENCIA : 2-1 (2-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo Buts : Guerrero (3^e, 24^e), pour Bilbao ; Penev (8^e) pour Valencia.

BILBAO : Valencia — Oscar Vales, Andrius Caranca, Larrazabal — Goicoechea, Urnuta, Guerrero, Garitano — Alkiza (Estibaliz, 59^e), Ciganda (Mendiaguren, 99^e). Entr. : Irujo.

VALENCIA : Zubizarreta — Mendizola, Camarasa Giner, Juan Carlos — Engonga (Eloy, 61^e), Maqueta (Salerno, 73^e), Fernando, Poyatos — Mijatovic, Penev. Entr. : Parrera.

A Séville (Benito Villamarin).

VALLADOLID b. BETIS SÉVILLE : 2-1 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel Buts : Kowalczyk (57^e), pour le Betis ; Nilson (8^e) Quevedo (13^e), pour Valladolid.

BETIS : Jaro — Jaime, Ureña, Vidakovic, Josete (Sabas, 46^e) — Alexis, Marquez, Stolic (Aguino 70^e), Menendez — Cuellar, Kowalczyk. Entr. : Serra Ferrer.

VALLADOLID : Gonzalez — Guasima, Ferreras, Albres, Ramon — Miguel, Gracia, Quevedo, Macon (Cidencio, 60^e) — Inaqui (Torres Gomez, 64^e), Nilson. Entr. : More.

A Barcelone (Sarrria).

ESPANOL BARCELONE b. COMPOSTELLE : 2-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Penades Martinez Buts : Francisco (63^e), Lluva (73^e).

ESPANOL : Toni — Mendiola (Lluis, 57^e), Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Roberto, Francisco, Brnovic, Arreaga — Lardin, Itoz (José Maria, 78^e). Entr. : Camacho.

COMPOSTELLE : Irujo — Bellido, Villena, Todorat, Nacho — Pasi (Stolic, 61^e), Fabiano, Abadia, Lecomberri — Oihen, Christiansen (Lucas, 66^e). Entr. : Santos.

A Gijón (El Molinón).

ATLETICO MADRID b. SPORTING GIJON : 2-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Andrades Asurmendi Buts : Camarero (81^e), Simeone (57^e).

GIJON : Albaredo — David, Pablo, Marcelino, Rogelio Velasco, 38^e — Castano, Tomas, Moris, Emilio (Morales, 40^e) — Marcos Vales. Pier. Entr. : Garcia Ramon.

ATLETICO : Diego — Geli (Tomas, 52^e), Solozabal, Ferreira, Toni — Simeone, Vizzaino, Camarero, Manolo — Koseck, Guico (Valencia, 81^e). Entr. : D'Alessandro.

Albacete (Carlos Belmonte).

ALBACETE b. TENERIFE : 2-1 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez Buts : Zalazar (78^e), Dertycia (88^e), pour Albacete ; Chano (62^e s.p.), pour Tenerife.

ALBACETE : Marcos — Alejandro, Coco, Fradera, Sotero — Santi, Bjelica, Oscar (Antonio, 57^e), Cordero — Zalazar, Andonov (Dertycia, 62^e). Entr. : Florio.

TENERIFE : Ojeda — Cesar Gomez, Llorente, Ramis, Paqui — Chano, Del Solar, Castillo, Felipe — Latorre (Conte, 70^e), Jumeane. Entr. : Cantatore.

A Logroño (Las Gaunas).

REAL SOCIEDAD b. LOGROÑES : 4-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaría Uquedua Buts : Luis Perez (36^e, 60^e), Kodro (42^e, 61^e).

LOGROÑES : Vergara — Villanueva, Segura, Manda, Anton — Ariano, Luanna, 67^e, Erana (Ubeña, 63^e), Gudini, José Ignacio — Markovic, Silvio. Entr. : F. Gonzalez.

SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Albistegui, Pica-bea, Aranzabal — Imanol (Iturrino, 78^e), Luis Perez, Karpine, De Pedro (Lumbreras, 70^e), Imaz — Kodro. Entr. : S. Irujo.

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), 12.
2. Kodro (Real Sociedad), 11.
3. Amavisca (Real Madrid), Mijatovic (Valencia).
4. Koeman (Barcelone), Cuellar (Betis), Ensaider (Sargosse), 7.

CLASSEMENT

	Pts	G	N	P	D	E
1. Real Madrid	21	14	5	3	2	32
2. Dep. La Corogne	21	14	8	5	1	29
3. Real Sargosse	21	14	9	3	2	14
4. FC Barcelone	19	14	8	3	3	25
5. Ath. Bilbao	18	14	8	4	2	15
6. Betis Séville	16	14	5	6	3	21
7. Espanol Barcelone	16	14	5	6	3	23
8. FC Séville	15	14	6	3	5	16
9. S.J.-de-Compostelle	14	14	5	4	5	15
10. Celta Vigo	14	14	4	6	4	19
11. FC Valencia	13	14	5	6	3	20
12. Al. Madrid	12	14	5	2	7	22
13. Tenerife	12	14	4	6	4	20
14. Real Sociedad	11	14	3	6	7	19
15. Real Oviedo	11	14	4	3	7	12
16. Albacete	11	14	3	6	5	20
17. Sp. Gijón	11	14	4	3	7	18
18. Valladolid	10	14	3	4	7	25
19. Racing Santander	9	14	3	3	8	19
20. Logroño	5	14	0	5	9	5

RENDEZ-VOUS

15^e JOURNÉE

(21 décembre 1994)

Deportivo La Corogne - Celta Vigo
FC Barcelone - Betis Séville
Real Oviedo - Logrones
Real Sociedad - Albacete
Tenerife - Athletic Bilbao
FC Valencia - Sporting Gijón
Atlético Madrid - Racing Santander
Real Sargosse - Espanol Barcelone
FC Séville - Compostelle
(22 décembre 1994)
Valladolid - Real Madrid

championnats

Argentine

Le Super-Clasico pour River

BUENOS AIRES. — River Plate est à un petit pas d'obtenir son vingt-quatrième titre de champion après s'être imposé nettement dimanche à la Bombonera lors du Super-Clasico contre Boca Juniors (3-0). Devant plus de 60 000 personnes est sous 35° à l'ombre, l'équipe de Gallego (futur assistant de Passarella à la tête de la sélection nationale) a surclassé celle de Menotti.

Enzo Francescoli ouvrit la marque sur penalty après un quart d'heure de jeu, signant son douzième but en quinze matches et son quatre-vingtième au total dans le foot argentin.

Ariel Ortega, que nous présentons longuement par ailleurs, inscrivit le deuxième but d'un bel exploit individuel (lob réussi sur le gardien Navarro Montoya). Marcelo Gallardo, autre jeune milieu offensif (18 ans), marqua le troisième en seconde période, de nouveau sur

penalty. Boca fit illusion en première mi-temps. Mais, après l'expulsion de Maricco, les Da Silva, Martinez et autres Mancuso sombrèrent corps et biens. Contrôlant le match et sans forcer, River aurait pu inscrire un ou deux buts de plus.

Cette victoire est sa vingtième sur le terrain de Boca, et sa cinquante-quatrième au total dans l'histoire des Super-Clasicos de l'ère professionnelle. Boca compte pour sa part cinquante-cinq victoires.

Après cette humiliation, Menotti pourrait démissionner de Boca et se consacrer à la politique dans la province de Santa Fe. River, pour sa part, attend le prochain dimanche avec l'espérance d'une autre fête.

Il compte désormais quatre points d'avance sur l'autre prétendant au titre, San Lorenzo (un match de moins), et cinq buts d'avance au

Maradona au Racing ?

Diego Maradona n'est plus l'entraîneur du Deportivo Mandiyu de Corrientes, mais il sera peut-être cette semaine celui du Racing Club de Buenos Aires. Mécontent du comportement de son président Ricardo Cruz, qu'il accuse d'avoir insulté ses joueurs après une défaite à domicile contre Newell's, Maradona a annoncé, peu avant le match que son équipe disputa en milieu de semaine dernière contre le Racing, son intention de démissionner si Cruz ne s'excusait pas. Le président de Mandiyu refusa de s'excuser et accepta donc la démission.

La même nuit, Maradona rencontra le président du Racing, Juan De Stefano, et les conversations continuèrent jusqu'à dimanche, avant que Diego ne s'envole pour le Mexique où il doit disputer quelques exhibitions de foot de salon.

La nouvelle pourrait être officialisée cette semaine. Si Maradona entraîne le Racing, il aura l'occasion de démontrer son savoir-faire avec un effectif nettement plus riche que celui de Mandiyu. **F. H.**

goal-averager. Lors de la dernière journée de ce tournoi ouvert, un match nul ou une courte défaite peut lui permettre d'être champion.

Mais les Millionarios entendent demeurer invaincus. Ce sera dimanche prochain, au Monumental, et en face il y aura le Vélez Sarsfield de Carlos Bianchi.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Branco ouvre la voie

RIO DE JANEIRO. — Les années passent mais ses coups francs sont toujours aussi décisifs. En marquant (à la 53^e minute) l'unique but du match Corinthians-Atletico Mineiro, Branco a propulsé l'équipe de Sao Paulo en finale. A Tallar, à Belo Horizonte, mercredi, l'Atletico Mineiro l'avait emporté 3-2. Mené 2-1 à la suite d'actions lumineuses de Marcelinho, il a continué à harceler Corinthians par les côtés pour arracher une victoire méritée en fin de partie.

Un renversement de situation dû d'abord à un certain Reinaldo, auteur des trois buts de l'équipe de Belo Horizonte. A dix-huit ans, cet avant-centre s'est aussi imposé à la tête de la sélection juniors du pays. Reinaldo : un nom à

retenir. Même s'il n'existe pas en Championnat de règlement sur les buts à l'extérieur qui comptent double. Atletico Mineiro est éliminé. Corinthians est qualifié à la faveur de sa première place en poule, au tour précédent. En finale, l'équipe de Branco rencontrera une autre équipe de Sao Paulo, Palmeiras, le champion en titre.

Déjà vainqueur (3-1), jeudi, de la demi-finale aller à Campinas, Palmeiras n'a fait qu'une bouchée de Guarani au match retour. L'équipe de la communauté italienne de Sao Paulo avait pris l'avantage juste avant la mi-temps (44') par l'international Rivaldo, mais elle a été inexplicablement rejointe à la 85^e minute par un but de Fabio Augusto. Palmeiras en est

tout de même sorti vainqueur grâce à un second but de Rivaldo. La différence avait, de toute manière, été faite à l'aller. A un but initial de Julio Cesar (37'), les champions en titre avaient répliqué par Cleber (39'), Zinho (79') et l'avant-centre Evaldo (84'), le meilleur homme du match.

Les finales (jeudi et dimanche) ne pourront malheureusement pas être suivies par tous ceux qui l'auraient souhaité. Le Morumbi (110 000 places) est, en effet, en réfection et les matches se dérouleront dans le « petit » Pacaembu (40 000 places). Il y aura moins de monde à la fête.

Correspondance Alain FONTAN

XVIII^e Coupe de l'UFOA

Un ogre nommé Bendel Insurance

Vainqueur au tout début de ce mois de la 11^e édition de la Coupe de la CAF aux dépens des Angolais de Primeiro de Maio (0-1 ; 3-0), le Bendel Insurance n'est toujours pas rassasié. Rien d'étonnant puisque, l'an dernier déjà, l'ogre du Bendel State — l'un des vingt et un États du géant Nigeria, situé à l'est de Lagos — s'était adjugé la Coupe de l'Union ouest-africaine de football (UFOA), en partie grâce à leur buteur patenté Roland Ewere, décisif devant le Mogas 90 béninois. Tout en terminant placé en Championnat, derrière wanyanwu.

Ce qui n'est pas le cas cette année, puisque la formation entraînée par Akpoona a terminé quatorzième, préférant mener à bien sa campagne « africaine » et « ouest-africaine ».

Pour cela, Insurance — à ne pas confondre avec son frère ennemi, le Bendel United, qui lui fit longuement de l'ombre — a rappelé Peter Obanor et Baldwin Basuaye, deux internationaux partis au Julius Berger de Lagos, mais vite rentrés à Benin City, le fief du club.

Renforcé par quelques « baroudeurs » comme Mion Bassey, auteur d'un doublé contre Primeiro de Maio, ou encore Prince Omokaro, le groupe souhaite devenir le premier à accomplir la même année le doublé Coupe UFOA-Coupe d'Afrique.

Si son palmarès n'est guère comparable à celui des seigneurs du passé (Shooting Stars d'Ibadan et Enugu Rangers), le Bendel Insurance s'enorgueillit de quelques trophées (Coups 1972, 1978 et 1980 ainsi que deux Championnats en 1973 et 1979) qui en font une puissance montante du continent, toujours plus expérimentée. Dimanche dernier, Roland

Ewere a ouvert la voie vers ce fameux doublé en marquant l'unique but de la finale aller de l'UFOA (56') contre d'autres Nigériens, ceux de Plateau United de Jos (1-0). Et l'ogre ne semble pas manquer d'appétit...

Frank SIMON (avec Paul BASSEY)

Coupe d'Afrique des clubs champions

En attendant le Zamalek...

TUNIS. — « Pour cette finale retour, notre stratégie sera différente. L'Espérance est parfaitement capable de jouer en fonction des exigences de la situation. » Ainsi s'exprimait Slim Chiboub, le jeune président des Sang et Or, à quelques heures de cette finale retour de C 1 tant attendue.

Pourtant, il n'existe qu'une seule issue possible pour Faouzi Benzarti et ses hommes : vaincre. Après le match nul (0-0) rapporté de haute lutte du Caire, le commando de Tunis aimerait rejoindre au palmarès son voisin et rival du Club Africain, sacré sous la pluie en décembre 1991 devant les inédits Ougandais de Nakivubo Villa, menés par un certain Magid Mussi.

Pour cela, il lui faudra marquer. Un seul but lui suffirait. Samedi, l'Espérance devra oublier une fois pour toutes le

match nul (2-2) qui lui coûta la victoire finale en C 2 voilà sept ans, devant le Gor Mahia du Kenya. De cette époque, ne subsiste que l'ancien stratège Halthem Abid, qui figurait dans le groupe au Caire mais n'avait pas joué.

Pour ce choc, le stade El Menzah fera sans doute le plein, d'autant que l'Espérance se présentera avec son équipe type, à commencer par son duo d'attaque Malitoli-Hamrouni, si souvent décisif. Outre ce tandem, la défense — articulée autour du gardien El Ouaer et des internationaux Ben Neji, le capitaine, Thabet et Mahjoubi — constituera le principal atout d'une Espérance qui a préféré sacrifier son titre de champion arabe pour mieux préparer cette finale.

Correspondance HAKIM

Corée du Sud

L'heure du réveil

Au pays du Matin-Calmé, on s'est battu jusqu'à la dernière journée. Entre Ewha, l'un des trois clubs de Séoul, la capitale (12 millions d'habitants), champion l'année dernière, et Pohang, celui du grand port de la mer du Japon, son prédécesseur au palmarès, c'est un peu comme entre Paris-SG et l'OM. Une rivalité de tous les instants, une concurrence acharnée et la victoire par K-O.

Ewha est donc champion pour la deuxième saison d'affilée. Un beau cadeau pour Séoul qui fête cette année ses 600 ans. Un âge plus respectable que celui du football dans la péninsule, quand bien même le ballon y roule depuis longtemps. Le foot coréen n'a-t-il pas été le premier à s'investir dans l'aventure du professionnalisme au tout début des

années 80 ? C'est en 1982 qu'a débuté le Championnat professionnel, avec six équipes centrées sur Séoul et d'autres grandes villes (Pusan, Taegu et Pohang). A l'instar de ce qui existera plus tard au Japon, les clubs coréens émanant pour la plupart des grands conglomérats financiers et industriels, les « Chaebols », que l'on retrouve dans le monde entier : Hyundai, Daewoo, Gold Star et autres Samsung.

La création récente en Extrême-Orient d'un Championnat pro au Japon (J. League), en 1993, et en Chine (Marlboro League), cette année, a contraint les dirigeants coréens à revoir la formule de leur compétition, trop terne, voire lassante, en raison du faible nombre d'équipes engagées et des matches à répétition, ce qui

entraîne une désaffection régulière du public.

Cette année, pour la première fois depuis 1982, un nouveau club a intégré le Championnat. On s'attend à voir ce phénomène renouvelé à l'avenir. L'enjeu de ces bouleversements est, en effet, de taille. Donner un coup de fouet à la K. League est nécessaire pour reconquérir un public de jeunes de plus en plus attirés par le base-ball et éviter le départ des meilleurs joueurs vers le Japon (Noh Jung-yoon à Hiroshima), l'Europe — qui, en Allemagne, a oublié Cha Bum-kun ? — et même la Chine. Un coup de fouet indispensable pour renforcer les chances de la candidature coréenne à la Coupe du monde 2002.

Pierre JUSTO

ALGÉRIE. — Grosse surprise à Oran, où le MCO, que l'on croyait en plein boom après sa victoire à Batna, s'est fait proprement piéger par El-Harrach, vainqueur grâce à un but de l'international Zekri. Cette 13^e journée a offert une autre surprise avec la victoire de Chlef à Mascara, où pourtant l'entraîneur-joueur Belkhoum et ses coéquipiers avaient ouvert le score en première mi-temps avant de s'effondrer sous les coups de boutoir de Gueffia, auteur de trois des cinq buts de son équipe. Enfin, pour sa reprise en Championnat à domicile, la JS Kabylie a connu toutes les peines du monde pour arracher le nul (1-1), grâce à Hady-Adlane, qui a répondu à la 83^e minute au Mouloudéen Tebbal (1^{er}). Mieux vaut tard que jamais. (Mokhtar BOUDRAR)

MAROC. — Seul club à ne pas connaître la défaite depuis onze journées, le COD Meknès, après son nul satisfaisant à l'extérieur face au KAC de Kenitra, occupe toujours la première place, avec deux longueurs d'avance sur ses poursuivants immédiats. En revanche, rien ne va plus pour le MAS de Fès qui ferme la marche. Le Moghreb s'est encore incliné chez lui face au Crédit Agricole, repris par le Français Philippe Troussier. (Kébir ARSA-LANE)

MEXIQUE. — Le défenseur international camerounais Jean-Claude Pagal a signé à America de Mexico, équipe de Division 1 entraînée par le Néerlandais Leo Benekker. Pagal, trente ans, 52 fois international, n'avait pas été retenu pour la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Il avait auparavant effectué l'essentiel de sa carrière en France, évoluant successivement à Lens, La Roche-sur-Yon, Saint-Etienne et Martigues. Pagal sera le troisième Africain à évoluer à America, après son compatriote François Omam-Biyik et le Zambien Kalusha Bwalya. (AFP)

ÉMIRATS ARABES UNIS. — Première « victime » de l'après-Coupe du Golfe, le Polonais Anton Piechnicki vient d'être limogé par la Fédération. Appelé en octobre 1992 pour succéder à Lobanovski, le technicien européen a failli à sa tâche, qui était de rapporter la Coupe. Quatrième lors de la précédente édition, il avait mené la sélection jusqu'en finale il y a quelques semaines. Ce qui n'a pas empêché le cheikh Abdullah Benzayed de se séparer de l'ancien sélectionneur tunisien. (Dafallah MOUADHEN)

MALAISIE. — Sept joueurs de l'équipe de l'État de Perak, soupçonnés d'avoir touché de l'argent pour triquer des matches du Championnat national cette saison, ont été arrêtés par la police à leur domicile dans la ville d'Ipoh. Les sept hommes sont un Ouzbek et six Malaisiens, dont un international. Au début de l'année, dix autres footballeurs avaient été arrêtés pour les mêmes motifs. (Hasin RAHMAN)

La bible des amateurs de statistiques de football:
THE EUROPEAN FOOTBALL YEARBOOK

L'édition 1994-95 vient de paraître. 1.200 pages de statistiques et de palmarès sur le football de chaque pays européens. Un "must" ! Avec en couleur les écussons et les maillots de tous les clubs européens de D1. Prix: 245 Francs TTC (port inclus). Auprès de POLYMÉDIAS, 121 Avenue d'Italie, 75013 PARIS. Envoi en recommandé: se renseigner (☎ 45.83.30.03).

Le "département Livres" de Polymédias diffuse également l'Annuaire del Calcio mondiale 94-95 et aussi 120 autres ouvrages de statistiques de football. Pour en avoir la liste, envoyer une enveloppe timbrée.

Belgique

(15^e journée)

LOMEL-CE BRUGES 0-0
3 500 spect.
FC LIESE B. LA GANTYME 2-1 (1-0)
7 500 spect. Buts : Hysmans (4^e), Lehmann (50^e), pour Liese ; Marrens (82^e), pour La Gantyme

ANTWERP 6 FC MALINES 2-1 (0-0)
9 000 spect. Buts : Severens (17^e), pour Antwerp ; Zohar (85^e), pour FC Malines
FC BRUGES B. ST-TROND 4-1 (1-0)
7 500 spect. Buts : Van der Heyden (3^e), Vermant (54^e), Borkelmans (80^e), pour FC Bruges ; Verheyen (84^e), pour St-Trond

BEVEREN-STANDARD LIEGE 2-2 (1-0)
5 000 spect. Buts : Goets (37^e), Tholen (88^e), pour Beveren ; Vidmar (7^e), Heiers (14^e), pour Standard Liege

RSC ANDERLECHT B. RWD MOLENBEEK 2-0 (1-0)
17 000 spect. Buts : Broke (18^e), Walens (73^e)
RSC LIEGE B. EKEREN : remis

FC SERAING - CHARLEROI 1-1 (0-0)
8 000 spect. Buts : Iltis (85^e), pour FC Seraing ; Calot (73^e), pour Charleroi

ALST B. OSTENDE 7-1 (2-0)
6 500 spect. Buts : De Bilde (10^e), 67^e, Krncicvic (44^e), Van Ankeren (57^e), Meysens (70^e), Vanderhaeghe (86^e), pour Alst ; Van Verdeghem (84^e), pour Ostende

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. RSC Anderlecht	23	15	10	3	2	34	16
2. Standard Liege	22	15	9	4	2	35	13
3. FC Bruges	21	15	9	3	3	34	16
4. FC Lierse B.	20	15	9	2	4	31	19
5. FC Seraing	18	15	6	6	3	25	17
6. Alst	16	15	6	4	5	31	29
7. Antwerp	15	15	8	3	6	28	24
8. FC Malines	15	15	6	3	6	19	19
9. Ekeren	14	14	5	4	5	27	18
10. Beveren	14	15	4	5	6	19	25
11. Lommel	13	15	5	3	7	16	22
12. La Gantyme	13	15	5	3	7	22	27
13. RWD Molenbeek	13	15	3	7	5	14	19
14. St-Trond	12	15	4	4	7	13	21
15. Sun-Trend	12	15	3	6	6	14	23
16. Charleroi	12	15	3	6	6	10	21
17. Ostende	8	15	3	2	10	34	13
18. RSC Liege B.	7	14	1	3	9	16	30

Buts

1. De Bilde (Alst) (+2) 12
2. Vomar (Standard) (+1) 11
3. Posters (FC Lierse) 8
4. Staelens (FC Bruges) 8
5. Hofmans (Ekeren) 8

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Eire

(Match en retard)

Cork City - St Patrick's 3-1

(17^e journée)

Bohemians - St Patrick's 1-1
Dundalk - Sligo Rovers 1-1
Shamrock Rovers - Athlone Town 1-0
Monaghan Utd - Cobh Ramblers 3-1
Galway Utd - Derry City 1-4
Cork City - Shelbourne : remis

Class. : 1. Cork City, 33 pts ; 2. Shamrock Rovers, 30 pts ; 3. Dundalk, 29 pts ; 4. Derry City, 26 pts ; 5. St Patrick's, 25 pts ; 6. Bohemians, 24 pts ; 7. Sligo Rovers, 23 pts ; 8. Shelbourne, 18 pts ; 9. Cobh Ramblers, 16 pts ; 10. Monaghan Utd, 15 pts ; 11. Athlone Town, 13 pts

Buts

1. Caulfield (Cork) 8
2. Woods (Cork) 6
3. Morley (Cork) 6
4. O'Rourke (Cobh) 6
5. Hanrahan (Bohemians) 6
6. Aislinn (Shelbourne) 5
7. Golden (Athlone) 4

Irlande du Nord

(13^e journée)

Crusaders - Ards 1-3
Ballyclare - Glenavon 0-3
Ballymena - Portadown 3-2
Carrick Rangers - Bangor 0-3
Omagh Town - Cliftonville : remis
Coleraine - Linfield 2-1
Larne - Newry Town : remis
Distillery - Glenrath 3-2

Class. : 1. Crusaders, 30 pts ; 2. Portadown, 25 pts ; 3. Glenavon, Coleraine, 22 pts ; 4. Linfield, 21 pts ; 5. Glenrath, 19 pts ; 6. Bangor, Ards, Cliftonville, Distillery, 18 pts ; 7. Carrick Rangers, Ballymena, 17 pts ; 8. Omagh Town, 12 pts ; 14. Ballyclare, Larne, 8 pts ; 16. Newry Town, 7 pts

Buts

1. Haycock (Linfield) 12
2. Shiels (Carrick) 11
3. Hunter (Crusaders) (+1) 10
4. Ferguson (Glenrath) 9
5. Erskine (Ards) 8
6. Briede (Glenrath) 7

Rendez-vous

AMICAUX

14-12 : Mexique-Hongrie (à Mexico)
16-12 : Tunisie-Algérie (à Stax)

Écosse

(17^e journée)

CELTIC GLASGOW - HEART OF MIDLOTHIAN : remis
HIBERNIAN - FALKIRK 2-2 (1-0)
7 743 spect. Buts : Jackson (83^e s.p.), O'Neill (89^e) pour Hibernian ; McDonald (21^e), Rice (84^e s.p.) pour Falkirk

PARTICK THISTLE - DUNDEE UTD : remis
KILMARNOCK - GLASGOW RANGERS 1-3 (0-1)
17 283 spect. Buts : McKee (76^e) pour Kilmarnock ; McLaren (7^e), Laudrup (82^e) pour Glasgow Rangers

MOTHERWELL - ABERDEEN 1-1 (0-1)
7 020 spect. Buts : McCall (35^e cas)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Glasgow Rangers	36	17	11	3	3	31	13
2. Motherwell	29	17	7	8	2	31	23
3. Hibernian	26	17	5	11	1	23	14
4. Falkirk	23	17	5	8	4	25	26
5. Celtic Glasgow	21	16	4	9	3	17	16
6. Dundee Utd	19	16	5	4	7	19	26
7. Heart of Midlothian	18	16	5	3	8	19	25
8. Kilmarnock	18	17	4	6	7	16	22
9. Aberdeen	15	17	3	6	8	19	23
10. Partick Thistle	13	16	3	4	9	14	28

Buts

1. Coyne (Motherwell) 14
2. Hateley (Rangers) 9
3. Robertson (Hibernian) (+1) 7
4. O'Neill (Hibernian) 7
5. Jackson (Hibernian) (+1) 7
6. Arnold (Motherwell) 6
7. Clark (Falkirk) 6
8. Booth (Aberdeen) 6

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Danemark

(17^e journée)

AAB Aalborg - Lyngby 1-1
Copenhagen - Århus 3-2
Silkeborg - Odense 1-1
Fremad Amager - Brøndby 4-1
Næstved - Århus 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Aab Aalborg	26	17	12	3	2	32	19
2. Brøndby	25	17	11	3	3	35	17
3. Odense	22	17	9	4	4	26	20
4. Lyngby	18	17	6	5	6	34	27
5. Copenhagen	17	17	6	3	8	30	34
6. Næstved	15	17	4	6	7	24	30
7. Silkeborg	15	17	4	7	6	16	23
8. Århus	15	17	5	7	5	21	30
9. Åst	11	17	3	5	9	21	27
10. Fremad Amager	8	17	4	8	13	20	45

Buts

1. Erik Bo Andersen (Aab Ålborg) 13
2. Peter Rasmussen (Aab) 12
3. Ole Hansen (Åst) 9

Bulgarie

(11^e finale retour)

Yambol (D.3) - LEVSKI 2-2 (0-0)
CSKA - Djebel (D.3) 12-1 (1-0)
KREMKOVITSKI (D.3) - T. More (D.2) 1-0 (0-3)
BEROE (D.3) - O. Galata (D.3) 6-1 (0-3)
DOUVA (D.2) - O. Tordars (D.4) 4-1 (1-1)
Lacemav (D.3) - NERTCHIKOV (D.2) 0-2 (0-1)
SP. VARNA (D.2) - Pirin (D.2) 6-0 (1-0)
LEX - TCHAVDAR (D.3) 1-1 (1-3)
ETAR - Akademik Sofia 0-1 (2-1)
Ac. Gabrovo (D.3) - LOC. SOFIA 0-6 (0-7)
DOBRUDJA - Chummen 1-1 (0-2)
Pirin - Spartak Pleven (D.2) 3-0 (0-2)
Belassica (D.2) - MONTANA 2-1 (0-0)
Slavia - BOTEV PLOVDIV 2-2 (2-4)
Spartak Plovdiv - LOC. PLOVDIV 1-1 (0-0)
Ovetch (D.2) - Rhodops (D.3) 3-0 (0-3)
Les clubs qualifiés sont en capitales

Entre parenthèses, les matchs aller
Les matchs des huitièmes de finale auront lieu après la fin hivernale

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Slavia Sofia	32	9	5	2	2	32	10
2. FC National	32	10	2	4	3	35	22
3. Univers Cracovia	30	9	4	3	2	36	18
4. Rapid Bucarest	27	16	8	3	5	23	17
5. Ceclau Piatra	27	16	8	3	5	27	24
6. Gloria Bistrita	26	16	8	2	6	33	27
7. Dinamo Bucarest	26	16	8	2	6	27	21
8. Petrol Ploiesti	25	16	7	4	5	27	17
9. FC Inter Sibiu	25	16	8	1	7	27	27
10. Universitatea Cluj	24	16	7	3	6	19	25
11. FC Arges Pitești	23	16	7	2	7	19	25
12. FC Farul Constanta	20	16	6	2	8	17	26
13. FC Brașov	19	16	4	5	7	15	21
14. FC Oltul Galati	17	16	4	5	7	21	27
15. Electro Craiova	15	16	4	3	9	13	20
16. FC Bala Mare	13	16	3	4	9	15	28
17. UT Arad	12	16	3	3	10	11	32
18. Spurtul Bucarest	11	16	2	5	9	20	33

Buts

1. Slavia Sofia 32
2. FC National 32
3. Univers Cracovia 30
4. Rapid Bucarest 27
5. Ceclau Piatra 27
6. Gloria Bistrita 26
7. Dinamo Bucarest 26
8. Petrol Ploiesti 25
9. FC Inter Sibiu 25
10. Universitatea Cluj 24
11. FC Arges Pitești 23
12. FC Farul Constanta 20
13. FC Brașov 19
14. FC Oltul Galati 17
15. Electro Craiova 15
16. FC Bala Mare 13
17. UT Arad 12
18. Spurtul Bucarest 11

Pays-Bas

(Matchs en retard)

FC TWENTE - MAASTRICHT VV 3-0
7 100 spect. Buts : Borebach (8^e sur pen.), Bosveld (17^e), Elzinga (32^e)
VITSESE ARNHEM - WILLEM II 3-1 (2-0)
7 017 spect. Buts : Halder (14^e), 43^e, Ten Caat (78^e) pour Vitesse Arnhem ; Van Geel (81^e) pour Willem II

(Matchs avancés)
SC HEERENVEEN - KAC BREDÁ 4-3 (2-3)
13 000 spect. Buts : De Vries (21^e), Ronfleur (38^e), Tannier (52^e), 57^e) pour SC Heerenveen ; Van Hooijdonk (18^e), Hanama (c.s.c., 29^e), Remie (85^e)
SPARTA ROTTERDAM - FC UTRECHT 5-0 (0-0)
9 000 spect. Buts : Boogers (59^e), Van der Laan (66^e), 68^e), Krugman (88^e)

PSV Eindhoven - RKC WAALWIJK 2-2 (1-1)
Buts : Zenden (8^e, 81^e), Streppel (25^e), Dechevrel (88^e sur pen.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Roda JC	24	15	9	6	0	29	8
2. Ajax Amsterdam	23	15	10	3	0	39	9
3. FC Twente	21	14	8	5	1	35	17
4. PSV Eindhoven	21	16	8	5	3	38	22
5. Vitesse Arnhem	18	15	6	6	3	19	18
6. SC Heerenveen	18	15	8	2	5	28	31
7. Feyenoord Rotterdam	17	14	3	4	7	27	24
8. Willem II	16	15	7	2	6	23	21
9. Sparta Rotterdam	13	16	5	3	8	22	23
10. Maastricht VV	13	15	5	3	7	23	28
11. FC Utrecht	13	15	5	3	7	19	26
12. RKC Bredá	12	14	4	4	6	22	25
13. FC Dordrecht	12	15	4	4	7	21	24
14. FC Volendam	12	15	2	8	5	14	22
15. NEC Nimegue	10	14	4	2	8	20	25
16. RWD Maastricht	10	14	4	2	8	14	25
17. Go Ahead Eagles	7	15	1	5	9	11	38
18. Dordrecht	6	15	0	6	9	29	39

Buts

1. Ronald (PSV) 11
2. Van Hooijdonk (NAC) (+1) 10
3. Kluitert (Ajax) 10
4. Huiberts (Roda) 9
5. Dechevrel (RKC) 9
6. Roelofs (MVV) 9

Rendez-vous

(16-17-18 décembre 1994, 16^e journée)
NEC Nimegue - Willem II
Go Ahead Eagles - FC Groningue
Dordrecht 90 - Maastricht VV
Roda JC - FC Volendam
Ajax Amsterdam - Feyenoord Rotterdam
Vitesse Arnhem - FC Twente

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Panathinaikos	34	12	11	1	0	35	7
2. OFI Crete	26	12	8	2	2	19	8
3. Iraklis	22	11	7	1	3	24	13
4. PAOK Salonique	20	11	6	1	4	24	11
5. Apollon	20	12	7	2	3	20	14
6. Olympique de Pirée	19	11	6	1	4	21	10
7. AEK Athènes	18	10	5	3	2	16	10
8. Edessaikos	17	12	5	2	5	13	15
9. Xanthi	16	12	4	4	4	19	15
10. Aris Salonique	14	10	4	2	4	11	19
11. Panionios	14	12	3	5	4	14	16
12. Larissa	13	11	3	4	4	10	14
13. Ionikos	11	12	3	2	7	11	27
14. Athinaikos	10	12	2	4	6	8	25
15. Doxa	10	10	2	4	4	8	25
16. Ethnikos	9	12	1	5	6	8	18
17. Levadiakos	9	12	2	3	7	20	20
18. Kavala	5	12	1	2	9	5	29

Buts

1. Larissa - AEK Athènes : remis
2. Doxa - PAOK Salonique : remis
3. Ethnikos - Panionios : remis
4. Apollon - Kavala : remis
5. Panathinaikos - Xanthi : remis
6. Iraklis - Aris Salonique : remis
7. Ionikos - OFI Crete : remis
8. Edessaikos - Athinaikos : remis
9. Levadiakos - Olympiakos Le Pirée : remis

Grèce

(12^e journée)

Larissa - AEK Athènes : remis
Doxa - PAOK Salonique : remis
Ethnikos - Panionios : remis
Apollon - Kavala : remis
Panathinaikos - Xanthi : remis
Iraklis - Aris Salonique : remis
Ionikos - OFI Crete : remis
Edessaikos - Athinaikos : remis
Levadiakos - Olympiakos Le Pirée : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
--	-----	----	----	----	----

Yugoslavie

GROUPE A (16 ^e journée)	
Partizan Belgrade - Vojvodina Novisad	3-1
Zemun - Napredak	1-0
Radnicki Nis - Etoile Rouge Belgrade	1-0
Rudar - Spartak Subotica	1-0
Rad Belgrade - OFK Belgrade	4-0
(17 ^e journée)	
Rudar - Zemun	2-2
Spartak Subotica - Partizan Belgrade	0-1
Vojvodina Novisad - Radnicki Nis	3-1
OFK Belgrade - Napredak	0-1
Etoile Rouge Belgrade - Rad Belgrade	0-1
Class. : 1. Vojvodina Novisad, 26 pts ; 2. Partizan Belgrade, Etoile Rouge Belgrade, 23 pts ; 4. Rad Belgrade, OFK Belgrade, 18 pts ; 6. Radnicki Nis, Zemun, 16 pts ; 8. Napredak, 13 pts ; 9. Rudar, 10 pts ; 10. Spartak Subotica, 7 pts.	

BUTEUR
Milosevic (Partizan Belgrade) : (12) 14

GROUPE B (16 ^e journée)	
Borac - Buducnost Podgorica	3-1
Obilic - Lofnica	2-1
Sutjeska - Sloboda	0-1
Proleter Zrenjanin - Becei	0-1
Hajduk Kula - Radnicki Belgrade	1-2
(17 ^e journée)	
Proleter Zrenjanin - Obilic	1-1
Becei - Borac	1-0
Buducnost Podgorica - Sutjeska	1-0
Radnicki Belgrade - Lofnica	0-0
Sloboda - Hajduk Kula	0-0
Class. : 1. Becei, 23 pts ; 2. Radnicki Belgrade, Etoile Rouge Belgrade, 20 pts ; 3. Borac, 19 pts ; 4. Hajduk Kula, 20 pts ; 6. Obilic, 17 pts ; 7. Proleter Zrenjanin, 15 pts ; 8. Lofnica, 14 pts ; 9. Sloboda, 11 pts ; 10. Sutjeska, 4 pts.	

Moldavie

(Match en retard)	
Tormenta Chisinau - Zimbru Chisinau	0-1
(12 ^e journée)	
Olimpia Balti - MHD 93 Chisinau	2-0
Bucuresti Concordia - Cotrus Chisinau	3-0
Tirgul Trisopol - Tighina Bender	3-0
FC Agro Chisinau - Cristofor Palesti	3-0
Progresul Briceni - Tormenta Chisinau	1-0
Nistru Chisinau - Sportul Chisinau	4-0
Zimbru Chisinau - Tighina Bender	1-0
Tighina Bender - Zimbru Chisinau	1-0
Nistru Chisinau - Olimpia Balti	1-1
Cotrus Chisinau - Cristofor Palesti	1-1
MHD 93 Chisinau - Tirgul Trisopol	0-4
Tormenta Chisinau - Bucuresti Concordia	0-1
Class. : 1. Zimbru Chisinau, 32 pts ; 2. Tirgul Trisopol, 31 pts ; 3. Tighina Bender, 26 pts ; 4. Nistru Chisinau, Olimpia Balti, 26 pts ; 5. Bucuresti Concordia, 22 pts ; 7. MHD 93 Chisinau, 16 pts ; 8. FC Agro Chisinau, Nistru Chisinau, 15 pts ; 10. Progresul Briceni, 11 pts ; 11. Cotrus Chisinau, 11 pts ; 12. Cristofor Palesti, 3 pts ; 13. Sportul Chisinau, 7 pts ; 14. Tormenta Chisinau, 6 pts.	

Ukraine

(Match en retard)	
Dynamo Kiev - Dnipro	4-2
(Match à rejouer)	
Niva Ternopil - Chakhtior Donetsk	2-0
Class. : 1. Dynamo Kiev, 43 pts ; 2. Chakhtior Donetsk, 38 pts ; 3. Dnipro, 35 pts ; 4. Tchernomoretz Odessa, 31 pts ; 5. Tavria, 29 pts ; 6. Kremin et Krivbas, 27 pts ; 8. Torpedo, 25 pts ; 9. Veres, 24 pts ; 10. Niva Vinnytsia, 22 pts ; 11. Carpaty, 21 pts ; 12. Prykarpattia, 19 pts ; 13. Niva Ternopil et Zaria-Mals, 18 pts ; 15. Metallourg, 16 pts ; 16. Voline, 14 pts ; 17. Temp et Evio Nikolaev, 13 pts.	

BUTEURS
1. Igor Petrov (Chakhtior) : 12
2. Alexis Antukhine (Tavria) : 10
Viktor Leonenko (Dynamo Kiev) : 10

Japon

(Championnat, finale retour)	
Yomiuri Verdy - H. Sanfrecce	1-0 (aller 1-0)
But : Ramos Rui (80')	
● Verdy Kawasaki vainqueur final.	

Mexique

(13 ^e journée)	
Toros Neza - Necaxa	1-1
Veracruz - America	3-3
Puebla - Santos	2-0
Guadalajara - Tampico Madero	1-0
Cruz Azul - UA Guadalajara	3-3
Atl. Morelia - Atlas	4-1
U. Nuevo Leon - Toluca	1-1
Correcaminos - Monterrey	1-1
Atlante - Leon	3-2

GROUPE 1
1. Necaxa, 20 pts ; 2. America, 18 ; 3. U. Nuevo Leon, 10 ; 4. UA Guadalajara, 9 ; 5. Toros Neza, 8.

GROUPE 2
1. Cruz Azul, 14 pts ; 2. Veracruz, Atl. Morelia, 13 ; 4. Correcaminos, 12 ; 5. Atlante, 10.

GROUPE 3
1. Puebla, 18 pts ; 2. Guadalajara, 15 ; 3. UNAM, Toluca, 12 ; 5. Tampico Madero, 9.

GROUPE 4
1. Atlas, 13 pts ; 2. Monterrey, 12 ; 3. Leon, 10 ; 4. Santos, 8.

Brésil

(12 ^e journée, retour)	
Guarani - Palmeiras	1-2 (1-0)
CORINTHIANS - ATLETICO MINEIRO	1-0 (3-3)

● La finale sera disputée en matches aller-retour, le 15 décembre sur le terrain de Corinthians et le 18 sur celui de Palmeiras. Entre parenthèses le score du match aller.

Algérie

(12 ^e journée)	
CS Constantine - AS Ain-M'Elia	1-0
ASO Chlef - WA Boufarik	2-0
MC Alger - GC Mascara	3-1
JS Bordj-Ménaiel - JS Kabylie	remis
NA Hussein-Dey - CR Belcourt	1-2
USM Blida - US Chaouia	1-1
USM El Harrach - WA Tlemcen	1-1
CA Batna - MC Oran	0-3
(13 ^e journée)	
GC Mascara - ASO Chlef	1-5
AS Ain-M'Elia - USM Blida	1-0
WA Boufarik - CS Constantine	1-0
JS Kabylie - MC Alger	1-1
CR Belcourt - JS Bordj-Ménaiel	0-0
WA Tlemcen - NA Hussein-Dey	3-2
MC Oran - USM El Harrach	0-1
US Chaouia - CA Batna	0-0

Classement
Pts J. G. N. P. c.

1. MC Alger	15	13	4	7	2	17	16
2. CS Constantine	14	12	5	4	3	9	6
3. WA Tlemcen	13	11	5	3	3	17	13
4. USM Blida	13	13	2	9	2	16	15
5. WA Boufarik	13	13	4	5	4	12	13
6. JS Kabylie	12	8	5	2	1	16	5
7. MC Oran	12	11	4	4	3	11	6
8. ASO Chlef	12	13	3	6	4	13	3
9. USM El Harrach	12	11	3	6	2	11	10
10. CR Belcourt	12	13	5	2	6	10	10
11. US Chaouia	12	13	4	4	5	8	8
12. CA Batna	12	12	4	4	4	9	11
13. JS Bordj-Ménaiel	9	11	2	5	4	10	11
14. NA Hussein-Dey	9	11	1	7	3	11	13
15. AS Ain-M'Elia	9	10	1	4	5	9	14
16. GC Mascara	9	13	3	3	7	22	

Tunisie

(Match en retard)
ES Tunis - JS Kairouan : 0-0

(13^e journée)

Club Africain - AS Marsa	1-0
Ol. Béja - CS Hammam Liff	5-2
Star Railway - Olympique Kel	1-0
CA Bizerte - ES Tunis	remis 1-2
Stade Tunisien - ES Sahel	1-1
JS Kairouan - CS Sfaxien	3-2

Classement
Pts J. G. N. P. c.

1. ES Tunis	19	12	9	1	2	9	9
2. ES Sahel	19	12	8	3	2	11	16
3. CS Sfaxien	18	13	8	2	3	23	11
4. Club Africain	17	13	7	3	3	20	14
5. Stade Tunisien	14	13	5	4	4	14	14
6. Ol. Béja	13	13	3	3	7	16	15
7. CS Hammam Liff	12	13	6	0	7	27	28
8. JS Kairouan	11	13	5	1	7	13	18
9. ES Zarzis	11	12	4	3	5	11	17
10. AS Marsa	10	13	4	2	7	19	28
11. CA Bizerte	9	11	3	3	5	12	19
12. OC Kerkennah	9	12	2	5	6	11	16
13. Olympique Kel	9	10	3	3	7	14	23
14. Star Railway	7	13	3	1	9	9	19

Maroc

(11 ^e journée)	
Mas Fes - Crédit Agricole	1-2
FAR Rabat - RAJA Casablanca	1-0
Renaiss. Settat - Olymp. Casablanca	1-1
WAC Casablanca - FUS Rabat	1-0
KAC Kenitra - COD Meknès	1-1
Ithad Tanger - SCC Mohammédia	1-0
KAC Marrakech - AS Forces Armées	0-1
MC Oujda - El Jadida	2-0
Classement	
Pts J. G. N. P. c.	

1. COD Meknès	27	11	5	6	0	13	7
2. Olymp. Casabl.	25	11	4	6	1	10	4
3. KAC Marrakech	25	11	4	6	1	9	4
4. FAR Rabat	24	11	4	5	2	11	8
5. WAC Casablanca	24	11	4	5	2	8	6
6. MC Oujda	23	11	3	6	2	11	9
7. SCC Mohammédia	23	11	4	4	3	9	7
8. Renaiss. Settat	23	11	3	6	2	10	10
9. AS Forces Armées	22	11	3	5	3	8	7
10. KAC Kenitra	22	11	1	9	1	8	9
11. RAJA Casablanca	20	11	3	3	5	9	9
12. El Jadida	20	11	3	3	5	9	12
13. Crédit Agricole	20	11	3	3	5	7	10
14. FUS Rabat	19	11	3	2	6	12	17
15. Ithad Tanger	19	11	2	6	2	9	17
16. Mas Fes	16	11	1	3	7	17	

Archives

COUPE DES NATIONS D'AFRIQUE DE L'EST ET DU CENTRE

Demi-finales
Le 5-12 à Nairobi.

TANZANIE B. ERYTHREE : 1-0 (1-0).

But : Mwamba (9').

Le 5-12 à Mombasa.

OUNGANDA B. KENYA : 1-0 (1-0).

But : Kateraga (33').

Finale
Le 8-12 à Nairobi.

TANZANIE ET OUGANDA : 2-2 (4 t.a.b.

à 3). — Buts : Amir (13'), Mwamba (40')

pour la Tanzanie ; Batumbwe (47'), Ssemogerere (88') pour l'Ouganda.

3^e place
KENYA B. ERYTHREE : 1-0 (0-0).

But : Nyangweso (83').

COUPE DE LA CAF

Finale retour
Le 3-12 à Binn City.

BENDEL INSURANCE (Nigeria) b. PRI-

MEIRO DE MAIO : 3-0 (2-0). — Buts :

Mon Bassey (3^e, 57'), Basuaye (30').

BENDEL INSURANCE : Kievi — Alhas-

an, Egonbaya, Otagie, Omokaro (Owo-

roge) — Eworo, Onogoro, Nafayori,

Mon Bassey, Obanor — Osaro (Ade-

toyibo), Basuaye. Entr. : Akpoona.

PRIMEIRO DE MAIO : Paulinho —

Diogo, Miguel Pedro, Francisco Junior,

Rogério Santana — Leno Miguel, Tadiu,

Jose Nelson, Willy — Brandão, Jorgeito.

Entr. : Rui Texeira.

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

Finale retour
Le 11-12 à Nairobi.

DC MOTEMA FEMBE (Zaire) b. BRE-

WERIES (Kenya) : 3-0 (2-0).

40.000 spectateurs. Arbitre : M. El Ghandou

(Egypte). Buts : Matudi (4', 28'),

Byavanga (83').

BREWERIES : Kibera — Kwarula,

Serege, Randa, S. Omollo — Owele,

B. Odour, Z. Omendi (H. Molego, 48'),

Omyera — P. Natchok (Ojondo, 89'),

Nyaberi. Entr. : Adoro.

DC MOTEMA FEMBE : Mpa Kasongo —

Monsi, Sisi, Kidoda, Manoka —

Luyindu, Mpa Mata (Kanyungu, 86'),

Kalanga, Mutshali — Bunyi (Ntshaba, 77'),

Byavanga. Entr. : Mohamed.

COUPE DE L'UFOA

Finale aller
Le 11-12 à Binn City.

BENDEL INSURANCE (Nigeria) b. PLATEAU UNITED JO (Nigeria) : 1-0

(0-0). — But : Eworo (56').

TOURNOI «FOODCORP» DES QUATRE NATIONS

Le 4-12 à Johannesburg.

CÔTE-D'IVOIRE ET GHANA : 1-1 (1-1).

— Arbitre : M. Mathebela (Afrique du

Sud). Buts : Hagan (6') pour le Ghana ;

Koné (38') pour la Côte-d'Ivoire.

CÔTE-D'IVOIRE : Konaté — Aka

Dadié (Tchoussou, 70'), D. Kouamé,

I. Kamara — Dao (Badaïra, 73'), Koné

Sie — Bassolé, Ab. Traoré, Bamba

Entr. : Pleimelding.

GHANA : Mensah — Amankwah,

Anane, Dodo, Baidoo — O. Adoo, Kof-

our, Lampléy, Hagan (Da Costa, 61') —

Aboagye, Tetteh. Entr. : Kurtz.

Le 4-12 à Johannesburg.

AFRIQUE DU SUD B. CAMEROUN : 1-1

(0-1). — Arbitre : M. Bonny (Ghana).

Buts : Mabonga (44') pour le Cameroun ;

Motale (48') pour l'Afrique du Sud.

Expulsion : Khumalo (58') pour l'Afrique

du Sud.

AFRIQUE DU SUD : Du Plessis —

Motale, Nyathi, Ticker, Tovey — Tricker,

Khumalo, Buthelezi, Makalalane

(Mkhalele, 52') — Augustine, Mapo-

nyane (Motung, 74') Entr. : Barker.

CAMEROUN : Abang (Boukar, 18') —

Moukoko, Agbo, Ndié, Mimbo —

Inandi, Mboula, Lewons, Feutiba —

Milla, Mabonga (Ewane, 68'). Entr. : Nyongha.

France Football

n° 2 540



Le tirage au sort du premier tour

Le tirage au sort de la Copa America de football, vendredi dernier à Punta del Este, n'a pas épargné la Colombie et les États-Unis, respectivement opposés, d'entrée, au Brésil, champion du monde en titre, et à l'Argentine.

Les matches du groupe A se dérouleront à Montevideo et Maldonado (Sud), ceux du groupe B à Paysandu (Ouest) et ceux du groupe C à Rivera (Nord).

Lors du premier tour, les douze équipes engagées seront réparties en trois poules de quatre. Huit équipes accéderont ensuite aux quarts de finale (les deux premiers de chaque groupe et les deux meilleurs troisièmes).

GROUPE A

Uruguay (tête de série), Mexique, Paraguay et Venezuela

GROUPE B

Argentine (tête de série), États-Unis, Chili et Bolivie

GROUPE C

Brésil (tête de série), Colombie, Pérou et Équateur.

L'Uruguay en quête de rachat

A PRÈS l'Équateur, qui l'avait accueillie en 1993 dans une chaleur tropicale, c'est le rude hiver uruguayen qui servira de cadre à la prochaine édition de la plus ancienne compétition internationale. Si la fête s'annonce plutôt froide côté météo, elle sera sans doute beaucoup plus chaude côté jardin, avec des équipes que l'on aura plaisir à découvrir ou redécouvrir.

Le Brésil sera bien sûr la grande attraction du tournoi. Les quadruples champions du monde évolueront pratiquement à domicile puisqu'ils seront tête de série à Rivera, petite ville limitrophe avec leur pays. Désormais entraîné par Zagalo, le Brésil devrait en profiter pour aguerir ses jeunes pousses dans la perspective des Jeux Olympiques d'Atlanta, principal objectif pour 1996, les Tetracampeos n'étant pas concernés par les éliminatoires du Mondial 98. Logiquement, les Romario et autres Bebeto ne devraient donc pas être de la fête, mais rien n'est sûr pour l'instant. Quoi qu'il en soit, le

L'Uruguay accueillera, du 5 au 23 juillet prochain, la Copa America 1995. Douze pays brigueront la succession de l'Argentine, tenante du titre, dans une épreuve dont l'intérêt principal pour les sélectionneurs consistera à préparer les éliminatoires du Mondial 98. Les Uruguayens espèrent aussi en profiter pour donner une nouvelle image de leur pays et de leur football.

spectacle n'y perdra rien puisque le football brésilien est riche en nouveaux talents...

L'Argentine de Daniel Passarella sera dans un état d'esprit similaire. Elle pourra compter, comme le Brésil, sur un soutien massif, puisqu'elle sera tête de série à Paysandu, ville située juste en face de la

cité de Concordia, dont elle est séparée seulement par le fleuve Uruguay. Passarella, qui veut marquer une rupture par rapport à l'époque Maradona-Bilardo-Basile, peut compter lui aussi sur une jeune génération très douée dans la perspective de la Coupe du monde française. A priori, il fera appel à un minimum de joueurs évoluant à l'étranger, dont Batistuta et Chamot. Même des joueurs comme Redondo trouvent peu de grâce aux yeux du nouveau sélectionneur. Une expérience à suivre...

Pour l'Uruguay, qui sort d'une période très décevante et qui n'a pas participé à la World Cup, cette Copa America sera l'occasion d'un renouveau. Le nouveau sélectionneur Hector Nunez devra réussir la transition entre une génération douée, mais qui n'a pas pu s'exprimer au mieux, celle de Francescoli, Sosa, Aguilera et quelques autres, et une jeune classe pleine de promesses dont le porte-drapeau est l'avant-centre de Penarol, Dario Silva. La Céléste, qui évoluera au stade Centenario, tentera aussi de rompre avec une image de brutalité qui lui colle à la peau. Enfin, la Copa America apparaît comme un défi, après les craintes que des problèmes financiers avaient fait planer sur l'épreuve. On suivra également avec curiosité la Colombie, désireuse d'effacer de sa mémoire une Coupe du monde catastrophique. Dans un pays qui conspu encore aujourd'hui, six mois après l'échec américain, Valderrama et ses amis, la nouvelle équipe d'Hernan Dario Gomez doit prouver que le football à la colombienne n'était pas un mirage.

Pacho Maturana, l'ancien sélectionneur colombien, pourrait d'ailleurs être là, à la tête de l'Équateur, tout comme Xabier Azkargorta, l'entraîneur basque, qui, après avoir fait des miracles avec la Bolivie, entraîne désormais le Chili. Le Mexique et les États-Unis, sans grands changements par rapport à la World Cup, seront les invités d'honneur de cette Copa America décidément très relevée, après le refus poli de l'Espagne et de l'Italie.

Bref, on ne risque pas de s'ennuyer en juillet du côté de l'Uruguay. Malgré l'hiver...

Alexandre VALENTE



L'Uruguay attend de la Céléste une victoire en Copa America. Mais Ruben Sosa (en haut), ici devant les Brésiliens Marcio Santos et Ricardo Rocha (de dos), a peu de chances de faire partie de l'aventure car les jeunes sont là. Quant aux Argentins, dont Chamot (ci-contre), ils espèrent conserver leur titre.

Photos PRESSE SPORTS

Invités pour la première fois à la Copa America
le Mexique. Ici Ramon Ramirez à la lutte avec Batistuta
avait échoué en finale. Et c'est l'Argentin Oscar Ruggeri
qui avait brandi le trophée.

Photo EMPICS/AGENCE SPORTS

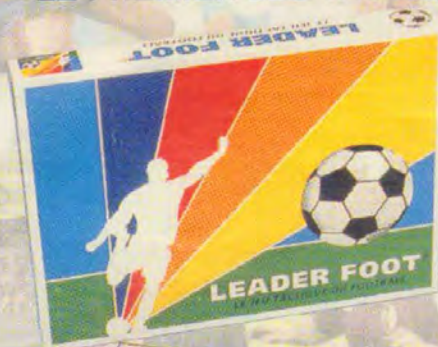


Photo Didier FÉVRE

NOUVEAU !

Jouez avec **LEADER FOOT** LE PREMIER JEU TACTIQUE DU FOOTBALL

**UN CADEAU
INEDIT
ET
ORIGINAL!**



**UNE OCCASION UNIQUE DE REVIVRE
L'INTENSITÉ ET L'ÉMOTION DES PLUS
GRANDS MATCHS.**

Pour les joueurs:
LEADER FOOT, c'est la réalité du
football au plus haut niveau.
Des milliers de combinaisons tactiques
et techniques possibles (passes,
conduites de balle, dribbles, tirs au
but...), comme sur le terrain.

Pour les entraîneurs:
LEADER FOOT, c'est aussi un terrain
magnétique indispensable pour une
préparation efficace avant les matchs.

**Pour les passionnés,
enfants et adultes:**
LEADER FOOT, c'est le football à
domicile et entre amis, toute l'année!

CONCEPTION ET FABRICATION
FRANÇAISES

229,00 F
seulement !
Cassette de
démonstration
incluse

Renseignements:
Tél: 16 (1) 47-69-01-56
Fax: 16 (1) 47-69-05-89

36 15 code LEADER FOOT
Offres groupées
spéciales clubs et associations:
Nous consulter.

BON DE COMMANDE

A compléter ou recopier et à retourner à:
LDF SPORT - 12 AVENUE DES PAVILLONS 92700 COLOMBES
(chèque bancaire ou postal à l'ordre de LDF Sport)

Oui, je commande _____ jeu(x) LEADER FOOT à 229,00 frs l'unité (+ 50 frs de frais de port),
soit: _____ X 279,00 frs = _____ frs. Délai de livraison: 48 heures.
Je désire recevoir ma commande à l'adresse suivante:
Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____ Ville _____

Des sept adversaires possibles du FC Nantes en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, cinq ont déjà rencontré des clubs français. État des lieux à la veille du tirage au sort.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS



TROIS Allemands et trois Italiens : les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA restent une affaire germano-italienne. Un phénomène pas vraiment nouveau. La saison dernière, déjà, trois pensionnaires de la Bundesliga (Dortmund, Karlsruhe et l'Eintracht Francfort) et autant du Calcio (Cagliari, l'Inter et la Juventus) étaient en lice à ce stade de la compétition. Des deux intrus (Boavista et Salzbourg), seul l'Autrichien allait passer le cap. Qu'en sera-t-il cette saison ?

Pour accéder aux demi-finales, l'adversaire rêvé est a priori l'équipe danoise d'Odense. Pour le FC Nantes, dernier représentant français dans l'épreuve, comme pour les autres. Les performances des Scandinaves aux tours précédents, face aux Allemands de Kaiserslautern puis contre le Real Madrid, devraient pourtant les faire craindre mais tout le monde sait qu'au sortir de l'hiver les gens du Nord sont un peu engourdis. Reste qu'il faudrait une sacrée dose de chance pour que le sort mette face à face les deux « intrus » du plateau. Nantais et Danois ont, en effet, plus de probabilités de rencontrer d'autres adversaires que de se retrouver l'un contre l'autre. Alors, Allemands ou Italiens ?

Dans les deux cas de figure, les Canaris devront faire preuve de beaucoup de caractère pour imposer leur jeu et se qualifier. Ils devront aussi tenir compte des précédents des autres clubs français face à ces mêmes adversaires. A l'exception de Parme, trop fraîchement débarqué sur la scène continentale pour s'être déjà produit dans l'Hexagone, les cinq autres candidats ne sont pas des inconnus.

Les trois clubs allemands ont déjà rencontré des Français dans les Coupes européennes. Le dernier en date, le Borussia Dortmund, n'a pas laissé un très bon souvenir du côté d'Auxerre. C'était en demi-finale de la Coupe de l'UEFA 1992-93. Battus 2-0 dans la Ruhr, les Bourguignons avaient refait leur retard au retour avant d'être éliminés aux tirs au but. Souvenez-vous de la détresse de Mahé après son penalty raté...

Autres cousins germains, même scénario : ceux du Bayer Leverkusen avaient sorti Toulouse (1-1, 1-0) au second tour de la Coupe de l'UEFA 1987-88, qu'ils allaient remporter un peu plus tard. Seul résultat positif, celui de Sochaux en 1980-81. A l'époque, sa qualification pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA aux dépens de l'Eintracht Francfort, tenant du trophée, avait été considérée comme un exploit. Qu'en sera-t-il demain si Nantes rééditait la même performance ?

Depuis plusieurs saisons, on ne parle plus d'exploit lorsqu'un club français sort un rival italien. Depuis que Toulouse et Paris-SG ont éliminé Naples, l'OM dompté le Milan AC à deux reprises et Monaco écarté l'AS Roma. Aujourd'hui, la balance des confrontations franco-italiennes est beaucoup moins déficitaire. Et pourtant, à chaque rencontre, le représentant hexagonal n'est pas le favori.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Photo REPORTERS/TEMPSPORT



Retrouvailles



Quel adversaire pour Nantes en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA ? Zola et Parme (à gauche) ou Riedle et le Borussia Dortmund (en médaillon) ? Tchami et Odense (ci-contre) ou Völler et le Bayer Leverkusen (en médaillon) ? Ravanelli et la Juventus (en bas, à droite), Furtok et l'Eintracht Francfort ou bien Boksic et la Lazio Rome ? Réponse demain au tirage.

Il faut dire que, durant de nombreuses années, les clubs transalpins ont foulé allègrement les pelouses de France sans que leur statut n'en souffre. Aujourd'hui, seule la Juventus entretient encore ce mythe. En trois doubles confrontations avec Paris-SG au cours de la dernière décennie, elle n'a jamais perdu : quatre défaites et deux résultats nuls ont sanctionné les débats. La Juve est toujours une bête de scène européenne.

La Lazio, en revanche, n'a pas laissé la même impression du côté de Lens, où elle s'était embourbée corps et âme un soir d'automne 1977. Vainqueur 2-0 à Rome, elle avait sombré (6-0) après prolongation au retour au stade Félix-Bollaert. Un antécédent qui devrait donner des idées aux Nantais si, d'aventure, le sort leur oppose demain la Lazio. Des trois clubs italiens, seul Parme serait un adversaire inédit en France. Inédit, mais pas inconnu.

Odense est donc la seule équipe à découvrir vraiment dans ce tableau. Une découverte que les Nantais ont déjà faite... Oui, en début d'année, les Danois sont venus préparer leur saison sur les bords de l'Atlantique. Là, ils ont rencontré — et battu — les Canaris. Un résultat qu'on ne voudrait pas prémonitoire, même s'il appelle une revanche.

Xavier BARRET

Photos EMPICS/PRESSE SPORTS

ou découverte

EXTÉRIORISEZ VOTRE PASSION!

TEE-SHIRT - Coloris gris chiné
145 grammes/m²
94% coton/6% polyester
Tubulaire - Fabrication européenne

SWEAT-SHIRT - Coloris gris chiné
280 grammes/m²
70% coton/30% polyester
Manches raglan - Tubulaire
Fabrication européenne

VESTE PARKA - Coloris noir
Col droit - Extérieur nylon épais - Doublure coton Poche intérieure à fermeture éclair - 2 poches extérieures - Cordon de serrage - Fermeture lunette pression - Fermeture éclair
Fabrication européenne

La gamme FOOTBALL PASSION, créée exclusivement pour des passionnés

BON DE COMMANDE À RETOURNER A : S.A.R.L. PUBLITEL B.P. 8 - 24680 LAMONZIE-SAINT-MARTIN Fax : (16) 53 58 24 29

ARTICLE/TAILLE	12/14 ans	M	L	XL	XXL	QUANTITÉ	PRIX TTC	MONTANT
TEE-SHIRT							69,00 Frs	
	12/14 ans	M	L	XL				
SWEAT-SHIRT							119,00 Frs	
	S	M	L	XL	XXL			
VESTE PARKA							249,00 Frs	
+ Participation aux Frais d'envoi ordinaire							29,00 Frs	
recommandé							39,00 Frs	
TOTAL TTC								

Paiement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de PUBLITEL et à joindre impérativement avec votre commande

NOM: PRÉNOM:

ADRESSE:

CODE POSTAL: VILLE:

TEL:

SIGNATURE

Clubs, nous consulter pour achats groupés.

A full-page photograph of George Weah, a football player, in a celebratory pose. He is wearing a blue Paris Saint-Germain (PSG) jersey with red and white vertical stripes. A white bib with the word "Liptonic" in red is pinned to his chest. He has a wide, open-mouthed smile and is looking directly at the camera. The background is dark and out of focus. The entire image is framed by a thick red border.

George WEAH
(Paris-SG)